This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

3 3433 08244798 2

Digitized by Google

Chénier
BKG
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

RECHERCHES
HISTORIQUES
SUR LES MAURES,
ET
HISTOIRE DE L'EMPIRE
DE MAROC.

Digitized by Google

Digitized by Google

RECHERCHES
HISTORIQUES
SUR LES MAURES,
ET
HISTOIRE DE L'EMPIRE
DE MAROC,

PAR M. DE CHÉNIER, chargé des Affaires du Roi auprès de l'Empereur de Maroc.

TOME PREMIER.

STOR LIBRARY
NEW-YORK

A PARIS,

Chez { l'Auteur, rue des Coutures S. Gervais, N°. 7.
BAILLY, rue S. Honoré, près la Barrière des Sergens.
ROYER, Quai des Augustins.
Et à l'Imprimerie POLYTYPE, rue Favart.

M. DCC. LXXXVII.

Avec approbation & Privilège du Roi.

Digitized by Google

NEW YORK
PUBLIC
LIBRARY

Digitized by Google

TABLE
DES CHAPITRES.

Contenus dans le premier Volume.

Discours préliminaire. pag. 1
Dynasties qui ont régné dans l'Empire de Maroc, depuis le huitième siécle jusqu'à ce jour. 58

LIVRE PREMIER.

Ancienne Mauritanie. 61
CHAP. I. *Recherches sur la Mauritanie, dans les siècles de l'Histoire qu'on appelle fabuleux.* 63
Description de l'ancienne Mauritanie. 69
CHAP. II. *Recherches Hist. sur les Maures, avant & après la destruction de Carthage, & jusqu'à l'invasion de l'Afrique par les Vandales.* 77
CHAP. III. *Etat des Maures sous la domination des Vandales, & jusqu'à leur expulsion sous l'Empire de Justinien.* 123

LIVRE SECOND.

Observations sur les Arabes. 147
CHAP. I. *Observations sur les Arabes avant Mahomet.* 149

Digitized by Google

CHAP. II. *Etat des Arabes sous Mahomet; influence de sa religion sur le caractère de ces peuples.* 156
CHAP. III. *Guerres des Arabes sous les premiers Califes.* 200
Califat d'ABU-BECRE. 200
Califat d'OMAR. 210
Califat d'OTHMAN. 220
Califat d'ALI. Divisions entre les Arabes. 224
Califat d'HASSAN, fils d'ALI; il transmet sa dignité à MOAVIE I. 230
Califat de YERID. 233
Califat de MOAVIE II, qui renonce à la souveraineté; Après lui, MERVAN & ABDALLAH, sont proclamés Califes dans le même-tems. 236
Califat d'ABDELMELEK. 238
CHAP. IV. *Conquête de l'Afrique par les Arabes.* 248
Califat de WALID. 251

LIVRE TROISIEME.

Irruption & conquêtes des Arabes en Espagne. 257
CHAP. I. *Irruption des Arabes en Espagne sous l'Empire de Walid, Calife d'Orient.* 260
CHAP. II. *Les Mahométans ou Arabe-Maures d'Espagne proclament un Calife d'Occident, & ne reconnoissent plus l'autorité des Califes d'Orient.* 296

Fin de la Table.

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

QUELQUE devoir que s'impose un Auteur, de citer avec exactitude les faits historiques, il se glisse toujours des incorrections dont il s'apperçoit tard.

En disant, fol. 183, *que les Russes sont arrivés aux portes de Constantinople*, on a entendu, par cette expression figurée, peindre le rapprochement des Russes de la Capitale de l'Empire Ottoman. La Crimée n'est pas aux portes de Constantinople ; mais on peut faire ce trajet par mer en moins de vingt-quatre heures.

Il a été dit trop légèrement, fol. 277, *que les Asturiens sont nobles nés* ; les Asturiens sont plus entichés peut-être, que le reste des Espagnols, de l'ancienneté & de la pureté de leur noblesse ; & il en est qui, par extension, se prétendent *nobles nés* ; mais l'opinion de quelques particuliers ne fait point un titre.

En parlant de *Ferdinand premier*, fol. 384, il est dit *qu'il mérita le surnom de Catholique, qu'il a transmis à sa postérité.* Le surnom de *Catholique* fut d'abord consacré par la dévotion des peuples, aux souverains qui ont fait du bien aux églises, & qui ont combattu les ennemis de la religion ; c'est à ce titre qu'il fut donné à *Alphonse premier* Roi de Léon, & à d'autres Princes. Mais *Ferdinand premier*, cité par les Auteurs Espagnols, comme un Prince très-Catholique, reçut le surnom de *Grand*, & non pas celui de *Catholique.* Ce titre a été donné à la fin du cinquième siècle à Ferdinand V, après la conquête du Royaume de Grenade, par le Pape Alexandre VI ; confirmé ensuite par Jules II, il est devenu héréditaire aux Rois d'Espagne. *Correction faite par l'Auteur.*

Digitized by Google

ERRATA.

Du premier Volume.

Pag.	lignes.	
11	17	crains, *lisez* craint.
28	9	*Chellu*, lisez *Chella*.
29	14	trouve, *lisez* trouvent.
75	26	baissées, *lisez* baisse.
97	19	voulu, *lisez* voulut.
102	16	étoient, *lisez* étoit.
126	à la note lign. 1	de leurs dispositions, *lisez* de leur disposition.
128	4	*Balèars*, lisez *Balèares*.
142	12	*Tangis*, lisez *Tanger*.
233	2	nombre des, *lisez* nombre de.
236	13	au Calife, *lisez* au Califat.
238	6	avoit, *lisez* avoient.
250	10	jusque, *lisez* jusques.
	11	appelée, *lisez* appelé.
	15	pur, *lisez* pure.
306	à la note, lig. 1	mérite, *lisez* mérita.
372	25	de ses sujets, *lisez* des sujets.
382	2	Saint, *lisez* Sainte.

Digitized by Google

A SON ALTESSE ROYALE

MONSEIGNEUR

COMTE D'ARTOIS,

FILS DE FRANCE,

FRÈRE DU ROI.

MONSEIGNEUR,

DE tous les peuples qui ont ſurvécu aux convulſions dont la ſurface du globe a été agitée, les Maures ſont peut-être les plus anciens, & ceux dont on a le moins parlé. Repouſſés de l'Aſie

Digitized by Google

vers les parties occidentales de la terre, dans les premiers mouvemens des passions des hommes, ils y conservent encore le nom qu'ils reçurent dans ces siècles d'obscurité ; occupés de la culture de leurs terres & du soin de leurs troupeaux, habitant sous des tentes & sans demeure fixe, ils retracent encore à nos yeux l'image des plus anciennes générations.

Ces peuples, MONSEIGNEUR, divisés en Tribus, n'étant point formés en corps de nation, & n'ayant point d'existence politique, n'ont pas été tourmentés par l'ambition de dominer, & ils n'ont participé que précairement aux secousses qui ont bouleversé les bords de l'Afrique, lorsque Rome & Carthage se disputoient l'empire du monde. Ce ne fut qu'après que le Mahométisme eut élévé ses autels en Afrique, que les Maures, animés par un courage fanatique, sortirent enfin de leurs déserts ; confondus avec les Arabes, auxquels ils ressembloient par une conformité d'idiome, d'usages & de mœurs, ils envahirent rapidement l'Espagne, dont ils ont disputé l'Empire, pendant plusieurs siècles, les armes à la main.

Cette riche péninsule, MONSEIGNEUR, qui, par sa position, devoit être le théâtre des grands événemens, & l'objet des projets ambitieux des Nations, après avoir été sous le joug de

Digitized by Google

Carthage & de Rome, gémiſſoit ſous la tyrannie des peuples ſeptentrionaux, lorſque les Arabes & les Maures s'en rendirent les maîtres; enhardis par cette prompte révolution, ils s'emparèrent de la partie méridionale de la France, & laiſsèrent même dans le centre des traces de leur barbarie & de leur témérité.

Depuis les bords de la Loire, MONSEIGNEUR, juſques ſous les murs de Gibraltar, VOTRE ALTESSE ROYALE, n'a pas fait un pas, que ces peuples n'ayent conſacré par quelque victoire ou par quelque défaite; ces villes de la Caſtille & de l'Andalouſie où VOTRE ALTESSE ROYALE a reçu les hommages les plus légitimes & les plus empreſſés, alternativement au pouvoir des Chrétiens ou des Mahométans, étoient, dans ces tems malheureux, conſtamment agitées par la crainte & par les alarmes. Ce ne fut qu'après pluſieurs ſiècles de guerres, de dévaſtations & d'horreurs, dont la liberté de l'Eſpagne devoit être le prix, que la Providence, qui, dans le ſecret impénétrable de ſes deſſeins, avoit deſtiné cette vaſte Monarchie aux Princes de votre Auguſte Maiſon, réunit enfin, ſur un ſeul Trône & ſur un ſeul Autel, les vœux & les domaines de cet Empire. On vit alors les Mahométans ſuccomber ſous les forces de l'Eſpagne; les palais de leurs Rois ne furent

Digitized by Google

plus que les asyles de la vertu, de la justice & de la religion, & leurs temples, consacrés à un culte plus pur, ne retentirent plus que des louanges du Tout-Puissant.

Quoique les Maures, MONSEIGNEUR, n'aient travaillé que lentement à la perfection des connoissances humaines, les monumens qu'ils ont érigés en Espagne attesteront à la postérité leur disposition pour les Sciences & les Arts, & le goût qu'ils avoient pour la magnificence; & peut-être, est-ce faute d'avoir eu de grands modèles à imiter que leurs progrès n'ont été ni bien rapides, ni bien étendus. Ce ne fut que dans le neuvième siècle, par les soins & la munificence du Calife Al'mamon, que les Mahométans d'Asie reçurent des Grecs les premiers élémens des sciences; ils portèrent ces rayons de lumière dans la partie occidentale de la terre qu'ils avoient envahie, où ils s'adonnèrent avec plus d'application à l'étude de la Médecine & de l'Astrologie, & conservèrent ce goût pour la Poésie, que le génie allégorique de la Nation, l'harmonie de la langue & la fécondité de ses expressions, avoient rendu familier parmi les premiers Arabes. Ces peuples, qu'après la conquête de l'Espagne on devroit appeler Arabe Maures, pour conserver leur origine & leur filiation, habitués à la vie errante,

Digitized by Google

& n'ayant aucune idée de luxe, ne manifeſtèrent qu'avec lenteur du goût pour la ſomptuoſité ; & l'on voit par les monumens qu'ils en ont laiſſés à Cordoue, à Séville & à Grenade, les principales périodes de leur architecture, & les différentes gradations dont elle a été ſuſceptible dans le cours de près de ſix cents ans, qui s'écoulèrent depuis la conſtruction de la Moſquée de Cordoue, juſqu'au tems où les Rois de Grenade embellirent leur Capitale d'un ſuperbe palais.

On compte plus de huit ſiècles, MONSEIGNEUR, variés par un enchaînement de ſuccès & de revers depuis l'invaſion des Maures en Eſpagne juſqu'à leur expulſion : ces peuples prédeſtinés à la ſervitude & à l'oppreſſion, repouſſés alors de l'Europe dans les déſerts de l'Afrique, y ſont rentrés dans l'oubli ; ils ont repris, avec la vie paſtorale, les mœurs & les coutumes des premiers tems, & ils ne laiſſent entrevoir aucun germe de génie, qui puiſſe les faire revivre dans l'hiſtoire de l'eſprit humain.

Après avoir vu ces peuples, MONSEIGNEUR, dans les Etats de Maroc, abrutis & accablés ſous le joug d'un pouvoir abſolu, j'ai été d'autant plus avide de les connoître dans leurs beaux jours & de les ſuivre dans les différentes époques de leur origine, de leur élévation & de leur décadence.

Digitized by Google

Tel eſt, MONSEIGNEUR, le plan de l'ouvrage que je me ſuis propoſé. Comme dans les premiers pas que VOTRE ALTESSE ROYALE a faits dans le chemin de la gloire, Elle a parcouru la partie de l'Europe qui a été expoſée aux ravages des Maures, j'ai préſumé qu'Elle verroit avec plus d'intérêt les diviſions dont leur Empire a été conſtamment agité. Dès-lors, MONSEIGNEUR, j'ai eu l'ambition de préſenter ſous ſes auſpices, les recherches que j'ai faites ſur ces peuples, & je me ſuis même flatté qu'elles ſeroient ſuſceptibles de quelqu'indulgence, du moment que VOTRE ALTESSE ROYALE a daigné en agréer l'hommage.

Ce n'eſt point pour aſpirer au nom d'Auteur, MONSEIGNEUR, que je mets au jour mes Recherches Hiſtoriques ſur les Maures; occupé, depuis que je me connois, d'affaires étrangères aux belles-lettres, je n'ai point couru cette carrière, & le deſir de me rendre digne des grâces de SA MAJESTÉ, par la fidélité de mon ſervice, a été le ſeul objet de mes vœux. Appelé à Maroc, par la confiance du Miniſtère, au moment où la France a formé ſes premières liaiſons avec cette Puiſſance, le ſéjour que j'y ai fait m'a mis à portée de connoître les principes & les reſſorts de ce Gouvernement, d'en éprouver les variations, & d'obſerver les mœurs des peuples; & j'ai cru

Digitized by Google

qu'il étoit de mon devoir de donner quelques notions sur cet Empire dont nous n'avons qu'une idée imparfaite. Comme la vie pastorale des Tribus répandues dans ces déserts, ne présente à l'œil observateur, que le tableau des hommes dans les premiers âges du monde, je me suis livré au desir & à l'espoir de rendre mon travail plus intéressant en rapprochant, de ceux de nos jours, les Maures des anciens tems, & en parcourant toutes les révolutions dont ils ont été agités. J'ai hazardé mes Recherches Historiques sur ces peuples, MONSEIGNEUR, avec la confiance qu'inspirent le desir de bien faire, & l'amour de la vérité; &, n'ayant mis à mon Ouvrage aucune autre prétention, j'ose espérer que VOTRE ALTESSE ROYALE le trouvera par-là plus digne de sa protection, & qu'Elle le jugera avec moins de sévérité.

Je suis, avec le plus profond respect,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE ROYALE,

Le très-humble &
très-obéissant serviteur,
CHÉNIER.

Digitized by Google

Digitized by Google

DISCOURS PRELIMINAIRE.

LA connoiſſance des événemens qui ont décidé du ſort des Peuples & des Empires, a éclairé les hommes ſur leurs véritables intérêts : ce n'eſt que dans le ſpectacle des ravages qui ont bouleverſé la Terre, dans cette ſucceſſion de proſpérités & de diſgraces, dont on voit les cauſes & les effets dans les annales du monde, que les Nations, frappées de l'inſtabilité des choſes humaines, ont trouvé l'art de s'inſtruire & de ſe gouverner. Elles ont vu, que ſi par une ſuite d'heureux ſuccès, ou par l'aſcendant des circonſtances, des Empires ſe ſont quelquefois élevés au faîte de la grandeur & de la gloire, ils ont ſuccombé ſous leurs propres efforts, & leurs projets ambitieux n'ont ſouvent ſervi qu'à précipiter leur chûte.

L'Europe ſeroit encore plongée dans cette obſcurité, dont le tems efface le ſouvenir, ſi elle n'avoit été éclairée par ſes propres révolutions. C'eſt dans les faſtes de l'Hiſtoire, ce portrait

Digitized by Google

fidèle des siècles & des hommes, qu'elle a puisé cette source de lumières qu'elle répand sur le reste de l'Univers; c'est sur cet amas de ruines que les passions ont entassées, qu'elle a élevé des temples à la justice, & à toutes les vertus qui pouvoient influer sur le bonheur de l'humanité. C'est ainsi que les générations que le tems a fait disparoître, ont concouru à la prospérité de celles qui devoient leur survivre, & qu'à l'envi les unes des autres, elles inspirent, comme un tribut qu'elles doivent à la postérité, ce desir de gloire & de connoissances dont les hommes deviennent tous les jours plus jaloux.

Telle a été l'influence de l'Histoire sur les mœurs & sur l'esprit des Nations: rassasiées de dévastations & de carnages, elles se dépouillent insensiblement des préjugés que l'ambition & l'esprit d'intérêt ont répandus sur la Terre; elles semblent même se rapprocher, pour travailler de concert à l'avancement des connoissances humaines. Emules de savoir & de gloire, & guidées par la bienfaisance éclairée des Rois, on les voit parcourir le globe, moins pour en disputer l'empire que pour en fixer les dimensions, & accoutumer ses habitans à la tolérance. C'est par ces efforts généreux, c'est en surmontant les diffi-

Digitized by Google

cultés que la Nature, les distances & les préjugés ont mises aux recherches des Nations, en rapprochant pour ainsi dire les extrémités de la Terre, & en l'éclairant du flambeau de la raison, que les hommes parviendront à jouir des bienfaits que la Providence a répandus sur elle; & qu'ils cesseront enfin d'être étrangers les uns aux autres.

Quoique par l'activité & par les progrès de nos recherches, nous soyons instruits des productions & des richesses particulières à tous les climats, ainsi que des loix, des mœurs & des intérêts politiques de presque tous les Peuples, il est encore des Nations répandues sur la Terre, dont nous n'avons que des idées vagues & imparfaites. Si elles n'ont pas excité l'attention & la curiosité des Voyageurs, c'est par le peu d'intérêt qu'elles ont eu aux grands événemens, par le peu d'utilité qu'on peut retirer de leur législation, de leur culte, & de leurs coutumes, ou par la difficulté qu'il y a à vaincre les obstacles qui tiennent au climat qu'elles habitent, & à la férocité de leurs mœurs. Tels sont les Peuples concentrés dans l'intérieur de l'Afrique; les déserts arides qu'ils habitent les rendront toujours étrangers pour nous, puisque nous avons à peine une

Digitized by Google

idée des Maures, qui ne sont que sur ses bords septentrionaux. L'Empire de Maroc, qui touche presqu'à l'Europe, & qui n'en est séparé que par un détroit de cinq lieues, est peut-être moins connu de nous que ne le sont les Peuples les plus éloignés. Nous n'avons sur cet Empire que des relations inexactes, qui ne donnent qu'une foible idée de l'accroissement de sa puissance, des révolutions qu'il a éprouvées, & de la bisarrerie de son Gouvernement. Quelques anecdotes, quelques traits isolés, ne suffisent pas pour instruire de l'Histoire naturelle d'un pays, & du Gouvernement politique d'une Nation. On ne sauroit trop se défier d'ailleurs, de ces relations éphémères, auxquelles l'avidité que nous avons pour la nouveauté & pour l'extraordinaire, donnent quelque crédit (1), & où des Auteurs anonymes,

(1) Un Livre qui a paru à la fin de 1785, sous le titre de *Voyages dans les Etats Barbaresques*, renferme quelques lettres sur les usages & le Gouvernement de Maroc, qui prouvent que l'Auteur n'a aucune connoissance ni des faits ni des lieux qu'il cite, & qu'il ignore entièrement la Religion & les usages des peuples dont il parle. Ce tissu d'incidens romanesques, n'inspire pas à la vérité assez de confiance pour qu'on en relève les absurdités.

Digitized by Google

plus jaloux d'amuſer que d'inſtruire, préſentent comme des tableaux fidèles les rêveries de leur imagination. Il vaudroit mieux, ce me ſemble, qu'on ignorât entièrement les uſages des Peuples qui nous ſont inconnus, que d'en concevoir de fauſſes impreſſions, ſur leſquelles on a de la peine à revenir, ou qui peuvent tout au moins répandre des doutes ſur des notions exactes qui méritent plus de confiance.

C'eſt ſur l'Empire de Maroc, qui n'eſt qu'à deux pas de nous, & que nous ne connoiſſons pas aſſez, & ſur les Maures en général, que je me ſuis propoſé de faire des recherches. J'ai ramaſſé quelques lambeaux répandus dans les livres, comme ces Tribus le ſont dans leurs déſerts, pour pouvoir réunir, avec une ſorte de ſuite, ce que j'ai vu par moi-même, à ce que nous avons déjà ſur ces Peuples, qui, après une ſucceſſion de ſiècles, nous retracent encore le tableau des premières générations. Après avoir participé avec un inſtant d'éclat aux révolutions de l'Europe, les Maures ſont rentrés dans une profonde obſcurité, ſemblables à ces torrens formés par les orages, qui, après avoir déſolé quelques vallons, vont ſe précipiter dans les abîmes de l'Océan, & laiſſent à peine le ſouvenir de leurs ravages.

On ne voit rien de suivi sur les Maures dans les Auteurs anciens. Léon l'Africain, que les modernes ont copié, est le seul Ecrivain qui, au seizième siècle, ait donné des détails circonstanciés sur les Peuples, & sur la position de cet Empire. Ses relations, qui sont très-intéressantes, le seroient encore davantage, si elles étoient plus suivies, s'il y avoit plus d'enchaînement, plus de liaison dans l'historique des faits, & plus de précision sur les lieux & sur les distances. Il est vraisemblable que cet Ecrivain, qui étoit encore jeune (1) quand il a écrit, n'aura pas vu avec assez d'attention. Marmol, qui a écrit après Léon, & qui, sans le citer, en a copié les erreurs, n'ayant pas vu par lui-même, n'a pu mettre à ses rapports ni plus d'exactitude ni plus de fidé-

(1) Jean Léon, surnommé l'Africain, né Mahométan, d'une famille de Grenade, passa très-jeune à Fez, où il reçut ces premières impressions qui s'effacent difficilement. Etant encore jeune, il fut pris sur mer par un Corsaire Italien qui le présenta au Pape Léon X. Ayant desiré d'être instruit dans la Religion Chrétienne, il fut baptisé, & le Pape lui donna son nom. Il composa à Rome son Histoire d'Afrique, qui, toute imparfaite qu'elle est, a été citée par tous les Auteurs qui ont écrit après.

liré. Tout ce que nous avons eu depuis ne sont que des compilations presque uniformes, des révolutions que cet Empire a éprouvées dans les derniers siècles; de sorte que ce sont moins des descriptions exactes du pays, & des mœurs des habitans, que le tableau des fureurs que quelques usurpateurs ambitieux & féroces ont exercées, pour asservir les Maures sous le joug de l'oppression & de la tyrannie.

Il faut convenir que ces mêmes révolutions, qui ont bouleversé cet Empire, après que les Chérifs eurent usurpé l'autorité, n'ont point encouragé la curiosité des Voyageurs. Quelqu'avides que soient les hommes de voir & de s'instruire, un sentiment naturel les éloigne de ces Gouvernemens absolus, où la liberté craint toujours d'être exposée aux caprices de l'oppression. Ces préventions surmontées, il faut encore lutter contre celles que nous portons avec nous, qui ne permettent d'appercevoir que lentement les nuances qui font varier le caractère & le génie des Nations. On ne peut juger sainement des Peuples avec lesquels on n'a que des rapports éloignés, que par une étude réfléchie de leurs mœurs, de leurs usages, & de leur façon de penser; or, ces recherches éprouvent plus ou

Digitized by Google

moins de lenteur, en raison de la difficulté des moyens. Nicolas Clenard, Professeur de Langues à Louvain, puis en Espagne & en Portugal, est le seul Ecrivain que le desir de s'instruire ait conduit à Fez en 1540. Il y resta quinze mois, pour se perfectionner dans l'Arabe qu'il avoit appris en Espagne, & pour avoir une idée des Sciences qu'on professoit dans les Ecoles de Fez, qui avoient encore alors quelque réputation. Le Roi de Fez accueillit avec politesse, & vit avec plaisir un Européen qui parloit Arabe aussi correctement: ce Prince lui permit même d'emporter quelques manuscrits dont il faisoit grand cas; mais un Maure fit intervenir tant de difficultés, qu'il ne lui fut pas possible de rien emporter (1). Les Maures de ce tems-là & ceux d'aujourd'hui sont assez les mêmes; ce n'est pas le tems, c'est l'éducation qui polit les hommes, & qui adoucit les mœurs des Nations. Les Relations de ce Voyageur n'encouragèrent pas, & les révolutions que cet Empire a éprouvées dans cet intervalle, ont mis un obstacle de plus à la curiosité, puisqu'elles n'ont servi qu'à rendre ces Peuples encore plus féroces.

(1) L'Ouvrage de Clenard, écrit en latin, est devenu très-rare : on le trouve dans la Bibliothèque du Roi.

Digitized by Google

On communique peu avec les Maures, &, ce n'eſt que bien difficilement qu'on peut parcourir leur pays ; éloignés des Chrétiens par les préjugés d'une Religion oppoſée à tous les autres cultes, on n'éprouve chez eux que des préventions, qu'ils ne déguiſent jamais que par des motifs d'intérêt. Opprimés ſous un joug rigoureux, qui ôte à l'ame ſon énergie, à l'eſprit ſa liberté, ces Peuples ſont eux-mêmes dans une ignorance ſtupide ſur leur propre exiſtence : on voit rarement des hommes parmi eux qui portent leur imagination au-delà des révolutions que leur Empire a éprouvées dans le ſiècle des Chérifs ; étonnés de ces effrayantes époques, elles fixent ſeules toute leur attention. Le peu d'anecdotes qu'ils ont ſur des tems plus éloignés, a été écrit par des Talbes(1), qui réuniſſant la ſcience des Loix à celle de la Religion, ont eu moins d'intérêt à retracer des

(1) Les Talbes parmi les Maures, ſont des eſpèces d'hypocrites, qui, pour capter la vénération des peuples, ont un mépris religieux pour tout ce qui n'eſt pas Mahométan. Ils regardent comme péché d'apprendre à lire l'Arabe à un Chrétien ou à un Juif, & d'avoir avec eux aucune liaiſon. Par Talbes, les Maures entendent un Savant, un homme inſtruit dans la Loi.

Digitized by Google

événemens historiques, qu'à séduire la crédulité des Peuples, & entretenir leurs superstitions par un mélange de traits merveilleux.

L'Histoire a presque toujours été défigurée par l'intérêt ou par l'opinion des Ecrivains : soumise à l'empreinte de leurs préventions, elle s'éloigne souvent de son objet. Les Turcs, qui sur le penchant de leur ruine ne laissent pas de fixer l'attention de l'Europe, semblent nous devenir plus étrangers à mesure que nous avons plus de moyens de les connoître : on cherche à effacer par des idées nouvelles des notions que le tems & les événemens avoient consacrées. Quoiqu'il y ait dans le caractère & dans les mœurs des Nations une infinité de nuances qui, par leur contraste, font varier l'opinion des Observateurs, il n'est pas moins vrai que l'esprit de nouveauté, & la crainte où l'on est d'être séduit par les idées reçues, portent souvent à les contrarier trop légèrement : on donne alors des exemples pour des raisons, des abus pour des usages, des exceptions pour des règles, on répand enfin des doutes : la prévention qui se manifeste toujours, ne persuade pas ; elle peut avec art peindre des tableaux variés & séduisans, mais ce ne sont pas toujours des tableaux fidèles.

Digitized by Google

Il eſt difficile, ſans contredit, de démêler le caractère des Nations qui n'ont avec nous aucune reſſemblance ; pour en parler avec impartialité, il faut avoir une idée de leurs loix & de leurs mœurs, qui ſont la baſe du caractère national. Il ſeroit inconſéquent de conſidérer ſous un même rapport, un Chinois, un Turc ou un François qui n'ayant ni la même éducation, ni les mêmes principes, ne ſauroient avoir les mêmes idées ni les mêmes uſages.

Pour parler des Maures avec quelque connoiſſance, j'ai ſurmonté autant que je l'ai pu, les obſtacles qui naiſſent de leurs préventions & de leur ignorance. Deſtiné par le Miniſtère à aller parcourir les déſerts du Maroc, au moment où la France a fait la paix avec cet Empire (1767), j'aurois craint de ne pas remplir mes obligations, ſi je n'avois rendu mon ſéjour auſſi utile que les circonſtances ont pu me le permettre. J'ai fouillé dans ce chaos autant que je l'ai pu, malgré ſon obſcurité, je ne me flatte pas d'avoir fait une Hiſtoire mais j'ai raſſemblé des matériaux pour en faire une, ſi quelqu'un plus éclairé que moi vouloit un jour l'entreprendre.

Guéri dès ma jeuneſſe des préjugés de l'éducation, je connoiſſois déjà, avant de voir les

Digitized by Google

Maures, des Nations aussi étrangères à nos modes & à nos usages; & habitué à n'être pas plus frappé de la diversité des coutumes que de celle des habits, je savois qu'à quelque modification près, dans la façon de penser, les habitans de l'Univers étoient par-tout des hommes. Je dois avouer cependant que les premiers pas que j'ai faits dans les déserts du Maroc m'ont étonné; j'ai cru me trouver par l'illusion d'un songe dans ces siècles ensévelis dans l'oubli, où les hommes répandus sur la Terre, suivoient l'instinct de la nature, & n'avoient que des idées imparfaites d'union, d'asyle & de propriété. Je ne concevois pas qu'une Nation qui n'est qu'à deux pas de l'Europe, qui en avoit conquis & ravagé une partie, qui en avoit peut-être adouci les mœurs, en introduisant ces Romans ingénieux, qui réunissent les vertus & les bienséances aux sentimens de la galanterie, eût dégénéré au point d'être à plusieurs siècles loin de nous. Je ne concevois pas qu'un peuple éclairé déjà, lorsque l'Europe a reçu les premières idées de civilisation, fût revenu sur ses pas, & qu'il eût repris la façon de vivre des Nations qui ont vécu quatre mille ans avant nous; tandis que les Peuples septentrionaux, qui, lorsque les Maures étoient instruits, passoient pour

Digitized by Google

des Barbares, ont atteint à la politesse des Grecs & des Romains, si tant est qu'ils ne les aient surpassés par l'étendue de leurs connoissances. Tel est le pouvoir du tems & des préjugés sur l'esprit des Nations; après une suite d'événemens qui changent la face de l'Univers, on voit des Peuples féroces parvenir à cette urbanité dont l'Europe se glorifie, tandis que les Peuples policés retombent dans la barbarie & dans l'obscurité.

Les Maures répandus dans la campagne, & c'est le plus grand nombre, semblables aux premières générations qui ont peuplé la Terre, vivent sous la tente; ils cultivent les terres qui sont près de leurs campemens, & ne changent de place que pour en cultiver de nouvelles, & donner du repos à celles qu'ils viennent de moissonner. Leurs richesses, comme celle de Laban & de Jacob, consistent dans leurs troupeaux, leur lait leur sert de nourriture; vêtus des étoffes qu'ils font de leurs laines, ces Peuples ignorent cette foule de besoins factices que l'éducation de l'Europe a enfantés, que le luxe a rendus nécessaires, & qui par la mobilité de nos fantaisies varient & se multiplient tous les jours. Nés sous un climat tempéré, & habitués à braver les impressions de l'air, les Maures sont assez heureux pour ne connoître que

Digitized by Google

les besoins qu'ils peuvent satisfaire, & n'ont aucun regret à la privation des superfluités dont une vie uniforme & sédentaire leur a caché la connoissance, & par conséquent le désir : semblables au Huron de Rousseau,

Ils ne regrettent point la perte
De ces Arts dont la découverte
A l'homme a coûté tant de soins,
Et qui, devenus nécessaires,
N'ont fait qu'augmenter nos misères
En multipliant nos besoins.

Il n'est pas douteux que ce que nous avons gagné par la connoissance des Arts, & par la vanité de nos recherches, est à certains égards, compensé par cette foule de passions ruineuses, qui sont le fruit de nos connoissances. Ce n'est pas dans la jouissance des superfluités que consiste le vrai bonheur des hommes; il réside plutôt dans cette espèce d'égalité qui les rapproche plus les uns des autres. On a beau vanter les pays où le luxe & la richesse attirent les agrémens & les plaisirs, c'est-là qu'on trouve le plus grand nombre de malheureux, parce que l'opinion y multiplie les besoins, & que la disproportion dans les fortunes y met une plus grande distance d'un homme à un autre homme.

Les Maures, dispersés par une suite d'invasions qui dans les premiers siècles, ont ravagé la partie occidentale de l'Afrique, n'ont conservé aucune idée de leur origine : ils sont d'autant moins à portée de la connoître, qu'on ne peut pénétrer dans ce chaos ténébreux que par des probabilités, qui supposent des connoissances historiques que les Maures n'ont pas. Avant & après Carthage, c'étoient des Tribus errantes, qui n'avoient presque pas d'habitation fixe ; or, les Nations qui n'ont ni villes, ni archives, ni existence politique, n'ont eu ni la vanité ni l'idée d'écrire leurs annales.

En cherchant dans l'obscurité des siècles l'origine des Nations répandues sur la Terre, on trouve dans la Genèse, qui est le seul guide qui ait survécu aux ravages du tems, que la partie méridionale de la Terre fut peuplée par les descendans de Cham. Mizraïm, fils de Cham, & petit-fils de Noé, eut pour sa part l'Egypte, qui en Hébreu a conservé ce nom (1). C'est des descendans de Mizraïm, selon toutes les probabilités, que doivent être sortis les

(1) C'est de Mizraïm que les Arabes ont fait Messer, pour exprimer l'Egypte, ou Memphis, qui en étoit alors la capitale. On a donné au Caire le même nom.

Digitized by Google

Peuples qui se sont répandus dans les pays voisins (1). Ptolémée place dans la Mauritanie deux rivières, qu'il appelle Phut & Cusa, qui pourroient avoir reçu leur nom de Phut & Chus, enfans de Cham. On voit encore dans la Genèse que Mizraïm, fils de Cham, engendra *Ludim*, *Laabim*, & autres; & que Chanaan engendra *Amorrhim*, & autres. Or, si ces générations se sont portées sur la partie occidentale de la Terre, on pourroit dire avec quelque probabilité, que *Laabim* donna le nom à la Libye, & que les *Ludaya*, qui ont formé dans la partie occidentale de l'Afrique une Tribu nombreuse, qui se vante de l'antiquité la plus reculée, pourroient être descendans de *Ludim*, les *Rentiaour* d'*Amorrhim*; & on pourroit tirer les mêmes conjectures sur l'origine de plusieurs autres Tribus, dont les noms peuvent avoir été défigurés.

Après cette première dispersion des hommes, dont partie durent passer en Libye, il paroît,

(1) Il semble, selon Bochart, que Mizraïm, qui par son nom suppose la haute & la basse Egypte, est le nom de l'Egypte & non pas celui d'un homme. L'on doit entendre dans ce sens, que c'est de l'Egypte que les peuples voisins sont originaires.

Digitized by Google

ſelon Procope, qu'elle fut peuplée par les *Gergéſiens* & les *Jébuſéens*, qui furent chaſſés de la Paleſtine par Joſué. Etant paſſés en Afrique, ajoute cet Hiſtorien, ils occupèrent ce long trait depuis l'Egypte juſqu'aux Colonnes d'Hercule, où ils bâtirent la ville de Tingen. Bochart dit que ce ſont les Phéniciens qui, chaſſés par Joſué, ſe répandirent en Afrique; &, ſelon Léon l'Africain il paroît qu'elle fut peuplée par les Cananéens (1) que Joſué chaſſa de la Paleſtine. Il dit en même tems, d'après *Ibnialrabic*, Auteur Africain, que ce pourroient être également les Sabéens qui furent conduits par *Melek Afriki*, Prince de l'Arabie heureuſe, qui, après avoir envahi la partie orientale de la Libye, lui donna le nom d'Afrique (2). Cet Auteur ajoute, *liv. I, chap.* 9, 10 & 11, que les Sabéens donnèrent

(1) Les Gergéſiens, les Jébuſéens, les Phéniciens & les Cananéens, ſont tous deſcendans de Chanaan, ainſi que les Amorrhéens, appellés en hébreu Amorrhim, dont, par une variation dans la prononciation, on aura fait Imorrhim, Imour, & Ben-Timour.

(2) Il ſemble, ſelon Bochart, que le nom d'Afrique a été donné à la Libye à cauſe de ſa fertilité. Ce mot a été pris de *Feric*, qui en Phénicien veut dire épi; & *Afrika*, terre abondante, terre qui porte des épis.

Digitized by Google

naissance à cinq principales Tribus, qui ont été subdivisées ensuite en milliers de familles. Ces principales Tribus sont les *Zanaga*, *Muçamuda*, *Zeneta*, *Haoara* & *Gomera*: la Tribu de Muçamuda s'étendit dans la partie occidentale du Mont-Atlas, & habita les provinces du Sud, depuis le désert au sud de *Guzula* jusqu'à *Maroc* inclusivement. Les *Gomera* habitèrent les extrémités opposées dans les montagnes du Petit-Atlas, dans une contrée appellée *Rif*. Les trois autres Tribus se répandirent dans l'Afrique & dans le centre de la Mauritanie, & donnèrent naissance aux Maisons de *Mérini*, *Hoatas*, aux *Lumtunes*, *Henteta*, & autres qui ont régné & qui se sont successivement détruites. On seroit fondé à conjecturer que la Tribu de *Ben-Seba*, qui est au sud-oueſt de la ville de Maroc, est un reste de ces mêmes Sabéens: le mot *Ben* en Arabe, désigne l'origine & équivaut à fils ou descendant de tel. Du reste, quoique ces étymologies, dont on trouve les probabilités dans la plus haute antiquité, ne soient pas dénuées de fondement parmi des Peuples qui n'ont jamais varié leurs usages, elles n'ont pas assez d'autorité pour qu'on puisse s'y arrêter. On a trop de peine à retrouver dans les débris de la Mauritanie les

Digitized by Google

deſcendans des Peuples qui l'ont habitée après le dixième ſiècle, pour ne pas ſentir la difficulté qu'il y a de porter ſes recherches dans les ſiècles les plus reculés, où l'on ne trouve qu'incertitude & obſcurité.

Indépendamment de ces grandes populations que l'Aſie a verſées dans l'Afrique, on voit dans Procope que les *Phéniciens* qui vinrent avec *Didon*, liés avec les Maures par une conformité d'uſages & de langage, obtinrent d'eux la permiſſion de bâtir *Carthage*, où ils ſe fortifièrent. Il eſt probable qu'après la deſtruction de cette rivale de Rome, ces mêmes Phéniciens ſe ſont confondus avec les Maures, & qu'ils ne ſont aujourd'hui qu'une même Nation.

Les anciens Géographes ne donnent pas des notions exactes ſur les Peuples qui ont habité la Mauritanie dans les premiers tems. Ptolémée, qui ſemble déſigner les Peuples qui ont habité cette partie de l'Afrique, donne à la Mauritanie les mêmes bornes, ou à peu-près, qu'a aujourd'hui l'Empire de Maroc, & fait mention de divers Peuples qu'on ſuppoſeroit être autant de Tribus. Ceux qui habitoient la partie ſeptentrionale, ſelon lui, étoient les *Metagonitæ*, les *Succoſſi*, les *Verbicæ*, & les *Herpéditani*; les

Digitized by Google

Masices, les *Salisæ*, les *Moecanitæ*, les *Anguacani*, les *Nectiberes*, les *Segrensii*, les *Benjubæ*, & les *Vaccuatæ*, habitoient la côte occidentale; les *Verves*, *Vervices*, *Cauni*, *Baccuatæ*, *Volubiliani*, & *Mçurensii*, étoient dans le centre, dans les parties qui avoisinent le Mont-Atlas. Comme il n'y a aucun rapport de nom entre les Peuples cités par ce Géographe, & ceux qui habitent la Mauritanie moderne, & que l'Histoire ancienne, d'autre part, ne fait aucune mention des premiers, je pense que Ptolémée qui, dans le deuxième siècle, n'avoit aucune connoissance de ces Peuples, leur aura donné, à l'exemple des Grecs & des Latins, des noms relatifs à leurs mœurs, á leurs goûts, à leur façon de vivre, ou à leur position locale. J'ai hasardé cette opinion pour sa vraisemblance, & par la conformité qu'il y a entre ces noms & les circonstances qui caractérisent les Maures occidentaux.

J'ajouterai à cette observation, que les *Salisæ* que Ptolémée a placés dans la même région à peu-près où se trouve Salé, peuvent avoir reçu leur nom de cette ville, qui, selon les Auteurs, les traditions des gens du pays & quelques ruines qui existent encore, se trouvoit anciennement à deux milles ou environ loin des bords de la

Digitized by Google

mer (1). Comme il y a encore des salines dans les environs de cette Place, je suppose que les Africains, dans les premiers tems, venoient acheter du sel dans ces contrées; ce qui justifieroit le nom de *Salisæ* que Ptolémée donne à ces Peuples, ainsi que l'origine du nom de la ville de *Salé*.

Les Peuples qui ont habité anciennement la *Libye*, car c'est le nom qu'a eu l'Afrique dans les premiers tems, ont été connus sous le nom général de Maures. Procope dans sa guerre des Vandales parle bien des Maurusiens & des Mauritains comme de deux Peuples différens; mais on voit qu'il a entendu par les premiers les Maures voisins de Carthage, & par Mauritains les Maures occidentaux. Du reste, ces Tribus errantes ayant eu toujours la même façon de vivre, doivent être considérées sous le nom général de Maures; elles ne se sont point manifestées par des événemens assez

(1) Dans le fond du golfe de Salé, la rivière a formé une isle où l'on voit les fondemens d'une ancienne ville. Il est probable que l'ancien Salé ne pouvoit pas être dans l'emplacement où est le nouveau. La qualité des terres & la conformation des rochers incrustés de coquillages, que l'on trouve à un & deux mille dans l'intérieur, semblent démontrer que dans les anciens tems la mer étoit de 20 à 25 pieds plus élevée qu'elle ne l'est aujourd'hui.

Digitized by Google

marqués pour mériter des noms distinctifs. Si les *Numides*, qui ont reçu leur nom de leur façon de vivre, en ont fait un nom national que l'usage & la convention ont conservé, c'est que leurs Tribus par leur nombre & par les circonstances de leur position locale, ont été formées en corps de Nation, & qu'elles ont été renommées par leur génie militaire, & par le caractère personnel de quelques-uns de leurs Rois.

Parmi les autres Tribus de Maures, les *Gétuliens* & les *Gomeres* méritèrent aussi quelque distinction; & leurs descendans, sans avoir hérité du courage de leurs pères, habitent encore les mêmes contrées qu'ils habitoient anciennement. Les *Gezula*, descendans des premiers, sont encore au sud de la province de Maroc, & sont à l'est une partie du *Vled-Elgerit* (1). Les *Gomères* habitent encore une partie de la province du *Rif* dans le petit-Atlas, au-dessus de *Melille* & de *Veles-de-Pennon*. Ces deux peuplades n'ont point

(1) Cette province a reçu son nom de la quantité de palmiers qui y abondent: c'est des branches de ces arbres que l'on fait ces cannes, que les Turcs appellent *gerit*, & qu'ils se lancent dans leurs exercices: de-là est venu le nom de *Vled-Elgerit* ou *Belad-Al-gerit*, pays des cannes, que nous avons défiguré. *Voyez* d'Herbelot.

Digitized by Google

eu de Rois particuliers; mais ayant été distinguées par leur nombre & par quelque valeur, elles conservèrent un nom national. Les *Gétuliens* sur-tout, qui étoient un peuple nombreux au sud de la Numidie, ont servi sous Annibal à la seconde guerre Punique. On voit dans Salluste qu'ils apprirent de Jugurtha les règles de la discipline militaire, & qu'il employa leur crédit pour engager Bocchus, Roi de Mauritanie, à faire alliance avec lui contre les Romains. Ces Peuples furent toujours portés pour l'indépendance, & ils se révoltèrent contre Juba, que les Romains leur avoient donné pour Maître.

Quelqu'intéressantes que fussent les recherches sur les Tribus qui sont répandues dans l'Empire de Maroc, on ne sauroit se livrer à ce travail faute de guide pour en connoître l'origine & en suivre les filiations. Aucun Auteur ne parle de ces Nations avec assez de certitude, pour qu'on puisse avoir des idées fixes sur cet objet. Tout ce que dit Salluste sur ces Peuples n'est pas d'une assez grande autorité pour le répéter : il observe d'ailleurs qu'on ne pensoit pas de même à Rome sur l'origine de ces Nations, & qu'il n'en parle que d'après des livres attribués à Hiempsal, écrits en Langue Punique, qu'il s'est fait expliquer.

Digitized by Google

Quelle que soit enfin l'origine des Tribus qui ont été répandues sur les bords de l'Afrique, ces différentes lignées entièrement confondues aujourd'hui, sont connues sous la dénomination générale de Maures, que je crois fort ancienne. Dans la partie occidentale, on les trouve subdivisées en trois Nations principales, qui forment la population de l'Empire de Maroc; unies par le nom générique de Maures, elles ne sont distinguées que par quelque diversité dans la langue, par les circonstances de leur position locale, & par des préventions qui semblent les rendre étrangères les unes aux autres, & qui peuvent justifier en même-tems les conjectures que l'éloignement des tems & l'obscurité des choses permettent de former. La première de ces Nations & la plus nombreuse, est celle qu'on appelle communément *Maures*, qui sont répandus dans la plaine & sur les bords de la mer; ensuite viennent les *Brebes*, qui habitent les montagnes; & enfin les *Chellu*, qui sont d'autres Peuples qui ont été repoussés du côté du sud, à l'extrémité de l'Empire. Je n'oserois prononcer sur l'ancienneté de chacun de ces Peuples, qui dans le principe doivent avoir eu la même origine, étant tous venus d'Asie par le reflux des Nations qu'elle

Digitized by Google

ne pouvoit contenir, ou qui auront été repouſſées par leurs voiſins. Il eſt très-difficile de pouvoir fixer ces époques, qu'on pourroit ce me ſemble borner à cinq. La première doit compter avec les premiers âges du monde; je n'oſerois en déterminer le tems. La ſeconde, lorſque Joſué chaſſa les Chananéens de la Paleſtine, & qui répond à 1400 ans avant l'ère Chrétienne. Les Phéniciens qui habitoient eux-mêmes une partie de la Paleſtine, & qui environ 500 ans après ſuivirent Didon lorſqu'elle ſe déroboit à la tyrannie de ſon frère, ſemblent par cette émigration devoir faire une troiſième époque. La quatrième, lorſque Melek Afriki vint de l'Arabie heureuſe: je crois pouvoir mettre cette époque, ſur laquelle je n'ai trouvé aucune notion sûre, dans les premiers ſiècles de l'ère Chrétienne, en ce que la Religion des Sabéens étoit un mélange d'idolâtrie & de dogmes de la Religion des Juifs & des Chrétiens (1). La cinquième époque enfin, eſt dans le ſeptième & huitième ſiècle, lorſque les Arabes Mahométans entrèrent en Afrique. On

(1) Il y a eu pluſieurs peuples en Aſie appellés Sabéens. Je crois qu'il s'agit ici de ceux de l'Arabie, originaires de la ville de Saba, dont la Reine alla viſiter Salomon.

Digitized by Google

ſent que dans le mouvement de ces différentes révolutions, ces Peuples, qui n'avoient ni armes ni Places de défenſe, ont du céder leurs champs & leurs pâturages au plus fort, ou les partager avec lui.

La poſition où ſont les *Brebes* retranchés dans des montagnes, où ils ſont en état de faire reſpecter leur liberté, leurs préventions contre les habitans de la plaine, & la langue particulière qu'ils ont ont conſervée, permettroient de conjecturer que ce doivent être les plus anciens habitans de l'Afrique; mais ces conjectures perdent de leur probabilité quand on conſidère que les Carthaginois & les Romains ne font jamais mention des *Brebes*, & que Procope lui-même, qui a écrit dans le ſixième ſiècle, n'en parle pas. L'Hiſtoire ne parle des *Brebes* que lors de l'invaſion des Arabes en Afrique : il peut ſe faire que cette Nation ſe ſoit formée des Tribus orientales venues de l'Arabie avant le Mahométiſme (1), ou des débris des Numides & des

(1) On voit dans d'Herbelot, qu'il y avoit ſur la côte de Zanguebar une ville appellée *Berberah*, & que la mer qui baignoit cette partie de la côte s'appeloit mer de Berber. Il peut ſe faire encore que ce ſoient les mêmes

Digitized by Google

Carthaginois, qui après la destruction de Carthage se feront retirés dans les montagnes pour s'y mettre à l'abri de l'oppression. Cette dernière conjecture me paroît d'autant plus fondée, que la langue des *Brebes* & celle des *Chellu* ont une parfaite ressemblance, & que je regarde ces *Chellu* comme descendans des colonies Liby-Phéniciennes que Carthage avoit établies sur la côte occidentale de la Mauritanie. Je pense en même-tems que l'émigration des *Chellu* dans la partie du sud aura été postérieure, & qu'elle n'aura eu lieu que lors de l'invasion des Arabes en Afrique, c'est-à-dire, huit siècles après la destruction de Carthage. Les *Brebes* & les *Chellu*, éloignés depuis tant de siècles, ont entr'eux des préventions qui semblent les rendre étrangers les uns aux autres; mais la ressemblance qu'il y a dans leur langue (1) prouve inconteſtablement qu'ils ont une même origine; elle donne aussi quelqu'autorité aux conjectures que l'obscurité des tems & l'état présent des choses m'ont permis de

peuples qui entrèrent en Afrique sous la conduite de Melek Afriki, comme l'observe M. Cardone, Hist. d'Afrique & d'Espagne, *tom. I*, *fol.* 5, à la note.

(1) J'en donne quelques exemples dans l'Histoire de Maroc, *chap.* 2.

Digitized by Google

former sur ces Peuples, qui n'ont eux-mêmes aucune idée de leur origine.

Les *Chellu* savent seulement, par une tradition qui leur vient de père en fils, qu'ils habitoient le nord de la Mauritanie; ce qui me porte à croire que c'étoit aux environs de Salé, où il y a encore une ville ruinée, qu'on dit être très-ancienne, qui a conservé le nom de *Chellu* (1), d'où ces Peuples eux-mêmes ont peut-être reçu leur nom. Comme cette ville étoit au centre de la Mauritanie, il peut très-bien se faire que ce fut la métropole des colonies des Carthaginois. *Chella*, dont les Maures honorent aujourd'hui les ruines, est à peu de distance de *Rabat:* elle a été rétablie dans le douzième siècle par *Jacob Almonsor*, qui, par respect pour son ancienneté, la consacra à la dévotion des Mahométans; ils ont seuls la liberté d'entrer dans cette enceinte, qui renferme le tombeau de *Jacob Almansor* lui-même, & ceux de plusieurs personnages qui ont été en vénération parmi eux.

(1) Léon appelle cette ville *Salla*, & Marmol, *Man-Salla*: ils disent l'un & l'autre, sans en discuter les probabilités, que cette ville a été bâtie par les Romains.

Digitized by Google

La langue des *Chellu* & celle des *Brebes* eſt peut-être la langue Punique, qui peut avoir varié par le mélange des Tribus étrangères qui ſe ſont mêlées avec ces Peuples. Cette langue doit avoir avec l'Arabe quelqu'analogie, par le rapport qu'ont entr'elles les Nations qui ont peuplé l'Afrique dans les premiers tems, qui ſont venues de la Phénicie, de l'Egypte & de l'Arabie; or les langues de ces Peuples ont toutes eu la même ſource.

L'incertitude où l'on eſt ſur l'origine des *Brebes*, en répand une ſur l'étymologie de ce nom. *Léon l'Africain*, *Marmol*, & ceux qui les ont ſuivis, la trouve dans la poſition même des montagnes où ces Peuples ſe ſont retirés, qui forment une ſorte de liſière entre la terre & la mer, & ils penſent que ce nom a été compoſé des noms *ber* & *bar*, qui en Arabe veulent dire terre & mer. D'Herbelot le fait dériver de *berberatcom*, qui ſignifie en même-tems pays déſert & pays fertile en bled. On pourroit trouver une origine plus naturelle, s'il étoit poſſible de prouver que ces Peuples ſont venus de la côte orientale de l'Arabie appellée *Berberah*. Sans parler préciſément des *Brebes*, Bochart ſemble donner encore plus de lumières ſur l'origine de leur

Digitized by Google

nom, en faisant dériver celui de Barbares des mots *bar-barca*, qui, selon lui, vouloient dire déserts de Barca. Cet Auteur se trompe cependant sur le mot *bar*, qui exprime mer, & non pas désert, ce qui au fond ne change rien à ses idées sur la racine du nom de ces Peuples. Barca étoit une ville de la Pentapole, qui a été ensuite appellée Ptolémaïs. Cet Auteur ajoute que c'est des mots *bar-barca* que les Grecs, en mettant l'*m* pour le *b*, ont fait Marmarique (1), qui est cette partie de l'Afrique voisine de l'Egypte, dont le nom a souvent varié, & que quelques Géographes ont confondu avec la Pentapole & la Cirenaïque. Les langues primitives ont été si souvent défigurées par les variations que les mouvemens des Peuples ont répandues dans les prononciations, que ce n'est qu'en tatonnant qu'on peut courir après leur origine. Il paroît très-vraisemblable que c'est des mots *bar* ou *ber-barca*, que les Bereberes ou les Brebes ont reçu leur nom, qu'ils ont donné à la partie septentrionale de l'Afrique, qui a été appellée *Bérébéria*; les Espagnols &

(1) *Geographia sacra.* Samuel Bochart, *lib. I, chap.* 25.

Digitized by Google

les Maures l'appellent encore de même. Si nous avons donné & étendu à toute la côte le nom de *Barbarie*, c'eſt parce que, le mot étoit ſuceptible de cette altération, autant par ſa reſſemblance que par une acception particulière à ces Peuples brutes & ſans urbanité, & à l'idée que nous avons attachée nous-mêmes au mot Barbare. Les Grecs, diſtingués par les Sciences & les Arts, donnèrent par orgueil aux autres Nations le nom de Barbares. Les Romains ont eu la même vanité, & ils ont employé le mot *barbarus* pour déſigner un Etranger (1). Il ſemble que dans les derniers ſiècles de la latinité, ils ont entendu par-là un groſſier, un incivil; & de même à meſure que l'Europe s'eſt civiliſée, barbare & inhumain ſont devenus ſynonimes.

On ne connoît pas l'ancienneté des villes qui ont été bâties ſur la côte occidentale d'Afrique, ni quels en ont été les Fondateurs. Il eſt très-vraiſemblable que les Carthaginois, ambitieux & commerçans, ont été les premiers qui ont formé des établiſſemens ſur la côte de la Mau-

(1) Le latin, défiguré par l'invaſion des peuples du Nord en Italie & en Eſpagne, fut un idiôme plein de barbariſmes, c'eſt-à-dire, plein d'expreſſions étrangères.

Digitized by Google

ritanie. La foibleſſe & l'ignorance des petits Etats qui ont pu les précéder, & les ſoins que ſe donna toujours cette ſage République pour étendre ſa puiſſance & ménager des liens de commerce avec les Peuples voiſins, ne permettent guère d'en douter. Les Maures cependant qui vivoient ſous les murs de Carthage, & preſque ſous ſes loix, n'ont conſervé aucune idée des Carthaginois: ils regardent en général les Romains comme les Fondateurs des anciennes villes de la côte, & de celles de l'intérieur, dont il ne reſte que des ruines. Il n'eſt pas étonnant que des Peuples qui n'ont aucune idée de l'Hiſtoire, attribuent tous les événemens aux Romains, qui devenus Maîtres du monde, ont effacé juſqu'au nom des Nations.

Il me paroît probable que *Melille*, *Ceuta* & *Arzille* ont été bâties par les Carthaginois, puiſque ces dernières exiſtoient lorſque la Mauritanie, après les conquêtes de Céſar, fut réduite en province Romaine. Je mets encore du nombre des villes appellées Liby-Phéniciennes (1), *Chella*, dans la rivière de Salé, qui

(1) Les Carthaginois étant venus de la Phénicie pour s'établir en Libye, on leur donna d'abord le nom de Liby-Phéniciens.

Digitized by Google

devoit être alors un golfe, *Anafé*, à quinze lieues au sud, *Tite*, à peu de distance d'*Azamore*, *Saffi*, *Suera* (où est aujourd'hui *Mogodor*), & *Messa* dans le royaume de *Sus*. Plusieurs de ces villes sont abandonnées, & il n'en reste que les ruines : il y en a eu d'autres dans l'intérieur dont on reconnoît à peine les positions.

J'aurois desiré pouvoir justifier l'opinion où je suis sur la fondation de ces villes par des titres & non par des probabilités; mais tout ce qu'on a écrit de l'expédition de Hannon sur la côte occidentale d'Afrique, par ordre du Sénat de Carthage, ne dit rien de précis des établissemens que fit cet Amiral. L'Auteur de l'Esprit des Loix dit bien que Hannon borna ses établissemens au vingt-cinquième degré de latitude nord, mais il ne dit pas quels furent ces établissemens. Un Académicien très-éclairé (1) qui a fait sur le même objet une dissertation très-intéressante, qu'il a eu la complaisance de me communiquer, ne donne pas plus de lumières à cet égard. J'avoue que sans le respect que je dois à l'opinion des Savans, je douterois presque des circonstances de la navigation de cet Amiral,

(2) M. de Brequigny.

Digitized by Google

par la difficulté qu'il y a de les concilier. Je ne présume pas assez de mes idées pour oser les développer, après la décision de M. de Montesquieu, qui, admirateur des grandes choses & fait pour les exécuter, dit *qu'il ne faut pas confondre une entreprise qui a la hardiesse & la témérité pour objet, avec les choses d'une conduite ordinaire* (1).

On n'est pas plus instruit sur la Religion des Maures avant que les Arabes eussent envahi l'Afrique, que sur la fondation de leurs villes. Il est vraisemblable que dans les siècles les plus reculés, les Peuples maritimes auront adoré la mer & les vents, comme ceux du milieu des terres ont pu adorer les arbres & les fruits; ou plus probablement encore le Soleil qui les fait naître; mais insensiblement, à mesure que les Peuples se sont policés, l'établissement des Loix & la perfection des mœurs auront introduit parmi eux un culte fixe & réglé, qui doit avoir varié par le mêlange des Nations. Les Maures auront réuni ensuite aux idées du Paganisme un mêlange superstitieux des Religions des Peuples qui ont dominé en Afrique; parce

(1) Esprit des Loix, *liv.* 1, *chap.* 8.

Digitized by Google

qu'il eſt entré ſouvent dans l'eſprit de toutes les Nations de vouloir s'aſſurer de la fidélité des Peuples conquis, en les gênant ſur leurs opinions. Le principal culte des Maures, ainſi que celui de tous les Peuples errans, a dû ſe borner d'abord à l'adoration du Soleil, de la Lune & des Planettes, qui, par leur bienfaiſance & par la régularité de leur cours, ont du inſpirer aux hommes les premières idées de la Divinité. Ces Peuples habitués à ce culte extérieur, qui n'exigeoit aucune inſtruction, ne purent ſe ſoumettre facilement aux dogmes myſtérieux de la Religion Chrétienne. Pour montrer les progrès rapides que fit le Chriſtianiſme en Afrique dès ſa naiſſance, on dit bien qu'au commencement du cinquième ſiècle on y comptoit plus de quatre cens Evêques; mais on voit d'autre part qu'on les avoit tant multipliés, qu'il n'y avoit pas de village qui n'en eût un. Cette Religion fut contrariée par un nombre de ſchiſmes : quelques Tribus de Maures n'en obſervoient le culte extérieur que pour ſe ſouſtraire au tribut, & il ne reſte parmi eux aucune trace de cette Religion. L'averſion que les Maures avoient pour elle, dût leur faire accueillir favorablement les Arabes, autant parce que le Mahométiſme ſe concilioit mieux avec

leurs mœurs, que parce qu'il y avoit dans la façon de vivre de ces Peuples une grande conformité. Les Maures, ainsi que tous les Peuples méridionaux de l'Asie, observoient la circoncision, qui est plus ancienne qu'on ne le croit; ils admettoient la pluralité des femmes (1), & l'usage du vin n'étoit pas général parmi eux (2).

(1) *Marius*, encore jeune, desirant se soustraire aux factions, passa des ruines de *Carthage* à la Cour de *Hiemsal*, Roi de Numidie: ce Prince le reçut avec bonté, mais il trouvoit toujours quelque détour pour l'empêcher de partir. *Marius* profita de l'inclination qu'avoit pour lui une Concubine de ce Prince, qui, consultant plus sa générosité que sa tendresse, procura à *Marius* & à sa suite, la facilité de sortir de cette espèce de captivité.

Salluste dit, en parlant de Bocchus, qui avoit épousé une fille de *Jugurtha*: « Ce genre d'alliance compte » pour peu parmi les Maures; chacun y prend un » nombre de femmes proportionné à ses biens, les uns » dix, les autres davantage, les Rois encore plus. *Salluste*, *Bell. Jugurth. sect.* 79.

On voit encore dans *Procope*, *liv.* 2, que les Maures se vantoient de pouvoir épouser cinquante femmes.

(2) Les Maures étant des peuples errans, ne pouvoient guères cultiver la vigne. Il n'en étoit pas de même des Carthaginois; ce devoit être des peuples por-

Digitized by Google

ils parloient la langue des Arabes, ils vivoient sous la tente, ils étoient Pasteurs, & avoient enfin avec eux la plus grande ressemblance.

Les Romains, qui ont laissé par-tout des vestiges de leur orgueil & de leur magnificence, n'ont élevé dans la *Mauritanie* aucun monument qui laisse appercevoir les traces des révolutions qu'elle a éprouvées : ils ont fait trop peu de cas de cette conquête pour en transmettre le souvenir à la postérité. A quelque différence près dans le Gouvernement, les Maures sont aujourd'hui ce qu'ils étoient du tems de *Rome* & de *Carthage*. On voit dans *Salluste* & dans *Procope*, qui sont de tous les Historiens qui ont parlé des Maures ceux qui méritent le plus de confiance, que le tems n'a point influé sur leur génie & sur leur caractère. *Ils sont encore*, comme le dit *Salluste*, *inconstans*, *perfides*, & *incapables d'être retenus par la crainte ou par les bienfaits*. Ils ont conservé la même façon de se battre en désordre & par pelotons. Les éléphans, qui faisoient une partie de leurs forces & de leur

tés à l'ivrognerie, puisqu'il y avoit une loi à Carthage qui défendoit l'usage du vin pendant le tems de la Magistrature, & qu'il étoit interdit aux Soldats.

faste, ne sont plus connus parmi ces Nations : les Souverains du Nord de l'Afrique n'ont même aucune idée ce ce genre de magnificence. On voit de plus que dans les incursions que les Maures faisoient pour & contre les Vandales, il n'y avoit plus d'éléphans dans leurs armées ; ce qui prouve qu'après la destruction de Carthage & la division de l'Empire Romain, ces Peuples n'ayant plus les mêmes alliances, ne firent plus les mêmes efforts, & négligèrent leurs communications avec l'intérieur de l'Afrique.

On donne au nom de Maures deux origines différentes, mais la seule qui paroisse leur convenir, vient de *Maburin* (1), qui veut dire Occidentaux dans la langue Hebraïque, que je croirois volontiers être la mère des langues d'Asie. C'est de *Mabur*, altéré par la prononciation, que doit dériver le mot *Magreb*, qui en Arabe veut dire Occident : c'est donc de la même racine que les Grecs & les Latins auront fait *Mauri*, d'où les Maures & la Mauritanie doivent avoir reçu leur nom. Il est très-vraisemblable que les premières générations qui se répandirent sur la terre ne se distinguèrent entr'elles que

(1) Bochart, *Geographia sacra.*

Digitized by Google

par leur position respective. Le levant & le couchant du Soleil, le voisinage des montagnes & des fleuves, durent fixer à cet égard les premières idées des hommes : ce ne fut sans doute qu'à mesure que ces premières races se subdivisèrent, & que l'ambition & l'esprit d'inquiétude en formèrent des Nations, qu'elles reçurent leur nom des terres qu'elles occupèrent, des villes qu'elles firent bâtir, de leurs Chefs, de leurs mœurs ou de leur façon de vivre. On pourroit conclurre de cette réflexion, que les Maures sont aussi anciens que tous ces Peuples, dont il ne reste plus de traces, & dont l'Histoire nous a conservé le souvenir : ce sont les seuls qui, après avoir survécu aux secousses que la terre a éprouvées, ont conservé le nom, les usages & les habits des siècles les plus reculés.

Il n'y a eu anciennement qu'une Mauritanie qui, après la mort de *Jugurtha*, fut divisée entre ses successeurs. Lorsque *César* eut conquis cette partie de l'Afrique, Rome, par cet orgueil qui la prédominoit, pour augmenter le nombre de ses vassaux & donner plus d'éclat à ses conquêtes, divisa la *Mauritanie* en deux Provinces, la *Césarienne* & la *Tingitane*. Après cette division, le Gouvernement de ces Provinces

essuya encore des variations ; elles furent gouvernées par des Rois tributaires & vassaux de *Rome* ; la *Mauritanie* fut même érigée en Souveraineté dont on étendit les limites, quand *Juba II* (1), qui dans sa jeunesse avoit orné le triomphe de *César*, la reçut de la générosité d'*Auguste*. Son fils *Ptolémée* lui succéda ; les richesses de ce Prince ayant offensé l'avidité de *Caligula*, cet Empereur le fit appeler à *Rome*, l'envoya en exil & le fit assassiner en chemin. Sur la nouvelle de sa mort, la *Mauritanie* se révolta ; subjuguée enfin sous l'empire de *Claude*, elle fut de nouveau réduite en Province Romaine. La *Mauritanie Césarienne* fut démembrée quelque tems après, & on appela la partie qui en fut séparée, *Mauritanie Sitifienne*, pour honorer la Ville de *Sitife* qui en étoit la capitale.

Les Maures n'ont jamais été des Peuples naturellement belliqueux ; on sent que des Tribus errantes, dans des pays ouverts & sans défense, pouvoient se laisser séduire par un intérêt

(1) *Juba II* épousa *Cléopâtre*, fille d'*Antoine* & de *Cléopâtre*. Il fut élevé à *Rome*, & se rendit si célèbre, que *Pline* dit de lui, qu'il étoit plus illustré par son savoir que par la couronne qu'il recevoit.

Digitized by Google

passager, sans former d'ailleurs un Peuple ambitieux. Ce ne fut qu'accessoirement que les Maures participèrent à la rivalité de *Rome* & de *Carthage*, & après la chûte de ces deux Empires, ils tombèrent sous la domination des Vandales qui n'exista qu'un instant. Subjugués ensuite par les Arabes & confondus avec eux, ils acquirent quelque consistance par la part qu'ils eurent aux révolutions qui bouleversèrent l'Espagne. Cette invasion que l'on attribue aux *Arabes*, aux *Maures* & aux *Sarrasins*, comme si c'étoient des Peuples différens, semble appartenir aux Arabes, qui dans ce moment venoient d'envahir l'Afrique, où étoient en armes pour en achever la conquête. Ce ne fut qu'après que le Mahométisme eût fait des progrès en *Mauritanie*, que les Maures de *Fez* & de *Maroc*, par un zèle religieux, accordèrent des secours aux Mahométans Espagnols qui s'étoient affoiblis en divisant leur puissance. Non-seulement les Rois de *Maroc* aidèrent alors à conserver les possessions des Mahométans Espagnols, mais encore par la force de leurs armées & par la facilité qu'ils avoient à les recruter, ils en eurent pendant quelque tems la souveraineté; ce qui donne aux Maures un droit de plus sur cette conquête.

Digitized by Google

C'est mal à propos qu'on a donné aux Conquérans de l'Espagne le nom de *Sarrasins*, puisque ce n'étoit pas un nom national. Les Peuples qu'on a appellés *Sarrasins* ne sont eux-mêmes que des *Arabes* répandus dans la partie de l'*Arabie* la plus déserte, & la moins susceptible de culture, qui, n'ayant ni richesses ni commerce, s'entretenoient de vol & de brigandage; c'est même de leurs mœurs & de leurs usages que ces *Arabes* paroissent avoir reçu le surnom de *Sarrasins*, du mot arabe *Sarrik*, qui veut dire voleur (1).

Il semble, d'après les remarques de Pocok sur Abulfarage, que le surnom de Sarrasin peut venir même du mot *Al-schark*, qui en arabe veut dire l'*Orient*, & *Scharkiin* au pluriel *les Orientaux*; mais cette étymologie, qui séduit au premier aspect, ne pourroit être fondée qu'autant

(1) De toutes les étymologies que l'on donne au surnom de *Sarrazins*, c'est la plus probable: les Grecs en firent *Sarrakini*, & les Italiens *Sarracini*. Quelques Auteurs, pour donner aux Arabes une origine plus distinguée, font dériver le surnom de Sarrazin de Sara, femme d'Abraham; mais cette étymologie est si peu fondée, qu'elle ne mérite aucune discussion.

que les Arabes auroient reçu le surnom de *Sarrasins* des Peuples occidentaux ; or, comme ce sont les Grecs & les Latins qui les premiers ont employé ce surnom, & que les Arabes n'étoient point Orientaux relativement à eux, il est naturel de croire qu'il vient moins de leur position locale que de leurs mœurs & de leurs habitudes. Séparés de l'Arabie, proprement dite, par des déserts & par des montagnes, ces Peuples, avant Mahomet, étoient indépendans, & ce ne fut qu'après qu'ils furent vaincus par les Arabes Mahométans qu'ils embrassèrent le Mahométisme. La position précaire de ces Peuples entre les Arabes Mahométans & les Romains d'Asie, les déterminèrent à se mettre à la solde de ces derniers, qui les payoient ; & sous le règne d'*Héraclius*, ils servirent un instant de barrière à l'Empire contre l'invasion des Mahométans. Ils s'unirent ensuite à eux par la mauvaise politique des Romains-Grecs qui, prédominés par l'esprit de bigoterie, se firent une sorte de scrupule de soudoyer des troupes qui n'étoient pas de leur Religion.

Le nom de *Sarrasin*, que l'Europe seule a adopté d'après les Grecs & les Peuples d'Italie, ne sauroit être considéré comme nom national,

Digitized by Google

mais comme un surnom qui caractérisoit la licence de ces Peuples (1). Les Arabes qui habitent aujourd'hui dans ces déserts, gênés par les mêmes circonstances, ont adopté la même façon de vivre; ils attendent dans la campagne les caravanes qui passent dans le voisinage de leurs campemens, & les pillent ou les mettent à contribution. Les exemples en ont été si fréquens dans les anciens tems, que les Califes eux-mêmes s'étoient imposés l'obligation d'escorter les Pélerins qui alloient à la Mecque, pour les garantir du pillage. La caravane d'Europe & d'Asie qui se rassemble annuellement à Damas pour passer à la Mecque, seroit encore exposée aux déprédations de ces Peuples vagabonds, malgré l'escorte qu'on lui donne, si elle ne s'étoit soumise à un hommage annuel; cette redevance n'empêche pas que cette caravane n'ait été souvent exposée à l'inconstance des Arabes; sous *Achmet II*, à la fin du dix-septième siècle, elle fut pillée par l'*Emir Mahomet*, un de leurs Princes, qui ne fut détourné de mettre le siége

(1) Dans Jérémie, *chap.* 3, *vers.* 2, il y a dans le texte hébreu, *tu étois comme l'Arabe dans le désert*: le mot *Arabe* dans la version, a été rendu par *larron*.

Digitized by Google

devant la Mecque que par la crainte de commettre un sacrilège ; elle fut pillée aussi en 1757 à la fin du règne de Sultan *Osman*, & celle qui a fait le pélerinage en 1785 a été exposée aux mêmes déprédations. La Sublime Porte Ottomane, qui soutient si foiblement aujourd'hui cette fierté qui faisoit autrefois son caractère distinctif, dissimule la conduite des Arabes, qui se sont rendus maîtres par-là du sanctuaire des Mahométans & du nôtre (1). On voit dans Cantimir « *que les Empereurs Ottomans, Successeurs de Selim, résolurent de payer tous les ans aux Arabes quarante mille écus d'or pour assurer le passage des Pélerins qui alloient à la Mecque, & que la guerre de Hongrie ayant retardé le payement de cette contribution, le Chef des Emirs prit les armes avec toute sa Tribu, & attendit la cara-*

(1) On trouve encore de ces Arabes errans aux approches de Jérusalem, qui font rançonner les voyageurs, qui, par dévotion, font le voyage de la Terre-Sainte. Ils deshabilloient autrefois les Religieux qui ont la garde du Sépulchre, & alloient vendre les habits à leur hospice : depuis que l'hospice n'achète plus les habits, les Arabes ne deshabillent plus les Religieux qui voyagent, ils se contentent de les rançonner.

Digitized by Google

vane des Pélerins, qui fut forcée de se rendre prisonnière. Selim Gheray, Kam des Tartares, du nombre des prisonniers, fut relâché sur sa parole, sous condition qu'il iroit solliciter les arrérages qui étoient dus aux Arabes, & qu'il obtint à force d'importunités (1)».

Il est probable que c'est à ces mêmes *Arabes*, voisins de la *Syrie*, que les Grecs ont donné le nom de *Scenites* & de *Nomades*, qu'on a supposé ensuite désigner des tribus différentes. Le surnom de *Scenites*, vient du mot grec *Skéné*, qui veut dire tente, & celui de *Nomades* vient de *Nomeus*, qui veut dire Pasteur. On doit conclure de-là que les noms de *Sarrasins*, *Scenites*, & *Nomades*, ne sont que des surnoms qui désignent les usages & la façon de vivre de ces Peuples; tous les Historiens parlent des différentes Tribus connues parmi les *Arabes*, mais on ne voit nulle part que les *Arabes* anciens aient parlé des *Sarrasins*, des *Scenites*, ni des *Nomades*.

Comme il est reçu que les *Arabes* descendent d'*Ismaël*, fils d'*Abraham* & d'*Hagar*, on leur donne avec fondement le surnom d'*Ismaélites* & d'*Hagaréniens*. Il semble même qu'on puisse

(1) Histoire de l'Empire Ottoman, par Casimir.

Digitized by Google

appliquer avec justesse aux Arabes les expressions de la Genèse, Chap. 16. *L'Ange du Seigneur dit à Hagar, je multiplierai ta semence tellement, qu'elle ne pourra se nombrer par sa multitude : tu enfanteras un fils, & icelui sera homme fier & sauvage, la main duquel sera contre tous, & les mains de tous contre lui ; & il habitera à l'encontre de ses frères.*

Il y a dans la façon de vivre des *Maures* & des Peuples d'Asie qu'on appelle *Bedoüi*, une très-grande conformité. En voyant les mêmes mœurs, les mêmes usages, le même dialecte, on ne peut pas douter, à travers cette foule de siècles écoulés, que ces Peuples n'aient eu la même origine. Les *Bedoüi* en Asie, ainsi que les *Maures* en Afrique, sont comme autant de petites républiques subordonnées à des *Schéiks*, qui ont sous leur administration un nombre de campemens. Ces *Schéiks*, qui ont l'autorité & le pouvoir de Princes, ont été choisis parmi les Chefs des familles les plus considérées, & d'un âge avancé ; car le mot *Schéik* (1) équivaut à vieillard, au *Senior* des Latins, d'où nous avons fait

(1) On appelle le Mupht à Constantinople *Schéik el eslam*, le Vieillard ou le Chef de la Loi. Le Chef ou le Prince des Arabes errans, s'appelle le Grand

Digitized by Google

Seigneur. Ce qui existe encore de ces Tribus répandues dans l'Empire de *Maroc*, sert à nous peindre la forme de ces anciens Gouvernemens qui se bornoient à une contrée, ou à la réunion de plusieurs familles sous un même chef. La police de ces campemens est la même ; mais comme les *Maures* vivent sous la dépendance des Empereurs de *Maroc*, leurs *Schéiks* n'ont pas conservé dans cet Empire ce degré d'autorité qu'ils avoient dans les premiers tems.

Il est vraisemblable que lorsque les Peuples d'Asie passèrent en Afrique, ils vinrent en Tribus séparées, sous les drapeaux de ces mêmes *Schéiks*, dont elles ont conservé religieusement le nom ; étrangères les unes aux autres, elles sont toujours divisées par des préventions, & n'ont de commun que la servitude. Ces Tribus qu'on appelle *Cafiles* ou *Cabiles*, du mot Arabe *Kobéyla*, sont en si grand nombre qu'on auroit de la peine à les compter ; elles quittèrent l'Asie pour se soustraire à l'oppression & vivre avec plus de liberté, & il en résultoit une si grande dépopulation, que les

Chérif ou le Grand *Emir* : *Chérif* veut dire noble, & *Emir* dérive du verbe arabe, qui répond à *imperare*, *jubere*, ordonner.

Digitized by Google

Califes s'opposèrent quelque tems à ces émigrations. Léon l'Africain, d'après des Auteurs Arabes, dit que vers le quatrième siècle de l'hégire (1), les Califes d'Egypte ne permettoient pas aux Arabes de passer le Nil pour se transporter en Afrique; ce ne fut qu'alors, sur les représentations d'un confident, qu'il leur fut permis d'y passer en payant un ducat par tête. Il en passa, dit cet Historien, près de cinquante mille, & un nombre infini de femmes. Cette transmigration répond au onzième siècle de l'ère chrétienne, dans le moment où Abu-Tessiffin fut déclaré premier Roi de Maroc (2); l'entrée de ces Arabes venus d'Egypte donna lieu alors aux

(1) Léon, dans cette citation, se trompe vraisemblablement quant au tems: il met l'émigration dont il parle dans le quatrième siècle, & cite à la même époque, le Calife Otman, qui régna dans le milieu du premier siècle. Cet Auteur confond les Califes du premier tems avec les Califes Fatimites qu'il y eut en Egypte trois siècles après.

(2) Abu-Tessiffin fut le premier Roi de Maroc. On ne connoissoit avant lui que les Rois de Fez: cette ville fut elle-même fondée à la fin du huitième siècle, par Edris, qui fut le premier Roi qu'il y a eu parmi les Maures modernes.

Digitized by Google

diviſions qu'il y eut à l'orient de l'Afrique, comme on le verra en ſon lieu.

Le défaut de monumens ſur l'origine des Maures & ſur les révolutions que ces Peuples ont éprouvées dans les premiers ſiècles, ſemblent juſtifier les conjectures auxquelles je me ſuis livré. Il ne paroit pas que les Arabes ayent donné ſur cet objet des notions qui méritent confiance; on ne peut pas douter d'ailleurs, que parmi les Califes il n'y en ait eu qui, par humilité, ou par des motifs ſuperſtitieux, ont détourné les Ecrivains de s'adonner à l'hiſtoire, & qui ont défendu, ſous peine de la vie d'écrire les annales de leur règne. Les lambeaux qui ont échappé à ces ſuperſtitions, ne ſauroient avoir l'exactitude requiſe; ce que les Mahométans ont écrit après, ſur leurs invaſions & leurs guerres en Eſpagne, eſt dans le même cas, ſi on le compare avec ce qu'en ont dit les Ecrivains Eſpagnols. Je n'oſerois aſſurer cependant que ceux-ci méritent une entière confiance; mais je crois qu'on doit les préférer, par une plus grande conformité dans les relations, plus de ſuite & d'exactitude dans les faits. On doit être en garde cependant contre la prévention nationale; c'eſt le vice radical qui a affecté toutes les Nations juſqu'à nos

Digitized by Google

jours, que les hommes plus éclairés ont mieux apprécié l'exactitude & la fidélité que mérite l'hiſtoire. Quoique la Nation Eſpagnole, par ſa généroſité & ſa grandeur d'ame, annonce un caractère vrai, & que par le feu de ſon imagination elle ſoit ſuſceptible de tous les talens, elle diſſipera plus lentement ces préventions qui préoccupent les Nations, tant que ſon génie n'aura aucune liberté, & qu'il ſera gêné par les entraves d'un Tribunal toujours en garde contre la nouveauté (1). Guidés par un zèle religieux & patriotique, les Hiſtoriens Eſpagnols ſont toujours maîtres de la victoire; les Anges & les Saints combattent pour eux, & ont eſt effrayé du nombre

(1) Dom Benoît-Jérôme Feyjoo (*), Religieux Bénédictin, Profeſſeur en Théologie à Oviédo, eſt le premier qui, au commencement du ſiècle, ait oſé combattre en Eſpagne les préjugés populaires. Son livre, intitulé *Theatro critico univerſal*, imprimé en 1726, n'auroit pu ſe dérober à l'intolérance de l'Inquiſition, s'il n'eût été protégé par des perſonnes auſſi diſtinguées par leurs lumières que par leur zèle pour le bien public. C'eſt en donnant quelque liberté à des Ecrivains auſſi judicieux que les peuples s'inſtruiſent, & que la raiſon ſe perfectionne.

(*) Il faut prononcer en françois *Feygo*.

Digitized by Google

de Mahométans qu'ils ſont périr dans les huit ſiècles qu'a duré cette révolution. Les Ecrivains Mahométans, uſant à leur gré de la même partialité, ont ſi bien pris leur revanche, qu'on ne ſait guères à qui s'en rapporter.

La variation qu'il y a dans la chronologie, entre les Auteurs Eſpagnols eux-mêmes, eſt d'autant moins excuſable, qu'elle ſemble répandre du doute ſur les faits. Leur peu d'exactitude à écrire les noms Mahométans eſt encore une irrégularité de plus; gênés par la prononciation, ces noms ſont preſque tous défigurés. Il y a encore dans ce qui concerne les affaires des Mahométans en Eſpagne un inconvénient qu'on ne peut éviter, par la conformité des noms des Rois Chrétiens, ou Mahométans, qui ont régné dans les mêmes époques ſur les Provinces qui partageoient alors cette vaſte Monarchie; on voit dans le même tems des Sanche, des Garcie & des Alphonſe règner à Léon, en Caſtille, en Navarre, en Arragon & en Portugal, ce qui fatigue la mémoire & répand une confuſion dans les faits.

Comme je n'ai dû parler des guerres des Mahométans en Eſpagne, que pour donner à mes recherches la ſuite & la liaiſon néceſſaires; j'ai parcouru de ſuite les principaux événemens qui

Digitized by Google

ſe ſont paſſés pendant huit ſiècles entre les Rois Maures, & ceux de Léon, de Caſtille, d'Arragon &c. ſans traiter ſéparément ce qui concerne chacun de ces Etats.

Le plan que j'ai ſuivi dans mon travail, les difficultés que j'y ai éprouvées, & les conjectures ſur leſquelles je me ſuis appuyé, pour ſuppléer au défaut ou à l'obſcurité des monumens hiſtoriques, m'ont déterminé à préſenter une partie de mon ouvrage, ſous le nom de *Recherches hiſtoriques ſur les Maures*. Je ne dois pas diſſimuler qu'en le commençant, je n'ai eu d'autre deſſein que de faire l'Hiſtoire de Maroc, dont une ſuite d'affaires, traitées dans une longue réſidence, m'a mis à portée de connoître la conſtitution; j'ai étendu mon plan pour le rendre plus intéreſſant, ſans prévoir, peut-être aſſez, la difficulté que j'aurois de le remplir avec ſuecès. Ayant voulu prendre les Maures au berceau, pour en démêler l'origine, je me ſuis vu engagé à les ſuivre dans toutes les révolutions auxquelles ils ont eu quelque part. Alliés ou mercenaires des Carthaginois, ils ſont compromis par des convenances politiques de voiſinage & d'intérêts, ou par inconſtance de caractère, dans les guerres qui diviſent Rome & Carthage. Expoſés au

Digitized by Google

reſſentiment & à l'ambition des Romains, après la deſtruction de Carthage, je ſuis les Maures dans ces premiers pas qui les entraînent à l'eſclavage; car il n'eſt pas poſſible de parler des Nations dans les premiers ſiècles de l'ère chrétienne, ſans que les Romains, qui étoient déjà les maîtres du monde, n'ayent la plus grande part à tous les événemens. Changeant de voiſins & de maîtres après la décadence de l'Empire de Rome, les Maures furent un inſtant ſous la domination des Vandales qui s'emparèrent des bords ſeptentrionaux de l'Afrique, d'où ils retombèrent au pouvoir des Romains du Bas-Empire, c'eſt-à-dire, des Grecs. Enfin, par une invaſion, plus puiſſante & plus durable, les Arabes s'en emparèrent à leur tour & vinrent étendre les fondemens de leur Religion & de leur puiſſance depuis les bords de l'Euphrate juſqu'aux extrémités occidentales de la terre. Cette Nation, confondue avec les Maures qu'elle venoit de ſubjuguer, fit une irruption en Eſpagne qui gémiſſoit ſous la tyrannie des Goths, d'où elle porta ſes armes, & un inſtant de domination ſur les bords méridionaux de la France, & oſa s'avancer dans le centre où Charles-Martel punit ſa témérité. Cet enchaînement d'événemens qui

Digitized by Google

deviennent plus intéreſſans à meſure qu'ils nous touchent de plus près, m'ont encouragé à ſuivre les Maures dans ces différentes révolutions, & à préſenter mon travail ſelon le plan & la marche que j'ai moi-même ſuivi dans mes recherches.

L'Hiſtoire iſolée de la Mauritanie moderne, quoique variée par une ſucceſſion d'uſurpations, de perfidies & de ſcènes tragiques, eſt trop lugubre & trop monotone, & n'a pas cet intérêt qu'inſpire l'Hiſtoire des Nations éclairées, qui ont ſu allier des vertus morales à des projets ambitieux; on voit bien chez les Maures les mêmes paſſions, les mêmes crimes qu'on voit chez tous les hommes; mais on n'y trouve pas les mêmes principes, les mêmes ſentimens, le même génie; c'eſt enfin un ſol ingrat & aride qui ne préſente que des ronces, & que j'ai cru devoir orner de quelques fleurs étrangères. La ſtérilité du ſujet m'a ſouvent rebuté, & m'auroit même détourné de ſuivre mon plan, ſi je n'avois craint qu'on ne me reprochât d'avoir manqué à un de mes devoirs en ne donnant pas ſur l'Empire de Maroc, que nous connoiſſons peu, & que des Ecrivains ignorans affectent de défigurer, toutes les notions que mon expérience m'a permis d'acquérir. Il me reſte à deſirer, qu'en faiſant au Public l'hommage

de mes recherches & de mes obſervations, je n'aie pas trop préſumé de ſon indulgence.

Pour préſenter avec ordre les Recherches hiſtoriques qui concernent les Maures depuis leur origine juſqu'à ce jour, je partagerai mon Ouvrage en quatre Livres.

Je traiterai ſuccintement dans le premier de l'état de la Mauritanie, dans ces premiers ſiècles de l'hiſtoire, qui, par l'obſcurité des tems & le génie allégorique des Nations, ont reçu le nom de fabuleux; de l'intérêt que les Maures ont pris à la rivalité de Rome & de Carthage, & de leur ſervitude ſous le joug des Romains & ſous celui des Vandales, juſqu'à la défaite des derniers ſous l'Empereur Juſtinien.

Comme le ſecond Livre concerne l'invaſion des Arabes en Afrique, & qu'il y a entre ces Peuples & les Maures une grande affinité, je me ſuis laiſſé entraîner par le déſir de dire quelque choſe des Arabes & de Mahomet : On ne peut refuſer un hommage d'admiration à cet homme étonnant, qui, après avoir armé ſes proſélites du glaive du fanatiſme, les a conduits au-delà des déſerts, où ils étoient ignorés, pour venger les Nations de la tyrannie de Rome, & ſuccéder à ſa domination ſur une partie de l'univers. On

Digitized by Google

verra dans ce Livre ce qu'étoient les Arabes avant & après Mahomet, leurs premières conquêtes en Asie, & leur entrée en Afrique où ils se confondent avec les Maures.

Je traiterai dans le troisième Livre de l'irruption des Arabes en Espagne, de leurs conquêtes, de leur indépendance des Califes d'Orient, de leurs alliances avec les Rois de Fez & de Maroc, dont ils reconnoissent la souveraineté, & de toutes les révolutions qu'il y eut jusqu'à l'expulsion des Mahométans d'Espagne; je parlerai séparément dans le même Livre des conquêtes des Portugais sur la côte de Maroc.

Le quatrième Livre renferme l'Histoire particulière de l'Empire de Maroc; on y verra l'état de cet Empire, ses provinces, ses villes, sa religion, son gouvernement, les caractère, mœurs & usages des Peuples, & la suite des Souverains de différentes dynasties qui ont régné à Fez ou à Maroc, à commencer par Edris, descendant de Mahomet & d'Aly, depuis la fin du huitième siècle jusqu'à ce jour. Je terminerai enfin mon Ouvrage par un abrégé des relations d'amitié & de commerce qui existent entre les Nations de l'Europe & l'Empire de Maroc.

Digitized by Google

Suite des Dynasties qui ont régné dans l'Empire de Maroc depuis le huitième siècle jusqu'à ce jour.

EDRIS, parent de Mahomet & d'Aly, fut reconnu Roi par les Maures à la fin du huitième siècle. Cette Maison, du règne de laquelle on n'a pas un détail bien suivi, posséda le Royaume de Fez environ . . . . . 150 ans.

La famille d'Edris fut détrônée par un Prince de la Maison des Zenetes, appelé Maknasse qui fit bâtir Miquenez. Pendant le règne de ce Prince & celui de plusieurs concurrens, cet Empire fut livré aux divisions pendant près de . . . . . 120 ans.

Abu-Tessiffin, le premier de la race des *Morabethoun*, que nous appelons Almorabites, vint du sud où ces Morabethoun avoient pris asyle, & s'empara de la Mauritanie sur laquelle, lui & ses successeurs ont régné environ 100 ans.

Les Moahédin, c'est-à-dire réformateurs, que nous appelons *Almohades*, détrônèrent les Morabethoun & régnèrent environ . . . . . 70 ans.

440 ans.

Digitized by Google

Ci-contre. . . . . . 440 ans.

Les Princes de cette race furent reconnus ſouverains de l'Eſpagne par les Mahométans Eſpagnols.

Les Moahédin furent détrônés par les Benou-Merin, ou deſcendans de Merini, qui régnèrent d'abord à Fez & enfin ſur la Mauritanie entière environ 259 ans.

Le règne des Benou-Merin fut troublé par un particulier de Fez, qui étoit deſcendant de Mahomet, dont la famille régna à Fez environ 70 ans.

Le Royaume de Maroc & la partie du Sud furent conquis par un autre deſcendant de Mahomet, qui détrôna la famille des Rois de Fez, & cet Empire fut diviſé par les factions pendant environ . . . . . 100 ans.

Après la mort des Chérifs qui détrônèrent les Benou-Merin, un Brebe ſans naiſſance & ſans nom fut déclaré Roi de Maroc par les Soldats, lui & ſon fils régnèrent environ, ... 20 ans.

La famille des Chérifs qui poſsèdent aujourd'hui le trône, venue des environs de Médine, ſuccéda à cette

Digitized by Google

De l'autre part . . . . . 880 ans.

suite d'usurpations. Elle commença à régner à Tafilet, d'où elle étendit sa puissance sur l'Empire de Maroc. Le règne de cette Maison a commencé à Maroc au milieu du dix-septième siècle, de sorte qu'elle ne compte pas plus de 130 ans de possession. . . . 130 ans.

1010 ans.

On voit par ce détail que l'Empire de Maroc n'a été érigé en Monarchie qu'à la fin du huitième siècle, & qu'après Edris, qui fut élu par le suffrage des Peuples, les successeurs des *Edrissites* n'ont eu à la souveraineté d'autre droit que celui de la force & de l'usurpation. Ce n'est donc que depuis mille ans que cet Empire compte des Souverains, d'où il résulte qu'après la destruction de Carthage, 146 ans avant l'ère chrétienne, & jusqu'à 106 ans après l'invasion des Arabes, qui a été dans le courant du huitième siècle, ces Peuples, formés en Tribus, furent gouvernés par des Schéiks, ou des Philarques, sans former ce qu'on appelle un corps de Nation.

Digitized by Google

RECHERCHES
HISTORIQUES
SUR LES MAURES.

LIVRE PREMIER.

ANCIENNE MAURITANIE.

ON n'a aucune idée de la *Mauritanie*, avant la fondation de Carthage; les premiers siècles de cette partie de l'Afrique sont ensevelis dans le chaos, & la fable n'a tiré de cette obscurité qu'un trait qui peint légèrement à nos yeux les idées que les Grecs nous ont transmises sur les peuples qui l'habitoient.

Quoique ce soit dans les climats chauds, où l'imagination s'exalte avec plus de sublimité, qu'on a vu éclore le germe des connoissances humaines, l'Afrique, consacrée à la tyrannie, n'a pas joui de ce don précieux. L'Asie & l'Egypte ont été le berceau des paraboles, des fables & des peintures hiéroglyfiques qui ont dévoilé, à la

Digitized by Google

postérité, les institutions & les mœurs des plus anciens peuples; le goût des allégories passa, delà, dans la Grèce, où un sol fécond en événemens, un génie créateur & un enthousiasme ingénieux hâtèrent ses progrès; on vit alors la religion, la morale, la politique & l'histoire, enveloppées sous des fables & des emblêmes.

C'est de l'ascendant des causes morales & physiques que dépend le génie des nations; si les Maures anciens, de même que les modernes, n'ont pas eu cette fécondité d'idées, cette tournure légère d'esprit, qui sont le fruit des climats chauds, c'est parce que l'éducation, la façon de vivre, & la police des peuples, ont sur leur caractère autant d'influence que le climat. Errans dans des déserts, & bornés aux détails de l'économie rustique, les Maures ont ignoré les douceurs de la vie, les liens & l'agrément des sociétés qui donnent à l'imagination plus d'énergie, plus de moyens & plus de liberté.

Nous allons voir, dans ce premier Livre, ce qu'étoit la *Mauritanie* dans les siècles de l'histoire qu'on appelle fabuleux; ce qu'elle a été avant & après la destruction de Carthage; &, enfin, depuis l'invasion des Vandales, jusqu'au moment où ces peuples furent chassés d'Afrique, sous l'Empire de Justinien.

Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER.

Recherches ſur la Mauritanie, dans les ſiècles de l'Hiſtoire qu'on appelle fabuleux.

Les ſiècles les plus reculés de l'Hiſtoire nous ont été cachés ſous le voile de l'allégorie; nous devons aux Orientaux, nés avec une imagination brillante & féconde, cet art ingénieux de nous peindre ſous des emblêmes, les monumens hiſtoriques de la plus haute antiquité. Ce génie allégorique, qui s'étendit à tout, égaya des graces de la fable & de l'illuſion les vérités les plus abſtraites; il enfanta la poéſie & la peinture conſacrées à donner aux vertus & aux paſſions des hommes plus d'attraits & plus de charmes, en les couvrant du ſceau de l'immortalité.

Les Ecrivains ont varié ſur le ſens allégorique des actions des Dieux & des Héros; ces événemens, peints au gré de l'imagination, ſont autant d'énigmes dont on a de la peine à ſaiſir le ſens; & quelqu'inſtructives que ſoient les diſſertations lumineuſes qui en ont réſulté, elles préſentent encore bien des incertitudes parce qu'on

Digitized by Google

ne peut démêler que difficilement la vérité, ſous le maſque dont elle ſe couvre.

Le voyage d'*Hercule* dans les extrémités occidentales de la Terre, eſt le ſeul monument qui intéreſſe la *Mauritanie* dans les ſiècles fabuleux. Je ne diſcuterai pas ici ce que la fable a voulu nous peindre dans les travaux d'*Hercule*; il ſemble qu'on peut regarder les prodiges de ce Héros comme l'emblême de l'ambition des conquérans. Le voyage d'*Hercule*, du côté de l'Océan, eſt la première époque des voyages maritimes de l'Orient au Couchant; il a dû faire la plus grande impreſſion ſur les Orientaux; il a été pour eux ce qu'a été pour nous la découverte du nouveau monde, qui a ſervi de carrière à de nouveaux projets.

Il eſt aſſez vraiſemblable qu'il y a eu pluſieurs Hercules, ou qu'*Hercule* dans l'antiquité fût un nom conſacré au courage & à la valeur, & chaque nation a voulu attribuer à ſes Héros les actions merveilleuſes des autres. Nous devons le conſidérer ici comme un Héros diſtingué des autres hommes par des qualités extraordinaires, par ſa prudence, ſa force & ſon intrépidité. Le plan qu'il forme de courir les mers pour détruire les brigands qui les infeſtoient, ne permet pas de douter que l'on n'eût alors des idées de navigation, & que ces brigands ne fuſſent des Pirates

Digitized by Google

avides de pillage. On voit *Hercule* dans la Grèce & dans les Iſles qui en dépendoient, détruire des Monſtres & des Géans, dont on n'exagère la cruauté que pour mettre ce Héros au-deſſus des autres hommes & l'élever au rang des Dieux. Après s'être diſtingué dans la *Thrace* & dans l'*Arcadie*, *Hercule* parcourut la Méditerranée ; il vint aux Iſles *Baléares*, vainquit & tua *Gérion*, qui avoit trois têtes, & lui enleva ſes troupeaux. Les troupeaux alors étoient la richeſſe des hommes, & les trois têtes ſont l'emblême des trois Iſles, *Mayorque*, *Minorque* & *Yvice*, qui appartenoient à *Gérion*. *Hercule* s'avança du côté du détroit qui unit aujourd'hui l'Océan à la Méditerranée ; il ſépara, dit la Fable, les montagnes d'*Abila* (1) & de *Calpé* qui ont depuis conſervé le nom de *Colonnes d'Hercule*. Il ſeroit ridicule de croire qu'un homme ait ſéparé des montagnes pour faire communiquer l'Océan à la Méditerranée, c'eſt l'ouvrage de la nature ; il paroît que les anciens, ſous cette figure, n'ont voulu peindre que l'intrépidité d'un mortel, que le deſir de ſa gloire

(1) *Abila* eſt la Montagne de *Mauritanie*, connue aujourd'hui ſous le nom de Mont-aux-Singes ; & *Calpé*, ſur la côte d'Eſpagne, eſt le Mont appelé aujourd'hui *Gibraltar*.

Digitized by Google

a conduit jusqu'aux extrémités de la Terre. *Hercule* passa de-là à Cadix, & il semble qu'on lui ait élevé un temple à cette ville (1) dont on attribue la fondation aux Phéniciens.

Ce qu'on appelle *Mauritanie*, étoit alors cette partie occidentale de la *Lybie* qu'on regardoit comme une extrémité du monde, & que les Orientaux n'ont pas assez connue pour en occuper leur imagination. Pour peindre la température de son climat, son abondance & sa richesse, la Fable y plaça ce jardin enrichi de tous les charmes de l'illusion, qu'on appella le jardin des *Hespérides*, (2) pour marquer sa position occidentale. La Fable conduit *Hercule* dans cette extrémité de la Terre pour chasser des déserts de l'*Afrique*, *Antée*, fils d'*Atlas*, Roi de Mauritanie, qui attaquoit les passans & les massacroit, pour accomplir le vœu qu'il avoit fait d'élever un temple à *Neptune* avec des crânes d'hommes; il semble qu'on doive conjecturer de-là que les Peuples qui étoient sur les

(1) On voit dans *Tite-Live*, que lorsque la seconde Guerre Punique fut déclarée, *Annibal*, avant de partir pour l'Italie, passa de *Carthagène* à *Cadix* pour s'acquitter des vœux qu'il avoit faits à *Hercule* & en faire de nouveaux.

(1) Du mot *hesper* & *vesper*, le coucher du soleil, le soir, l'entrée de la nuit.

Digitized by Google

bords de l'*Afrique* dans ces premiers tems, auſſi féroces que ceux qui l'habitent aujourd'hui, vivoient de brigandage.

La Fable nous repréſente *Antée*, fils d'*Atlas*, Roi de *Mauritanie*, comme fils de *Neptune* & de la Terre; il fut combattu par *Hercule*, qui le terraſſa trois fois ſans pouvoir le vaincre, parce que la Terre, dont il étoit le fils, lui donnoit de nouvelles forces, & le faiſoit relever avec plus de courage; enfin *Hercule* enleva le Géant, l'étouffa entre ſes bras, & lui ravit les pommes du jardin des *Heſpérides*, qui terminoient la fin des travaux dont l'immortalité devoit être le prix, d'après l'oracle d'Apollon. Le ſens de cette allégorie ſemble indiquer qu'*Hercule* ne pût vaincre *Antée* dans les trois combats, parce que ce dernier combattant près de ſes états, en recevoit ſucceſſivement des ſecours; *Hercule* étant plus fort & plus expérimenté ſur mer, l'ayant éloigné de la terre aura eu plus de facilité à le vaincre. Quant aux richeſſes qu'il lui enleva ſous le nom de pommes d'or, on ne peut pas préciſément dire en quoi conſiſtoient ces richeſſes; peut-être étoit-ce des troupeaux, des denrées ou des objets de commerce, qui de tous les tems ont été, pour les hommes, des motifs de diviſion & de rivalité. Les pommes d'or du reſte peuvent bien n'être

Digitized by Google

que la figure de ces richeſſes, ſous l'emblême des oranges qui abondoient dans le jardin des *Heſpérides*.

On ne peut pas aſſurer qu'il y ait eu un Ro de *Mauritanie* appellé *Atlas*, ni qu'*Antée* ſoit fils de cet *Atlas*, peut-être eſt-ce la même perſonne connue ſous deux noms différens. A cauſe de ſa taille giganteſque, on aura donné à *Antée* le nom d'*Atlas* que la Fable dit être fils de *Neptune*, qu'elle ſuppoſe ſavant dans l'Aſtronomie, & qu'elle dit ſoutenir le Ciel ſur ſes épaules. Les connoiſſances aſtronomiques d'*Atlas* ou d'*Antée*, ont fait ſuppoſer que ce Prince régloit le mouvement des cieux; & on a donné le nom d'*Atlas* aux montagnes qui étoient dans ſa domination, pour marquer leur élévation & caractériſer, par cette double fiction, la conformité qu'elles avoient avec ce Prince. Ce n'eſt que figurativement auſſi que les poëtes ont dit qu'*Atlas* ou *Antée* a donné des leçons d'Aſtronomie à *Hercule*, & que celui-ci, à ſon tour, l'apprit aux Grecs. Le vrai ſens de cette fiction paroît être que l'ambition & l'amour de la gloire ayant attiré *Hercule* aux extrémités de la terre connue alors, il n'a pu y parvenir que par une étude pratique de l'Aſtronomie, qui a été le premier prix de la navigation naiſſante, & qui, perfectionnée, en eſt devenue le fondement & le guide.

Digitized by Google

La défaite d'*Antée* par *Hercule*, eſt le ſeul mouvement d'ambition que préſente la *Mauritanie* dans les ſiècles fabuleux ; c'eſt à ce Héros qu'on fait preſque remonter l'ancienneté de *Tingis*, aujourd'hui *Tanger*, ou du moins à ſon fils *Siphax*, comme on le verra en parlant de cette ville.

Deſcription de la Mauritanie dans les premiers tems.

La *Mauritanie*, étoit dans les premiers ſiècles, une partie conſidérable de la *Lybie* ; mais ayant été diviſée enſuite en *Tingitane* & *Céſarienne*, la *Mauritanie Tingitane*, par uſage, en a ſeule conſervé le nom. La Rivière *Malva*, *Mulluvia*, ou *Mullucha* qui ſépare aujourd'hui le Royaume d'Alger de celui de Maroc, ſéparoit également la *Mauritanie Céſarienne* de la *Mauritanie Tingitane* ; à peu de diſtance de la *Mulluvia*, il y avoit anciennement une ville appellée *Mollochat* ; en ſuivant la côte vers l'oueſt eſt le *Ryſſadirium* des anciens, qu'on ſuppoſe dans l'emplacement où eſt aujourd'hui *Mélille*. Les villes d'*Acrat* & de *Yagat*, ſéparées par l'*Oleaſtrum Promontorium*, ſemblent répondre aux places peu importantes d'*Alhouſema* & *Veles de Pennon*. M. *D'Anville* penſe que le *Yagat* de *Ptolémée* convient à la ſituation de *Tetuan* ; mais je crois cette dernière place de quinze à

Digitized by Google

vingt lieues plus à l'Oueſt. A peu de diſtance & à l'oueſt nord-oueſt de *Tetuan*, eſt l'*Aliba Columna*, qui eſt une des colonnes d'*Hercule*, en face de *Calpé*. Tout auprès eſt le mont *Hephta Adelfon* ou *Septem fratres*, auprès duquel eſt une ville qui a reçu le nom de *Septa*, & que l'on connoit aujourd'hui ſous le nom de *Ceuta*; elle eſt dans le même emplacement où étoit l'*Exilliſſa* de *Ptolémée*.

A l'embouchure occidentale du détroit d'*Hercule* étoit cette même ville de *Tingis*, dont on fait remonter l'ancienneté aux ſiècles fabuleux. Cette ville étoit bâtie au fond du Golfe du côté de l'eſt, où on en voit encore les ruines; on l'appella d'abord *Tingia*, *Tegiſſa*, ou *Tingis*, & enfin *Tanger*. *Plutarque* (1) rapporte, d'après les habitans de *Tingis*, *qu'après la mort d'Antée, ſa veuve, appelée Tinga, eut d'Hercule un fils appellé Sophax qui régna dans le pays, & fonda cette ville à qui il donna le nom de ſa mere; que de ce Sophax nâquit Diodorus qui ſoumit pluſieurs nations d'Afrique avec une armée de Grecs d'Olbies & de Micène, qui avoient été menés dans ces quartiers-là par Hercule, & qui s'y étoient établis. Cela ſoit dit en paſſant*, continue Plutarque, *pour faire honneur*

(1) Plutarque, dans la vie de Sertorius.

Digitized by Google

au Roi Juba, le plus grand Hiſtorien qui ait jamais été parmi les Rois ; car on prétend qu'il deſcendoit en droite ligne de ces Princes, Diodorus & Sophax, fils & petit-fils d'Hercule. Le même Auteur dit qu'*Antée*, ayant été tué par *Hercule*, fut enterré à *Tingis*, & que Sertorius, dont nous aurons occaſion de parler dans le Chapitre ſuivant, *ne pouvant croire ce que les Barbares diſoient de la grandeur monſtrueuſe d'Antée, fit ouvrir ſon tombeau, où ayant trouvé, à ce qu'on dit, un corps de ſoixante coudées* (1), *il fut très-étonné ; il immola des victimes, fit religieuſement refermer le tombeau ; & par-là il augmenta beaucoup le reſpect & la vénération qu'on avoit pour ce Géant dans toute la contrée.*

A l'oueſt de *Tanger*, à l'embouchure occidentale du détroit eſt le *cottes promontorium* de Ptolémée. M. *D'Anville* dit que les Grecs appelloient ce Cap *Ampélouſia*, qui équivaut au nom numide *Cottes* qui déſigne un terroir fameux par la bonté des raiſins.

(1) Tous les Auteurs ont mis en doute une grandeur auſſi monſtreuſe ; la coudée a été d'un uſage général chez les anciens Peuples, elle varioit depuis un pied & demi juſqu'à deux pieds ; de ſorte qu'un géant de ſoixante coudées auroit eu environ cent pieds de haut. On ſe ſert actuellement de la coudée à Maroc, elle n'a que dix-neuf pouces & quatre lignes.

Digitized by Google

Ce Cap eſt connu aujourd'hui ſous le nom de *Cap Spartel*, que M. *D'Anville* ſuppoſe très-judicieuſement dériver de la langue italienne, & déſigner le partage que ce Cap fait des deux mers, l'Océan & la Méditerranée.

A peu de diſtance, au ſud du *Cap Spartel*, il y avoit anciennement une ville qui exiſte encore, appellée *Zilia*, dont le nom a été un peu défiguré. Cette ville, que je crois bâtie par les *Carthaginois*, & qui aura été réparée par les Romains, fut nommée *Julia traducta*, pour honorer le nom de la légion *Julia conſtantia* qui y fut tranſportée de la Bétique (1). Il paroît que le mot *Zilia* n'a été qu'une corruption de *Julia*, & les Arabes, y ayant ajouté l'article *al*, l'ont appellée *Arzillia*.

Après *Arzille*, on trouve le fleuve *Lixos*, *Lycos*, aujourd'hui *Lucos*. C'eſt ſur cette rivière qu'étoit, dans les tems fabuleux, le Palais d'*Antée*, & le fameux jardin des *Heſpérides*, dont un

(1) Les Romains partageoient les terres des vaincus aux Soldats qui avoient ſervi avec fidélité, qui conſervoient dans ces Colonies les privilèges des Soldats Romains. Ces Soldats donnoient à la Ville qu'ils habitoient le nom de la Légion où ils avoient ſervi; c'étoit pour eux & pour la Ville une marque de diſtinction.

Digitized by Google

dragon gardoit les pommes d'or. Ce dragon peut être figuré par la rivière qui ſerpente dans le vallon qui, par ſes détours ainſi que par les ravages qu'elle faiſoit, peut avoir été comparée à un ſerpent où à un loup dévorant, du mot grec *Lycos* loup, & de celui de *Lixos* ſerpent. La première ville qu'on a bâtie ſur cette rivière a été appellée *Elarraïs*, qui ſignifie en Arabe lieu planté de jardins, pour conſerver peut-être l'idée & le ſouvenir du jardin des *Heſpérides*. La ville qui eſt aujourd'hui dans cet emplacement, s'appelle l'*Arrache*, ce qui n'eſt qu'un altération du mot arabe *Elarraïs*.

M. *D'Anville* qui, dans ſa Géographie ancienne, parle de la côte de la *Mauritanie* très-ſuccinctement, paroit ſuppoſer que l'ancienne *Banaſa* étoit entre le *Lucos* & *Salé*, vers le lieu où eſt aujourd'hui la vieille *Mamore*; Je croirois plus vraiſemblable que *Banaſa* fut un peu en dedans des terres, dans l'emplacement que les Maures appellent *Téfenſara*, ſur le *Subur* qu'on appelle aujourd'hui *Sebou*, à cinq lieues de *Salé*. Il peut ſe faire que le *Subur* fût navigable alors juſqu'à *Banaſa*, n'y ayant point d'habitation à l'embouchure de cette grande rivière où l'on voit aujourd'hui les ruines de la *Mamore*.

Entre le *Subur* & la rivière appellée *Sala*, ſur

Digitized by Google

une étendue d'environ cinq lieues d'une heure chacune, *Ptolémée* place l'*Emporicus ſinus ;* cet eſpace ne ſauroit être conſidéré comme un Golfe ; Il peut ſe faire à la vérité que cette partie de la côte, dans les anciens tems, eût pour la navigation plus de commodités qu'elle n'en a aujourd'hui qu'elle eſt enſablée & plus difficile à aborder. *Strabon* dit que les *Phéniciens* ſe rendoient aux divers marchés qu'il y avoit dans ce Golfe pour commercer ; ces *Phéniciens* vraiſemblablement n'étoient que les *Carthaginois* qui conſervèrent longtems le nom de *Liby-Phéniciens*. Les hommes, dans ces premiers tems, n'avoient ni cet eſprit de commerce, ni cette facilité de communications que nous devons au tems, aux beſoins & à l'induſtrie ; ils avoient des rendez-vous tous les ans pour échanger leurs denrées & leurs productions, & les foires établies dans les Provinces retracent encore l'idéede ces anciens uſages.

A peu de diſtance du *Subur*, il y avoit un Golfe formé par la mer & par la rivière appellée *Sala*, dans le fond duquel étoit l'ancienne ville de *Salé*. Ce Golfe, où l'on entroit avec la plus grande facilité, eſt ſi enſablé aujourd'hui, que les petits navires ont peine à paſſer la barre, même à haute marée. Il y a encore, dans le fond de ce Golfe, une anſe formée par des rochers élévés qui ter-

Digitized by Google

voient vraiſemblablement de port à la ville de *Salé* & à celle de *Chella*, que je crois avoir été bâtie par les *Carthaginois*, comme je l'ai obſervé dans le diſcours préliminaire. Le territoire qui eſt du côté de cette anſe, dans l'emplacement où eſt aujourd'hui la Tour d'*Haſſen*, s'appelle encore *El Marſſa* qui en arabe veut dire le port, comme on le voit encore dans des titres de propriété. J'ai déja obſervé que le nom de *Saliſſæ* que Ptolémée donne aux peuples qui, ſelon lui, habitoient cette contrée, peut venir des ſalines qu'il y avoit alors, & qu'il y a encore dans le fond de ce Golfe. La rivière qu'on a appellée anciennement *Sala*, ſe forme de deux petites rivières, le *Buregreb* & le *Guérou*, dont la ſource n'eſt pas bien éloignée ; c'eſt ſans les connoître que les anciens les font venir des frontières du déſert ; les plus grands fleuves de ce qu'on appelle *Mauritanie*, viennent du mont Atlas.

Il n'y a aucune trace de communication entre les Peuples qui habitoient le nord de la côte & ceux du ſud, &, par l'inexactitude des poſitions, on ne ſauroit faire une juſte application entre les caps & les rivières des anciens & ceux des modernes. D'ailleurs les eaux ont ſi ſenſiblement baiſſées ſur cette côte, qu'on ne ſauroit y retrouver les mêmes points de reconnoiſſance qui ont été

Digitized by Google

décrits par les anciens ; ſi tant eſt qu'ils en aient parlé eux-mêmes avec exactitude.

La *Cuza* & l'*Azama* ſont deux principales rivières que *Ptolémée* place vers le trente-deuxième degré ; je croirois que la rivière qu'on appelle aujourd'hui *Morbeia* eſt l'*Azama* des anciens, dont la ville d'*Azamore* aura peut-être reçu ſon nom. Le *Solis Mons* peut très-bien être le *Cap Cantin*, près de *Safi*. Le *Diur*, qui devroit être au ſud, peut répondre au *Tanſif* ; & le *Doradus*, que je ſuppoſe également beaucoup plus méridien, par une reſſemblance de nom, peut avoir donné le nom à *Tarudant*, les Arabes employant indifféremment le T pour le D. L'inexactitude des poſitions, ainſi que je l'ai dit, augmente la difficulté de ces recherches, qui deviennent inutiles puiſqu'elles ne ſont fondées que ſur des probabilités, & qu'elles ne donnent aucun jour aux événemens hiſtoriques de l'antiquité. Il en eſt de même des recherches ſur les anciennes villes, comme *Gontiana*, *Banaſa*, *Silda*, *Baba* & *Volubilis*, ſur la poſition deſquelles on n'a que des notions imparfaites & inexactes.

Après ces premiers ſiècles d'obſcurité, la rivalité de *Rome* & de *Carthage* a répandu ſur l'Hiſtoire plus de jour & plus d'intérêt ; nous allons voir celui que les *Maures* ont pris à cette révolution.

Digitized by Google

CHAPITRE SECOND.

Recherches ſur les Maures, avant & après la deſtruction de Carthage, & juſqu'à l'invaſion de l'Afrique par les Vandales.

LES Peuples qui habitoient la *Libye* avant la fondation de *Carthage*, étoient compoſés d'une quantité de Tribus errantes, qui étoient venues d'*Aſie* lors de la diſperſion des premières générations, ou qui en avoient été repouſſées enſuite par l'inquiétude des Nations qui commençoient à ſe diſputer l'empire de la terre. Ces Peuples paſteurs n'ayant aucune idée d'induſtrie ni de commerce, vivoient ſous la tente; bornés au choix des pâturages propres à la ſubſiſtance de leurs troupeaux, ils changeoient de place ſelon leur convenance, tout ſol pour eux étoit égal, & ils n'ont point connu la néceſſité de conſtruire des villes, qui dans les premiers tems n'ont dû être que des aſyles pour l'induſtrie & pour l'aiſance, & des barrières contre la tyrannie & l'oppreſſion.

Carthage eſt une des plus anciennes villes qui aient été bâties en *Libye*; quelqu'incertain que

Digitized by Google

l'on ſoit ſur ſon origine, il eſt probable qu'elle fut fondée par les *Phéniciens*, qui étoient les ſeuls Peuples qui, dix ſiècles avant l'ère Chrétienne, avoient quelqu'idée de commerce & de navigation. Un ſiècle avant la fondation de *Rome*, une colonie de *Phéniciens* fonda cette grande ville; pour n'avoir rien à craindre de la part des *Africains*, les *Carthaginois* devinrent leurs tributaires. Ces Peuples, politiques & ambitieux, enrichis par leur commerce, devinrent bientôt formidables & ſoumirent facilement ceux qu'ils avoient reconnus pour maîtres; aidés de leur ſecours, ils portèrent leurs armes en Sicile, en Sardaigne & en Eſpagne, ce qui les rendit ſuſpects à la fierté de *Rome*, qui, toujours dévorée de projets ambitieux, s'offenſoit de la proſpérité des Nations.

Dans leur première expédition contre la *Sicile*, les *Carthaginois* ſacrifièrent leurs alliés à leur ambition & s'expoſèrent à leur reſſentiment; ils n'auroient même pu réſiſter à leurs efforts s'ils ne ſe fuſſent retirés dans l'enceinte de leurs murs, que les *Maures* n'étoient pas en état d'attaquer. Ces hordes indiſciplinées n'avoient aucune connoiſſance de la guerre, ſans Chefs, ſans ordre, ſans ſubſiſtances, elles agiſſoient impétueuſement & toujours ſans ſuccès; comme chacun vouloit commander, la diviſion ſe mit bientôt dans les

Digitized by Google

esprits, l'armée exposée à la famine fut contrainte de se retirer, & *Carthage* fut délivrée de l'inquiétude que le ressentiment des *Maures* lui avoit inspirée.

Cette sage République continua avec le plus grand succès son commerce maritime; étant parvenue par ses richesses à étendre les limites de ses Etats, elle éloigna ou mit dans sa dépendance ces mêmes Peuples auxquels elle avoit payé le tribut. Les *Maures* sentirent peut-être alors la nécessité d'avoir des chefs, pour pouvoir mettre plus d'harmonie dans leurs opérations; telle aura été l'origine des Rois parmi les *Numides* & les *Maures*, sur lesquels l'Histoire ne nous a transmis rien de suivi.

Dans les divisions qui résultèrent de la rivalité de *Rome* & de *Carthage*, les *Maures*, flottant entre la convenance de leurs intérêts & la mobilité de leur caractère, prirent tantôt le parti des *Carthaginois* & tantôt celui des *Romains*. Il est certain qu'ils avoient autant à craindre des uns que des autres, puisqu'ils étoient voisins de *Carthage*, qui confinoit à la partie orientale de la *Mauritanie*; tandis que les *Romains*, maîtres de l'*Espagne*, pouvoient, avec la même facilité, pénétrer dans la *Mauritanie* occidentale.

La considération qu'on attachoit aux richesses

Digitized by Google

à *Carthage* corrompit insensiblement sa constitution & prépara sa chûte, puisque des particuliers tentèrent d'aspirer à la puissance souveraine. On voit dans *Justin*, qu'avant la première guerre Punique, *Hannon*, riche & puissant Citoyen, voulant renverser la République, & introduire le pouvoir arbitraire, conçut le dessein de faire périr tous les Sénateurs dans un repas; il fut accusé, & son crédit le sauva. Une seconde tentative n'eut pas plus de succès; il se retira alors dans une place qu'il fortifia, avec vingt mille esclaves qu'il avoit armés, & il tenta d'engager dans sa révolte, les affranchis, & le Roi des *Maures;* mais on ne dit pas quel étoit ce Roi.

La puissance de *Carthage* donna de l'ombrage à la République de *Rome*, qui ne vouloit partager avec personne l'empire de l'Univers. *Carthage* avoit une marine redoutable; maîtresse de la *Sardaigne* & d'une partie de la *Sicile*, elle forma des projets de conquête sur les bords de l'*Italie*, pour mettre une sorte de contrepoids aux forces de *Rome*, dont elle craignoit la puissance & l'ambition. Les secours que *Carthage* accorda aux *Tarentins* par politique, forgèrent les fers dont *Rome* se servit pour l'accabler; ils furent pour ces deux Républiques une source de haines qui renaissoit à tout instant, parce que leurs traités, que des

Digitized by Google

circonſtances impérieuſes rendoient néceſſaires, étoient toujours mal obſervés : on voit que l'Hiſtoire des Nations a été la même dans tous les tems, & qu'elle ne diffère que par les noms & par les dates.

Rome, dévorée de projets ambitieux, voyoit avec jalouſie la ſupériorité des *Carthaginois* ſur mer, & elle réſolut de leur en diſputer l'Empire ; quelques vaiſſeaux groſſièrement conſtruits ayant eu ſucceſſivement la gloire du combat, ſous les ordres de *C. Duillius* & de *M. Atilius Regulus*, le Sénat réſolut de porter ſes armes en Afrique ; ce qui donna lieu à la première guerre Punique. On voit dans *Tite-Live* que *Carthage*, qui connoiſſoit la légèreté de ſes voiſins & le peu de foi qu'ils méritoient, employa inutilement les armes & les ruſes pour éloigner cet orage.

Il ſemble cependant que dans cette première guerre Punique, les *Maures*, ſur leſquels on comptoit peu, s'unirent de bonne foi aux *Carthaginois* ; mais les tréſors de *Carthage* ſe trouvant épuiſés, ils ſuivirent le ſort des autres mercénaires, & ne reçurent de leur ſolde que ce qu'on voulut leur en donner. Il y eut à cette occaſion une guerre cruelle entre les *Maures* & les *Carthaginois*, qui fut pour ces Peuples un motif toujours renaiſſant de haine & de prévention. *Carthage* fut ſi affoiblie par cette malheureuſe guerre, que les *Romains* crurent

Digitized by Google

devoir saisir cette occasion pour l'attaquer de nouveau; les *Carthaginois* étoient dans les mêmes dispositions contre *Rome*, ils n'avoient pu digérer que *Lutatius*, après avoir vaincu leur flotte, commandée par *Hannon*, à la hauteur des îles *Ægades* (1), eût exigé d'*Hamilcar* que son armée remettroit ses armes & passeroit sous le joug. Cette prétention, qui dévoiloit l'ambition de *Rome*, excita le ressentiment du Sénat de *Carthage*, qui approuva la résolution qu'avoit prise *Hamilcar*, de périr plutôt les armes à la main. *Asdrubal*, gendre d'*Hamilcar*, & *Annibal*, son fils, jurèrent alors sur les autels d'être toujours ennemis de *Rome*, & il n'y eut point de *Carthaginois* qui ne fit le même vœu. C'est par ce sentiment patriotique qu'on a vu, dans tous les siècles, des nations réunir leurs vœux & leurs efforts contre la violence d'un voisin ambitieux.

Pendant vingt-quatre ans que dura la première guerre Punique, *Rome* & *Carthage* furent accablées par leurs pertes. Quelques disgraces que les flottes

(1) Ce sont trois Iles, à l'ouest de la Sicile, *Ægusa*, *Maritimo* & *Levenso*, où après la première Guerre Punique, les Romains & les Carthaginois jurèrent l'observation du traité. Par cette raison, ces Iles furent appelées *Aræ*, des autels.

Digitized by Google

des *Romains* éprouvèrent par l'inexpérience de leurs Généraux, les firent renoncer un instant à l'espoir d'avoir de l'ascendant sur mer ; le Sénat se détermina même à confier le peu de vaisseaux qui lui restoient, à des particuliers qui commirent des hostilités sur les bords de l'*Afrique*, & brûlèrent dans *Hippone* plusieurs vaisseaux ennemis. *Hamilcar* fut plus heureux encore sur les côtes d'Italie ; mais les *Romains* étoient trop constans pour se rebuter par ces revers ; ils y virent la nécessité de rétablir leur flotte, & *C. Lutatius* remporta sur *Hannon*, qui venoit de *Carthage* avec des puissans secours, cette victoire mémorable qui décida de l'empire de la mer & du sort de *Carthage*. Cette République, humiliée par les conditions que *Rome* lui avoit imposées, ne tarda pas à faire éclater sa haine & son ressentiment, ce qui occasionna la seconde guerre Punique.

Comme le plan formé par les *Carthaginois* étoit de faire une diversion aux forces de *Rome*, & de s'emparer de l'*Espagne*. *Hamilcar* se rendit à *Aliba*, à-présent *Ceuta*, pour passer le détroit avec son armée ; il avoit avec lui douze mille *Maures* ou *Numides*, commandés par *Massinissa*. *Hamilcar* étant mort en Espagne, & *Asdrubal*, son gendre, qui commandoit l'armée, ayant été tué, *Annibal*, qui n'avoit alors que vingt-deux ans,

Digitized by Google

fut envoyé de *Carthage* pour commander à sa place.

Annibal étoit déjà maître d'une partie de l'Espagne lorsque la seconde guerre Punique fût déclarée ; avant de se rendre en Italie, il prit des mesures pour conserver cette conquête. Il en confia la garde à son frere *Asdrubal*, à qui il laissa une armée composée de *Carthaginois* & d'*Africains* ou *Maures ;* il y joignit, dit *Tite Live*, dix-huit cents hommes de *Numides*, *Maures* & *Getuliens*. On voit, dans le même Historien, qu'après que ce Général eût fait passer le Rhône à son armée, il envoya cinq cents *Numides* pour aller reconnoître le camp de *P. Cornelius Scipion* (1), qui étoit campé à quelque distance sur les bords de ce fleuve.

Dans cette seconde guerre Punique, les *Maures* qui étoient aussi éclairés par la convenance de leurs intérêts que par les vues politiques qui divisoient *Rome* & *Carthage*, furent eux-mêmes divisés. *Syphax*, qui régnoit sur la partie de la *Mauritanie* qu'on appella *Césarienne*, fit une alliance avec les *Romains*, tandis que *Gala*, Roi des *Massesyliens*, en fit une avec les *Carthaginois ;* ce dernier envoya son fils *Massiniſſa* qui, dès sa jeunesse, annonçoit autant de valeur que d'ambition, à la

(1) C'est le père de Scipion l'Africain.

Digitized by Google

tête d'une puissante armée, il attaqua & mit en déroute celle de *Syphax*, qui fut contrainte de fuir dans la *Mauritanie*. Ce Prince ayant remis sur pied une nouvelle armée, elle fut de nouveau défaite par *Massinissa*.

Les *Maures*, quoique alliés de ces peuples guerriers, n'étoient point exercés aux évolutions militaires; c'étoient des troupes irrégulières de frondeurs, & de cavalerie légère; moins propres à se battre qu'à ravager le pays. On voit qu'*Annibal* ayant pénétré dans l'Italie & desirant prendre ses quartiers dans les territoires de *Métapont* & d'*Héraclée*, envoya des détachemens de *Maures* & de *Numides* pour ravager les environs de *Salente*. *Tite Live* dit que *Hiéron*, Roi de Siracuse, envoya des secours aux *Romains*, en archers & en frondeurs, pour les opposer au *Baleares* & aux *Maures* de l'armée d'*Annibal*. On voit encore que *Siphax*, allié de *Rome*, n'ayant que de la cavalerie & voulant avoir de l'infanterie exercée à la manière des *Romains*, *Quintus Statorius* fut envoyé pour apprendre à ses troupes les évolutions militaires.

Massinissa, fils de *Gala*, Roi des *Massesyliens*, servoit en *Espagne* contre *Scipion*, lorsque son pere mourut; le trône fut occupé par l'aîné de ses frères qui étant mort aussi peu de tems après,

Digitized by Google

laiſſa ce trône en proie à des uſurpations. *Maſſiniſſa*, de retour en *Afrique*, réclama l'appui de *Bocchar*, Roi de *Mauritanie*, contre les uſurpateurs; ce ſouverain lui donna quatre mille hommes pour le faire rentrer dans ſes Etats. Il fut reçu avec joie par les vieux ſoldats de ſon père, qui l'aidèrent à ſoutenir, par la voie des armes, les droits qu'il avoit à la couronne, par ſa naiſſance & par ſa valeur.

On donne à *Maſſiniſſa* le titre de Roi de *Mauritanie*, ainſi qu'on le donne à *Bocchar*, ce qui ſemble répandre de la confuſion ſur les événemens qui intéreſſent deux Princes qui ont vécu dans le même tems, ſans avoir toujours eu les mêmes intérêts. Il y a apparence que *Maſſiniſſa*, (1) qui s'eſt autant diſtingué par la longueur de ſon règne que par le ſuccès de ſes armes, étoit Roi de la *Maſſeſſilie*, quand elle fût appellée *Mauritanie Céſarienne*; & que *Bocchar* ou *Bocchus* (2) étoit alors Roi de la *Mauritanie Tingitane*; de ſorte

(1) Ce Prince vivoit en Soldat, ayant toujours la tête nue. Les *Arabes* aujourd'hui le pratiquent de même.

(2) *Bocchar* & *Bocchus* ſont une même perſonne, leur nom ne diffère que par la terminaiſon numide ou latine. Il ſemble que ce nom ait été commun à pluſieurs Rois de *Mauritanie*.

Digitized by Google

que, malgré cette conformité dans le nom de leurs domaines, ces deux Princes étoient indépendans. Ces deux Royaumes paroissent cependant avoir été tantôt divisés, tantôt réunis sous un même Chef, & ce ne fût précisément que sous l'Empire de *Claude* qu'ils furent érigés en Provinces Romaines.

Les *Carthaginois* pouvoient retirer une grande utilité de l'amitié de *Massinissa*; mais une fausse politique leur fit perdre le fruit qu'ils devoient attendre de la valeur de ce allié. *Massinissa* desiroit avoir en mariage *Sophonisbe*, fille d'*Asdrubal*, Dame aussi distinguée par son mérite, que par tous les autres agrémens de son sexe; mais le Sénat de *Carthage* ayant obligé *Asdrubal* de donner sa fille à *Siphax*, Roi de *Numidie*, pour ménager son amitié, *Massinissa* devint ennemi déclaré de *Siphax*, qui, pour affoiblir les forces de son rival, fit une alliance avec *Bocchar*, Roi de la *Mauritanie* occidentale. *Massinissa*, n'écoutant que son ressentiment contre *Carthage*, se détermina à faire une alliance avec *Rome*; il eut bien de la peine à éviter les pièges que lui tendirent *Bocchar* & *Siphax*; mais ayant enfin joint ses troupes à celles de *Scipion*, il se trouva à la bataille qu'ils gagnèrent près d'*Utique*, contre les armées d'*Asdrubal* & de *Siphax*. Ce dernier après avoir rétabli son armée, fut de nouveau battu, & fut pris dans sa fuite

par *Maſſiniſſa ; Sophonisbe* elle-même tomba au pouvoir de ce Prince qui, ne prenant conſeil que de ſon amour, l'épouſa ; mais *Scipion*, qui vouloit en faire l'ornement de ſon triomphe, déſaprouva ce mariage ; & *Maſſiniſſa*, obligé de ſe ſéparer de *Sophonisbe*, lui envoya du poiſon pour lui épargner la honte du triomphe, & accomplir la promeſſe qu'il avoit faite de ne pas la livrer aux *Romains*. *Scipion* blâma la réſolution de *Maſſiniſſa*, & pour diſſiper ſa douleur, après avoir fait aſſembler ſon armée, il lui fit préſent d'une couronne d'or, d'une coupe d'or, d'une robe en broderie, d'une chaire curule & d'un ſceptre d'ivoire, en ajoutant, dit *Tite Live*, que *Maſſiniſſa* étoit le ſeul de tous les étrangers que le peuple Romain jugeât digne de cet honneur. Le Sénat, non ſeulement approuva la conduite de *Scipion*, mais encore il envoya de nouveaux préſens à *Maſſiniſſa* par le retour de ſes ambaſſadeurs.

Carthage, ayant fait des propoſitions de paix qui ne furent point écoutées, rappella *Annibal* d'Italie ; ce Général, après avoir réuni les débris des *Carthaginois* & des *Maures* aux alliés qu'il avoit amenés avec lui, fût entièrement défait par les armées de *Scipion* & de *Maſſiniſſa*. Après cette défaite, *Carthage*, n'ayant plus de reſſource, ſe mit à la diſcrétion du Sénat, & reçut la paix

Digitized by Google

aux conditions qu'il voulût y mettre ; & *Scipion* reçut le surnom d'*Africain*, pour perpétuer le souvenir de ses victoires.

On voit dans *Salluste*, qu'après la défaite des *Carthaginois*, les *Romains* desirant reconnoître les services de *Massiniſſa* qui s'étoit beaucoup distingué dans cette guerre, lui donnèrent la souveraineté des Provinces qu'ils avoient enlevées à *Syphax*; au moyen de quoi les Etats de ce Prince s'étendoient depuis les bornes de la *Mauritanie* occidentale, jusqu'aux bords de la *Cyrénaïque*; ce Prince & ses successeurs furent dès-lors appellés Roi de *Numidie*.

Massiniſſa mourut âgé de quatre-vingt-dix ans, peu de tems avant la prise de *Carthage*, qui fut le fruit de la troisième guerre Punique. Il laissa plusieurs enfans qu'il avoit eu de différentes femmes; *Misipsa*, son fils aîné, fut son héritier. Il régna tranquillement, dit *Salluste*, après la mort de deux de ses frères, *Manastabal* & *Gulussa*. Il eut deux fils, *Adherbal* & *Hiempsal*; & fit élever, dans son Palais, avec la même distinction qu'eux, *Jugurtha*, fils de *Manastabal*, à qui *Misipsa* n'avoit donné aucun rang, parce qu'il étoit né d'une concubine (1).

(1) On voit par-là que parmi ces Peuples, les enfans des concubines n'avoient pas le même droit que les enfans légitimes à la succession de leur père. Les Juifs observoient

Digitized by Google

Jugurtha, qui étoit né avec d'heureuſes diſpoſitions, & qui réuniſſoit à de belles qualités, un eſprit ambitieux, effaça bientôt en adreſſe, en force & en valeur, tous ceux de ſon âge. Ses exercices ordinaires étoient de monter à cheval, de lancer le javelot, & de courir après les lions & les bêtes féroces. C'étoit de tous les jeunes gens de la Cour, dit *Saluſte*, celui qui ſe diſtinguoit le plus & qui ſe louoit le moins. On voit, dans le même Auteur, que *Miſipſa*, qui ſe flattoit que les belles qualités de *Jugurtha* & ſon ardeur pour la gloire pourroient rejaillir ſur ſes Etats, en conçut en même-tems quelqu'inquiétude, conſidérant que ſa vieilleſſe & la jeuneſſe de ſes enfans pouvoient favoriſer l'ambition de *Jugurtha*, que les *Numides* voyoient avec plaiſir. Se défaire de lui, c'étoit s'expoſer à une ſédition; dans cet embarras, il aima mieux lui faire courir le ſort des armes, & il lui donna le commandement des *Numides* qu'il fit paſſer en *Eſpagne*, pour la guerre de Numance. Il eſpéroit que le deſir de ſe ſignaler l'expoſeroit à périr; mais le ſuccès trompa ſon attente. *Jugurtha* ſervit ſous *Scipion*; & c'eſt ſous les drapeaux de ce Général qu'il ſe perfectionna

cette différence dans l'état de leurs enfans; les Romains & les Arabes les ont imités.

Digitized by Google

dans l'art militaire ; auſſi utile pour le conſeil que pour l'exécution, il ſe fit conſidérer des *Romains* & devint la terreur de leurs ennemis.

Après la deſtruction de Numance, *Scipion* renvoya les *Numides ;* il donna publiquement à *Jugurtha* des grandes louanges & des récompenſes militaires, en lui laiſſant concevoir combien il devoit attendre de ſa valeur & de l'amitié du Sénat ; il le congédia, en lui donnant une lettre, pour *Miſipſa*, conçue en ces termes. *Votre cher Jugurtha s'eſt extrêmement ſignalé dans la guerre de Numance ; je ne doute pas que vous n'en reſſentiez beaucoup de joie. Je l'aime pour les ſervices qu'il nous a rendus ; je tacherai d'inſpirer les mêmes ſentimens au Sénat & au peuple Romain. Vous avez un neveu digne de vous & de Maſſiniſſa, ſon ayeul ; je vous en félicite en mon particulier ; comme votre ami.* Le témoignage flatteur de *Scipion*, celui que les ſoldats rendoient publiquement à la valeur de *Jugurtha*, & ce que la renommée en avoit répandu, diſpoſèrent ſi favorablement *Miſipſa* en faveur de ſon neveu qu'il l'adopta, & le déclara héritier conjointement avec ſes enfans.

Après la mort de *Miſipſa*, les trois jeunes Princes ne tardèrent pas d'être diviſés ; *Aderbal* & *Hiempſal* avoient à la couronne des droits plus légitimes, mais *Jugurtha*, par ſa valeur, avoit le ſuffrage des

Digitized by Google

troupes ; desirant s'emparer de l'autorité, il fit périr *Hiempsal* par surprise, & chercha à se rendre maître d'*Adherbal* par la voie des armes. Ce Prince courut les événemens d'un combat, & ayant été vaincu, il se rendit à *Rome*, où il avoit déjà fait passer des ambassadeurs pour réclamer la protection du Sénat. Sur le rapport des ambassadeurs, le Sénat, dont plusieurs membres, par avarice, inclinoient pour *Jugurtha*, ordonna de faire le partage des Provinces entre ce Prince & *Adherbal*, qui renouvella, à cette occasion, l'alliance que son grand-père avoit contractée avec *Rome*. *Jugurtha* cependant mit des troupes sur pied, pour s'emparer des Etats d'*Adherbal* ; & malgré les dispositions du Sénat, il se rendit maître de ce Prince, qu'il fit périr dans les supplices. *Rome* se détermina à châtier la conduite de *Jugurtha*, qui employa les moyens que lui donnoient ses richesses pour disposer le Sénat en sa faveur. L'esprit de vénalité & de corruption dont il commençoit à être infecté, favorisèrent les projets de ce Prince aussi puissant qu'ambitieux ; il corrompit quelques membres du Sénat, ainsi que le Consul *Lucius Calpurnius Bestia*, qui commandoit l'armée qui fut envoyée en *Afrique* ; les *Romains* restèrent dans l'inaction où furent dissipés, &, par ses intrigues, *Jugurtha* se déroba à toutes les accusations faites contre lui.

Digitized by Google

Le Sénat, offenſé du reproche public que *Memius* lui fit de la vénalité de ſes membres, dans un diſcours qu'on voit dans *Saluſte*, prit des moyens pour attirer *Jugurtha* à *Rome*. Ce prince, par ſon crédit & par ſon argent, trouva le moyen de changer les impreſſions de ſes Juges; il commit encore de nouveaux crimes en faiſant aſſaſſiner *Maſſiva*, petit-fils de *Maſſiniſſa*, ſon accuſateur; & ſe retira par ordre du Sénat, qui craignit de violer la religion de l'aſyle, en uſant de rigueur contre un Prince qui étoit venu dans la bonne foi. C'eſt à cette occaſion que *Jugurtha* dit de *Rome* ce que l'on pourroit dire de tous les Etats livrés à la corruption, *que Rome étoit à vendre, & qu'un jour elle périroit ſi quelqu'un étoit en état de l'acheter.*

La guerre ayant commencé en *Afrique*, *Albinus* & *Aulus*, ſon frère, qui eurent ſucceſſivement le commandement de l'armée, gagnés par la généroſité de *Jugurtha*, ou trompés par ſes ruſes & par ſon habileté, avilirent les armes de *Rome*; *Aulus*, enfermé par l'armée de *Jugurtha*, fut contraint de paſſer ſous le joug, & de conſentir à faire la paix, en ſortant dans dix jours de la *Numidie*.

Cependant le Sénat *Romain*, auſſi humilié de la conduite de ſon Général, que fatigué des diviſions que l'eſprit ambitieux de *Jugurtha* avoit ſuſ-

Digitized by Google

citées dans *Rome*, envoya contre lui *Q. Cerilius Metellus*, qui mérita le surnom de *Numide*, & qui, sans exposer son armée à l'incertitude des événemens, détermina d'abord ce Prince à réclamer la clémence de *Rome*. *Jugurtha*, qui jugeoit mal des impressions du Sénat offensé, ne s'attendoit pas d'être traité en esclave; mais les conditions qu'on lui imposoit lui ayant fait connoître son erreur, il prit la résolution de mourir plutôt à la tête de son armée, que de se mettre à la discrétion des *Romains*. *Jugurtha* se soutint quelque tems par son courage, & à la faveur de quelques ruses qui eurent d'heureux succès; mais *Métellus* l'ayant joint, attaqua son armée & la mit en fuite. *Jugurtha*, dévoré d'inquiétudes, exposé à la perfidie de ses confidens & agité par les incertitudes que présentoit sa situation, consentit de se mettre à la discrétion du Sénat *Romain*. Il commençoit déjà à consigner ses armes & ses richesses, lorsque, ranimé par son courage & par l'espoir d'une meilleure fortune, il prit encore la résolution de recommencer la guerre. Ce Prince se soutint un instant par ses marches & par ses ruses, mais ayant été joint une seconde fois par *Métellus*, il fut de nouveau battu; ses armes restèrent au pouvoir des Romains, & les Numides furent entierement dispersés. *Dans presque tous les combats*,

Digitized by Google

dit Saluſte, *ils ſe ſont mieux garantis du péril par l'agilité de leurs pieds que par la force de leurs armes.* On pourroit peindre des mêmes traits les Maures de nos jours.

Jugurtha, plus abattu que jamais par cette déroute, paſſa avec les débris de ſes troupes au ſud de ſes Etats, dans le pays des *Gétules*, pour réclamer leur aſſiſtance; le Proconſul *Métellus* ſe détermina à le ſuivre, & à faire porter, pour la ſubſiſtance de ſon armée, une quantité de bled, & grand nombre d'outres remplies d'eau.

Les *Gétules* prirent les armes en faveur de *Jugurtha*, autant pour ſe débarraſſer de ce Prince ambitieux, que pour éloigner les Romains de leurs Etats. *Jugurtha* vint avec ce renfort dans la *Mauritanie Tingitane* pour engager *Bocchus*, ſon gendre, à s'unir avec lui. *Bocchus* & *Jugurtha* firent une ligue offenſive & défenſive, & ce dernier ſe trouva par-là en état de réſiſter aux Romains.

Marius, qui avoit déjà ſervi en Afrique, fut nommé Conſul dans cette circonſtance, & vint en Numidie, chargé du commandement de l'armée. *Marius*, qui étoit un homme nouveau, auſſi diſtingué par les ſervices que par les préventions qu'il marquoit contre la Nobleſſe que l'orgueil & l'avarice avoient corrompue, encouragea ſi fort

Digitized by Google

le Peuple par ſa harangue, que tout le monde s'empreſſa de le ſuivre & de ſervir ſous ſes drapeaux. Arrivé en Afrique, il attaqua & prit quelques Villes & Châteaux mal défendus, il livra quelques petits combats pour accoutumer ſes recrues aux horreurs de la guerre, & avec ces nouveaux Soldats, qu'il rendit bientôt auſſi courageux que les anciens, il battit ſouvent les *Gétules* & *Jugurtha*. *Marius* ſe détermina à aller attaquer *Capſa*, place de la Numidie, où le Roi avoit dépoſé ſes tréſors; il paſſa des terroirs incultes & infectés par nombre de ſerpens, que l'aridité du pays rendoit plus dangereux encore; cette place, après bien des peines, tomba au pouvoir du Conſul qui la fit brûler & fit paſſer les habitans au fil de l'épée. Il ſe porta de-là du côté du fleuve *Mullucha* (aujourd'hui *Mulluvia*), qui ſéparoit les Etats de *Bocchus* & de *Jugurtha*, & s'empara avec habileté de la Ville de *Mollochat* qui étoit ſur une roche d'une hauteur immenſe; elle fut ſurpriſe par quelques ſoldats intrépides qui l'eſcaladèrent du côté le plus eſcarpé, tandis que *Marius* l'attaquoit de l'autre.

Sylla, qui avoit été nommé Queſteur quand *Marius* fut élevé au Conſulat, ſervoit ſous ſes ordres dans l'armée d'Afrique. Ces deux Généraux ayant ramené leur armée dans les places

Digitized by Google

maritimes des Etats de *Jugurtha*, furent joints par les forces réunies des deux Rois. Leur armée, supérieure en nombre, fondit en désordre sur les Romains qui soutinrent avec valeur l'impétuosité de l'ennemi; l'habileté de *Marius* & le courage de *Sylla* firent décider la victoire en faveur des Romains; ils détruisirent ou mirent en fuite l'armée de *Jugurtha* & de *Bocchus*; & *Volux* fils de ce dernier, qui avoit amené un renfort de près de cent mille Maures, fut également défait.

Dans cette extrémité *Bocchus* laissa entrevoir quelqu'inconstance, & craignant le ressentiment de *Rome*, il ne vit rien de mieux que d'implorer sa clémence. *Marius* envoya *Sylla* pour conférer avec lui; l'on convint d'envoyer des Ambassadeurs pour faire des soumissions au Sénat, & s'excuser sur les artifices de *Jugurtha*, de l'alliance qu'il avoit contractée avec lui. Ce Sénat impérieux voulu bien pardonner à un Prince qui lui avoit fait la guerre sans y avoir été provoqué; il accorda la paix au Roi de *Mauritanie*, mais il ne lui permit d'espérer aucune alliance avec *Rome*, qu'autant qu'il la mériteroit par quelque service important. *Bocchus* prévit la nécessité où il seroit d'abandonner *Jugurtha* & de le trahir peut-être; il fit appeller *Sylla* pour connoître les dispositions de *Rome*, & le prix qu'elle desiroit mettre à son

Digitized by Google

amitié. Ce Prince, dit *Saluſte*, agité par une diverſité d'intérêts, fut long-tems combattu entre l'alternative de livrer *Sylla* à ſon beau-père, ou ſon beau-père à *Sylla*. L'alternative d'une double trahiſon peint la reſſemblance qu'il y a entre les Maures de nos jours & ceux des ſiècles paſſés. Il ſemble qu'il en eſt du caractère des hommes comme du goût des fruits, ils reçoivent infiniment de l'influence du ſol & du climat.

Après avoir couru le riſque d'être enlevé par *Jugurtha*, *Sylla* arriva à la Cour de *Bocchus* où il fut reçu avec diſtinction. Le Roi de *Mauritanie* déclara au Queſteur que ſes armes, ſes troupes, ſa perſonne & ſes biens étoient à la diſpoſition du Peuple Romain : *Sylla* fit ſentir à ce Prince que la clémence dont le Sénat uſoit envers lui, exigeoit de ſa part quelque ſacrifice qui ne mit aucun doute ſur la ſincérité de ſon amitié. Il faut, lui dit *Sylla*, me livrer *Jugurtha* ſi vous voulez mériter la protection de Rome ; *quoi*, dit Bocchus, *Rome exige de moi une perfidie pour le prix de ſon amitié ? Elle veut que je trahiſſe un beau-père, un ami, un allié ?* *Sylla* calma ſes ſcrupules en lui faiſant entrevoir les ſuites qui pouroient réſulter du reſſentiment de *Rome*, & l'on ne s'occupa plus que des moyens d'attirer *Jugurtha* à la Cour de *Mauritanie*.

Digitized by Google

Jugurtha se méfioit si peu de son gendre, qu'il espéroit au contraire de faire sa paix avec *Rome*, par sa médiation; unis comme ils l'étoient par les liens du sang, par le voisinage de leurs États, & par une conformité d'intérêts, il comptoit retirer quelqu'utilité de la mauvaise foi de *Bocchus*, au lieu d'en être la victime. *Bocchus* profita de la confiance de *Jugurtha*, pour l'attirer à sa Cour, en lui laissant espérer qu'il lui livreroit *Sylla*; lorsque *Sylla*, de son côté, attendoit *Jugurtha* pour s'en rendre le maître. Ce Prince vint au rendez-vous, n'amenant avec lui que peu de monde; on tailla en pièces le détachement qui l'escortoit, & l'Ambassadeur de *Rome*, après avoir fait charger *Jugurtha* de chaînes, l'envoya au camp de *Marius*.

La consommation de cette trahison fut une nouvelle victoire pour *Marius*, qui fut alors nommé Consul pour la seconde fois; il se rendit à *Rome* où il reçut les honneurs du triomphe. Les richesses de la Numidie firent moins d'éclat aux yeux des Romains que la vue du Prince Maure enchaîné, qui, avec deux de ses enfans, précédoit le char du vainqueur. Après que cette populace, avide d'humilier les Nations, fut rassasiée de ce spectacle, ce Prince fut exposé à l'insolence des Soldats, qui déchirèrent ses oreilles pour arracher

les pendans dont il étoit orné (1). *Jugurtha* ne put ſurvivre long-tems à cet outrage; il mourut inſenſé, & ſes enfans furent oubliés dans un honteux eſclavage. *Rome*, qu'on nous préſente tous les jours comme un modèle de grandeur & de généroſité, n'a jamais été qu'une puiſſance tyrannique, qui a tout ſacrifié à ſon orgueil & à ſon ambition.

Le Sénat, pour récompenſer la trahiſon de *Bocchus*, lui donna la ſouveraineté des Etats de *Jugurtha*, qui furent unis à la *Mauritanie*; tandis qu'elle étoit gouvernée par des Rois, ſous la dépendance de *Rome*, la Province de *Numidie* & ſes environs étoient gouvernés par des Préfets. Comme les Chefs de ces nations étoient toujours à *Rome* pour y ſolliciter des faveurs, *Hiempſal*, Roi de *Numidie*, y eut un différend avec un Seigneur Numide, & *Jules Céſar*, qui annonçoit déjà toute ſon ambition, prit parti pour ce dernier, & inſulta *Juba*, qui agiſſoit pour ſon père, en le prenant par la barbe (2). L'affront que *Céſar* fit à *Juba*, fut le motif ſecret qui entraîna ce der-

(1) Cet uſage ancien parmi les Princes Maures ſe conſerve encore de nos jours.

(2) Ce qui étoit un affront dans l'ancienne Mauritanie, le ſeroit encore aujourd'hui.

Digitized by Google

nier dans le parti de *Pompée*, dans ſes guerres qu'il eût à ſoutenir contre *Céſar*; ce Prince vengeoit ſon reſſentiment, ſous l'apparence de défendre la cauſe du Sénat & du Peuple Romain.

Nous trouvons dans *Plutarque* que *Sertorius*, Capitaine auſſi diſtingué par ſon courage que par ſes malheurs, fut envoyé en *Eſpagne* par la faction oppoſée à *Sylla*, pour l'empêcher de ſe déclarer en faveur de ce Dictateur; mais ce Général voulant ſe dérober aux proſcriptions de *Sylla*, après avoir erré quelque tems, paſſa à *Cadix*, d'où il réſolut d'aller aux *Iſles Atlantiques* (1), dont il entendoit dire des merveilles, pour y vivre dans le repos éloigné de la tyrannie & du tumulte des armes. Les Corſaires Ciliciens avec qui il ſe trouvoit alors, moins jaloux de repos qu'avides de richeſſes, le laiſſèrent, & firent voile pour l'*Afrique*, pour rétablir *Aſcalis*, fils d'*Iphta*, ſur le trône des *Maruſiens* ou *Maures*. *Sertorius* réſolut alors d'aller au ſecour de ceux

(1) Ce ſont les iſles Canaries où les Poëtes ont placé les Champs-Eliſées, & les ont peintes comme un heureux ſéjour ſous le nom d'*inſulæ fortunatæ*. Le climat de ces iſles eſt très-doux, mais le pays eſt miſérable & ſuſceptible de peu de culture; les habitans, réduits à ſe nourrir de ſalaiſons & de mauvaiſe nourriture, ſont mal-propres & galeux.

Digitized by Google

qui faiſoient la guerre à *Aſcalis*, autant pour ſe venger des *Ciliciens*, que pour occuper ſes troupes, & les empêcher de l'abandonner dans l'extrémité où elles alloient être réduites. Son armée fit un grand plaiſir aux *Maruſiens*, *& ayant battu Aſcalis dans un grand combat, il l'aſſiégea dans une Place où il ſe retira. A la première nouvelle que Sylla reçut de cette défaite*, continue Plutarque, *il envoya Pacianus avec des troupes, pour ſecourir Aſcalis. Sertorius le défit en bataille rangée, le tua, obligea ſon armée de ſe rendre, &, l'ayant jointe à ſes troupes, il prit d'aſſaut la ville de Tingis où Aſcalis s'étoit enfui.*

Après que *Céſar* eut renverſé les fondemens de la République à la journée de *Pharſale*, *Caton*, qui étoient du nombre des illuſtres *Romains* qui ſe déroboient à la tyrannie, paſſa en *Afrique*, & apprit à *Cyrene* que *Scipion*, beau-père de *Pompée*, s'y étoit rendu avant lui avec quelques troupes, & avoit demandé aſyle à *Juba*, Roi de *Mauritanie*. *Caton* vint l'y joindre, & après avoir traverſé, pendant pluſieurs jours, des déſerts arides & brûlans, habités par des lions, des tigres, & des ſerpens monſtrueux, (1) il arriva à *Utique*

(1) Plutarque dit qu'il avoit pris avec lui des Naturels du pays, qui ont l'art d'enchanter les ſerpens & de déſarmer

Digitized by Google

où *Scipion* se trouvoit. *Juba*, Roi de *Mauritanie*, attaché au parti de *Pompée*, & intéressé à profiter des dissentions de *Rome*, vint joindre ces deux Généraux à *Utique*, pour conférer avec eux. *Caton* & *Scipion* avoient auprès d'eux les deux fils de *Pompée*, & d'autres Officiers distingués; ils firent éprouver à *Juba* des démonstrations de fierté, que le moment ne comportoit pas peut-être; mais ce Prince dissimula & leur promit son assistance.

Les meilleurs Généraux du parti de *Pompée* étant passés en *Afrique*, *César* résolut aussi de s'y rendre; mais ses Légions, après avoir vaincu à *Pharsale*, ne voulant pas s'exposer à l'incertitude des armes, demandèrent à être licenciées; c'est alors que cet habile Général, qui connoissoit les hommes, dit à ses troupes: *Allez, Citoyens, retournez dans vos maisons*; ce nom de Citoyens rappella à des *Romains* qu'ils étoient Soldats, & *César* se trouva encore en état de vaincre. Ce Général passa en *Sicile* avec son armée; il se rendit

---

leur fureur. Cet art, si c'en est un, existe encore dans la Mauritanie moderne, où l'on voit des Maures manier les serpens & jouer avec eux sans crainte. Cette idée d'enchantement est très-ancienne; Jérémie dit, Chap. 8, v. 27, « je m'en vais envoyer contre vous des basilics & des ser» pens, contre lesquels il n'y aura pas d'enchantement ».

Digitized by Google

de-là à *Adrumedum* sur la côte d'*Afrique*, où il débarqua avec un détachement. *Considius*, qui défendoit cette Place avec une garnison nombreuse & trois mille Cavaliers *Mauritaniens*, refusa de se rendre, & alla au-devant de *César* qui fut contraint de se retirer. Le reste des troupes de *César* étant arrivées de *Sicile*, elles débarquèrent du côté d'*Utique*, dont ce Général résolut de faire le siége. *Scipion* & *Labiénus*, son Lieutenant, avoient été joints par *Juba* qui avoit amené avec lui près de vingt mille hommes & trente éléphans, ce qui obligea *César* à renoncer au siége d'*Utique*. Il se porta du côté de *Thapsus* (1), mais *Juba*, *Scipion* & *Labiénus*, qui commandoient chacun un corps, le suivirent & vinrent se poster à quelque distance de lui; *César*, informé de cette marche, sortit de son camp, attaqua *Scipion* avant qu'il fût retranché, & mit ses troupes en fuite. Il attaqua, avec le même succès, les détachemens de *Labiénus* & du Roi de *Mauritanie*, laissa cinquante mille ennemis sur le champ de bataille, & s'empara des Places voisines. *Labiénus* & les deux fils de *Pompée* se retirèrent en *Espagne*; *Scipion*, ayant fui dans un vaisseau qui fut pris,

(1) Il y a apparence que c'est la meme ville connue aujourd'hui sous le nom de *Susa*, dans le Royaume de Tunis.

Digitized by Google

se donna la mort, & *Juba* fut tué par *Pétrélius* en combat singulier. *Caton*, qui restoit maître d'*Utique*, ne pouvant résister seul aux forces de *César*, préféra le parti de se donner la mort, à la honte d'être son esclave.

Par cette victoire, *César*, étant devenu maître de la Province d'*Afrique*, s'empara de la *Numidie* & de la *Mauritannie*, qu'il réduisit en Provinces Romaines; il en laissa le gouvernement à *Crispus Salustius*, son ami (1), à qui il recommanda de les ruiner, autant pour punir leur attachement au parti de *Pompée*, que pour leur ôter les moyens de secouer le joug; les terres des *Maures* & des *Numides* furent partagées entre les soldats Romains. La diversion que *Juba* avoit faite en faveur du parti de *Pompée*, détermina *Bogud*, Roi de la *Mauritanie Tingitane*, à se mettre en campagne, & *Publius Sillius*, qui étoit déjà sur le pays avec ses troupes, vint se joindre à lui; *Bogud* le fit Général de toutes ses forces, & leurs entreprises eurent d'heureux succès. La conduite de *Bogud* favorisa le parti de *César*, en ce que *Juba* se vit contraint de laisser une partie de ses troupes pour défendre son pays. Il y a apparence que *César*

(1) Ce Capitaine est Salluste lui-même, fameux Historien & fameux débauché.

Digitized by Google

passa lui-même dans les Etats de *Bogud*, puisque *Suétone* dit qu'il devint amoureux de sa femme *Eunne*, qu'il les traita l'un & l'autre avec magnificence, que la Reine fut sensible aux attentions de *César*, & que *Bogud* montra un caractère complaisant.

César se rendit à Rome où il fût comblé d'honneurs par le Sénat & par le Peuple. Dans un de ses triomphes, *Juba*, fils du Roi *Juba* premier, alors fort jeune, ornoit le char du vainqueur avec les autres captifs (1); *César* donna la liberté à ce Prince, lui fit donner une éducation digne de son rang, & il devint un des savans Princes de son tems. Il fut chéri d'*Octavien Auguste* qui le maria à Selène, fille de Cléopâtre & de Marc-Antoine, & lui donna la Souveraineté des deux *Mauritanies* & d'une partie de la *Gétulie*. *Juba* fit sa résidence à *Jol*, que par respect pour *Auguste* il fit surnommer *Césarée*; on suppose que c'est la même Ville que les Maures appellent *Zhersel*, que nous appelons *Corselli*, à peu de distance d'Alger.

César ne tarda pas à se rendre en Espagne où le parti de *Pompée*, sous le commandement de

(1) Peu après ce triomphe, environ 45 ans avant Jésus-Christ, Jules-César réforma le calendrier, qui de son nom fut appelé Julien, & l'année composée alors de 365 jours, fut appelée l'année Julienne.

Digitized by Google

ſes enfans, ſembloit ſe fortifier; les armées furent quelque tems aux environs de *Corduba* (1), où *Cnéius* fils aîné de *Pompée* eut quelqu'avantage. Ce jeune Général, flatté de l'eſpoir d'un plus grand ſuccès, quand il auroit joint ſes alliés, marcha vers *Hiſpalis*, aujourd'hui *Séville*, & vint camper dans la plaine de *Munda* (2), où *Céſar* ne tarda pas à le ſuivre. L'armée de *Pompée*

(1) C'eſt la même ville que *Cordoue*. *Strabon* lui donne pour Fondateur *M. Claudius Marcellus*, qui fut fait Préteur l'an 584 de la fondation de Rome, & qui, ſelon *Tite-Live*, ſuccéda à Cnéius dans le gouvernement d'Eſpagne. Comme cette ville exiſtoit déjà avant la ſeconde Guerre Punique, quelques Ecrivains diſent que M. Claudius Marcellus l'embellit de divers édifices publics, & qu'il la décora du titre de *Colonia patricia*.

Il eſt très-vraiſemblable que ce qu'on attribue à *M. Claudius Marcellus*, Gouverneur d'Eſpagne, l'an 584 de Rome, doit s'appliquer à *Claudius Marcellus*, qui fut fait Conſul l'an 705. Il fut engagé dans les guerres de Céſar & de Pompée; & quoiqu'allié de Céſar, il étoit ſon ennemi. C'eſt de lui que *Virgile* dit, *tu Marcellus eris*, faiſant alluſion aux grands hommes qu'il y avoit eu dans cette maiſon. Voyez *Strabon*, *la Martinière* & les notes de *Manuce* ſur les Commentaires de Céſar.

(2) Ville du Royaume de Grenade, dont il ne reſte guères que le nom. Quelques Auteurs diſent que la ville de *Ronda la Vieja* a été bâtie ſur l'emplacement de l'ancienne *Munda*. Voyez la Martinière.

Digitized by Google

étoit supérieure en nombre ; il comptoit parmi ses auxiliaires *Bocchus* Roi de *Mauritanie* (1), avec toutes ses forces, commandées par deux de ses enfans ; l'engagement devint général, le succès resta quelque tems incertain, & peu s'en fallut que le fils de *Pompée*, à la journée de *Munda*, ne vengeât le sang, la gloire de son père & la liberté de Rome, perdus à la bataille de *Pharsale*. Les Troupes de *Pompée* résistèrent aux forces & au génie de *César*, & le Dictateur auroit perdu la bataille, si *Bogud*, son ami, qui, pendant l'action, s'étoit retiré par lâcheté, excité ensuite par la honte, n'eût attaqué, avec plusieurs escadrons de Cavalerie Numide, les Troupes de *Pompée*, lassées de combattre. *César* profita, avec habileté, de ce mouvement inattendu, & fit charger si vivement les Troupes de *Pompée*, qu'il les mit en désordre, & remporta une victoire complette. On voit par-là, que *Bocchus* & *Bogud* eurent beaucoup de part, l'un à la résistance de *Pompée*, & l'autre à la victoire de *César*, à la

(1) Il y a apparence que *Bocchus* fut Roi de *Mauritanie* après la mort de *Juba premier*, & lorsque *Juba second* fut conduit à Rome. Comme on n'a rien de suivi sur la succession des Rois de *Mauritanie*, on est forcé de se livrer à des conjectures.

Digitized by Google

journée de *Munda*. C'eſt alors que *Céſar*, après avoir vaincu à Pharſale, en Egypte, en Mauritanie & en Eſpagne, rentra dans *Rome* en Souverain & en Maître, & le nom d'Empereur qu'on donnoit, même après lui, au Général de l'Armée, déſigna inſenſiblement le Maître de l'Empire.

Ce même *Bogud*, qui devoit à la reconnoiſſance & à l'amitié de *Céſar* d'avoir été confirmé dans la Souveraineté de la *Maſſeſſilie* & de la *Mauritanie*, ne laiſſa pas enſuite, par quelque changement dans les circonſtances, de ſe déclarer en faveur d'*Antoine* contre *Octavien*; il envoya une armée en Eſpagne à ſon ſecours; mais les Tingitaniens ayant refuſé de lui obéir, & l'ayant même chaſſé de ſes Etats, il alla demander aſyle, dans le camp d'*Antoine*.

Bocchus, qui étoit dans les intérêts d'*Octavien*, s'empara de la *Mauritanie Tingitane*, à la tête de quelques Légions Romaines; *Octavien* lui en aſſura la Souveraineté juſqu'à ſa mort; il accorda aux Habitans de *Tingis* les privilèges de Citoyens Romains, & après la mort de *Bocchus*, *la Mauritanie Tingitane* fut conſidérée comme Province Romaine.

Les Légions Romaines, répandues dans les Provinces d'Afrique, ſuffirent pendant long-tems pour maintenir les Peuples dans la ſoumiſſion;

Digitized by Google

mais les guerres que *Rome* eût à ſoutenir contre les Peuples de la Germanie, ſous la fin du règne d'*Octavien* & au commencement de celui de *Tibère*, réveillèrent l'inconſtance des Maures. *Tacfarinas*, Soldat Numide, entreprenant & courageux, qui s'étoit formé ſous les Romains dans l'art de la guerre, voyant que le moment étoit favorable pour ſecouer le joug de *Rome*, fit une confédération avec les Maures du voiſinage commandés par *Mazzippa*, & ils formèrent divers corps qui répandirent par-tout la conſternation & la terreur. *Furius Camillus*, Proconſul d'Afrique, malgré l'infériorité de ſon armée, marcha contre le Général & le mit en fuite; mais cela n'empêcha pas que les forces de *Tacfarinas*, diviſées en pluſieurs corps, ne continuaſſent avec ſuccès leurs incurſions dans les pays ſoumis aux Romains. Il y eut pluſieurs actions entre ces Brigands & les Troupes de Rome commandées par *Decrius* & *Appronius*, où les avantages furent balancés; *Tacfarinas* avoit la commodité de ſe retirer dans les déſerts pour y prendre du repos, & revenoit après avoir rafraîchi ſes Troupes au moment où on s'y attendoit le moins. *Junius Blæſus*, oncle de Séjan fut envoyé alors en Afrique avec ordre de s'emparer de ce Brigand, par la ruſe ou par la force; il y eut quelques actions à l'avantage des Romains,

Digitized by Google

mais *Tacfarinas* reparoiſſoit toujours après avoir réparé ſes pertes; il oſa même envoyer des députés à *Tibère* pour lui annoncer une guerre qui n'auroit point de fin ſi on ne lui accordoit un gouvernement à ſon gré. *Ptolémée*, fils de *Juba II*, ſucceſſeur au trône de *Mauritanie*, allié des Romains & leur ami fidèle, leur avoit fourni des ſecours dans cette guerre qui fut plus longue qu'on ne l'avoit penſé. Elle ne ſe termina que ſous le Pro-Conſulat de *Cornelius Dolabella*; ce Général battit l'armée de *Tacfarinas*, il auroit même pris ce Numide s'il n'eût préféré de mourir les armes à la main.

Dolabella retourna à Rome avec pluſieurs Priſonniers illuſtres, dans le nombre deſquels étoient les fils de *Tacfarinas*; & le Sénat deſirant reconnoître l'affection & les ſervices de *Ptolémée*, Roi de *Mauritanie*, lui envoya par un Sénateur un ſceptre d'ivoire & la robe triomphale.

Ce même *Ptolémée*, dont les Romains récompenſèrent la fidélité ſous l'Empire de *Tibère*, fut mis à mort ſous celui de *Calligula*. Cet Empereur le fit inviter à ſa Cour où il le reçut avec des démonſtrations d'amitié; mais ce Prince parut offenſé de ce qu'au ſpectacle, les Romains avoient été éblouis de l'éclat de la pourpre du Roi Mauritanien; il ſaiſit ce prétexte pour le faire arrêter,

Digitized by Google

il l'envoya en exil, & le fit assassiner en chemin. Il n'est pas douteux que *Calligula*, qui après avoir dissipé tous les trésors que *Tibère* avoit amassés, employoit les moyens les plus injustes pour se procurer de l'argent, fût moins jaloux de la pourpre qu'avide des richesses de ce Prince. *Edémon*, affranchi du Roi *Ptolémée*, desirant venger la mort de son maître, excita les Mauritaniens à la révolte, ce qui obligea *Claude*, qui succédoit à *Calligula*, d'envoyer une armée en *Mauritanie*, peu-après son avènement à l'Empire. *Suetonius Paulinus* & *Hosidius Géta*, qui en eurent successivement le commandement, battirent constamment les Maures, commandés par *Salabès* leur Général, & les contraignirent à se soumettre à la domination de *Rome*. La *Mauritanie* alors fut partagée en deux Provinces, l'une fut appelée *Césarienne*, du surnom de *César* donné à *Claude*, & qui fut commun ensuite aux Empereurs jusqu'à *Domitien*, & l'autre *Tingintane*, de la Ville de *Tingis*, aujourd'hui *Tanger* qui en étoit la Capitale.

Les Romains firent passer alors des Colonies dans la *Mauritanie*, pour en mieux conserver la Souveraineté; *Ceuta* fut considérée comme la Métropole de la *Tingintane*, & les Légions qui furent réparties à *Tanger*, *Arzille* & l'*Arache*, étoient sous ses ordres; la *Tingintane* elle-même fut

Digitized by Google

soumise au Gouvernement d'Espagne, sous le nom d'*Hispania Transfretana.*

Les Mauritanies surveillées par les Légions Romaines, affoiblies par une suite de guerres & découragées par les mauvais succès, ne marquèrent aucune insubordination sous les règnes de *Néron* & de *Galba;* les Maures, occupés de leurs terres & de leurs troupeaux, abandonnèrent les armes & reprirent leur ancienne façon de vivre. Ils renoncèrent à cette vie tranquille & sédentaire à l'occasion des divisions, que suscitèrent à Rome les factions d'*Othon* & de *Vitellius*; alors ils prirent les armes en faveur de ce dernier, & firent périr *Lucius Albinus* qui gouvernoit les deux *Mauritanies*, autant parce qu'il avoit embrassé le parti d'*Othon*, que parce qu'on lui supposoit l'intention de profiter des divisions de l'Empire, pour régner sur les deux *Mauritanies*, sous le nom de *Juba.*

Il ne se passa rien dans cette partie de l'Afrique sous les règnes de *Vespasien*, de *Tite*, de *Domitien*, de *Trajan*, d'*Adrien* & d'*Antonin;* il paroît même que l'Empereur *Trajan* employa les Maures dans la guerre qu'il fit aux *Daces* & aux *Parthes. Lucius Quiétus*, Maure d'origine, qui avoit appris le métier de la guerre dans les Armées Romaines, sous l'Empire de *Domitien* & de *Nerva*, & qui

Digitized by Google

avoit été renvoyé par motif de mécontentement ; fut rappellé sous l'Empire de *Trajan*. Ce Général, qui avoit sous ses ordres un détachement de Maures, fit des prodiges dans les deux guerres que cet Empereur eût à soutenir. Pour récompenser son courage, *Trajan* l'honora du Consulat, & l'on ajoute même qu'il desiroit le proposer pour son successeur ; mais *Adrien*, ayant été élevé à l'Empire, ôta le commandement des Maures à *Lucius Quiétus*, sous le simple soupçon d'aspirer à la Souveraineté.

Sous le règne de *Marc-Aurèle*, les Maures marquèrent encore quelqu'inconstance ; ils profitèrent d'un moment favorable pour faire une descente en Espagne & en ravager les provinces méridionales ; mais ils furent repoussés par les Lieutenans de l'Empereur, & ils restèrent assez tranquiles jusqu'à l'élévation des *Gordiens* à l'Empire. Ils donnèrent cependant, sous *Maximin*, le premier exemple de la révolte, à l'occasion des vexations exercées par l'Intendant des rapines de ce Souverain. Cet Intendant fut tué par le Peuple qui fit périr aussi les Soldats qui vouloient prendre sa défense, & comme *Maximin* étoit devenu odieux par les injustices qui résultent de l'avarice & de la cruauté, *Gordien* fut proclamé Empereur. Ce Proconsul, aussi distingué par sa naissance que

Digitized by Google

par ſes rares qualités, s'excuſa ſur ſon âge avancé; mais il fut contraint de céder aux inſtances des Troupes : il aſſocia à l'Empire ſon fils qui étoit auprès de lui, il ſe rendit à Carthage ou il fut ſalué Empereur, & le Sénat approuva cette élection.

Dans ce même tems, *Capellien* Sénateur, ami de *Maximin*, gouvernoit les *Mauritanies* en qualité de Préfet (1), & *Gordien*, après ſon élection, y avoit envoyé un autre Gouverneur ; mais *Capellien* homme de valeur, qui avoit de bonnes Troupes ſous ſes ordres, refuſa non-ſeulement d'obéir, mais encore joignit à ſon armée pluſieurs détachemens de Maures, & marcha droit à Carthage dans l'intention d'attaquer *Gordien.* A ſon approche, les Habitans prirent les armes & allèrent au-devant de lui ſous la conduite de *Gordien le fils* ; cette armée, levée à la hâte, n'ayant que peu de Soldats diſciplinés, fut battue & miſe en fuite, & *Gordien le fils* fut lui-même tué. Le père, octogénaire, ne pouvant ſurvivre à ſa douleur,

(1) Sous l'Empire de Calligula, les Proconſuls furent remplacés par des Officiers qu'on appelloit Gouverneurs, Lieutenans ou Préfets. Sous l'Empire de Conſtantin on donna à ces Gouverneurs, ou Lieutenans, le nom de Comtes d'Afrique.

Digitized by Google

s'étrangla avec sa propre ceinture ; ainsi finirent les deux *Gordiens* après un instant de règne.

Gordien le jeune petit-fils du vieux *Gordien*, héritier de son nom & de la vénération des Troupes, fut proclamé Empereur ; mais *Sabinien*, Gouverneur d'Afrique, s'opposa à cette élection, il suscita une révolte & fut élevé à l'Empire. Le Gouverneur de la *Mauritanie* alors attaqua les rebelles, & leur promit le pardon s'ils lui remettoient *Sabinien*. Une suite d'Empereurs qui furent successivement élus & déposés par les Troupes, sembloient annoncer la dissolution de l'Empire. *Ce qu'on appeloit alors Empire Romain*, dit un Ecrivain célèbre, *étoit une espece de République irrégulière telle à-peu-près que l'Aristocratie d'Alger, où la Milice, qui a la puissance souveraine, fait & défait un Magistrat qu'on appelle Dey* (1).

Dioclétien ayant été élevé à l'Empire, associa à sa dignité *Maximien* son ami, surnommé *Hercule ;* pour prévenir les divisions que faisoient naître les élections des Empereurs, ils nommèrent chacun un César pour leur succéder ; *Dioclétien* choisit *Galère Maximien*, & *Maximien* nomma *Constance Chlore*. Ces quatre Souverains, qui éprouvèrent l'inconstance de la Milice, firent multiplier les

(1) Grandeur des Romains, & causes de leur décadence. *Tom. I.*

Digitized by Google

dépenſes de l'Empire, ſans en augmenter la force, & c'eſt ce qui contribua à hâter la chûte de de Rome, puiſque les Nations ſubjuguées profitèrent plus ou moins de la ſituation critique où elle ſe trouvoit, pour ſe ſouſtraire à ſa tyrannie. Les Provinces d'Afrique furent diviſées par les mêmes raiſons, & la *Mauritanie* eut alors quelque part aux guerres civiles qui en réſultèrent. Dans ces momens, *Maximien* paſſa des Gaules en Afrique, il battit les Maures rébelles, détruiſit leurs châteaux, les força de rendre les armes & d'aller vivre dans d'autres pays. Ces tranſmigrations, dont nos mœurs nous donnent une idée extraordinaire, étoient auſſi aiſées que naturelles dans ces climats; des Peuples errans, accoutumés à vivre ſous la tente, n'ayant ni villes ni jouiſſances qui puſſent gêner leur choix, amenoient avec eux leurs troupeaux & ſe trouvoient bien par-tout. D'ailleurs, on ne pouvoit jamais être aſſuré contre l'inconſtance & la perfidie de ces Nations ennemies du joug étranger qu'en les diviſant (1).

(1) Les Chérifs qui ſe ſont emparés long-tems après de la *Mauritanie*, ont eu la même politique qu'ils obſervent encore avec ſuccès. Ils font paſſer au Midi les Tribus qui ſont au Nord, & celles du Nord au Midi. Ils ôtent par-là à ces Peuples inconſtans tout moyen d'intelligence qui pourroit contrarier le pouvoir du Deſpote.

Digitized by Google

A mesure que l'Empire de Rome s'affoiblissoit & commençoit à succomber sous l'énormité de son poids, on vit augmenter le nombre de ses maîtres. Après l'abdication de *Dioclétien*, *Maximien*, *Galérius*, *Licinius*, *Maximin*, *Constantin* & *Maxence* furent Souverains à-la-fois. Les Troupes d'Afrique révoltées proclamèrent encore *Alexandre*, leur Lieutenant, qui ne conserva qu'un instant son autorité; *Maxence* envoya contre lui deux grands Capitaines qui, à la première bataille, défirent les Troupes d'*Alexandre*, le firent prisonnier, & le firent étrangler sur le champ. *Maxence* fit punir les Chefs des Troupes d'Afrique, & fit détruire Carthage qui, après son rétablissement sous l'Empire d'*Auguste*, étoit devenue une des plus florissantes Villes du monde. Enhardi par ce succès, *Maxence* forma le projet de détruire les autres Souverains qui partageoient l'Empire, & commença par *Constantin*; ce Prince sage & humain lui fit entrevoir tous les maux qu'une guerre civile devoit entraîner après soi; *Maxence*, insensible à ces remontrances, fit abattre les statues & les images de *Constantin*, pour le forcer à soumettre la Souveraineté au sort des Armes. *Constantin* avoit des mœurs, il avoit de l'affection pour les Chrétiens qui, sous les règnes précédens, avoient été exposés aux persécutions;

Digitized by Google

la Providence voulut se servir de ce Prince pour les faire cesser, & délivrer Rome d'un tyran. Dieu fit connoître à *Constantin* & à son armée les signes éclatans qui devoient enchaîner la victoire; les figures de *Mars*, de *Jupiter*, de *Romulus* qui, peintes sur les étendards, servoient à conduire & à rallier les Légions, furent effacées par le signe de la Rédemption du Sauveur; *Constantin* le reconnut pour guide, & *Maxence* fut vaincu. Son armée fut entièrement défaite, il se noya lui-même dans le Tibre en fuyant avec une partie de ses Soldats; cet événement répond à l'année 312 de l'ère Chrétienne.

Constantin victorieux fit son entrée dans Rome aux acclamations du Peuple qui rendoit graces aux Dieux protecteurs; le triomphe de ce Prince en fut un pour la Religion Chrétienne. Cette Religion étoit déjà introduite en Afrique, lorsque *Constantin* s'en rendit maître; mais l'exercice n'en étoit pas libre, il dépendoit entièrement du caprice ou de l'avarice des Lieutenans de Rome. Les privilèges & les immunités que *Constantin* accorda aux Eglises d'Afrique hâtèrent les progrès de la Religion; ils furent si rapides, qu'au commencement du Ve siécle, ainsi que je l'ai déjà observé dans le Discours préliminaire, on comptoit en Afrique plus de quatre cents Evéques. Ce

Digitized by Google

zèle se rallentit insensiblement; plusieurs Tribus de Maures qui la professoient, par des vues d'intérêt, & pour se soustraire aux impôts, trouvant sa morale incompatible avec le relâchement de leurs mœurs, en devinrent, avec le tems, les plus zélés persécuteurs.

Le Gouvernement de Rome, transféré à Constantinople par l'Empereur *Constantin*, fut l'époque la plus marquée de la décadence de l'Empire. L'autorité éloignée de son centre, ne pouvant que lentement atteindre à ses extrémités, donna à l'esprit de faction plus de moyens & plus de liberté. Les successeurs de *Constantin*, d'autre part, contractèrent le défaut dominant des Grecs, qui, livrés au feu de leur imagination, ont toujours été moins agités des choses utiles, que de celles qui flattent leur vanité. Ces Empereurs se reposèrent sur des Ministres avares, intrigans & ambitieux des soins de leur Empire, pour s'occuper de sophismes, & de subtilités théologiques qui changèrent totalement le génie des Romains; les divisions qui en résultèrent entre eux préparèrent de nouvelles révolutions à l'Empire & précipitèrent sa chûte.

Les Provinces d'Afrique, presqu'abandonnées à elles-mêmes, furent exposées aux vexations & à l'avarice des Généraux qui venoient les

Digitized by Google

contenir ou les défendre, & les Maures, qui, dans le ſiécle précédent, avoient été ſubjugués & repouſſés dans l'intérieur des terres, profitèrent de ces momens de trouble pour venger les tyrannies qu'ils avoient éprouvées. Cependant, ſous l'Empire de *Jovien* & ſous celui de *Valentinien*, les Peuples, ſujets de l'Empire, eurent encore moins à ſouffrir des incurſions des Maures, que des vexations de leurs Généraux.

Les richeſſes que *Palladius* & *Romanus* avoient acquiſes en Afrique par leurs extorſions, donnèrent lieu à la rébellion de *Firmus*, Capitaine Maure, qui tenta de ſecouer le joug de Rome. Les Soldats Romains eux-mêmes, privés de leur paye, entrèrent dans le complot de *Firmus*, & lui offrirent le diadême; ce Général ſe rendit maître de *Céſarée*, Capitale de la *Mauritanie Céſarienne*, & entraîna dans ſa révolte les Provinces voiſines. *Valentinien* envoya *Théodoſe*, un de ſes meilleurs Généraux, avec une partie des Gardes attachés à ſa perſonne, *Comitatenſes*, pour rétablir la tranquillité dans l'Afrique; *Théodoſe* s'embarqua à *Arles* & débarqua à *Igilgis* (1), dans la partie de la *Mauritanie*, qu'on appelle *Sitifienne*.

(1) C'eſt une ville à l'Oueſt d'Alger que l'on appelle par altération *Gigéri*.

Digitized by Google

Ce Général fit d'abord arrêter *Romanus* pour disposer les Maures, par cet acte de justice, à faire cesser la rébellion & à réclamer la clémence de *Valentinien*. *Firmus* fit quelques propositions; mais *Théodose*, qui doutoit de leur sincérité, attaqua & battit les Maures, obligea *Firmus* à demander grace en renonçant à la Royauté & en rendant aux Romains les places, les prisonniers & les trophées qu'il avoit pris sur eux. De-là, *Théodose* s'avançant au couchant de l'Afrique, du côté de *Tanger*, eut sur les Maures de grands avantages; la difficulté des chemins dans ces pays coupés par des valons, & la crainte de manquer de subsistances, ne lui ayant pas permis d'aller plus avant, il revint à *Sitife* où il entra en triomphe. Ce Général fit périr *Firmus* & les principaux Maures qui avoient fomenté la rébellion, & accorda la paix aux Tribus qui vinrent la demander.

L'Empire de Rome, déchiré par des divisions intestines & constamment agité par les caprices d'une Milice turbulente, éprouva, dans le commencement du Ve siècle, une révolution qui changea la face des choses. Les Peuples du Nord envahirent les Provinces méridionales de l'Empire, & se vengèrent sur elles du joug que Rome leur avoit imposé. Nous verrons dans le Chapitre qui suit l'influence qu'eut cette révolution sur la *Mauritanie*.

Digitized by Google

CHAPITRE TROISIEME.

Etat des Maures sous la domination des Vandales, & jusqu'à leur expulsion sous l'Empire de Justinien.

LES *Romains*, enorgueilis de leurs conquêtes, énervés par le luxe & le goût des plaisirs, perdirent, dans le repos, ce génie militaire qui les avoit rendus maîtres de l'Univers. Les Peuples du Nord que les violences de *Rome* avoient confinés sur les bords de la *Baltique*, profitèrent des premiers momens de sa décadence pour sortir de leurs marais. Les *Goths*, les *Huns*, les *Sueves*, les *Alains*, & les *Vandales*, plus avides des dépouilles des Nations, que jaloux de venger leurs défaites, firent, presqu'à la fois, une irruption dans toutes les Provinces de l'Empire, où ils commirent bien des excès, & répandirent par-tout le trouble & la consternation. *Théodose*, qui, par ses vertus, mérita le surnom de Grand, ayant été élevé à l'Empire d'Orient, prévint les désordres que faisoit craindre l'invasion de ces Barbares, du côté de la *Thrace*, où ils furent entiérement défaits.

Digitized by Google

Dans l'état de foibleſſe où ſe trouvoit l'Empire, l'*Afrique*, abandonnée à elle-même ou aux caprices de ſes Préfets, éprouva une nouvelle révolution; *Gildon*, Capitaine Maure, un des frères de ce même *Firmus* qui, ſous l'empire de *Valentinien*, avoit voulu ſecouer le joug de *Rome*, étant reſté fidèle aux *Romains*, fut fait ſecond Comte d'*Afrique*, & il commandoit en cette qualité. La croyance des Peuples, qui a ſi ſouvent décidé de leur ſort, étoit partagée alors entre le Chriſtianiſme & le Paganiſme; ces deux opinions, qui agitoient les eſprits, influoient l'une & l'autre ſur les délibérations. *Gildon*, Chrétien en apparence mais payen dans le cœur, avoit un caractère faux & diſſimulé; plus attaché à *Théodoſe* par politique que par affection, il n'envoya aucun ſecours à *Rome* lorſqu'*Eugene* uſurpa l'empire d'Occident, pour ſe conſerver, par cette neutralité, la liberté de ſuivre le parti que la fortune & le ſort des armes favoriſeroient. Quelque ſenſible que fût *Théodoſe* à cette perfidie, il ne pût la punir, car il mourut peu de tems apres l'uſurpation d'*Eugene*, qui fut lui-même mis à mort par ſes ſoldats. Par le teſtament de *Théodoſe*, l'Empire fut partagé entre *Honorius* & *Arcadius*, ſes deux enfans qui, étant fort jeunes, avoient bien le nom d'Empereurs, mais leurs Miniſtres en exerçoient l'autorité.

Digitized by Google

Honorius avoit, pour sa part, toutes les Provinces d'Occident, & *Arcadius* avoit eu l'Orient en partage. Alors *Gildon*, encouragé par la mésintelligence qui naissoit d'une administration divisée, obligea les villes d'*Afrique* à se déclarer en faveur d'*Arcadius*, & les ayant empêchées de transporter du bled à *Rome*, il exposa cette capitale à toutes les horreurs d'une famine. *Honorius* (1) déclara *Gildon* ennemi de la patrie, il fit armer une flotte pour aller le combattre; *Gildon* vaincu se retira à *Tabraca* (*Tabarque*) où, insulté par la populace, il s'étrangla lui-même pour se dérober à une mort plus honteuse.

Ce fut, dans ces mêmes instans, que les Peuples Septentrionaux inondèrent l'*Europe*. Les *Vandales*, (2) les *Alains*, & les *Sueves* forcèrent le

(1) Cet Empereur défendit aux Romains par une loi d'adopter les modes étrangères; on considéroit alors cette facilité à prendre les usages des Nations comme un préfage de corruption, & une disposition à la dépendance.

Ce même *Honorius* supprima les combats des Gladiateurs que les Romains voyoient avec avidité, & fit détruire les Temples consacrés aux faux Dieux. *Arcadius* en usa de même en Orient, & le Paganisme fut entièrement détruit à la fin du quatrième siècle.

(2) Le mot *Vandoun* en gothique signifie *errant*; une

Digitized by Google

paſſage des Pyrénées, qui étoit mal deffendu ; ils paſſèrent en *Eſpagne*, s'y firent craindre par leurs cruautés, & s'emparèrent de la ſouveraineté. L'*Italie* éprouva les mêmes ravages ; *Rome* elle-même fut aſſiégée par *Alaric*, qui en retira de fortes contributions, & qui, apres y être revenu pluſieurs fois, l'abandonna à l'avarice des ſoldats. L'*Afrique* vit cette révolution avec une ſatisfaction ſecrette, & dans l'eſpérance de ſecouer un joug qu'elle ne portoit qu'avec répugnance, elle refuſa ſes ſecours à *Rome*. Cette ville fut réduite aux plus affreuſes extrémités, &, s'il faut en croire les Hiſtoriens, ſes habitans, qui s'étoient raſſaſiés du ſang des Nations, furent contraints de ſe manger entr'eux. Tel eſt le ſort des choſes humaines ; *Rome*, qui devoit ſon origine & ſa puiſſance à une troupe de brigands, enrichie des dépouilles de l'Univers, après avoir inſulté les Nations & les Rois par l'arrogance de ſes prétentions & par l'orgueil de ſes triomphes, ſe vit elle-même à la merci d'une troupe de ſoldats.

Ataulphe Roi des *Goths*, beau-frère d'*Alaric*,

---

partie de Goths reçurent le nom de Vandales, de leurs diſpoſitions à changer de demeure. La plupart des Nations ont reçu leurs noms de leurs mœurs & de leur façon de vivre.

Digitized by Google

qui avoit partagé avec lui les dépouilles de *Rome*, après avoir envahi la *Gaule*, s'empara de la Monarchie d'*Eſpagne* qui étoit déjà au pouvoir des *Vandales*; après ſa mort, les Chefs ſe diſputèrent la ſouveraineté dont *Vallia* fut revêtu, après la défaite de ſes concurrens. Ce Prince, deſirant continuer la guerre avec les Romains & profiter des diviſions de l'Afrique & de l'inconſtance des Maures, réſolut de paſſer en *Mauritanie*; mais ſa flotte ayant péri dans le détroit d'Hercule (aujourd'hui détroit de Gibraltar) il fit ſa paix avec *Honorius*. Il conſeilla politiquement à cet Empereur de laiſſer les Barbares, qui étoient en Eſpagne, s'entredétruire entr'eux, parce que de quel côté que penchât la victoire, il auroit toujours l'avantage de voir ſes ennemis affoiblis.

L'Empereur cependant, pour rétablir plutôt la tranquillité, engagea les *Goths* à ſe retirer, & leur céda l'Aquitaine. Les *Sueves* & les *Vandales* ſe querellèrent entr'eux, &, après différentes hoſtilités, ces derniers abandonnèrent la *Galice*, & ſe retirèrent dans la *Bétique* (1) à laquelle ils

(1) Le nom de Bétique donné à cette Province venoit du fleuve Bétis qui paſſe à Séville, qui en eſt la Capitale; d'après les Vandales elle fut appelée Vandaloufie. C'eſt des Maures qu'elle a reçu le nom d'*Andalouſie*.

Digitized by Google

donnèrent le nom de *Vandalouſie*. Ces changemens ne rétablirent point la tranquillité publique ; ces Peuples du Nord nombreux, inquiets, & dominés par l'eſprit de pillage, paſſèrent dans les *Isles Baléars* qu'ils ravagèrent après la mort d'*Honorius*, & lorſque *Valentinien III*, encore fort jeune, fût proclamé à l'empire, ſous la Régence de *Placidie*, ſa mere. Cette Princeſſe, fille de *Théodoſe* le Grand, fut faite priſonnière dans Rome par *Ataulphe* qui l'épouſa à Narbonne ; étant mort en Eſpagne, *Placidie* fut renvoyée à ſon frère *Honorius*, qui la maria à *Conſtance*, pere de *Valentinien III*. Cette Princeſſe, pleine de belles qualités, fut expoſée à bien des viciſſitudes ; elle s'occupa particulièrement de l'éducation de ſon fils, & des ſoins de l'Empire pendant ſa minorité.

L'Afrique, gouvernée alors par le Comte *Boniface*, fut agitée de diviſions qui cauſèrent la perte de cette Province & de celles de ſa dépendance. Ce Général, par ſa valeur & par la ſageſſe de ſa conduite, ayant mérité les bienfaits de *Placidie*, cette Princeſſe, pour récompenſer ſa fidélité, lui accorda une autorité plus abſolue. Les Grands, toujours jaloux des faveurs de la Cour, voyant avec regret la confiance que *Placidie* marquoit à *Boniface*, ne négligèrent rien pour le perdre ; c'eſt ainſi que l'intérêt des Peuples eſt

Digitized by Google

ſouvent ſacrifié aux paſſions & aux intrigues des Courtiſans. *Félix*, Généraliſſime des Romains, & *Ætius*, Comte de l'Empire & un des grands Capitaines de ſon tems, profitèrent de la crédulité de cette Princeſſe pour rendre le *Comte Boniface* ſuſpect. *Ætius*, ſelon *Procope*, non-ſeulement deſſervit *Boniface* dans l'eſprit de *Placidie*, mais, par une double trahiſon, il avertit ce dernier d'être en garde contre les diſpoſitions de cette Princeſſe. Un voyage que le *Comte Boniface* avoit fait en Eſpagne, ſervit de prétexte à l'intrigue d'*Ætius;* ce Général, dans ce voyage, étant devenu moureux d'une Princeſſe Vandale, il l'épouſa du conſentement de *Genſéric*, Roi des Vandales. Cette Princeſſe, née Arienne, ſe fit Catholique; mais comme elle amena à ſa ſuite un nombre d'Ariens, *Ætius* ſe ſervit de ce prétexte pour peindre *Boniface* comme rebelle dans l'eſprit de *Placidie;* ce Général fut ſuſpecté d'Arianiſme, & déclaré ennemi de l'Etat. Dans cette fâcheuſe extrémité, *Boniface* ſe fit Arien en effet, pour capter par là l'amitié de *Genſéric*, qui régnoit ſur les Vandales d'Eſpagne, & lui offrit de partager l'Afrique avec lui, s'il vouloit l'aider à la défendre.

Sur cette invitation, *Genſéric* fit préparer nombre de vaiſſeaux; les *Vandales*, hommes, femmes & enfans, avides de conquêtes, s'empreſsèrent

Digitized by Google

de ſuivre *Genſéric* à cette nouvelle expédition ; & cette armée, qu'on dit forte de quatre-vingt mille hommes, après avoir débarqué en Afrique, s'empara de preſque toutes les villes. La Reine *Placidie*, Régente de l'Empire, fut informée de l'invaſion des *Vandales* en Afrique, dans le tems même où elle fut inſtruite des intrigues qui avoient occaſionné la diſgrace & la révolte de *Boniface*. Elle écrivit à ce Général pour ranimer ſon zèle & ſes vertus, & l'engager à renvoyer adroitement les *Vandales* ; mais ces peuples qui avoient déjà les principales Places en leur pouvoir, s'offenſèrent de cette propoſition, parlèrent en maîtres, &, traitant les *Romains* en ennemis, ils en firent un maſſacre affreux. *Boniface* ſe retira à *Hippone* avec quelques troupes ; il y fut aſſiégé par les *Vandales* qui furent contraints de renoncer à cette entrepriſe. Ce Général reçut de Rome & de Conſtantinople des ſecours aſſez puiſſans pour haſarder un combat ; mais ces *Romains*, qui avoient perdu l'habitude de vaincre, furent entièrement défaits ; ils prirent honteuſement la fuite, & ce ne fut qu'avec peine qu'une partie de cette armée pût regagner l'Orient. Les *Maures*, par inconſtance, par crainte, & en averſion du nom Chrétien, s'unirent à *Genſéric*, & ſuppoſant aux *Vandales* un culte plus conforme au relâchement de leurs

Digitized by Google

mœurs, ils préférèrent leur joug à celui des *Romains*. *Genſéric*, encouragé par la haine des Maures, introduiſit facilement l'Arianiſme, & conſolida par-là ſon autorité. Tous les Orthodoxes furent proſcrits; eux, leurs Evêques, & leurs Eccléſiaſtiques furent dépouillés de leurs biens, & exilés dans des déſerts incultes où ils furent expoſés à l'inſulte des ſoldats, à la rigueur des ſaiſons & à la barbarie des *Maures*, ennemis de leur Religion. Les ruines, qui reſtent encore des monumens élevés par la magnificence des *Romains* & qu'on ſuppoſe avoir été détruits par les *Arabes*, ſont peut-être les trophées de la barbarie des *Vandales*.

Genſéric, qui craignoit que les troupes de l'*Italie* ne vinſſent au ſecours de l'*Afrique*, ſe diſpoſoit à les prévenir, & à faire une diverſion en Sicile, lorſque *Valentinien III*, fils de *Conſtance* & de *Placidie*, fut élevé à l'Empire; *Valentinien* offrit la paix à *Genſéric*, & lui céda une partie de la Province d'*Afrique* & de la *Numidie*, ſous condition de relever de l'Empire, & de payer un tribut. *Genſéric* ſouſcrivit au traité, & ne l'obſerva pas; il profita du moment que les *Romains* étoient occupés dans les *Gaules*, pour ſurprendre *Carthage*, & s'aſſura par-là de la Province conſulaire, & d'une partie de la *Numidie*, ne laiſſant à *Valentinien* que le reſte de la *Numidie* & les *Mauritanies*.

Digitized by Google

Genſéric alors porta ſes armes juſqu'à *Rome* qu'il ſaccagea. *Majorien*, élevé à l'Empire d'occident, repouſſa les *Vandales* & les chaſſa de l'*Italie*, il réſolut même d'aller attaquer, à ſon tour, *Genſéric* en *Afrique*; mais ce projet ne pût s'exécuter parce que *Genſéric*, qui reſpectoit la valeur de *Majorien*, lui fit offrir la paix que ce Prince accepta.

Sévère, élevé à l'Empire d'occident après la mort de *Majorien*, n'étant pas aſſez puiſſant pour réſiſter à *Genſéric*, réclama l'aſſiſtance de *Léon*, Empereur d'Orient, qui avoit ſuccédé à *Valentinien III*; *Léon* ne voulut pas violer le traité qu'il avoit avec *Genſéric*, mais il employa généreuſement ſa médiation pour concilier ces deux Princes. Cette négociation qui eſſuya bien des lenteurs & bien des difficultés, fut interrompue par la mort de *Sévere*.

L'élection d'un ſucceſſeur à l'Empire d'Occident, brouilla *Genſéric* avec *Léon*; *Genſéric* ſe détermina alors d'envoyer une flotte dans la *Grèce* & le *Péloponèſe*, où les *Vandales* exercèrent toute ſorte de cruautés. *Léon*, irrité de cet outrage, fit équiper une flotte conſidérable pour envahir l'*Afrique*; cette flotte qui étoit ſous les ordres d'*Héraclius d'Edeſſe*, Officier diſtingué, & de *Bazilicus*, beau-frère de *Léon*, n'eût que de foibles ſuccès.

Digitized by Google

Héraclius conquit bien *Tripoli* & ſes dépendances, mais *Bazilicus*, qui s'étoit préſenté devant *Carthage*, ne ſut pas profiter de ſes avantages; *Genſéric*, pret à abandonner l'*Afrique*, profita habilement des fautes de ce Général, vint le ſurprendre avec ſes vaiſſeaux, & brûla ou coula à fond une partie de ſa flotte.

Après la mort de *Léon*, Empereur d'Orient, *Zénon* ſuccéda à l'Empire, & fit ſa paix avec *Genſéric* par l'entremiſe de *Sévere*, Sénateur auſſi diſtingué par ſon intégrité que par ſon déſintéreſſement; par ce traité, *Genſéric* fut non-ſeulement déclaré paiſible poſſeſſeur de l'*Afrique*, mais encore ſon fils *Huneric* fut déſigné ſon ſucceſſeur. Cette négociation donna lieu à des démonſtrations d'une généroſité que l'intérêt de l'humanité ne permet pas de paſſer ſous ſilence; on ne doit pas craindre de trop dire quand on peint les vertus des hommes. *Genſéric*, deſirant reconnoître les ſervices de *Sévere*, lui envoya une ſomme conſidérable & de riches préſens; l'Ambaſſadeur refuſa l'un & l'autre, & dit que le ſeul préſent digne d'un Sénateur Romain, ſeroit la liberté de ſes frères détenus en captivité. *Genſéric*, admirant cette généroſité, fit délivrer à l'inſtant tous les eſclaves qui lui étoient échus, ou à la famille Royale, & permit à *Sévere* de racheter de gré à

Digitized by Google

gré ceux qui appartenoient à ſes ſujets. *Sévere* fit vendre ſa vaiſſelle & partie de ſes effets, pour payer le rachat des derniers ; il obtint en même-tems de *Genſéric* le rappel de quelques Eccléſiaſtiques Catholiques qui avoient été exilés dans l'intérieur des terres, avec la liberté d'exercer publiquement leur Religion.

L'Egliſe catholique d'*Afrique* commençoit à jouir de quelque tranquillité, lorſque *Genſéric* mourut ; *Huneric*, ſon fils, lui ſuccéda. Ce Prince, deſirant étendre la Religion des *Vandales*, & ſe ménager l'affection des *Maures* ennemis déclarés des Orthodoxes, fit à ces derniers une nouvelle perſécution ; un nombre infini de Catholiques furent envoyés dans les déſerts, où ils furent expoſés à la haine des *Maures*, & à leur barbarie.

Huneric mourut après un court règne. *Gundamond*, ſon neveu, petit fils de *Genſéric*, lui ſuccéda ; ce Prince, touché des maux auxquels les Orthodoxes avoient été expoſés ſous *Huneric*, ſe détermina à rappeller de leur exil ceux qui avoient ſurvécu à leur miſère ; il les rendit à leur Egliſe, qu'il remit en poſſeſſion de ſes droits. *Procope* dit que les *Maures*, qu'il appelle *Mauruſiens*, profitèrent, ſous ce règne, de toutes les circonſtances qui pouvoient favoriſer leurs armes, pour attaquer les *Vandales*, & chaſſer les nations étran-

Digitized by Google

gères d'*Afrique ;* mais ils furent plusieurs fois défaits, & furent contraints d'aller se réfugier dans la montagne d'*Auraſe*, qui paroit être une partie du petit *Atlas*, où les *Vandales* ne pouvoient leur faire aucun dommage. Les *Maures* n'avoient plus alors cette considération que les divisions de *Rome* & de *Carthage* leur avoient acquise ; devenus eux-mêmes les victimes de ces divisions, sans Souverains, sans Généraux, ils n'avoient plus d'existence politique : ils avoient perdu, sous le joug même de *Rome*, l'usage des armes dont elle leur avoit inspiré le goût ; & le peu d'efforts qu'ils faisoient pour la défense de leur liberté, se bornoient à quelques incursions subites qui ne pouvoient décider de rien.

Thraſimond, qui succéda à *Gundamond*, avoit un caractère entièrement opposé ; il renouvella les persécutions contre les Catholiques, & fit enfin tout ce qu'il put pour anéantir ce qu'il appelloit l'héréſie Romaine. Ce Prince fit aussi la guerre aux *Maures* qui eurent, sur lui, quelques avantages ; Il semble, selon *Procope*, que *Cabaon*, Maure déterminé, qui avoit discipliné ses troupes, remporta la victoire sur les *Vandales* ; leur cavalerie, effrayée par les chameaux, fut mise en désordre, & les *Vandales* qui n'avoient que des lances & des épées, furent accablés par les flèches

Digitized by Google

des *Maures* ſans pouvoir leur oppoſer aucune défenſe.

Thraſimond mourut après vingt-ſept ans de règne ; *Huneric*, qui lui ſuccéda, étoit partiſan des Orthodoxes dans le cœur, mais la crainte qu'il avoit de déplaire en même-tems aux *Vandales* & aux *Maures*, l'obligea de déguiſer ſes diſpoſitions ſecrettes. Cependant les inſtigations d'*Eudoxie*, (1) ſa mere, ne lui permirent pas de cacher plus long-tems ſes pieux deſſeins. Il caſſa, par un édit, tous les actes de *Thraſimond* contre les Orthodoxes qu'il rappella de l'exil, & les rétablit dans leurs Egliſes & dans leurs fonctions.

Les *Vandales* irrités ſe révoltèrent contre ce Prince, ils choiſirent pour Chef *Gilimer*, Prince de leur ſang, auſſi ambitieux de régner que zélateur outré des Ariens ; il attaqua *Huneric*, le vainquit, & lui ôta la liberté & la Couronne, dans la huitième année de ſon règne. Les Catholiques de nouveau perſécutés, proſcrits, & dépouillés de leurs biens, furent réduits à la condition la plus

(1) Elle étoit fille de l'Empereur *Valentinien III*, ayant été amenée captive de *Rome* avec ſa mère & ſa ſœur par *Genſéric*, ce Prince la donna pour femme à ſon fils *Huneric*.

Digitized by Google

triſte ; mais ces cruautés, ſi ſouvent répétées, eurent enfin un inſtant de relâche.

Juſtinien premier, qui, par la compilation des loix Romaines, a rendu ſon nom immortel, ayant été élevé à l'empire d'Orient, voulut reconquérir l'*Afrique*, & redonner à l'Empire une partie de ſon éclat. Il envoya *Béliſaire* avec cinquante vaiſſeaux & cinq mille ſoldats ; c'étoit peu ſans doute pour reprendre un pays qui, ſous l'empire de *Léon*, avoit réſiſté à une formidable armée ; mais il faut obſerver que les *Vandales*, affoiblis par leurs propres diviſions, & énervés par la moleſſe, n'étoient plus les mêmes hommes. On voit, dans l'Auteur célèbre qui nous a peint les cauſes de la grandeur & de la décadence des Empires que *la plupart de ces Peuples du Nord, établis dans les pays du Midi, en prirent d'abord la moleſſe, & devinrent incapables des fatigues de la guerre. Les Vandales languiſſoient dans la volupté ; une table délicate, des habits efféminés, des bains, la muſique, la danſe, les jardins, les théâtres leur étoient devenus néceſſaires* (1).

Béliſaire, à ſon arrivée, combattit les frères de *Gilimer*, & mit leur armée en déroute ; *Gilimer* prit ſa revanche & mit les *Romains* en fuite,

(1) Conſidérations ſur les cauſes de la grandeur des Romains & de leur décadence.

Digitized by Google

mais l'activité de *Bélisaire* ne lui permit pas de profiter de cet avantage. Ce Général rallia ses soldats, remporta une victoire complette, & força *Gilimer* de se retirer sur les confins de la *Mauritanie*, où les *Maures*, par politique, lui accordèrent quelques secours. Ceux-ci couroient sur les *Romains*, à l'instigation de *Gilimer* qui leur donnoit un écu par chaque tête qu'ils lui apportoient; mais ce Général, ayant été attaqué de nouveau & défait par *Bélisaire* à la bataille de *Tricaméra*, il fut contraint de se cacher, tandis que *Bélisaire* fit passer un détachement le long de la côte jusqu'à *Septa*, aujourd'hui *Ceuta*. Les *Maures* alors abandonnèrent le parti de *Gilimer*, & envoyèrent des Ambassadeurs à *Bélisaire*, pour se déclarer alliés & vassaux de *Justinien*. Quelques-uns, dit *Procope*, envoyèrent leurs enfans pour otages de leur fidélité, & requirent que, suivant l'ancienne coutume, il leur fût envoyé les marques & enseignes des Rois; ces marques étoient un sceptre d'argent doré, un bonnet en forme de couronne, embelli de quelques pendans d'argent, une robe blanche, & des souliers dorés. (1) C'est ainsi que *Rome* récompensoit autrefois les esclaves de ses volontés.

Gilimer réfugié avec quelques troupes à la

(1) *Procope*, guerre des *Vandales*, liv. 1.

Digitized by Google

montagne de *Pappüe*, fut assailli par *Pharès*, un des Capitaines de *Bélisaire*, à qui il se détermina de se rendre après quelques légers combats, sur l'assurance que *Bélisaire* lui fit donner, qu'il auroit la vie sauve, & qu'il éprouveroit la clémence de *Justinien*. *Procope*, pour justifier la résolution de *Gilimer*, fait ici la comparaison des mœurs des *Vandales* & des *Maures*. Après avoir peint le goût que ces premiers avoient pour la molesse, il dit *que les Maures au contraire, accoutumés à la fatigue & au mal-être, logés dans des mauvaises cabanes, exposés à la rigueur des saisons, ne connoissant aucune des commodités de la vie, mangeant le froment & l'orge à peine moulu, souvent sans être cuit, avoient sur leurs ennemis un grand avantage. L'usage de cette Nation*, ajoute cet Historien, *est de faire cuire cette pâte faite avec du froment pilé, que les Vandales, qui étoient avec eux, pressés par la faim, enlevoient à peine cuite, se la déroboient réciproquement, & la mangeoient sans la laisser refroidir; ce qui détermina Gilimer à se rendre, voyant que ses soldats ne pourroient résister à une vie aussi misérable* (1).

Bélisaire partit pour *Constantinople* avec *Gili-*

(1) *Procope*, guerre des *Vandales*. Les *Maures* de nos jours ne sont pas plus recherchés que ceux dont parle cet Historien.

Digitized by Google

mer & tous les trophées de la victoire. Ce Général reçut les honneurs du triomphe, faisant porter après lui les dépouilles de l'armée des *Vandales*, le trône, les meubles & les richesses du Palais de *Gilimer*; ensuite venoient les chariots sur lesquels étoient son épouse & ses prisonniers; *Gilimer*, vêtu d'une robe de pourpre, suivi des Principaux *Vandales*, ornoit lui-même ce triomphe. *Justinien* traita ce Prince & ses parens avec générosité; mais, ne pouvant survivre à son chagrin, *Gilimer* mourut un an après avoir perdu sa couronne.

Lorsque *Bélisaire* partit pour *Constantinople*, il laissa le peu de troupes qui restoient en *Afrique*, sous les ordres de *Salomon*, un de ses Lieutenans. Les *Maures*, après le départ de ce Général, n'écoutant que leur inconstance & leur mauvaise foi, sans respect pour leurs sermens, pour les otages remis, & pour les traités faits avec les *Romains*, résolurent de prendre les armes. *Séduits par quelques prédictions faites par des femmes devineresses*, dit Procope, *car les hommes alors ne se mêloient point de cet art*, ils firent quelques captures sur les *Romains*; mais *Salomon* les fit repentir de leur témérité. Les *Maures*, cependant préparés à une rupture, ayant rassemblé une

Digitized by Google

armée, dans l'intention de repouſſer les *Romains*, qui étoient en petit nombre, ſe mirent en devoir de les attaquer. Je copie *Procope* dans la deſcription qu'il fait de leur ordre de bataille, autant pour peindre les Maures du ſixième ſiècle, que pour faire mieux appercevoir les rapports qu'ils ont avec ceux de nos jours. (1) *Les Maures placent leurs chameaux*, dit cet Hiſtorien, *tout autour, & font mettre dans le centre leurs femmes & leurs enfans, qu'ils mènent ordinairement à la guerre; elles ſervent à applanir le camp, dreſſent les paliſſades, bâtiſſent les cabanes, panſent les chevaux & les chameaux, nettoyent les armes, & ſoulagent leurs maris d'une partie de leurs travaux. Derrière, leurs chameaux, marche l'Infanterie, portant des bou-*

(1) Parmi les *Maures* qui vivent dans l'extrémité méridionale du *Maroc* les uſages ſont à-peu-près les mêmes quand les Tribus combattent entr'elles, parce que ces peuples errans ne faiſant que changer de place, quands ils ſont vaincus, leurs familles & leurs troupeaux marchent avec eux. Mais les *Maures* qui vivent dans le centre de l'Empire ne mènent point leurs femmes à la guerre, ils ne combattent pas comme les autres pour défendre leurs pâturages & leurs foyers, mais pour faire reſpecter l'autorité du deſpote & augmenter leur oppreſſion.

Digitized by Google

cliers, armées de javélots, lances & dards (1). Dans un combat en règle, les Romains, commandés par *Salomon*, furent d'abord mis en fuite, leur Cavalerie ayant encore été effrayée par les chameaux; mais *Salomon*, ayant rallié ſes troupes, leur fit mettre pied à terre & défit, à ſon tour, les *Maures*, dont un grand nombre furent conduits à *Carthage*. Dans une ſeconde action qu'il y eut quelque tems après, les *Maures* perdirent encore plus de monde, & furent repouſſés du côté de l'occident juſqu'aux approches de *Tingen*, ou *Tangis*.

Il y eut dans la neuvième année de l'Empire de *Juſtinien* une ſédition en Afrique, après quelques prodiges qui, dans ces ſiècles ſuperſtitieux, annonçoient toujours de malheureux événemens; on avoit fait le complot d'aſſaſſiner *Salomon*, qui n'échappa ce danger que par la lâcheté des Conjurateurs. Les *Maures*, ſelon leur uſage, profitèrent de ces diviſions pour courir la campagne, & pour piller, changeant de parti & d'affection, à meſure qu'ils y trouvoient leur convenance. Dans ces momens de trouble, *Salomon* paſſa à *Siracuſe* où *Béliſaire* ſe trouvoit; ils revinrent enſemble avec un détachement de Troupes, au

(1) *Procope*, guerre des *Vandales*, *Tom. I.*

Digitized by Google

moment où *Carthage* étoit affiégée par les rebelles qu'ils mirent en fuite, & les obligèrent de renoncer à leur réſolution. *Stozas*, Vandale, qui étoit à la tête d'un parti de rebelles, ayant été défait, ſe retira en *Mauritanie*.

Pour rétablir la tranquillité ſur le Pays, *Salomon* fit paſſer à Conſtantinople, à la treizième année de l'Empire de *Juſtinien*, toutes les perſonnes ſuſpectes, & chaſſa de l'Afrique tous les *Vandales* qui y étoient reſtés avec leurs femmes & leurs enfans. Après cette expulſion, *Salomon* ſe détermina à aller attaquer les *Maures* qui s'étoient réfugiés ſur l'*Auraſe* : ceux-ci ſe trouvant favorablement poſtés, eurent ſucceſſivement quelques avantages ſur les Romains; mais n'étant pas en état de faire une longue réſiſtance, ils allèrent, ſelon *Procope*, ſe renfermer à *Tumar*, & les *Romains* profitèrent de ce mouvement pour ravager leurs campagnes & s'emparer de leurs fruits & de leurs moiſſons. Ils ſe portèrent de-là vers *Tumar* dans l'intention d'enlever cette Place qui n'étoit point aſſez forte pour ſoutenir un ſiége; réduits à la diſette, & ayant à peine de l'eau pour boire, les *Romains* s'emparèrent de *Tumar*, malgré tous les efforts que firent les *Maures* pour en défendre les avenues. Les *Maures*, chaſſés par-là de la *Numidie*, ſe retirerènt dans le ſud de la *Mauritanie*, en la

Digitized by Google

région de *Zébid* (1), & les Africains furent un instant fidèles aux *Romains*. Il ne tarda pas d'y avoir de nouvelles divisions, autant par l'esprit d'inquiétude qui agitoit les *Maures*, que par la faute des *Romains* qui refusoient souvent de leur rendre justice, & qui saisissoient toutes les occasions que les circonstances faisoient naître pour s'emparer de leurs biens, & pour prendre leurs femmes.

Après le règne de *Justinien*, l'Empire, épuisé par des profusions, & ébranlé par les factions qui l'agitoient, se précipitoit rapidement vers sa chûte, & ne pouvoit faire respecter son autorité. L'*Afrique*, délivrée des *Vandales* sous lesquels elle avoit gémi pendant plus de cent ans, fut exposée pendant cent ans encore, à la discorde & à la division sous l'administration des Préfets Grecs qui en étoient restés les Maîtres, & qui y exerçoient impunément la tyrannie & l'oppression. L'Italie, d'une part, ne pouvoit fournir aucun secours après la dissolution de l'Empire d'Occident, & de l'autre, les Empereurs Grecs, successeurs de *Justinien*, étoient trop foibles & trop

(1) On appelle cette partie de la *Mauritanie Zabi*, *Zabé*, ou la Province de *Zeb*, entre le Royaume de *Tunis* & celui d'*Alger* du côté du sud.

Digitized by Google

occupés à repouſſer les Perſes qui menaçoient l'Aſie, & à défendre l'Europe contre les autres Peuples qui la ravageoient, pour pouvoir faire de plus grands efforts. Après *Juſtin le jeune*, *Tibère*, *Maurice* & *Phocas*, *Héraclius* élevé à l'Empire, parvint à ſoumettre les Perſes; mais il ne put s'oppoſer efficacement à l'invaſion des Mahométans qui, dans le même-tems, préparoient à l'Empire & à l'univers une nouvelle ſervitude.

Les Califes, ſucceſſeurs de *Mahomet*, profitèrent de l'état de foibleſſe où ſe trouvoit ce qu'on appeloit encore l'Empire Romain, pour faire éprouver à la terre une nouvelle révolution; ils s'emparèrent rapidement de la *Syrie*, de la *Perſe* & de l'*Egypte* & devinrent bientôt maîtres de l'*Aſie* entière, malgré la réſiſtance de pluſieurs Villes & tous les efforts des Grecs. Leurs ſuccès, en *Afrique*, furent plus rapides encore; c'étoit un pays ouvert, où il n'y avoit point de Places qui puſſent retarder les progrès de leurs armes. Les Maures, d'autre part, naturellement inconſtans, & rebutés par l'oppreſſion des Nations étrangères qui les avoient ſoumis, voyoient, avec plus d'eſpérance, des nouveaux conquérans & des nouveaux maîtres.

Ce ne fut pas cependant l'inconſtance des Maures qui facilita aux Arabes la conquête de

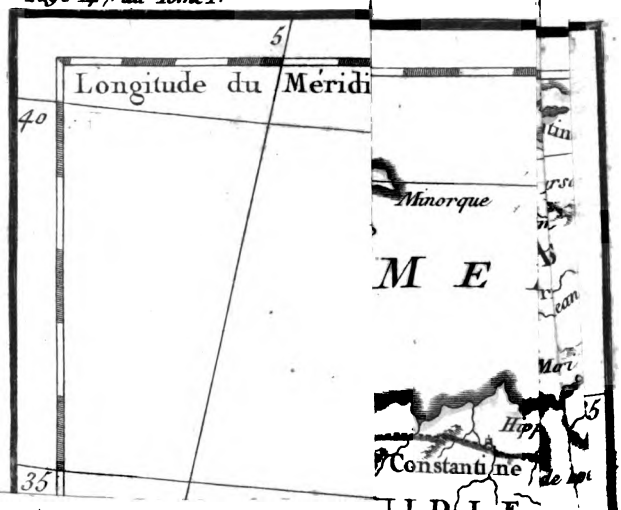
Digitized by Google

l'*Afrique* ; il y avoit entre ces Peuples une conformité dans l'éducation, dans le langage, dans la manière de vivre & dans les mœurs ; ces circonſtances qui concourent toujours à réunir les hommes, contribuèrent vraiſemblablement à rendre cette conquête plus facile. Succeſſivement ſubjugués par les Nations, les *Maures* n'avoient point de Religion fixe, & tout ſembloit devoir les raprocher de celle que les *Arabes* avoient adoptée, qui ſe concilioit infiniment avec leurs mœurs, leurs coutumes & leurs goûts.

L'Afrique, n'ayant été peuplée que du reflux des Nations, que l'Aſie ne pouvoit contenir, les *Arabes* retrouvèrent dans les Maures la poſtérité de leurs plus anciennes générations ; les rapports qu'il y avoit entre ces Peuples durent faciliter d'abord leurs liaiſons & les ramener inſenſiblement ſous les mêmes loix & ſous les mêmes drapeaux. Nous allons voir dans le Livre ſuivant ce qu'étoient ces Arabes, & l'influence qu'eût la Religion de *Mahomet* ſur le génie & le caractère de ces Peuples, ſur leurs conquêtes, & ſur l'accroiſſement de leur puiſſance ; je dirai deux mots en même tems des principales circonſtances de la vie de ce Légiſlateur, & de l'aſcendant que ſes vues politiques ont eu ſur les événemens.

Digitized by Google

Page 147. du Tome I.



Digitized by Google

Digitized by Google

LIVRE SECOND.

Observations sur les Arabes.

La ressemblance qui a toujours existé entre les *Maures* & les *Arabes*, ne permet pas de douter que ces deux Nations n'ayent eu la même origine. Divisés en Tribus, comme l'étoient les anciens Peuples errans, les *Maures* ont constamment conservé dans leurs déserts la même forme de gouvernement, la même façon de vivre, la même langue, les mêmes habits, les mêmes mœurs & les mêmes inclinations; on retrouve enfin chez eux les descendans des plus anciennes générations qui, dans les premières secousses qui dispersèrent les hommes, furent répoussés en *Lybie*, & reçurent le nom des climats qu'ils allèrent habiter (1). Comme plusieurs siècles se sont écoulés depuis ces anciennes émigrations jusqu'à l'invasion des *Arabes* en Afrique, & que dans

(1) On a vu dans le Discours préliminaire, que le nom de *Maures*, qui a été donné aux Peuples qui ont habité les bords de l'Afrique, vient de *Mahurin*, qui en hébreu veut dire occidentaux.

Digitized by Google

cette distance des tems, les *Maures*, bouleversés par une suite de révolutions, ont changé à tout instant de lieu, d'intérêt, & de maître. Ils n'ont pu conserver dans ces agitations aucune idée de leur origine & de leur ancienneté.

Pour observer de plus près les rapports qu'il y a toujours eu entre ces Peuples, & voir avec plus d'intérêt les événemens qui les ont réunis, il m'a paru nécessaire de donner une idée de ceux qui ont habité l'Arabie, & de parcourir rapidement les causes & les circonstances de la principale révolution que cette partie de l'Asie a éprouvée, & de l'influence qu'elle a eu sur la surface du globe.

Nous verrons donc dans les Chapitres suivans ce qu'ont été les Arabes avant & après *Mahomet*. Quelle a été l'influence de la Religion de *Mahomet* sur le caractère de ces Peuples. Les guerres & les divisions des Arabes sous les premiers Califes. Et enfin, leur entrée & leur domination en Afrique, d'où confondus avec les Maures, ils envahirent une partie de l'Europe & lui firent craindre la perte de ses autels & de sa liberté.

Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER.

Observations sur les Arabes avant Mahomet.

DE toutes les révolutions qui ont bouleversé la terre, l'excursion des *Arabes* de leurs déserts est sans contredit la plus étonnante par la rapidité de ses progrès. Il étoit réservé à une Nation ignorée, & qu'on connoissoit à peine lorsque Rome étoit maitresse du monde, de s'annoncer par l'éclat de ses conquêtes, & de fonder dans un instant une domination naissante sur les débris de l'Empire Romain.

L'*Arabie* conserva son indépendance dans les tems même où l'Empire de Rome étoit presque à ses portes. Par les avantages de sa position, elle avoit peu à craindre de l'inquiétude de ses voisins; bordée à l'Orient par la mer des Indes & par le golfe Persique; du côté du Sud par l'Océan, & du côté de l'Occident par la mer Rouge; elle étoit défendue, du côté du Nord, par des déserts & des montagnes où l'on ne trouvoit aucune subsistance.

Ces obstacles & ceux qui naissoient ensuite des

Digitized by Google

circonſtances du climat rendoient cette extrémité de l'Aſie abſolument impénétrable à une armée. Les Perſes & les Egyptiens étoient les ſeuls Peuples peut-être qui, par leur voiſinage, & par quelque rapport dans le climat & dans les uſages, euſſent pu courir les haſards de cette conquête; mais les Perſes étoient eux-mêmes occupés à ſe défendre contre l'ambition des Grecs, & les Arabes, de leur côté, faiſoient un hommage annuel au Roi de *Perſe*, pour entretenir avec lui la bonne intelligence. L'*Arabie*, d'autre part, n'étoit point aſſez riche pour exciter la cupidité des Nations; ſa principale richeſſe conſiſtoit dans ſes aromates, & dans la facilité qu'elle avoit d'échanger ſes productions avec celles des Indes, dont les vaiſſeaux venoient aborder dans ſes Ports.

Dans cette poſition, les Arabes n'étoient ni tourmentés de l'avidité des conquêtes, ni effrayés de l'ambition des conquérans. Après qu'*Alexandre* eût conquis la *Perſe*, ce furent les ſeuls Peuples qui ne lui envoyerent ni hommages ni Ambaſſadeurs; & l'on a ſuppoſé à ce Prince, avide de gloire, le projet de punir cette inattention à ſon retour des Indes. Pour donner plus d'éclat aux armes de ce Conquérant, on a bien mis l'*Arabie*, après ſa mort, dans le partage qu'il fit de ſon Empire; mais *Ptolémée* ne reçut de l'*Arabie* que

Digitized by Google

les Provinces qui avoisinoient la *Palestine*, la *Syrie* & l'*Egypte* & non l'*Arabie* proprement dite, puisque *Alexandre* ne l'avoit pas. *Antigone*, un des Généraux d'*Alexandre*, eut quelque différend avec les Arabes voisins de ces Provinces, il envoya contr'eux un détachement qui profita, pour piller *Pétra*, du moment que les Arabes étoient absens; mais à leur retour, le détachement d'*Antigone* fut taillé en pièces. *Démétrius*, son fils, ne fut pas plus heureux, il aima mieux se retirer, en recevant quelques présens des Arabes, que de s'exposer à l'incertitude des armes.

En parcourant les événemens qui ont assuré aux Romains la conquête de l'*Asie*, on voit bien les Arabes tantôt vainqueurs, tantôt vaincus; mais il est nécessaire d'observer que le nom d'*Arabes*, alors, étoit commun à tous les Peuples errans qui habitoient les déserts, entre *Alep*, *Damas*, *la Mecque* & *Bagdat*. *Lucullus* qui marcha contre ces Arabes eut sur eux quelques avantages, il força même un des Princes de lui faire hommage; mais cela ne prouve pas la conquête de l'*Arabie*. *Plutarque* dit que *Pompée* subjuga les Arabes voisins du *Mont-Amanus*, & qu'il obligea ceux qui confinoient la *Syrie* & la *Mésopotamie* de recevoir Garnison Romaine; or, ce *Mont-Amanus* étoit au Nord d'*Alep*, & par conséquent

Digitized by Google

à près de cent quarante lieues loin de *Pétra*, Capitale de l'*Arabie* qui, du nom de cette Place, fut appelée *Pétrée*. *Plutarque* ajoute que le Prince des Arabes, qui réſidoit à *Pétra*, s'étoit ſoumis, par lettre à ce Général; mais que ce traité ne fut point exécuté, puiſqu'après la retraite de *Pompée*, ce Prince recommença ſes incurſions. *Scaurus*, qui eut le commandement de l'armée après *Pompée*, ayant voulu pourſuivre les Arabes juſques dans les déſerts de l'*Arabie-Pétrée*, fut forcé de revenir ſur ſes pas, pour ne pas faire périr ſon armée faute de ſubſiſtances. *Antoine* força bien un des Princes Arabes voiſins de l'Egypte de faire l'hommage de quelques tribus à *Cléopâtre;* mais ce Prince ne renonça point à ſon autorité. On voit au contraire dans *Plutarque* qu'après que le Général auquel *Antoine* avoit confié les Troupes de *Libye*, ſe fût rendu à *Céſar*, ce Gouverneur avoit voulu ſe donner la mort, & que *Cléopâtre*, pour ſe délivrer de la guerre & de la ſervitude, avoit fait tranſporter par terre pluſieurs de ſes vaiſſeaux dans la mer Rouge, pour paſſer en *Arabie;* mais que les Arabes voiſins de *Pétra* ayant brûlé une partie de ſes vaiſſeaux, elle avoit renoncé à ſon deſſein.

L'orgueil des Romains, accoutumés à vaincre, ne put qu'être offenſé de la réſiſtance des Arabes,

Digitized by Google

& l'on voit que ſous l'Empire d'*Auguſte*, *Aélius Gallus* fit quelques efforts pour les ſoumettre; il entra dans leur pays, il eut ſur eux quelques avantages; mais après s'être expoſé à bien des haſards, il revint ſur ſes pas, ayant perdu une partie de ſes Troupes par les maladies.

Trajan ne fut pas plus heureux; il s'avança dans l'*Arabie Pétrée*, & mit le ſiége devant *Pétra*, qu'il fut contraint d'abandonner, autant parce qu'il fut repouſſé par les Arabes, que parce que ſes Troupes ne pouvoient réſiſter à la chaleur du climat, au manque d'eau, & aux moucherons qui les incommodoient. Environ un ſiècle après *Trajan*, *Sévère* tourna ſes armes contre les Arabes qui infeſtoient la *Syrie* dont ils étoient voiſins; il s'agit donc des Arabes qui confinoient la *Syrie* & la *Perſe*, & non de ceux qui habitoient la preſqu'Iſle appelée *Arabie*.

Les Romains furent rebutés par les obſtacles que préſentoit la conquête de l'*Arabie*, & on n'en parla plus depuis *Sévère* juſqu'à *Aurélien*. L'Hiſtoire dit que cet Empereur ayant vaincu *Zénobie*, comptoit parmi les Captifs qui ornoient ſon triomphe, des *Sarraſins* & des *Arabes*; mais c'eſt encore le nom que l'on donnoit alors à quelques Peuplades vagabondes, voiſines & auxiliaires de *Palmire*.

Digitized by Google

L'indépendance des Arabes dans ces anciens tems ne doit pas être mise en doute, puisqu'elle existe encore aujourd'hui ; & le *Grand-Seigneur*, que les Arabes regardent comme leur Souverain, par respect pour leur Religion & pour l'étendue de sa puissance, n'a sur ces Peuples errans qu'une autorité précaire. Il dissimule les déprédations que ces hordes, accoutumées à la licence & au brigandage, exercent sur les Provinces voisines de leurs campemens ; il permet même que, sous prétexte d'assister la pauvreté de ces Peuples, on ménage leur amitié par un présent annuel, pour assurer le passage de la Caravane d'*Asie* destinée pour la Mecque. Le *Grand-Seigneur* compromettroit enfin sa puissance en cherchant à asservir les Arabes ; il se contente de les mépriser. L'indépendance de ces Peuples, du reste, tient moins à leur courage qu'aux avantages de leur position, à leur façon de vivre, & à la difficulté de les suivre & de les vaincre dans les déserts qui leur servent d'asyle.

Les Arabes sont aussi jaloux de leur ancienneté que de leur indépendance ; ceux qui habitent la presqu'Isle appelée *Arabie*, font remonter leur origine avant *Ismaël*. *Les Arabes*, dit d'Herbelot, *ont deux origines ; les plus anciens sont appelés Arabes purs ; la seconde origine, qui compte depuis*

Digitized by Google

Iſmaël, s'appelle Arabes mêlés. Du reſte, le mot *Arab*, en Hébreu, ſignifie *errant*, de ſorte que ce nom, qui eſt devenu particulier aux Peuples qui habitent l'*Arabie*, étoit commun dans les premiers tems à preſque tous les Habitans de l'*Aſie*, à tous les Peuples paſteurs, avant & après *Abraham.*

On ne voit pas, dans les premiers ſiècles de l'Hiſtoire, que les Arabes ſe ſoient diſtingués par l'éclat de leurs armes; concentrés dans la preſqu'Iſle qu'ils habitoient, ils étoient étrangers au reſte de l'univers. Ils n'avoient ni l'ambition des conquêtes, ni l'avidité des richeſſes, ni l'orgueil de prédominer; mais les tems, les circonſtances & les projets ambitieux de *Mahomet* changèrent le génie & le caractère de cette Nation. Les Arabes combattirent d'abord avec quelque obſtination pour avoir la liberté de ſuivre leurs erreurs & pour n'avoir point de maître; ſéduits enfin & pouſſés par le zèle fanatique d'une nouvelle Religion, ils combattirent avec plus d'acharnement encore pour ſubjuguer l'univers, & lui donner une nouvelle face.

Digitized by Google

CHAPITRE SECOND.

État des Arabes sous Mahomet ; influence de sa Religion sur le caractère de ces Peuples.

LES Arabes, avant *Mahomet*, n'avoient presque aucune idée des autres Nations ; ils ne connoissoient guères au-delà des bornes que la nature leur avoit prescrites. Ceux qui campoient dans les Provinces voisines de la *Perse*, de la *Syrie* & de la *Palestine*, avoient plus de connoissances & plus de vues peut-être, en raison des liaisons politiques qu'ils avoient avec ces Nations. Il y avoit peu de Villes en *Arabie* ; les Arabes vivoient en général sous la tente, ils étoient occupés de la culture de leurs terres, de l'entretien de leurs palmiers & de leurs troupeaux qui suffisoient à leurs besoins & à leur ambition ; c'étoient autant de petites Républiques, gouvernées par des chefs, que ces Peuples se choisissoient eux-mêmes & qui leur servoient de juge, de guide & de conseil.

Dans ces premiers tems, que les Arabes ont eux-mêmes appelés les siècles d'ignorance, ils n'avoient point de Religion fixe ; ils avoient

Digitized by Google

l'idée d'un Être ſuprême & de quelques Divinités ſubalternes, ſans les honorer préciſément par un culte particulier. Livrés à toutes les erreurs qu'enfante la crédulité, ils ſe faiſoient des Divinités au gré de leur imagination; une plante, un ſerpent, un reptile, tout être quelconque qui pouvoit influer ſur le bien ou ſur le mal, inſpirer de la crainte ou de la confiance, étoit l'objet paſſager de leur culte ſuperſtitieux. Habitués à vivre en raſe-campagne, les Arabes étoient à portée d'obſerver le mouvement des aſtres, de juger de leur influence ſur les tems & ſur les ſaiſons, ſur la fécondité des terres & ſur la ſanté; de-là, le ſoleil, la lune & les planètes devinrent les objets principaux de leur vénération, & c'eſt de toutes les erreurs, qui ont ſéduit l'imagination des hommes, la plus pardonnable & la plus raiſonnable peut-être. Il paroit, ſelon *Pocok*, que quoique ces Divinités fuſſent révérées par toute la Nation, chaque Tribu en choiſiſſoit une qui étoit l'objet particulier de ſon culte (1).

Les Arabes reçurent des Egyptiens quelques idées du Paganiſme; mais elles ſemblent s'être bornées à la connoiſſance de *Jupiter*, de *Vénus*, de *Mars* & de *Bacchus*; il ſemble même que c'eſt

(1) *Pocok*, Specim. Hiſt. Arab.

Digitized by Google

par respect pour le culte de *Vénus* qu'ils ont anciennement fixé le jour de leurs prières au vendredi, qui fut consacré à cette planète, & le mardi fut regardé comme un jour malheureux, ayant été consacré à *Mars* qui fut le Dieu de la guerre. Le Temple de la *Mecque*, qu'ils disent avoir été bâti par *Abraham* & *Ismaël*, renfermoit une quantité d'Idoles, dont la superstition avoit multiplié le nombre & les fonctions; mais celles qu'ils croyoient présider aux saisons favorables à leur culture, ou veiller à leur propre conservation, etoient pour eux un objet particulier de dévotion; & dans ce culte arbitraire, chaque Tribu conservoit sa Divinité, chaque famille avoit un Dieu domestique.

Les Idoles que les Arabes avoient réunies dans le temple de la *Mecque*, étoient des statues si mal dégrossies, qu'on leur a supposé l'idée d'adorer des pierres. Il est vrai, d'autre part, comme le dit M. *Sale*, (1) que, quand les Arabes, manquant de subsistances aux environs de la *Mecque*, furent forcés de s'éloigner, ils emportèrent quelques pièrres de cette terre consacrée par la présence de leurs idoles. L'usage où ils étoient de

(1) Observations historiques & critiques sur le *Mahométisme*.

Digitized by Google

prier devant ces pierres, dégénéra insensiblement en idolâtrie, au point que la pierre qu'ils rencontroit, qui plaisoit le plus à leur imagination, étoit pour eux un objet de dévotion. (1)

Des Perses, des Juifs, des Chrétiens, ayant passé successivement dans l'*Arabie*, y multiplièrent les superstitions dont les peuples ignorans sont toujours susceptibles. Les Arabes admirent, avec les mages, sous la figure de la lumière & des ténèbres, l'existence de deux principes qui président l'un au bien l'autre au mal. La Religion des Juifs, qui se répandit dans les provinces de l'*Arabie*, après la perte de la *Palestine* & la destruction de *Jérusalem*, fit encore plus de progrès; quelques tribus en adoptèrent les dogmes, sans rien changer à leurs usages superstitieux. Peut-être reçurent-ils des Chrétiens l'usage des images, pour rapprocher d'eux celle de la Divinité qu'ils adoroient, puisqu'on assure que les Arabes conservoient dans leurs tentes l'image du soleil & des astres pour lesquels ils avoient le plus de vénération. Ce mê-

(1) Les *Maures* occidentaux aussi ignorans & aussi superstitieux qu'étoient les premiers *Arabes*, emportent avec eux quand ils vont en Chrétienté une pierre de leur pays qu'ils touchent pendant la prière, pour rapprocher par la l'idée du lieu & du Temple consacrés à leur dévotion.

Digitized by Google

lange d'idées & de culte a été la ſource des rapports qu'il y a entre la religion de *Mahomet* & celle des nations qui l'ont précédé.

Quoiqu'on diſe que le nombre des Chrétiens étoit ſi conſidérable en *Arabie* qu'il y a eu des Evêques & même un Concile, il eſt à préſumer qu'on a encore entendu par *Arabie* dans cette application, les Provinces voiſines de la *Syrie* & de la *Paleſtine*; *Boſtra*, *Bozra*, ou *Boſor* qui appartenoit à ces Provinces, a eu pluſieurs Evêques qui ont aſſiſté à des Conciles; mais il ne réſulte pas de-là que la Religion Chrétienne ait fait des progrès dans la preſqu'Iſle qui a reçu & conſervé le nom d'*Arabie*.

Les Arabes, avant *Mahomet*, n'avoient aucune culture; quoiqu'ils euſſent une écriture à eux, l'uſage n'en étoit pas général. Il ſemble même que ce ſoit des Juifs & des Chrétiens, qu'ils ont adopté l'uſage d'écrire & de lire, puiſque les Arabes les appelloient le Peuple du Livre. Ces Peuples, avant *Mahomet*, ne connoiſſoient pas le papier, ils écrivoient leurs poëmes & autres ouvrages ſur des os d'épaule de mouton ou de chameau; de ſorte que leurs bibliothèques n'étoient qu'une quantité d'os enfilés les uns aux autres. Ce ne fut que peu de tems avant *Mahomet* qu'on perfectionna l'écriture Arabe & que l'uſage

Digitized by Google

en devint plus général. L'éloquence & la perfection de leur langue furent le premier objet de leur application; ils s'adonnèrent ensuite plus particulièrement à la poésie; leur génie porté à l'allégorie, la langue Arabe, par son abondance & par son énergie, leur donnoient beaucoup de facilité, & les Tribus qui avoient les meilleurs Poëtes, étoient celles qui avoient le plus de considération. *Cantimir* rapporte *que du tems de Mahomet la langue Arabe étant parvenue à sa perfection, on voyoit fleurir un grand nombre de Poëtes qui avoient coutume de se défier par leurs productions, qu'ils affichoient à une colonne érigée à ce dessein dans la place publique, à-peu-près de la même manière que les Grecs se disputoient l'avantage aux Jeux Olympiques. Le distique affiché devoit être répondu par un distique contraire, qu'on pouvoit produire dans l'espace de trois mois; ce tems expiré, tous les Poëtes assemblés prononçoient sur le mérite des pièces, & celui qui l'emportoit étoit déclaré Prince des Poëtes* (1).

Les Arabes eurent le même goût après *Mahomet*; on compte parmi eux un nombre infini d'Ecrivains de divers genres; mais ceux qui ont traité de la vie spirituelle, des matières métaphysiques, de

(1) *Hist. de l'Emp. Ottoman*, par *Cantimir*.

Digitized by Google

dévotion, de contemplation & de tout ce qui concerne la Religion, ſont le plus grand nombre (1). Ce ne fut qu'à la fin du deuxième ſiècle de l'hégire & ſous le Califat de *Mamoun*, de la famille des *Abbaſſides*, que les Arabes commencèrent à prendre quelques idées des ſciences ſpéculatives; ce Prince qui y étoit particulièrement adonné, fit des dépenſes extraordinaires pour raſſembler des gens ſavans & pour ſe procurer les livres les plus curieux en Hébreu, en Syriaque & en Grec, qu'il fit traduire en Arabe (2).

L'amour des ſciences ne ſe borna pas à l'Orient; par le moyen des Arabes, il s'étendit par-tout, il ſe communiqua à toute la domination Mahométane, en Afrique & en Eſpagne, & c'eſt alors que ces Peuples ont donné à ceux d'Occident les premières idées des connoiſſances humaines qui ſe ſont perfectionnées en Europe, & dont ils n'ont pas eux-mêmes conſervé le ſouvenir.

Quelques Auteurs avancent qu'il étoit d'uſage parmi les Arabes de faire périr leurs filles quand elles naiſſoient & de les ſacrifier à leurs Idoles; on ne donne cependant à cette piété atroce aucun motif religieux. Comme c'étoient des Peuples pauvres, ils immoloient peut-être leurs enfans

(1) *D'Herbelot*, Bibliothèque Orientale.
(2) *Idem.*

Digitized by Google

par la crainte de ne pouvoir les nourrir ; mais pourquoi auroient-ils excepté les garçons ? Cette exception présente une contradiction manifeste (1), car la polygamie étant plus ancienne que *Mahomet*, on ne pouvoit pas craindre d'avoir trop de femmes. Il paroit plus vraisemblable que les Arabes, dans les premiers tems, ayent fait à leurs Divinités des sacrifices de leurs enfans pour les rendre favorables, & que l'on ait considéré, comme usage général, ce qui peut avoir eu quelqu'application dans des cas particuliers, dont on ne connoit ni le motif ni l'origine.

Les Arabes flottoient dans les erreurs de l'ignorance & de la superstition, lorsque *Mahomet*, plus éclairé qu'eux, vit que l'adoration du vrai Dieu devoit être le seul objet de leur culte. Cet homme, au-dessus de ses égaux par la sublimité de son génie, descendoit d'une des plus anciennes Tribus, distinguée alors par la Garde du Temple ; il avoit reçu de la nature ces dons précieux faits pour

(1) *Pocok* observe d'après des Commentateurs *Arabes*, qu'ils faisoient périr leurs enfans par la crainte de la pauvreté ou de l'esclavage ; & les filles, par ce qu'ils craignoient qu'elles ne fussent pour eux un sujet d'opprobre ; il cite même un de leurs proverbes qui dit, qu'on doit mettre l'enterrement d'une fille au nombre des événemens heureux. *Pocok, Specim. Hist. Arab.*

Digitized by Google

conduire aux grands événemens; il avoit un jugement ſolide, un courage tranquile, une conſtance à toute épreuve.

Mahomet perdit ſes parens jeune; la médiocrité de ſa fortune le mit dans le cas de ſe rendre utile à un de ſes oncles qui faiſoit quelque commerce en *Aſie*, & qui le recommanda à *Kadisje*, veuve d'un riche Marchand; il fut d'abord le Facteur de cette veuve qui, pour récompenſer ſa fidélité, en fit ſon époux. La nature avoit dédommagé *Mahomet* des faveurs de la fortune; il joignoit à ſa jeuneſſe une belle figure, & toutes les qualités propres à diſtinguer un homme parmi ſes égaux.

Les voyages de *Mahomet* préparèrent ſon élévation; ſi, à l'exemple des Arabes, il s'étoit borné à la vie champêtre, il n'auroit pas eu les mêmes moyens de développer ſon génie & ſes talens; c'eſt ainſi que l'on voit la naiſſance influer moins ſur le ſort des hommes, que l'éducation & l'aſcendant des circonſtances. C'eſt en parcourant les pays voiſins de l'*Arabie* que *Mahomet* ſe perfectionna dans l'art de connoître le caractère des hommes, & de démêler le génie des Nations; & l'*Aſie* qui a été le berceau des Religions dominantes, vit éclorre le plan qui a ſervi de baſe à ſes projets.

Indépendamment des idées générales que *Ma-*

Digitized by Google

homet avoit prises de la Religion Chrétienne dans ses voyages, il en fut plus particulièrement instruit par *Sergius*, Moine Grec ou Arménien, qui avoit adopté les erreurs des *Nestoriens*. Notre Religion alors avoit déjà perdu de sa pureté dans ces contrées; l'ambition du Clergé & l'inquiétude des esprits avoient donné lieu à des schismes, à une infinité de disputes qui tenoient moins à la doctrine qu'à l'arbitraire des expressions. L'Eglise d'Occident, dans le quatrième siècle, étoit déjà déchirée par les factions de *Damase* & *Ursicin*, qui se disputoient, les armes à la main, le siége de *Rome*. Les Empereurs d'Orient qui, dans le même tems, avoient la vanité de s'occuper de disputes théologiques qu'ils n'entendoient pas, augmentèrent les dissentions dont l'Eglise étoit déchirée; confondant la pureté de la Religion avec les superstitions, ils gênèrent le culte par des questions abstraites & par des décisions hasardées, qu'on faisoit respecter avec trop de sévérité. Cette rigueur, en fait d'opinion, qui a été souvent la cause principale des schismes chez les premiers Chrétiens, entretint parmi les Grecs, naturellement opiniâtres, ce caractère contentieux qui les a toujours distingués; les disputes de Religion divisèrent les esprits, portèrent la désunion dans les familles, le trouble dans les so-

Digitized by Google

élétés, & influèrent même sur l'administration. La violence des Sectes dominantes fit naître alors les proscriptions, & fit refluer chez les Arabes un nombre de novateurs qui fuyoient la persécution & couroient après la liberté. *Plusieurs Evêques, Prêtres, Moines & autres*, dit d'Herbelot, *furent relégués par les Empereurs dans les déserts d'Arabie, après que les erreurs des Nestoriens, des Eutychéens & des Monothélites eurent été condamnées par les Conciles Œcuméniques, & il s'en trouva d'assez méchans pour fournir à Mahomet des Mémoires peu fidèles de l'ancien & du nouveau Testament. Le même Auteur* ajoute que, *c'est de la Secte des Paulianistes, qui violent la Trinité des personnes dans la Divinité, que Mahomet prit le fondement de sa Secte* (1).

Il y avoit déjà depuis long-tems en *Arabie* une multitude de Juifs qui, après la destruction de *Jérusalem*, s'y étoient réfugiés contre la persécution; & plusieurs Tribus d'Arabes, qui avoient adopté leurs erreurs, les avoient défigurées par le mêlange de leurs superstitions. *Mahomet* prévit qu'il entraîneroit plus facilement les Tribus qui

(1) *Paul de Samosate*, Evêque d'*Antioche*, qui vivoit sous l'Empereur *Gallien*, est Chef de cette hérésie. *Bibl. Oriental.* au mot *Bulos.*

Digitized by Google

avoient embraſſé le *Judaïſme* en adoptant une partie de leurs dogmes, & en les mêlant au culte ſuperſtitieux des Arabes. Il ſentit combien il ſeroit difficile de faire renoncer les Peuples à des coutumes conſacrées à des idées de Religion, & combien cette tolérance accréditeroit ſes projets. Il conſerva le Temple de la Mecque qui étoit déjà pour les principales Tribus un objet de dévotion & de culte; *ce Temple*, dit d'Herbelot, *étoit en grande vénération long-tems avant Mahomet, par l'opinion où étoient les Peuples qu'il avoit été bâti par Abraham & par Iſmaël ſon fils* (1). On a conſervé à ce Temple la pierre ſacrée (2) ſur laquelle *Abraham* ſe tenoit quand il édifia la *Caaba* (ou Maiſon carrée), & le Puits de *Zem-zem*, que les Arabes diſent être cette ſource miraculeuſe qui ſe produiſit ſous les pieds d'*Iſmaël* qui

(1) Un Auteur Mahométan confondant *Iſmaël* avec *Iſaac*, dit qu'*Abraham* voulant ſacrifier *Iſmaël* en fut empêché par l'*Ange Gabriel*, qui ſubſtitua à ſa place un bélier; que le Père & le Fils ſacrifièrent au même lieu où ils bâtirent enſuite le Temple de la *Mecque* qui fut appellé *Beit-Allah*, ou Maiſon de Dieu, pour l'oppoſer au Temple de *Jéruſalem*. *Bibl. Oriental.*

(2) Cette pierre hauſſoit & baiſſoit ſuivant le beſoin, *idem.*

Digitized by Google

mouroit de ſoif (1). Les Arabes ſe rendoient à ce Temple à certains tems de l'année pour adorer les Idoles ; c'étoit en même-tems le rendez-vous des Nations voiſines qui y étoient attirées par le commerce ; cette dévotion étoit donc une reſſource politique pour les Habitans de la *Mecque*, qui, vivant dans un terrein pauvre, ſtérile & ſablonneux, en retiroient la plus grande utilité. *Mahomet* voulant ménager les eſprits & concilier ſa Religion avec l'intérêt public, conſerva cet établiſſement que l'uſage avoit conſacré à deux objets également utiles, & ne s'appliqua qu'à fixer à ce Temple l'adoration & le culte du

(1) Les Mahométans ont pour l'eau de ce puits la plus grande dévotion, & la croyent propre à purifier tous les péchés. Les Mahométans occidentaux ont l'attention, au retour de la *Mecque*, de porter avec eux de l'eau de *Zem-zem*, qu'ils regardent comme un ſpécifique contre toutes les maladies.

On voit dans d'*Herbelot* que la Ville de la *Mecque* n'a eu pendant long-tems d'autre eau que celle du puits de *Zem-zem*, juſqu'à ce que le grand concours des Caravanes obligea les Califes d'y faire conſtruire un aquéduc qui en fournit une quantité ſuffiſante. *Chardin* dit, que dans le ſeizième ſiècle la femme de *Soliman-le-Grand* en fit faire un nouveau pour tranſporter l'eau de la montagne d'*Arafat*.

Digitized by Google

Tout-Puiſſant. Il laiſſa exiſter au tems du pélerinage des cérémonies d'abord arbitraires, que l'uſage & la ſuperſtition des Arabes avoient introduites; elles conſiſtoient à ſe mettre, en entrant près de la *Mecque*, en habit ſacré qui couvre à peine la nudité, à obſerver le plus grand recueillement, à faire en proceſſion, en arrivant à la *Mecque*, le tour de la *Caaba* (ou Maiſon carrée), à courir dans certaines ſtations, à aller doucement dans d'autres, à jeter des petites pierres, à égorger des victimes & à ſe raſer à un jour & à un lieu marqué (1). *Mahomet*, par reſpect pour les coutumes des Peuples, conſerva ces cérémonies ſuperſtitieuſes qu'il adapta au culte du vrai Dieu; & ce qui n'étoit qu'uſage chez les Arabes, eſt devenu précepte dans ſa

(1) Les Auteurs *Arabes* ont appliqué à ces uſages des idées morales. L'habit ſacré, qui n'eſt qu'un manteau ſans couture, repréſente l'état de nudité où ſeront les hommes après la réſurrection. L'activité dans leurs courſes eſt la figure du zèle qu'ils doivent montrer pour la Religion. Par le jet de pierres, les uns entendent imiter *Abraham* qui chaſſa de même le Démon qui venoit le détourner de ſacrifier ſon fils *Iſaac*, d'autres conſidérent cette cérémonie comme une renonciation aux idoles, dont le Temple de la *Mecque* étoit rempli dans les ſiècles d'ignorance. *Vide Pocok, Specimen, Hiſt. Arab.*

Digitized by Google

Religion. Enfin, en habile Légiſlateur, il s'eſt moins occupé du ſoin de donner des loix, que d'améliorer celles que l'éducation, les uſages & les goûts des Arabes devoient leur faire adopter. Comme je ne dois parler de *Mahomet* que relativement à ſes vues politiques, je donnerai une idée de ſa Religion qui ſemble avoir eu ſur elles la principale influence, ſans entrer dans les détails de ſa vie domeſtique qui ſont étrangers à mon ſujet.

Mahomet donna à ſa Religion le nom d'*Islamiſme*, qui, ſelon d'*Herbelot*, veut dire, *entière ſoumiſſion ou réſignation du corps & de l'ame à Dieu, & à ce que Mahomet a révélé de ſa part.* Les points fondamentaux de cette Religion ſe réduiſent à ſept, dont les trois premiers concernent la foi & le dogme, & quatre appartiennent à la pratique. Le premier point fondamental eſt *qu'il n'y a de Dieu que le vrai Dieu, & que Mahomet eſt ſon Prophète ;* ce point eſt non-ſeulement la baſe de ſa Religion, mais c'eſt encore ſa profeſſion de foi. Le ſecond point conſiſte à croire que les actions des hommes, après leur mort, ſeront récompenſées ou punies, ce qui ſuppoſe le paradis & l'enfer. La prédeſtination ou le décret abſolu de Dieu eſt le troiſième point fondamental de cette Religion. D'après ces principes généraux, les Mahométans croyent qu'il y

Digitized by Google

à des Anges pour veiller aux actions des hommes; que le Diable, Satan, les Génies ont eux-mêmes été des Anges rebeles (1), & ils admettent que les tourmens de l'enfer feront plus ou moins longs en proportion des crimes.

Mahomet annonce à ses sectateurs la jouissance des récompenses célestes dans un paradis séduisant par les attraits de la magnificence, de l'abondance, & de la volupté. Dans ce séjour, embelli par le pinceau d'une imagination exaltée, les bienheureux, couronnés d'or & de pierreries, porteront des habits & des ornemens du plus grand prix; des domestiques nombreux leur serviront des repas somptueux dans des plats d'or; leurs amusemens feront des plaisirs sans fin; des filles, toujours jeunes, ravissantes par leur beauté & par leurs agrémens, doivent être le prix du courage & de la valeur (2); elles habiteront des palais en-

(1) Les *Arabes* appellent le Diable *Iblis*; Satan semble dériver de *Cheitan* qui a la même signification; & c'est de *Gin*, qui a le même sens ou à-peu-près, que nous avons adopté peut-être le mot de *Génie*, pour exprimer des esprits.

(2) Les jeunes Lacédémoniennes après une victoire célébroient par leurs Chansons les jeunes Guerriers qui s'étoient signalés par quelques exploits, & insultoient par des railleries ceux qui n'avoient pas marqué du

Digitized by Google

chantés, entourés de jardins aussi agréables par la variété & l'odeur des fleurs, que par une quantité d'arbres miraculeux qui produiront tous les fruits qu'on pourra desirer ; ils seront arrosés par des fleuves d'eaux parfumées, de lait & de vins délicieux, qui couleront sur des pierres précieuses ; & des concerts mélodieux y célébreront sans cesse les louanges du Seigneur. C'est dans ce séjour enchanté que les bienheureux doivent jouir de toutes les délices au gré de leurs desirs ; & ces récompenses sont plus particulièrement assurées à ceux qui auront combattu pour la Religion. Par un contraste frappant, *Mahomet* a peint à ses sectateurs un paradis analogue à leurs goûts, qui réunit, avec une profusion miraculeuse, toutes les jouissances dont ils étoient avides & dont ils étoient privés, & un enfer aussi effrayant par la diversité des tourmens que par leur éternité. Les commentateurs, qui ont renchéri sur ces tableaux,

---

courage. *Mahomet* abandonne aux Guerriers les belles Esclaves, & leur promet, après leur mort, des plaisirs sans fin ; les uns & les autres se précipitoient dans les bataillons, avides d'une gloire dont ils étoient couronnés des mains de l'Amour. *Licurgue* a voulu inspirer aux Lacédémoniens l'amour de la patrie, & le Législateur des Arabes tout aussi prévoyant, quoique moins éclairé, ne leur a inspiré que l'amour de la Religion.

Digitized by Google

ont annoncé la victoire comme le prix de la foi ; tel Muſulman, diſent-ils, qui aura tel degré de dévotion, ſera conſtamment victorieux ; & s'il meurt après avoir teint ſa lance du ſang des infidèles, il ira vivant en paradis, & ſes ſucceſſeurs, juſqu'à la quatrième génération, ſeront abſous de toutes leurs fautes (1). Des peuples fortement préocupés de telles idées, devoient être invincibles; ce décret abſolu, cette loi de néceſſité qui ſemble contrarier tout principe de Religion, en ſoumettant tout à la deſtinée, devoit conduire aveuglément au combat des hommes faits pour affronter le danger & non pas pour le craindre.

Telle eſt la croyance des Mahométans relativement aux points fondamentaux de leur Religion. Les quatre points de pratique ſont la *prière*, l'*aumône*, le *jeûne*, & le *pélerinage de la Mecque*.

La *prière* eſt publique le Vendredi, appellé *Giumma*, jour d'aſſemblée (2); les autres jours chacun peut prier chez ſoi. La prière eſt fixée à cinq fois par jour, & partagée à diſtances égales

(1) *D'Herbelot*, Bibliothèque Orientale.

(1) Le Vendredi étoit auſſi le jour de la prière avant *Mahomet*. Ce jour étoit également conſacré alors aux affaires civiles & aux actes de religion.

Digitized by Google

du lever au coucher du Soleil, ce qui varie par conséquent suivant les saisons ; les Peuples y sont appellés par des crieurs, car les Mahométans, qui sans doute aiment plus le repos que nous, ne font point usage de cloches, &, dans leurs États, elles sont même prohibées aux Chrétiens. Comme la prière ne peut avoir aucun mérite si elle n'est précédée des ablutions (1), pour pouvoir remplir fidèlement ce devoir, les Mahométans ont des fontaines à l'entrée de leurs Mosquées, ils se font une dévotion de les multiplier, & de les entretenir, ils mettent même ces fondations au nombre des œuvres les plus méritoires ; on en voit en Turquie dans les villes ainsi que sur les chemins, qui sont autant de monumens de la piété des fondateurs que de

(1) Les ablutions, dans le principe, n'ont été qu'une affaire de propreté qui étoit indispensable dans des pays chauds ; pour contraindre les peuples à surmonter la négligence qu'ils avoient à se laver, on fit de ces ablutions un précepte de police & de religion. C'est par le même principe que les peuples des pays chauds ont dû adopter la Circoncision, l'usage de se dépiler, de se raser la tête, & de peigner régulièrement leur barbe ; telle a été l'influence du climat sur la plupart des loix & des usages des Nations.

Digitized by Google

moriſs de reconnoiſſance pour ceux qui voyagent.

La forme des ablutions avant la prière, ainſi que les circonſtances de toutes les purifications auxquelles les deux ſexes ſont aſſujétis, ont été expliquées par tant de commentateurs, que les rigoriſtes, qui ſe ſont multipliés, parmi eux, comme dans les autres Religions, ont répandu une infinité de ſcrupules dans la doctrine qui en paroiſſoit le moins ſuſceptible. Les Mahométans doivent aſſiſter à la prière en habits ſimples, & dépouillés de toute magnificence; & leurs femmes ne ſont pas dans l'uſage de prier publiquement avec eux, pour n'être point diſtraits dans leur dévotion (1).

L'*aumône*, ce ſentiment d'humanité & de charité fraternelle, s'obſerve aſſez fidèlement parmi les Mahométans, qui diſtinguent deux ſortes d'aumônes, celles qui ſont ordonnées par la Loi, & celles qui ſont volontaires (2); l'une & l'autre

(1) Les Chrétiens d'Orient ſont encore ſéparés des femmes dans les Egliſes, & leurs filles ſont diſpenſées d'y aller & n'y vont que quand elles ſont mariées. L'Egliſe d'Occident a été plus indulgente.

(2) On voit en général peu de mandians dans les pays des Mahométans, il n'y a guères que les aveugles qui demandent l'aumône en chantant dans les rues. Bien des Seigneurs à *Conſtantinople* font diſtribuer à manger à tous les néceſſiteux qui ſe préſentent.

Digitized by Google

consistent dans la distribution de leurs richesses ou des productions de leurs biens. Par une suite ou par une extension du même principe, les Mahométans exercent très-religieusement l'hospitalité envers les étrangers; les Turcs particulièrement les recoivent à leur table, même sans être connus. C'est pour observer plus religieusement cet acte d'hospitalité que les Ottomans bien nés ne mangent que la nuit avec leurs femmes. Quand ils veulent même peindre l'avarice d'un homme, ils disent qu'il mange toujours dans le *Harem*, pour n'avoir pas des étrangers à sa table. Il faut convenir à la vérité que les Mahométans ne sont point recherchés dans le manger; la table chez eux est une affaire de besoin, & n'est pas l'occasion d'une grande dépense.

Le *jeûne* ordonné par la loi, est celui de la Lune de *Ramadan*, qui, ainsi que notre carême, dure trente jours; pendant cette Lune, ils ne mangent qu'après le soleil couché; les enfans & les vieillards sont dispensés du jeûne; les voyageurs & les malades ne sont pas tenus de l'observer, mais ils doivent remplacer les jours qu'ils auront manqué. Comme l'obligation du jeûne ne permet pas aux Mahométans d'être assidus au travail, puisqu'ils mangent & prient pendant la nuit, leur carême est plus particulièrement consacré

Digitized by Google

aux aumônes. Aux approches de la Pâques, les Turcs font même distribuer des habits faits aux familles qui sont dans la nécessité. L'Imam du quartier, chargé de ce détail, donne un état des aumônes à faire, & des personnes qui doivent les recevoir; & ces distributions ne sont point susceptibles des mêmes abus qui peuvent s'être introduits ailleurs.

Le *pélerinage de la Mecque*, quoique d'obligation légale, n'est pas indispensable, & l'on n'est pas tenu à cet acte religieux, si, par raison de santé ou faute de moyens, on n'est pas en état de s'en acquitter. Le mérite du pélerinage, parmi les Mahométans, peut se transmettre de l'un à l'autre; il en est qui le font plusieurs fois, & qui cèdent la déclaration authentique de leur voyage à la *Mecque* à tel qui leur en paye la valeur & en reçoit le mérite. (1)

Outre ces points principaux qui ne furent pas ordonnés dans le même tems, l'Alcoran prescrit plusieurs préceptes de morale qui doivent être religieusement observés, comme la défense de faire usage des liqueurs qui enivrent, en ce que leurs mauvaises qualités l'emportent sur les bonnes;

(1) La négociation des indulgences avoit autrefois parmi nous le même cours.

Digitized by Google

qu'elles produiſent des querelles & troublent la ſociété ; qu'elles occaſionnent la négligence dans les devoirs religieux, ou ne permettent pas de s'en acquitter avec la décence néceſſaire.

On voit, dans d'*Herbelot*, que *Mahomet* ne ſe détermina que tard à la défenſe du vin (1) ; il convenoit qu'il avoit ſes agrémens & ſes inconvéniens. Dans un feſtin qu'il y eut à *Médine*, les convives, échauffés par le vin, s'étant pris de querelle à l'occaſion d'une chanſon contre les Médinois, il y en eut pluſieurs de bleſſés ; ſur la plainte qu'*Otman* en porta à *Mahomet*, il publia le verſet qui défend le vin. Il eſt des Mahométans qui, malgré cela, penſent que c'eſt l'excès du vin qui leur eſt défendu, & non pas l'uſage ; il en eſt de plus ſcrupuleux qui ne veulent pas même prononcer le nom de cette liqueur.

Le prêt à intérêt & tout gain illicite ſont également défendus par la loi de *Mahomet*, ainſi que l'uſage des viandes prohibées.

Le jeu, qui occaſionnoit de la diſſipation & des querelles, fut auſſi prohibé, & le témoignage des perſonnes qui jouent, n'eſt d'aucune validité en juſtice.

(1) Il fut défendu à la quatrième année de l'Hegire. *Pocok, Spécim. Hiſt. Arab.*

Digitized by Google

On ne peut voir qu'avec une ſorte de vénération, que le Mahométiſme, malgré ce caractère de relâchement qui lui eſt propre, ait impoſé à ſes ſectateurs des loix auſtères & gênantes qu'ils obſervent avec reſpect, & qu'ils rougiroient même de ne pas obſerver. Le jeu, cet amuſement dont l'avarice des hommes a fait une paſſion, a porté ſouvent, en Europe, le déſordre & la conſternation dans les familles, malgré la prévoyance des loix; parce que les loix ne peuvent rien contre des paſſions que l'exemple, l'aſcendant des Grands, le ton de la ſociété, & l'intérêt public peut-être, ont d'abord fait tolérer, & qui ſont enfin devenues néceſſaires.

L'Alcoran renferme encore les principes des loix civiles relatives au maintien de la ſociété, ce qui rend la juriſprudence des Mahométans ſimple & peu compliquée. Ce livre réunit enfin le droit civil & le droit canonique; il règle la portion des femmes & des enfans à la ſucceſſion des pères & des époux, & réduit à quatre les femmes que chaque Mahométan peut épouſer. Pour prévenir les diſcordes qui peuvent naître de la jalouſie & des autres paſſions, il permet le divorce, laiſſant à la ſageſſe & au diſcernement du Juge à examiner les titres ſur leſquels on le réclame. L'uſage de la circonciſion étant général en *Aſie*

Digitized by Google

long-tems avant *Mahomet*, ce Légiſlateur n'en parle pas dans ſon Alcoran ; quoiqu'elle ne ſoit pas d'une néceſſité abſolue, on ne laiſſe pas de la regarder comme indiſpenſable à un Mahométan. Il eſt vraiſemblable que les *Arabes* auront reçu cet uſage des *Egyptiens* (1), ou des *Juifs*.

Pour poſer plus ſolidement les fondemens de ſa Religion, *Mahomet* voulut détruire toutes les ſuperſtitions dont les *Arabes* étoient infectés. Ces peuples, avant lui, étoient dans l'uſage de ſéparer la brebis ou le chameau galeux, pour que la contagion ne ſe communiquât pas au troupeau ; il blâma cette prévoyance, dont l'expérience & la raiſon avoient déjà démontré la ſageſſe, & voulut que ſes ſectateurs, ſe confiant aveuglément à la Providence, ne priſſent aucune précaution contre les épidémies qui affligent les hommes & les animaux. Les *Arabes*, dans ce même tems, toujours indécis ſur ce qu'ils avoient à faire, ne ſe déterminoient à rien que par la voie du ſort ; une divination puérile & ridicule décidoit de leurs

(1) La Circonciſion qu'on regarde comme une loi de propreté chez les Egyptiens, étoit eſtimée ſi néceſſaire, que *Pythagore*, ſelon *Clément Alexandrin*, ſe ſoumit à cette opération pour avoir la liberté de converſer avec leurs Prêtres.

Digitized by Google

idées & de leurs actions. Entreprenoient-ils un voyage, ils obſervoient avec ſcrupule le vol des oiſeaux qui s'offroient à leurs yeux en ſortant de leurs habitations ; s'ils voloient du côté droit, c'étoit d'un heureux préſage, & quand c'étoit du côté gauche, ils revenoient chez eux. Si, dans leurs voyages, ils rencontroient certains arbriſſeaux, ils en nouoient les branches, & n'avoient aucun doute ſur la fidélité de leurs femmes quand ils retrouvoient ces arbriſſeaux noués à leur retour. Dans les moindres actions qui préſentoient quelque doute, ils mettoient trois flèches dans un carquois, dont l'une marquoit l'affirmative, l'autre la négative, & la troiſième ne décidoit rien ; ſi cette dernière ſortoit, on recommençoit juſqu'à ce que le ſort en eût décidé.

Comme les préjugés ont encore plus de pouvoir que la raiſon & les loix qui ne prennent que lentement quelqu'aſcendant ſur l'eſprit des peuples, les Mahométans ne ſont pas encore guéris de ces ſuperſtitions ; ils ont leurs jours heureux & malheureux, qu'ils choiſiſſent ou qu'ils excluent pour s'occuper de leurs intérêts. Il eſt même aſſez en uſage, chez les Grands, d'avoir un aſtrologue à titre, qui ſoumet toutes leurs actions à l'influence des aſtres. Parmi les Mahométans Orientaux, il en eſt qui rentrent chez eux ſi,

Digitized by Google

au ſortir de leur maiſon, ils rencontrent un Chrétien ou un Juif; les Occidentaux croiroient faire un voyage de mauvais augure ſi, dans leur chemin, ils appercevoient une corneille ſeule. Les uns & les autres ne prennent aucune précaution contre les maladies contagieuſes; cependant, par une de ces contradictions qu'on voit par-tout où il y a des hommes, & dont on ne peut guères expliquer les motifs, les Mahométans Occidentaux ne permettent pas aux lépreux d'habiter dans les villes. Cet uſage vraiſemblablement ſera plus ancien parmi eux que la Religion qu'ils profeſſent.

Mahomet connoiſſoit trop l'Empire de l'opinion ſur l'eſprit des hommes, pour ne pas prévoir combien ſa Religion pouvoit influer ſur ſes projets; en Légiſlateur politique, il déclare, dans l'Alcoran, que la guerre contre les Infidèles étant agréable à Dieu, on doit mettre au nombre des plus grands crimes la déſertion & le refus de ſervir dans les guerres ſaintes, ou de contribuer à la dépenſe qu'elles exigent; ce qui eſt établi pour le partage du butin, & pour la propriété des priſonniers, eſt encore un encouragement de plus. Ce n'eſt pas par patriotiſme que les Mahométans vont à la guerre, ils y courent par férocité, par eſprit de pillage, & plus généralement encore par

Digitized by Google

ce zèle religieux qui les aveugle, qui leur assure la victoire sur terre ou dans le séjour des bienheureux. C'est à ces idées, propres à séduire des imaginations fanatiques, qu'on doit attribuer ces armées formidables de Mahométans, qui ont envahi la moitié de l'Univers. L'Europe n'a pu leur opposer que tard, la théorie des calculs & des combinaisons, dont ses propres défaites lui ont démontré la nécessité ; il est heureux pour elle que la soumission des Mahométans aux loix du fatalisme, les ait aveuglés sur l'ascendant des évolutions militaires, dans un tems où les Nations se sont appliquées à les perfectionner, & ont fait, de l'art de la guerre, une science démontrée par des principes, qui donne l'avantage au savoir & non pas au hasard. C'est ainsi que nous venons de voir ces mêmes Ottomans, qui avoient porté leurs armes victorieuses jusques sous les remparts de *Vienne*, repoussés & toujours battus par une armée inférieure de Russes, de ces mêmes Russes qui furent à leur discrétion en 1711, sur les rives du *Pruth*, & qui, dans l'intervalle, instruits dans l'art de batailler & de vaincre, sont arrivés aux portes de *Constantinople*, & comptent le Kan de *Crimée* au nombre de leurs vassaux. Qu'on n'accuse pas les Turcs de manquer de courage, le leur va souvent jusqu'à la férocité ; le vice

Digitized by Google

radical chez eux, c'eſt le défaut de diſcipline (1); il peut avoir rendu quelquefois leur courage indomptable, mais il l'a preſque toujours rendu inutile.

L'ambition de *Mahomet* ne ſe borna pas à être le Chef d'une ſecte, les connoiſſances politiques qu'il avoit acquiſes dans ſes voyages, lui avoient permis de concevoir des projets plus ambitieux. Il vit, avec réflexion, que la *Perſe* & la *Syrie*, énervées par la moleſſe & par les richeſſes, n'étoient pas en état de faire de grands efforts. L'Empire Romain avoit déjà perdu de ſa conſidération après le règne de *Conſtantin*, & ſes ſucceſſeurs ne ſe firent connoître que par leur indolence & leur foibleſſe. Il reſtoit à peine des ſoldats quand *Héraclius* ſuccéda à l'Empire; les ſoins que ſe donna cet Empereur pour rétablir la diſcipline militaire, eurent quelques ſuccès, puiſqu'il fut en état de repouſſer les Perſes; mais l'Empire n'en étoit pas moins affoibli. Le goût du tems pour les inſtitutions monaſtiques, les diſputes de Reli-

(1) Les armées nombreuſes & indiſciplinées de Turcs ne ſervent aujourd'hui qu'à les affoiblir, & à répandre la confuſion. D'ailleurs les approviſionnemens ſont toujours inſuffiſans, par la quantité de volontaires qu'attire l'eſprit de pillage & de dévotion.

Digitized by Google

gion, l'esprit de persécution, la dépravation des mœurs, tout concouroit à énerver ses forces, & à préparer d'autres événemens. La *Perse*, qui auroit pu faire quelque diversion contre les Arabes, n'étoit pas dans un meilleur état; elle étoit également agitée sous *Cosroès*, surnommé *Nous Chirvan*, par des brouilleries & des divisions intestines, que des novateurs avoient suscitées. Ces deux Empires enfin, épuisés par une suite de guerres & de divisions, étoient l'un & l'autre sur le penchant de leur chûte; les Arabes au contraire étoient une Nation naissante que le fanatisme avoit armé, elle n'avoit point éprouvé des revers, c'étoient des hommes endurcis à la fatigue & au travail. Fanatiques, ambitieux & avides de richesses, quels avantages les Arabes n'avoient-ils pas sur ces Asiatiques que le luxe & le goût des plaisirs avoient amollis?

Telle étoit la situation de l'*Asie* quand *Mahomet* conçut les idées que le tems a développé; il est probable que les vues de ce Législateur n'auront pas été aussi vastes que les événemens permettent de le supposer, & qu'elles ne se seront étendues qu'à mesure qu'elles auront été préparées par des heureux succès.

Quoique *Mahomet* fût d'une Tribu distinguée

Digitized by Google

parmi les Arabes, c'eſt ſon mariage avec *Cadisje* qui lui donna de la conſidération ; riche, noble & apparentée avec les principales Tribus, elle mit *Mahomet* au rang des premiers de la Mecque. Le plan qu'il forma d'une nouvelle Religion, ſans égard aux maux qu'elle devoit occaſionner, étoit auſſi reſpectable qu'utile ; il s'agiſſoit de conſacrer au culte du vrai Dieu, un temple profané par les hommages que les Arabes rendoient à l'idolâtrie ; mais c'étoit une innovation, & comme telle, elle devoit éprouver des obſtacles, & elle avoit beſoin d'appui.

Mahomet prépara ſa miſſion par une vie édifiante, pratiquant toutes les vertus, & affectant cet extérieur qui par-tout ſéduit & en impoſe à la multitude. Il confia à *Cadisje* ſes viſions & ſes entretiens avec l'Ange *Gabriel ;* ſon épouſe, flattée d'une diſtinction qu'elle partageoit avec lui, la confia à ſes parens, *Mahomet* en entretint les principaux des Arabes, que ſa conduite avoit édifiés, & qui lui marquèrent alors une plus grande déférence. Ayant enfin pris quelque aſcendant ſur l'eſprit des principales Tribus, il ſe détermina à manifeſter ſa miſſion, & il la prêcha publiquement ; le Peuple, curieux de nouveautés, écoutoit ſes diſcours avec avidité ; mais, attaché à ſes uſages ſuperſtitieux, il n'approuvoit pas la liberté avec laquelle ce réformateur ſe dé-

Digitized by Google

chaînoit contre les idoles. Les *Coreiſchites*, qui dominoient parmi les Tribus, prévoyant les troubles qui devoient réſulter de ces innovations, employèrent tous les moyens de les prévenir, en engageant *Mahomet* à renoncer à l'idée de changer leur culte; mais l'eſprit de parti qui, dans toutes les diſſentions, l'emporte ſur la raiſon, avoit déjà pris quelqu'empire, & *Mahomet* trouva dans ſes partiſans des martyrs zélés, prêts à ſe ſacrifier pour la défenſe de ſa Religion. Les diſciples de *Mahomet* furent dès-lors perſécutés à la *Mecque*, & n'étant pas les plus forts, ils furent contraints de ſe retirer. La perſécution, qui ne ſert ſouvent qu'à favoriſer les progrès d'une innovation, fut ſi favorable à la doctrine de *Mahomet*, qu'elle fut publiquement adoptée par un nombre de Tribus; mais les *Coreiſchites* s'unirent aux autres pour s'oppoſer à tout nouveau culte. Cette confédération, qui préparoit une guerre ouverte entre les deux partis, força *Mahomet* à quitter la *Mecque*, & il paſſa chez les Tribus éloignées pour y prêcher ſa miſſion. Ces peuples ſimples, qui n'étoient pas offenſés de l'ambition de ce Légiſlateur, écoutoient ſes ſermons & ſes rêveries avec autant de reſpect que d'avidité; les habitans d'*Yatreb* (aujourd'hui *Médine*) lui prêtèrent même ſerment de fidélité, & ſa doctrine s'accrédita au

Digitized by Google

point qu'il n'y avoit pas de Tribu ou de famille où elle n'eût quelques partisans.

Mahomet, se voyant à la tête d'un puissant parti, résolut d'employer la force pour faire respecter sa mission ; il aspira dès-lors à la Souveraineté. Au lieu de prêcher à ses sectateurs la modération, la douceur, la patience & le mépris des injures, comme il avoit fait jusqu'alors, il employa des moyens plus décisifs ; il annonça, avec quelqu'enthousiasme, que l'Etre suprême, qui préside à tout, lui avoit permis d'user de la force, autant pour repousser les armes des infidèles, que pour les attaquer, & d'employer l'épée dès qu'il ne pourroit rien faire par la voie de la persuasion. Cette résolution, qui provoqua les esprits, fit craindre une rupture entre les deux partis ; les *Coreischites*, pour la prévenir, conçurent le dessein de faire mourir *Mahomet*, & de terminer par-là les divisions dont les Tribus étoient agitées. *Mahomet*, prévenu de ces dispositions, s'échappa avec adresse de la *Mecque*, & passa à *Yatreb*, où il avoit un grand nombre de partisans. Cette fuite, appellée *Hégire* en Arabe, est l'époque de l'ère Mahométane ; elle répond au 15 Juillet 622 de l'ère Chrétienne. (1) La

(1) Ce ne fut cependant que sous le Califat d'*Omar*

Digitized by Google

ville d'*Yatreb* prit alors le nom de *Medina Ene-Al-Nabi*, c'eſt-à-dire la ville du Prophète; elle a conſervé, par diſtinction, le nom de *Médine*, qui veut dire, Ville. Pour fixer la dévotion & la conſtance des peuples par une plus grande régularité, *Mahomet* fit bâtir, à *Médine*, un temple conſacré à ſa nouvelle Religion.

Cadiſje mourut dans les premiers inſtans où la miſſion de *Mahomet* prenoit quelque aſcendant, & ce Légiſlateur perdit, avec ſon épouſe, une partie de la conſidération qu'il devoit à cette union. Il avoit eu de *Cadiſje* quatre garçons qui moururent jeunes, & quatre filles qui furent mariées; *Fatime*, qui épouſa *Aly*, parent de *Mahomet*, eſt la ſeule qui lui ſurvécut, & c'eſt de ce mariage que ſortent tous les Emirs & les Chériſs que l'on voit dans les pays Mahométans. Quoique *Mahomet* eut beaucoup de tempérament, n'écoutant que ſon ambition & ſa reconnoiſſance pendant la vie de *Cadiſje*, avec laquelle il vécut vingt-quatre ans, il n'eut jamais d'autre femme; mais, après

qu'il fut convenu de compter l'Hégire Mahométane, à l'époque où elle fût fixée.

Pour faire une juſte application de l'Hégire à l'ère Chrétienne, il faut obſerver que les Mahométans comptent l'année lunaire, qui eſt de onze jours plus courte que l'année ſolaire.

Digitized by Google

sa mort, il donna à son penchant une si libre carrière, qu'au rapport des Historiens, il épousa douze à quinze femmes.

Le plan que *Mahomet* avoit conçu de faire une nouvelle Religion ne pouvant acquérir quelque solidité, qu'autant qu'il seroit appuyé par des Tribus puissantes, il épousa à cette considération *Aischa*, fille d'*Abû-allah* (1) Arabe très-distingué, qui avoit été compagnon de sa fuite; cette alliance donna tant de supériorité à son parti, qu'il fut en état d'attaquer ses adversaires.

Pour profiter des premiers instans d'effervescence, occuper ses sectateurs & les encourager par l'appât du butin, *Mahomet* envoya quelques détachemens pour piller les Caravannes des *Coreischites* & de leurs alliés; mais cette expédition n'eut que de foibles succès. Il alla lui-même à la tête de ses Troupes pour attaquer une Cara-

(1) Comme *Mahomet* n'épousa que des veuves, & qu'*Aischa* fut la seule fille qu'il prit en mariage, on donna à son père le surnom d'*Abû-Becre*, c'est-à-dire, *le Père de la Pucelle*. Les Auteurs Arabes, comme on le voit dans d'*Herbelot*, parlent de la magnificence de *Mahomet* dans ses mariages; dans une de ces fêtes, il donna un banquet somptueux, où l'on servit entr'autres choses un mets, nommé *alhais*, composé de dattes, de miel & de crême fouettée.

Digitized by Google

vanne plus riche & mieux escortée, il la combattit avec valeur, mit ses adversaires en déroute, & pilla la plus grande partie de leurs effets. Ces premiers succès furent pour les Mahométans un sujet de division, quoique tout le détachement n'eut point combattu, ils vouloient avoir tous le même droit au butin; *Mahomet* les mit d'accord en leur annonçant, comme une révélation, que la cinquième partie du butin devoit être remise au Prophète pour l'employer en bonnes œuvres, & que les quatre parties restantes devoient être partagées à tous les Soldats indistinctement. La forme de ce partage fit préjugé pour les cas semblables; elle ne fut point instituée comme précepte, mais on l'observe en général de même d'après la décision de divers Commentateurs.

Mahomet ayant éprouvé la fidélité de ses Troupes dans plusieurs actions contre les Tribus Idolâtres, qu'il combattit avec autant de succès que de valeur, se détermina à se rendre à la *Mecque* pour visiter le Temple, ainsi que les Arabes le pratiquoient avant sa mission. Ses adversaires se disposoient à lui en disputer l'entrée; mais s'étant présenté à la tête d'une armée accoutumée à vaincre, les *Coreischites*, consternés de sa résolution, convinrent par des émissaires d'une trève de dix ans, avec liberté à toute

Digitized by Google

perſonne de ſuivre celui des partis qui lui conviendroit le mieux. *Mahomet* profita de cette trève pour combattre les Tribus ennemies, & ſe ménager de nouveaux triomphes; & pour prévenir l'inconſtance de ſes Soldats & les mettre en occaſion de ſatisfaire leur avidité, il forma le projet de les occuper à quelque guerre étrangère. Pour en faire naître le prétexte, il envoya des Ambaſſadeurs au Roi de Perſe, à *Héraclius*, Empereur des Grecs, aux Rois d'Egypte & d'Ethiopie, & à quelques Princes Arabes, pour les inviter à embraſſer ſa Religion. Cette invitation fut honnêtement accueillie en Ethiopie, en Egypte, & par les petits Princes Arabes qui, par leur voiſinage & leur foibleſſe, étoient dans le cas de craindre le reſſentiment d'un novateur auſſi ambitieux. Le Roi de Perſe déchira la lettre, mais l'Empereur *Héraclius* (1) reçut la

(1) Les Mahométans Occidentaux qui croyent que les François étoient poſſeſſeurs du Trône d'Orient du tems de *Mahomet*, croyent de même que la lettre de leur Prophète eſt au pouvoir du Roi de France. N'eſt-il pas vrai me dit un jour un Chérif, que le Roi de France fait porter la lettre de *Mahomet* dans ſes armées pour remporter la victoire? Seigneur, lui dis-je, on garde la lettre pour ne point l'égarer; ce ſont les bons Généraux & les bonnes Troupes parmi nous qui font décider la victoire.

Digitized by Google

sienne à Constantinople avec politesse, dissimula ce qu'elle contenoit & renvoya honnêtement le porteur. La mort d'un émissaire que *Mahomet* avoit envoyé au Prince de *Bozra*, qui fut tué par un autre Arabe sur les confins de la *Syrie*, fut un motif de rupture; *Mahomet* pour venger cette mort, se disposa à attaquer les Grecs qui, dans cette extrémité de l'*Asie*, avoient à leur solde les Arabes des Provinces voisines. Les armées se rencontrèrent près de *Muta*, à l'est de *Jérusalem*; l'armée des Mahométans fut d'abord repoussée par celle des Grecs qui étoit supérieure en nombre, elle perdit même trois Généraux; mais *Kaled ben-Walid*, Général, qui avoit servi sous *Mahomet*, & à qui il avoit donné le surnom de *l'Epée de Dieu*, en ayant pris le commandement, rallia les Troupes, battit l'armée des Grecs, & emporta avec lui des riches dépouilles.

Les *Coreischites* profitèrent de l'instant où *Mahomet* n'avoit pas toutes ses Troupes auprès de lui, pour rompre la trêve qu'ils avoient faite, & lui disputer de nouveau l'entrée de la *Mecque*; mais *Mahomet*, en habile Général, n'attendit pas que les Mecquois se fussent mis en état de se défendre, il marcha avec un détachement que l'esprit d'enthousiasme faisoit grossir à chaque pas,

Digitized by Google

il se présenta devant cette Place, & il y entra en vainqueur & en maître. Les principaux de ses adversaires furent proscrits & condamnés à mort, d'autres furent exposés à la fureur des Soldats; tout ce qui fut pardonné, frappé du succès rapide de cette expédition, embrassa l'*Islamisme*.

Mahomet profita des impressions que répandit cette victoire, pour renverser les Idoles qui étoient dans le Temple de la *Mecque ; c'est ainsi*, disoit-il, *que la vérité doit bientôt triompher de l'erreur & du mensonge ;* & ce Temple, profané par le culte arbitraire d'un Peuple superstitieux, ne fut plus consacré qu'à l'adoration du vrai Dieu. Pour anéantir tout vestige d'Idolâtrie, *Mahomet* envoya des détachemens pour détruire les Idoles qu'il y avoit chez les Tribus des environs; les plus puissantes, successivement attaquées & vaincues, furent forcées de se soumettre, les autres envoyèrent des Ambassadeurs à *Mahomet* & le reconnurent pour Souverain. Les *Chrétiens*, qui étoient dans les Provinces voisines de l'*Arabie*, lui rendirent également hommage, ils se soumirent à lui payer tribut, suivant les expressions de l'*Alcoran* ; & conservèrent le libre exercice de leur Religion.

Il paroit nécessaire d'observer ici que quand *Mahomet* s'occupoit du plan d'une nouvelle Secte,

Digitized by Google

il ne condamna pas les Religions étrangères, il marqua même de la tolérance dans l'intention de se ménager des amis & des alliés, si son projet étoit contrarié par les Arabes. Les idées de cet homme prévoyant & ambitieux changèrent avec les circonstances ; dès qu'il eut réuni les principales Tribus sous ses drapeaux, il fit un précepte de Religion de combattre les autres cultes, en ne laissant aux Nations vaincues que l'alternative d'embrasser le *Mahométisme*, ou de s'asservir à l'hommage d'un tribut. Cette option devoit insensiblement séduire les Grecs qui, dans l'*Asie*, étoient opprimés par les Gouverneurs, & on devoit la regarder, de la part de *Mahomet*, comme une convenance politique, plutôt que comme une tolérance, ainsi que quelques Ecrivains l'ont avancé. Si l'on voit à *Constantinople* & dans tout l'Empire *Ottoman* les Chrétiens de différentes Eglises & les Juifs exercer librement leur Religion, c'est par l'utilité qui en rejaillit sur le trésor public. L'entretien des Eglises, leur réédification, l'élection des Patriarches, celle des Princes de *Valachie* & de *Moldavie*, l'ambition des concurrens & leur rivalité, les petites passions enfin qui divisent les Sectes, parmi des Peuples vains, contentieux & préoccupés de préférences, sont des occasions toujours renaissantes de dépenses &

Digitized by Google

d'avanies. Les *Rayas* (c'eſt ainſi qu'on appelle les ſujets de l'Empire *Ottoman* qui ne ſont point Mahométans) payent la capitation ; ils ſont ſoumis à une plus forte douane ; ils ſont expoſés dans les Provinces aux vexations des Pachas qui reviennent inſenſiblement au fiſc ; de même que les petits ruiſſeaux rentrant dans les rivières viennent aboutir à la mer. Je n'oſerois pas apprécier un revenu auſſi caſuel ; mais je crois que le Gouvernement ſe priveroit annuellement de deux cents millions de livres s'il refuſoit quelque indulgence aux Religions étrangères. On voit par-là que ſi les Turcs ſont tolérans, c'eſt par ſyſtême, ce n'eſt ni par caractère, ni par eſprit de Religion ; ce ſont des maîtres durs & féroces qui, après avoir déſarmé leurs eſclaves, leur donnent quelque liberté. Qu'on obſerve enfin que les guerres des Turcs ne ſont jamais que des guerres de Religion, & l'on conviendra que ce principe ne peut ſe concilier avec le tolérantiſme.

Dans les premières années de la Miſſion de *Mahomet*, les principaux Arabes des Tribus qui lui prêtèrent ſerment de fidélité & qui ſe dévouèrent à ſa défenſe, reçurent le nom de Compagnons (*Sahabi*) ; ce nombre qu'il avoit d'abord fixé à douze, à l'imitation des douze Apôtres, ſe multiplia par le zèle des Arabes & par la néceſſité

Digitized by Google

d'accréditer des nouvelles opinions. Tous les Arabes enfin ayant eu l'ambition d'être distingués par une plus particulière affection, on donna le nom de *Sahabi*, ou Compagnons, à tous ceux qui avoient connu *Mahomet*, qui avoient parlé avec lui, ou qui avoient combattu sous ses drapeaux; & peu avant sa mort, dit d'*Herbelot*, on en comptoit plus de cent vingt mille qui furent honorés de ce nom (1).

Mahomet avoit déjà réuni sous sa puissance toutes les Tribus du centre de l'*Arabie* à la onzième année de l'hégire; il mourut alors âgé d'environ soixante-cinq ans, par l'effet d'un poison lent qui lui avoit été donné par une de ses femmes que ses ennemis avoient subornée. Il fut enterré à *Médine* près de la Mosquée qu'il avoit fait bâtir, & que le Calife *Walid* fit embellir; outre le tombeau

(1) Dans l'Empire de *Maroc*, où l'on conserve encore ces premières idées de la dévotion Mahométane, l'Empereur appelle *Sahabi* tout Officier, Soldat, Domestique, ou Serviteur quelconque; les particuliers en usent de même vis-à-vis de leurs égaux & de leurs inférieurs.

Le titre de *Sahabi* dans cet Empire est synonime, à ami, camarade, ou compagnon; étant en général plus consacré à des liaisons d'intérêt, qu'à des idées de religion, on le donne indifféremment à un Maure, à un Chrétien, ou à un Juif.

Digitized by Google

de *Mahomet*, on y voit ceux d'*Abu-Becre*, d'*Omar*, & de pluſieurs autres Califes; ce ſont autant d'objets de dévotion pour les Pélerins qui, pour accomplir leur vœu, ſont obligés au retour de la *Mecque*, de paſſer à *Médine*.

Ces deux villes ſont conſacrées à la religion des Mahométans; la *Mecque*, qui a conſervé la prééminence par reſpect pour la *Caabe* ou *Beith-Allah*, *Maiſon de Dieu*, qu'ils ſuppoſent bâtie par *Abraham*, fut illuſtrée enſuite par la naiſſance de *Mahomet*, & *Médine* où il eſt mort & où ſon corps repoſe, a mérité par-là une particulière vénération; & d'*Herbelot* dit auſſi que *Médine* fut d'abord la capitale des Muſulmans, que *Mahomet* de ſon vivant y établit le ſiége de ſon Empire, & que les premiers Califes y firent leur réſidence. L'entrée, l'approche même de ces deux Métropoles du Mahométiſme, eſt prohibée à ceux qui ne le profeſſent pas; parce que dans ces climats incultes, les hommes hériſſés de préventions & toujours préoccupés d'une dévotion farouche & fanatique, n'ont aucune idée de tolérance & ne ſont ſuſceptibles d'aucune modération.

Comme on a beaucoup parlé de *Mahomet*, je me ſuis borné à peindre le caractère & les vues politiques de ce grand homme, ſans m'étendre ſur ſa vie privée, ni ſur les moyens qu'il a

Digitized by Google

mis en uſage pour faire réuſſir ſes projets. Je ne crois pas qu'on doive regarder ce Légiſlateur comme un génie ambitieux & téméraire qui a tout haſardé pour parvenir à ſon but ; on voit au contraire qu'il s'eſt diſtingué par ſa prudence, par ſa conduite & par une grande fermeté, & que s'il a été heureuſement ſecondé par les événemens, c'eſt qu'il a eu l'habileté de les prévoir & de les préparer en philoſophe qui connoit les hommes & la marche de leurs paſſions. L'élévation de cet homme extraordinaire eſt moins l'ouvrage de la fortune que celui de ſes talens; c'eſt à travers les obſtacles, les peines & les dangers qu'il eſt parvenu d'un état médiocre au faîte de la grandeur & de la gloire. Auſſi étonnant par ſes projets que par ſes ſuccès, il a formé & ſubjugué des Nations, il a détruit & élevé des Empires; il a renverſé, par la rapidité de ſes armes, ceux que *Numa*, *Licurgue* & *Solon* avoient fondés par la ſageſſe de leurs loix. Légiſlateur éclairé, habile Politique, Général intrépide & Fondateur d'un vaſte Empire, *Mahomet* a acquis à l'immortalité un droit auſſi légitime que tant de grands hommes qui ont rempli la terre de leur nom.

Digitized by Google

CHAPITRE TROISIEME.

Guerres des Arabes sous les premiers Califes.

Califat d'ABU-BECRE.

APRÈS la mort de *Mahomet*, les Chefs des Tribus, qui avoient vu anéantir leur autorité, inclinèrent à rétablir leur ancien Gouvernement; mais *Abd-Allah*, surnommé *Abu-Becre*, qui avoit été Compagnon de *Mahomet*, & qui, par ses vertus & par la noblesse de sa race, avoit sur les Arabes la plus grande influence, étouffa ces germes de division dont les esprits étoient agités; il fit assembler les Troupes pour maintenir la tranquillité, & l'on délibéra sur l'élection du Calife, ou Vicaire de *Mahomet*. Cette élection fut susceptible de bien des débats, parce que les Tribus ne vouloient pas se soumettre à l'autorité suprême d'un Chef, & que chaque Tribu, jalouse de la prééminence, avoit une raison pour demander la préférence en faveur du sien. Enfin *Abu-Becre*, que *Mahomet* avoit désigné avant sa mort pour présider à sa place aux Prières publiques, fut élu par les principaux qui lui prêtèrent foi & hommage, &

Digitized by Google

donnèrent à cette élection une entière validité. *Ali*, parent de *Mahomet* & de plus ſon gendre, eut pour lui nombre de ſuffrages; comme par ſa naiſſance il avoit des droits à l'Empire, & que ſon ſavoir, ſon mérite & ſes qualités lui en donnoient de plus légitimes encore, les Arabes furent partagés; & cette diverſité d'opinions, qui les diviſa dans le moment, ainſi que dans d'autres élections, eſt devenue enfin pour les Mahométans un ſujet d'héréſie.

La tranquillité qui avoit été déjà troublée du tems de *Mahomet* par l'ambition & le fanatiſme de quelques particuliers, le fut encore plus à ſa mort; des impoſteurs tentèrent de diviſer les Peuples en entretenant leur crédulité de leurs rêveries & de leurs inſpirations; la populace inconſtante fut un inſtant agitée par ces nouveautés, mais ces pertubateurs ayant été diſperſés par les Troupes du Calife, la tranquillité ſe rétablit.

Après ſon élection, *Abu-Becre*, deſirant prévenir les maux qui pouvoient réſulter de la fermentation des eſprits & diſtraire les Arabes de ces idées de diviſion qui les agitoient, ſe détermina à envoyer une armée en *Syrie* pour y ravager les poſſeſſions des Grecs, & une autre dans la partie orientale de l'*Aſie* du côté de *Baſſora*. Cette dernière expédition fut très-heureuſe, le

Digitized by Google

Général revint de l'*Irak* comblé de gloire, avec un nombre de prisonniers & de riches contributions; mais l'irruption en *Syrie* n'eut pas les mêmes succès, l'armée du Calife après avoir ravagé les terres de l'Empire, fut contrainte de se retirer.

Le Calife enorgueilli de la conquête de l'*Irak* & enrichi de ses dépouilles, réunit ses forces contre la *Syrie*; il écrivit une lettre *circulaire* aux Chefs des différentes Tribus pour leur montrer la nécessité d'envoyer des Troupes; on verra par la copie de cette lettre combien la Religion chez les Mahométans supplée au sentiment patriotique. *Abd-Allah-Alik fils d'Abu-Koaffa, à tous les vrais Croyans, salut & prospérité, & que sa miséricorde & sa bénédiction soient sur vous. Je loue Dieu Très-Haut, & je prie pour son Prophète Mahomet. Cette lettre est pour vous faire savoir que j'ai envie de tirer la Syrie des mains des infidèles, & je veux que vous sachiez qu'en combattant pour la propagation de votre Religion, vous obéissez à Dieu.* Sur cette invitation faite au nom de la Religion, les Arabes se portèrent avec un empressement fanatique au rendez-vous de l'armée, & elle prit le chemin de la *Syrie*.

L'Empereur *Héraclius*, qui avoit quitté *Constantinople* pour venir au secours de l'*Asie*, se

Digitized by Google

porta sur *Damas ;* ce Prince avoit alors pour auxiliaires les Arabes voisins de la *Syrie*, des Tribus de *Ghassam*, de *Jedan* & autres qui étoient à la solde de l'Empire. L'avarice ou la prévention des Généraux Grecs, ou de leurs Trésoriers, aliénèrent insensiblement ces auxiliaires par le refus, ou par la réduction de leur solde, ce qui affoiblit l'armée des Grecs & augmenta les forces des Mahométans, avec qui ces Arabes, par leur façon de vivre, avoient une grande conformité ; il n'y avoit d'ailleurs rien à prendre sur les Mahométans, & l'*Asie* au contraire offroit des richesses à l'avidité des Soldats. L'armée de l'Empire & celle des Arabes ayant continué leur marche se rencontrèrent à peu de distance de *Jérusalem ;* les Grecs furent défaits, leur Général fut tué, & les riches dépouilles de cette armée furent envoyées au Calife qui fit transporter à la *Mecque* ces premiers trophées de la victoire, comme un hommage dû à la Religion.

Les Arabes, encouragés par ce succès, vinrent en foule pour renforcer l'armée ; *Héraclius* envoya également des renforts à la sienne qui attaqua les ennemis près de *Gaza*, & les battit si complètement que les Mahométans découragés n'étoient occupés qu'à se tenir sur la défensive. *Abu-Obeidah*, homme de bien, mais médiocre

Digitized by Google

Général, commandoit alors l'armée ; il fut remplacé par *Kaled*, fils de *Walid*, dont les Arabes avoient la plus grande opinion (1) ; il s'avança sur *Bozra*, & les Grecs furent défaits à leur tour sous les murs de cette Place qui tomba elle-même au pouvoir du vainqueur.

Après la prise de *Bozra*, les Arabes se portèrent sur *Damas*, qu'*Héraclius* avoit abandonnée pour aller défendre *Antioche* ; l'Empereur envoya cependant des Généraux & un renfort considérable au secours de *Damas*, & fit même proposer une somme pour en faire lever le siége, ce qui ne fut point accepté. Les armées en vinrent aux mains ; celle de l'Empire attaqua celle des Mahométans avec une si grande ardeur, qu'elle fut contrainte de fuir ; mais ranimée par le courage fanatique des Généraux, elle revint au combat avec tant d'intrépidité, que les Arabes alliés des

(1) C'est le même à qui *Mahomet* avoit donné le surnom d'Epée-de-Dieu ; il mourut à *Emesse*, & il n'y eut point de femme & de fille, dit d'*Herbelot*, qui, par respect pour sa mémoire, ne coupât ses cheveux sur sa tombe.

L'usage de couper les cheveux sur les tombeaux étoit presque général alors parmi les Orientaux qui l'avoit peut-être reçu des Egyptiens, ou des autres anciens Peuples. Les Mahométans n'ont point conservé cet usage, ils n'ont même aucune marque extérieure de deuil.

Digitized by Google

Grecs, dépouillés de leurs drapeaux & découragés par la valeur farouche des Mahométans, paſsèrent dans leur camp & décidèrent la victoire. Il y eut quelques actions ſous les murs de *Damas*, où les avantages furent compenſés; dans le nombre des priſonniers que les Grecs avoient enlevés, il y avoit pluſieurs femmes Arabes accoutumées à combattre; non-ſeulement elles donnèrent des preuves de valeur, mais encore mêlées dans les rangs elles encourageoient les Soldats par leurs propos & par leur exemple. On comptoit, parmi les Tribus des Arabes, celle d'*Himiar*, dont les femmes étoient accoutumées à monter à cheval & aux exercices militaires, & on raconte d'elles ce qu'on a dit des Amazones. Celles qui tombèrent au pouvoir des Grecs montrèrent la plus grande réſolution; armées avec les piquets de leurs tentes, elles ſe rallièrent pour ſe défendre contre leurs raviſſeurs, & ayant été ſecourues à tems, elles furent délivrées par les Arabes qui arrivèrent au moment du combat (1).

Les Arabes, réunis près de *Damas*, ſe diſpoſoient à attaquer l'armée Impériale; pour prévenir l'effuſion du ſang, ſes Généraux firent quelques propoſitions & offrirent même des hommages;

(1) Hiſtoire des Sarraſins de Simon Ocklei.

Digitized by Google

mais les Arabes ne voulurent consentir qu'à l'alternative d'embrasser le Mahométisme, ou de payer le tribut. Comme on ne put se concilier, on en vint à une action où les Grecs firent la plus grande perte. Ils firent encore de nouvelles propositions qui ne furent point écoutées; les deux armées alors, animées l'une & l'autre par un zèle religieux, s'attaquèrent de nouveau; l'armée Impériale, qui par ses négociations semblait pressentir sa défaite, fut mise en déroute, & à peine se sauva-t-il vingt mille hommes qui s'enfuirent à *Damas*, à *Césarée* & à *Antioche*, & abandonnèrent le camp aux Mahométans. Le Calife reçut la nouvelle de cette victoire, comme un nouveau triomphe de la Religion; il l'annonça de même aux différentes Tribus, & en rapporta toute la gloire au Tout-Puissant.

Les Mahométans, encouragés par la rapidité de ces succès, s'empressèrent d'aller à l'armée autant par esprit d'enthousiasme que pour partager avec leurs frères la gloire & les autres avantages de la victoire. Leur armée étoit si puissante que la ville de *Damas*, malgré les efforts prodigieux de ses habitans, fut forcée de capituler & de se rendre après six mois de siége, dans la 13e année de l'hégire, l'an 634 de l'ère Chrétienne. *Damas*,

Digitized by Google

par les agrémens de ſa ſituation (1), dans une plaine riche, embellie par des jardins & arroſée de pluſieurs rivières, fut pendant quelque tems le ſéjour des Califes. Cette Place étoit d'autant plus importante, qu'étant la plus forte de la *Syrie*, elle ſervoit aux Arabes de point de réunion, & leur ouvroit le chemin à de nouvelles conquêtes. *Abu-Becre* ne fut pas à portée d'être informé de la reddition de *Damas*, puiſqu'au rapport des Hiſtoriens, il mourut le même jour après avoir laiſſé la ſuprême autorité à *Omar*.

Il paroit que ce fut ſous le Califat d'*Abu-Becre* & celui d'*Omar* que l'Alcoran fut rédigé, *Othman* en fut le ſecrétaire; *Mahomet* en avoit laiſſé les Chapitres épars, partie écrits ſur des feuilles de palmier, partie ſur du parchemin (2). Ils ne

(1) Les Turcs l'appellent le jardin du Paradis.

(2) *Ptolémée*, Roi d'*Egypte*, jaloux d'avoir ſeul l'uſage du *Papyrus*, en défendit la ſortie; *Eumène*, Roi de *Pergame*, voulant, à l'exemple de ce Prince, faire tranſcrire tout ce qu'il y avoit de bons livres, ne pouvant ſe procurer du *Papyrus*, on inventa, à cette occaſion, l'uſage du parchemin; qui fut appellé *Charta Pergamena*.

Le *Papyrus* ou *Byblus* eſt une plante qui croiſſoit en *Egypte*; on l'appelle en Arabe, *Elberdi*; cette plante, négligée aujourd'hui, a ſervi, dans les premiers tems, à faire du papier, & lui a même donné ſon nom; on prenoit la moële de ſa tige dont on faiſoit une pâte blanche.

Digitized by Google

furent rassemblés que sous ces deux Califes ; peut-être même y eut-il quelques changemens sous le troisième, qui eut l'attention de faire supprimer toutes les copies qui n'étoient pas conformes à l'original. Il en est de l'Alcoran sans doute, comme de toutes les traductions, elles ne conservent jamais les beautés de la langue originale. Le style concis & prophétique de ce livre est souvent obscur ; parmi les sentences pleines de majesté dont il est embelli, il en est plusieurs dont le sens est interrompu ; ce sont par-tout des phrases allégoriques & figurées, qui en Arabe peuvent avoir beaucoup d'harmonie, quoi qu'elles n'ayent entr'elles aucune liaison. On juge aisément par les répétitions fréquentes & souvent ennuieuses, que l'Alcoran, dicté par les circonstances, a été fait par lambeaux ; le Législateur, préoccupé d'idées sublimes, revient toujours à son plan ; il sentoit qu'il falloit éblouir & séduire l'imagination d'un Peuple enthousiaste & superstitieux, pour le subjuguer & l'instruire. Les Mahometans ont pour leur Alcoran un respect fanatique ; ils ne le touchent qu'après s'être purifiés, & ils craindroient de le profaner s'ils permettoient à un infidèle de le toucher.

L'Alcoran fixa seul la croyance des Mahométans ; ce fut en même-tems le livre de leur Reli-

Digitized by Google

gion, & le code des Loix qui ſont la baſe de leur Juriſprudence. Les points de Religion qui furent ſeuls ſuſceptibles de bien des interprétations, donnèrent lieu à un nombre de Sectes; le deſir de primer, l'envie de contredire, l'intérêt, ou les autres paſſions, qui ont ſuſcité l'eſprit de controverſe dans toutes les Religions, ont produit les mêmes effets chez les Mahométans. Malgré cette diverſité d'opinions, on ne connoit parmi eux que deux Sectes principales, les Orthodoxes ou Sonites, qui reconnoiſſent l'autorité des traditions morales ſur les points fondamentaux de la Religion, & les Hérétiques qui ont adopté les opinions contraires. Les Orthodoxes comptent quatre Chefs qui, d'accord ſur les points fondamentaux, ne diffèrent que pour ce qui concerne la pratique; ces Chefs ſont *Haniffa*, *Elmalec*, *al-Shaffey* & *ben-Hanbal*; ce dernier, par ſon auſtérité, eſt peu ſuivi; l'*Aſie*, la *Turquie* & les *Tartares* ſuivent la Secte d'*Haniffa*, les *Africains* celle d'*Elmalec*, & les *Arabes*, celle de *Shaffey*: ces quatre Ecrivains ſont regardés comme les principaux guides, en fait de Religion & de Juriſprudence. Il y a enſuite divers Commentateurs qui ſont également reſpectés, *abu-Abdallah*, *Mahomet*, *ben-Iſmaël*, *al-Gioffi*, *el-Boccari* eſt un des principaux, & ſes écrits ſont conſidérés

Digitized by Google

comme fondamentaux dans la *Barbarie* occidentale.

Califat d'OMAR.

APRÈS la mort d'*Abu-Becre*, dans la treizième année de l'hégire, *Omar* fut proclamé Empereur ou Commandant des fidèles, ſans aucune oppoſition. Ce fut alors que la ville de *Damas* ſe rendit ; la reddition de cette Place entraîna celle de la *Paleſtine* qui, depuis *Gaza* juſqu'au Mont *Sinaï* & aux confins des déſerts, ſe ſoumit aux Mahométans. Leurs Généraux firent une invaſion dans la *Perſe* qui ſuccomba également, après avoir fait la plus vigoureuſe réſiſtance ; le trône, la couronne & l'étendard royal de *Coſroès* furent enlevés à la journée de *Cadeſie*, & les Mahométans, dit d'*Herbelot*, furent ſurpris à la vue des richeſſes dont ils s'étoient emparés. Ils ſe portèrent enſuite ſur *Emeſſe* qui, ne pouvant ſe défendre, obtint une trève ſous la redevance de dix mille pièces d'or & deux cents habits de ſoie, avec obligation de ſe rendre au bout d'un an & de ſuivre le ſort d'*Alep*, s'ils parvenoient dans l'intervalle à ſoumettre cette Place. Pluſieurs autres villes acceptèrent les mêmes conditions, & les gens de la campagne, qui avoient été pillés & faits eſclaves,

Digitized by Google

furent renvoyés libres, à la charge d'un tribut & de ne point nuire aux Mahométans. Ce traitement humain qu'on devoit au caractère personnel du Calife *Omar*, & à l'attention qu'il mettoit dans le choix de ses Généraux, influa beaucoup sur les succès des Arabes.

Cependant, malgré la bonne foi du Calife & ses dispositions bienfaisantes, la trève accordée aux Places de *Syrie* fut violée; ces soldats, turbulens & avides, qui n'avoient plus occasion d'exercer leur brigandage, murmuroient contre le Général, & l'accusoient ouvertement de négliger les progrès de la Religion. Un motif aussi légitime força *Abu-Obeïdah* de se remettre en campagne; il enleva *Balbec* & les Places des environs qui, sur la foi de la trève, avoient négligé leur défense. *Héraclius*, informé des succès des ennemis, mit sur pied une formidable armée, & marcha contre eux; *Abu-Obeïdah*, qui étoit plus foible, revint sur ses pas pour se joindre à quelques secours qu'il attendoit, & se remit en marche. Les deux armées se trouvèrent en face devant *Yermouk*. Les Arabes furent trois fois repoussés par les Grecs, & furent ramenés au combat par leurs femmes qui étoient de l'arrière garde; ce fut même à leur courage & à leur intrépidité qu'ils dûrent la victoire, pendant plu-

Digitized by Google

ſieurs jours que dura ce combat. Les Auteurs Arabes, ainſi que les Grecs, ont réciproquement éxagéré leurs pertes dans ces différentes actions; il paroît cependant qu'à cette époque, qui répond à la quinzième année de l'hégire, à la fin de 636 de l'ère Chrétienne, les forces de l'Empire furent preſque annéanties.

Le Général Arabe, ayant informé le Caliſe de la victoire complette qu'il venoit de remporter ſur les Chrétiens, marcha, par ſon ordre, ſur *Jéruſalem* pour en faire le ſiége. Les habitans de cette Place, réſolus de ſe ſignaler, repouſsèrent avec la plus grande valeur les attaques des aſſiégeans pendant plus de quatre mois; mais, réduits à l'extrémité & craignant de ſe voir expoſés à la fureur du ſoldat, ils engagèrent le Patriarche *Sophrone* à leur ménager une capitulation honorable. Après pluſieurs conférences entre le Patriarche & le Général des Arabes, on convint que le Caliſe, dont on reſpectoit la droiture, dicteroit lui-même les articles de la capitulation. Le Caliſe *Omar* arriva à ſon camp aux acclamations d'une armée victorieuſe; il étoit monté ſur un chameau roux, chargé de deux ſacs, dont l'un étoit rempli de proviſions en orge, riz & froment bouilli, & l'autre de fruits ſecs; il avoit devant lui une outre remplie d'eau, & derrière un plat

Digitized by Google

de bois. Quel tems ! quelle simplicité ! Tels ont été à-peu-près les premiers pas des Nations conquérantes ; les Romains commencèrent de même ; enorgueillis ensuite de leurs conquêtes, ils voulurent, par des triomphes, en relever l'éclat, honorer leurs Généraux & humilier les Nations ; & il ne reste de cette ostentation d'orgueil & de puissance que le souvenir.

Omar fit dresser sa tente vis-à-vis de *Jérusalem*, & signa la capitulation ; elle portoit que les habitans promettoient obéissance & fidélité ; qu'ils jouiroient tranquillement de leurs biens & de sa protection, & qu'ils seroient libres dans l'exercice de leur Religion. Indépendamment de la capitulation qui fut composée de plusieurs articles, *Omar*, pour plus d'authenticité, donna un écrit de sa main, qui peint sa bonne foi & la simplicité de ses mœurs. *Au nom de Dieu très-miséricordieux. De la part d'Omar Ben-Alkattab, aux enfans de Jérusalem. Ils seront protégés ; ils conserveront leur vie & leurs biens ; leurs Eglises ne seront point démolies, & personne ne s'en servira qu'eux.* On ne peut pas voir de convention où les privilèges accordés aux vaincus soient énoncés avec plus de précision. La ville de *Jérusalem* fut prise la seizième année de l'hégire, l'an 637 de l'ère Chrétienne.

Digitized by Google

Le Calife fut reçu à la porte de *Jéruſalem* par le Patriarche, & ils allèrent enſemble à l'Egliſe de la *Réſurrection*. L'heure de la prière étant venue, il demanda une place pour aller prier, *Sophrone* lui offrit de prier où il ſe trouvoit, mais le Calife s'excuſa; il refuſa également de prier dans l'Egliſe batie par *Conſtantin*; il obſerva enſuite au Patriarche que, s'il avoit prié dans ces Egliſes, c'eut été une raiſon pour que les Mahométans s'en fuſſent emparés, ce qui étoit contraire à la juſtice & à la pureté de ſes intentions. Quand on connoit l'arrogance des Mahométans dans leur proſpérité, & le ton impérieux qu'ils mettent dans l'exercice de leur pouvoir, on voit, avec plus d'admiration encore, la conduite généreuſe d'*Omar* dans cette circonſtance. Ce Calife, quoique ignorant, avoit de très-belles qualités; il étoit juſte, doux & bienfaiſant; ſon indifférence ſur les habits alloit juſqu'à la malpropreté. Lorſqu'il entra dans l'Egliſe de la *Réſurrection*, il étoit ſi mal vêtu que le Patriarche lui offrit des habits qu'il avoit fait préparer (1), & ce ne fut pas

(1) Il eſt d'un uſage ancien, qu'on conſerve encore parmi les Mahométans, d'offrir des préſens & des hommages aux Supérieurs en habits faits, ou en étoffes pour les faire.

Digitized by Google

ſans peine qu'il obtint du Calife de quitter les ſiens, juſqu'à ce qu'on les eût fait laver.

Le Calife *Omar*, deſirant faire bâtir une Moſquée dans *Jéruſalem*, choiſit la place où avoit été le temple de *Salomon*. Cette ville ayant été le berceau des principales Religions, *Mahomet* la diſtingua par le ſurnom de ville *ſainte* & *illuſtre*; elle étoit même dans une ſi grande vénération, que dans les premières années de ſa miſſion, ce Légiſlateur, qui n'avoit pas encore un plan fixé, ordonna que dans les prières les Muſulmans ſe tourneroient du côté de cette Place (1), & les compagnons de *Mahomet*, à ſa mort, opinoient pour qu'il y fut enterré. Le pélerinage de la *Mecque* ayant été interrompu par l'irruption des Carmathes, depuis l'an 317 juſqu'à l'an 339 de l'hégire, les Muſulmans, dit d'*Herbelot*, s'acquittoient de ce devoir religieux en allant à *Jéruſalem*.

Cinq ans après la mort de *Mahomet*, les Arabes étoient déjà maîtres des principales Provinces d'*Aſie*, & dans l'état de découragement où étoit ce lambeau de l'Empire Romain, il ne

(1) Ce ne fut que dix-ſept mois après l'hégire que les Mahométans, en faiſant leur prière, ſe tournèrent du côté de la *Mecque*. *Pocok Specim.*, *Hiſt. Arab.*

Digitized by Google

pouvoit faire qu'une foible réſiſtance. Il ſeroit téméraire, peut-être, de vouloir pénétrer le ſecret des événemens qui ont bouleverſé les Empires & changé la face de l'Univers. Il eſt probable cependant que les changemens ſurvenus dans la Religion, après le règne de *Conſtantin*, durent influer ſur le caractère & ſur les mœurs des Romains; en renonçant au culte des faux Dieux pour ſuivre un culte plus légitime, ils ceſsèrent de diriger leurs vœux au temple de la Victoire, & de ſe plaire à ces idées de dévaſtation & de carnage que leur ſuggéroit le Dieu des combats. Leurs étendarts, conſacrés à Mars & à Bellonne, qui n'inſpiroient à ces peuples guerriers que le goût des armes & l'avidité des conquêtes, furent remplacés par le ſignal de la paix; & leurs Cirques, arroſés du ſang des gladiateurs, ne furent plus deſtinés qu'aux jeux & aux divertiſſemens. La Religion Chrétienne, dont la doctrine pure & ſainte ne prêchoit que la charité, la douceur & l'indulgence, changea les opinions, & fit néceſſairement une révolution ſur les eſprits, tandis qu'un changement dans les amuſemens & dans les uſages, faiſoit une révolution ſur les mœurs. Par un contraſte frappant, *Mahomet* fit, dans ce même tems, une Religion nouvelle; il arma ſes ſectateurs du glaive du fanatiſme; il excita leur ambition, & provoqua

Digitized by Google

leur férocité par des récompenſes céleſtes, conformes aux caprices de leur imagination, à la biſarrerie de leurs goûts, & à la dépravation de leurs mœurs. Cette Religion, ſi propre à enflammer les paſſions, rendit les Arabes guerriers, avides & féroces, tandis que la morale divine de l'Evangile n'avoit d'autre but que de tempérer ces mêmes paſſions, & d'adoucir les mœurs des Chrétiens en les rendant plus humains, plus tolérans & plus vertueux.

Ce fut dans ces momens, où l'opinion des hommes éprouvoit une ſi grande révolution, que les Arabes firent la conquête de la *Syrie* & de la *Paleſtine*. Devenus maîtres, dans un inſtant des plus belles Provinces d'*Aſie*, ils conçurent le projet de ſoumettre l'*Afrique* qui, dévaſtée par une foule de conquérans, ne pouvoit oppoſer que de foibles efforts.

Le Calife *Omar* envoya d'abord le Général *Amru* pour faire la conquête de l'*Egypte*; ouverte de tout côté & mal défendue, cette Province ne put s'oppoſer à une armée accoutumée à vaincre. La perte de l'*Egypte* fut irréparable pour les Grecs; ils perdirent par-là leur commerce & la communication avec l'*Inde* par la mer Rouge, qui étoit pour eux une ſource de richeſſes. *Alexandrie* fut la ſeule ville qui, par ſa ſituation &

Digitized by Google

par le nombre de ſes habitans réſiſta quelque tems ; après quatorze mois de ſiége elle fut enfin priſe d'aſſaut, & il n'échappa que bien peu de monde ſur les vaiſſeaux qui étoient dans le port. Cette ville qui étoit alors une des plus magnifiques, & un entrepôt de commerce entre l'Orient & l'Occident, donna au vainqueur des richeſſes immenſes. Le Général *Amru* rendit compte de cette conquête au Calife avec autant de briéveté que de pompe ; elle contient, lui dit ce Général, quatre mille Palais, quatre mille Bains, quarante mille Juifs qui payent tribut, quatre cent cirques, ou places publiques, & douze mille jardins. Cette ville contenoit encore un tréſor que l'ignorance des Arabes ne pouvoit apprécier, c'eſt cette fameuſe bibliothèque du *Sérapéon* (1) que *Ptolomée Philadelphe* & ſes ſucceſſeurs avoient raſſemblée à grands frais, qui contenoit ſept cent mille volumes. *Jean* le Grammairien qui, par ſon ſavoir, s'étoit fait aimer d'*Amru*, lui demanda cette bibliothèque dont

(1) Elle étoit fille de celle que *Ptolémée* avoit raſſemblée dans un autre quartier ; celle-ci contenoit plus de quatre cent mille volumes. Elle fut conſumée pendant les guerres civiles entre *Céſar* & *Pompée*. *Céſar*, combattant contre les habitans d'*Alexandrie*, fit mettre le feu à leurs vaiſſeaux ; il ſe communiqua à la bibliothèque & la conſuma.

Digitized by Google

il ne faiſoit aucun cas. Le Général qui n'étoit pas le maître de diſpoſer des fruits de ſa conquête, n'oſa conſentir à cette demande ſans la permiſſion du Caliſe qui répondit : *Si les Livres dont vous me parlez s'accordent avec le livre divin* (l'Alcoran), *vous devez les ſupprimer puiſqu'ils ſont inutiles ; s'ils renferment des doctrines contraires, il faut les ſupprimer puiſqu'ils ſont pernicieux.* Par ce décret barbare, ces ſept cent mille volumes ſervirent à chauffer les bains d'*Alexandrie* pendant ſix mois ; c'eſt ainſi que l'ignorance & le fanatiſme abandonnèrent aux flammes & aux regrets de la poſtérité ce monument précieux des connoiſſances des hommes & de la magnificence des Rois. Le même aveuglement nous a privés d'une infinité d'autres tréſors ; les Mahométans s'étant fait une dévotion ſacrilège de détruire tous les modèles d'architecture & de ſculpture qui ont été expoſés à leur barbare fureur.

Amru, maître de l'*Egypte*, envoya *Okba* avec des troupes pour pénétrer en *Libye*, il ſoumit avec facilité quelques peuples errants dans les déſerts de *Barca*, ſans éprouver aucune réſiſtance. Le Caliſe *Omar* fut aſſaſſiné, & mourut dans les premiers mouvemens de cette conquête, dans la vingt-troiſième année de l'hégire, 643 de l'ère Chrétienne. Ce fut le premier Caliſe qui prit le

Digitized by Google

ſurnom d'*Emir el-Mumenin*, Prince ou Commandant des fidèles. Il fut modeſte, juſte & bienfaiſant, & pendant ſon règne, qui dura dix ans & demi, les Arabes s'emparèrent de la *Syrie*, de la *Perſe*, & de l'*Egypte*. Ce fut ſous le Califat d'*Omar* qu'*Amru* fit creuſer en *Egypte*, un canal dont il reſte encore des traces depuis le Nil juſqu'à la mer Rouge, pour faire tranſporter du bled de l'*Egypte* à *Médine*.

*Califat d'*OTHMAN.

APRÈS la mort du Calife *Omar*, *Othman* fut nommé à ſa place, malgré les oppoſitions d'*Ali* gendre de *Mahomet*, qui réclama de nouveau ſon droit au Califat & à l'Empire. Dans ces mêmes inſtans, les Grecs reprirent *Alexandrie* ſur les Arabes, & les Arabes la reprirent ſur les Grecs; l'Eunuque *Manuel*, leur Général, retourna à *Conſtantinople*, honteux de n'avoir joui qu'un inſtant de ſa victoire. Cependant les Arabes s'avancèrent dans la *Libye*, & envahirent la Province d'*Afrique* (1); *Abd-allah*, leur Général fit périr le Préfet *Grégoire* qui, après l'avoir gouvernée

(1) On appelloit alors Province d'*Afrique*, la Province de *Carthage*, depuis l'eſt du Cap *Bon* juſqu'à la *Numidie*; ce qui comprend aujourd'hui tout le Royaume de *Tunis*.

Digitized by Google

en tyran, ne pouvoit la défendre qu'en lâche. Les Arabes commencèrent à bâtir la ville de *Kaïroan* qui n'a été achevée que ſous le Califat de *Moavie*; on ne doit pas confondre cette ville avec l'ancienne *Cyrene*, elle en eſt même aſſez éloignée. Cette dernière, déſerte aujourd'hui, faiſoit anciennement une partie de la *Pentapole* (1), dont elle étoit la capitale (2), & les environs de cette ville ſont ſuſceptibles de bien des agrémens. *Kaïroan* au contraire a été bâtie par les Arabes dans un emplacement ingrat & ſablonneux, à peu de diſtance de *Souſa*; il ſemble même qu'on n'habite cette ville déſerte que par reſpect pour ſes fondateurs qui, dans ces premiers momens de

(1) Cette partie de la *Libye*, qui étoit une des plus orientales, avoit reçu le nom de *Pentapole* de cinq principales villes qu'il y avoit dans cette contrée, *Bérénice*, *Arſinoé*, *Ptolémaïs*, *Appollonie* & *Cyrene*; c'eſt de cette dernière ville que cette partie de la côte fut également appellée *Cyrénaïque*.

(2) Cette ville a été fondée par les Grecs; elle paſſa enſuite ſous la domination des Rois d'*Egypte*. Lors de la ſeconde guerre Punique, *Decius Magius*, Citoyen de *Capoue*, qui s'étoit oppoſé à l'alliance que cette ville fit avec *Annibal*, en ayant été chaſſé, le vaiſſeau ſur lequel on l'embarqua, fut jetté par la tempête dans les environs de *Cyrene*, d'où il fut conduit à *Alexandrie* au Roi *Ptolémée*. *Tit. Liv.*

Digitized by Google

zèle qu'inſpire une ſecte naiſſante, y établirent des écoles pour inſtruire les Maures dans la connoiſſance de la Religion Mahométane.

Cet eſprit d'inquiétude dont les Mahométans ont été ſi ſouvent agités, commença à ſe manifeſter ſous le Califat d'*Othman* (1), & les diviſions qui en réſultèrent retardèrent les progrès de leurs armes. Quelques changemens faits dans le commandement des armées, des diſpoſitions du tréſor faites contre le vœu des ſoldats, indiſpoſèrent l'armée & les provinces contre *Othman*, dont on blâmoit ouvertement l'adminiſtration; le mécontentement étoit ſi général, qu'il étoit auſſi difficile de le diſſimuler que d'en prévenir les effets. *Ali*, qui aſpiroit toujours au Califat, animoit ſous main les mécontens, & les provoquoit par l'eſpérance d'une adminiſtration plus régulière. *Aiſcha*, celle des femmes que *Mahomet* avoit le plus aimé, & qui étoit en vénération parmi les

(1) Ce fut ſous le Califat d'*Othman*, vers la trentième année de l'hégire, que *Moavie*, ſon Général, s'empara de l'iſle de *Rhodes*, & fit mettre en pièce le fameux Coloſſe qui étoit une des merveilles du monde. Ce Coloſſe, qui avoit été placé quatorze ſiècles auparavant, avoit été renverſé 56 ans après par un tremblement de terre. *Moavie* en vendit le métal à un Juif d'*Edeſſe*, qui en chargea 900 chameaux.

Digitized by Google

Arabes, comme femme du Prophète & fille d'*Abu-Becre*, intrigua dans cette faction, autant pour procurer le Califat à *Telha* ſon favori, que pour en exclure *Ali* qu'elle avoit quelques raiſons de haïr. Du vivant de *Mahomet*, *Aiſcha* avoit été ſoupçonnée d'infidélité ; quoique *Mahomet* diſſimulât les preuves de cette imputation, *Ali* inſiſta ſur les moyens de les éclaircir, ce qu'*Aiſcha* ne lui pardonna jamais, & fit au-delà de ce qu'on pouvoit attendre du reſſentiment d'une femme offenſée. Ces divers intérêts multiplièrent le nombre des mécontens, & agitèrent ſi fort les eſprits, qu'*Othman* ne put les appaiſer quelque promeſſe qu'il fit de leur donner ſatisfaction. Il fut enfin aſſaſſiné par les rebelles, la trente-cinquième année de l'hégire, & fut la victime de la prévention publique & des intrigues de ceux qui aſpiroient à l'autorité ſouveraine ; on voit dans d'*Herbelot*, que ce Calife réuniſſoit toutes les qualités d'un grand Prince.

Les diſſentions que cette révolution fit naître parmi les Arabes, ne permirent pas de donner des ſoins à la conquête de l'*Afrique* ; on ne put y envoyer des troupes que ſous le Califat d'*Abdelmelec*, lorſque l'*Aſie* fut elle-même tranquille, & que les Arabes eurent terminé les querelles qui les diviſoient.

Digitized by Google

Califat d'ALI. Guerres & diviſions parmi les Arabes.

Après la mort d'*Othman*, les Arabes furent de nouveau partagés ſur le choix d'un Calife. *Abu-Becre*, *Omar* & *Othman* avoient été préférés parce qu'ils étoient les plus anciens compagnons de *Mahomet*; mais *Ali*, ſon parent & ſon gendre, avoit au Califat un titre plus légitime encore, puiſque indépendamment des droits que lui donnoit ſa naiſſance, ſon mérite perſonnel & ſes alliances avec les principales Tribus, lui aſſuroient un nombre de ſuffrages. La famille d'*Omiah*, dont *Othman* étoit iſſu, & qui étoit en concurrence pour le Califat, avoit également un parti nombreux; mais n'ayant ni le même crédit, ni les mêmes alliances, *Ali* fut élu Chef des Croyans d'une voix preſqu'unanime. Cette élection n'empêcha pas que ceux d'entre les Arabes qui deſiroient venger la mort d'*Othman*, n'entretinſſent des diviſions; *Aiſcha* elle-même, que les Arabes honoroient & appelloient la mère des Fidèles, ſans protéger directement *Moavie*, appuyoit de ſon crédit toute faction oppoſée à l'élection d'*Ali*, ce qui donna lieu à une guerre civile. Les partiſans de la famille d'*Omiah* formèrent en *Syrie* un puiſſant parti, ſous les ordres

Digitized by Google

de *Moavie*, Gouverneur de cette province, qui devoit sa fortune a *Othman* & qu'ils élurent pour Chef. Celui-ci provoqua les esprits par un discours artificieux; il exposa la chemise d'*Othman* ainsi que l'Alcoran qu'il portoit sur lui quand il fut assassiné, teints de son sang; & l'armée, révoltée par ce spectacle, jura de venger sa mort. *Aischa*, sans agir dans le même esprit, fit proclamer à la *Mecque* que la mère des Fidèles, voulant venger le sang d'*Othman*, invitoit tous ceux qui avoient à cœur le maintien de la Religion, à se réunir sous les drapeaux de *Telha* & *Zobeir*; cette femme ambitieuse, guidée par des motifs secrets, déguisoit son inclination pour *Telha* & sa haine contre *Ali*, sous le pretexte religieux de venger la mort d'*Othman*, dont elle étoit elle-même complice.

La proclamation d'*Aischa* eut l'effet qu'elle paroissoit en attendre; elle sortit de la *Mecque* à la tête d'une armée nombreuse, que des idées de Religion & la singularité des circonstances faisoient grossir à chaque instant. *Aischa* étoit dans une espèce de litière (1) portée sur un chameau; son

(1) Ce qu'on appelle litière, est une espèce de cage en forme quarrée ou octogone, de 10 à 12 pieds de circonférence; cette cage, élevée en pyramide, est en bois,

Digitized by Google

armée s'étant rencontrée avec celle du Calife, eut d'abord quelque avantage, parce qu'*Ali*, par modération & dans l'espoir de ramener les esprits, voulut éviter toute action décisive; mais la passion qui, dans les factions, agit toujours & ne réfléchit pas, rendit tous ses soins inutiles, & il fallut s'exposer au sort d'une bataille. Les deux armées étoient à-peu-près égales en nombre; celle d'*Ali* avoit l'avantage d'être composée de Soldats aguerris, commandés par un habile Général, tandis que celle de la mère des Fidèles n'avoit sous ses ordres que des Soldats sans discipline, que la passion, l'esprit d'enthousiasme, & un faux zèle avoient rassemblés. Cette femme, animée par la gloire, par la vengeance & par d'autres passions peut-être, courut de rang en rang pour encourager les Soldats; l'intrépidité qu'elle marqua pendant l'action, tint la victoire quelque tems incertaine, mais elle se détermina enfin pour les armes d'*Ali*. Les Auteurs Arabes rapportent que soixante & dix jeunes gens qui, par dévotion, prirent successivement le licol du chameau de la

---

elle est garnie de toile un peu claire, avec quelques ornemens en couleur. On assujettit cette cage sur un chameau, & c'est dans cette espèce de litière que voyagent encore les femmes des Mahométans en *Asie* & en *Afrique*.

Digitized by Google

mère des Fidèles, eurent la main coupée, & que sa litière étoit si hérissée de javelots qu'elle ressembloit à un porc-épic. Le chameau ayant eu les jambes coupées, *Aïscha* fut forcée d'attendre tranquillement la décision de son sort; le Calife la traita avec autant de générosité que de respect; il l'envoya avec décence à *Médine* en lui enjoignant de s'y occuper des affaires de son ménage, & de ne pas s'embarrasser de celles de l'Etat. L'Histoire nous fournit bien des exemples d'Héroïnes qui se sont distinguées par leur courage & par leur valeur; ceux de l'influence que les femmes ont eu sur les événemens & sur le sort des hommes & des Nations, sont plus fréquens encore; mais *Aïscha* est la seule qu'on ait vû à la tête d'une armée parmi les Nations Mahométanes, chez qui le pouvoir des femmes n'agit guères que par des ressorts secrets.

La victoire d'*Ali* ne rétablit pas la tranquillité entre les Mahométans. *Moavie*, qui avoit été élu Calife en *Syrie* par une puissante armée qui donnoit du poids & de l'autorité à son élection, voulut en soutenir tous les droits. *Ali* étant allé à sa rencontre pour le combattre, il y eut entre les deux partis quelques actions qui n'eurent rien de décisif; mais les deux Califes voulant faire cesser l'effusion du sang, proposèrent de

Digitized by Google

nommer des arbitres, & d'en passer parce qu'ils décideroient sur la légitimité de leur élection. Les arbitres convinrent de déposer les deux Califes & d'en nommer un troisième ; l'un des arbitres monta sur la tribune pour l'annoncer à l'armée ; mais l'autre, agissant avec supercherie, déposa *Ali* du Califat, & proclama *Moavie* revêtu de l'autorité souveraine, comme ayant été désigné par *Othman*, comme vengeur de son sang, & comme le seul propre à soutenir la dignité de cette place. Cette décision faite contre la bonne foi, ne servit qu'à augmenter l'animosité des deux partis qui s'entredétruisoient dans toutes les rencontres. L'armée d'*Ali* elle-même se divisa, & il se vit forcé de combattre contre ses propres soldats ; comme il avoit pour lui la Province d'*Hagias* (1) d'où dépendent la *Mecque* & *Médine*, le suffrage de ces villes consacrées à la dévotion des Mahométans, conserva à son élection quelque prépondérance. *Moavie* se détermina alors à envoyer des troupes pour soumettre cette Province ; elles y commirent bien des excès, & plusieurs Chefs, distingués par leurs vertus &

(1) C'est du nom de la Province d'*Hagias* que les Mahométans, qui font le pélerinage de la *Mecque*, reçoivent le surnom d'*Hagy*.

Digitized by Google

par leur naiſſance, furent ſacrifiés à l'ambition de deux hommes jaloux de prédominer.

Les Arabes, fatigués d'une guerre qui avoit interrompu le cours de leurs conquêtes, & qui ſembloit ne tendre qu'à leur propre deſtruction, conçurent enfin le projet de ſe débarraſſer d'*Ali*, de *Moavie* & de leurs Généraux, & de terminer par-là les diſcordes qui les diviſoient. *Moavie* fut bleſſé & ne mourut pas; mais *Ali* fut moins heureux, il fut aſſaſſiné à *Cuffa*, l'an de l'hégire 40, 660 de l'ère Chrétienne.

Ali, au rapport des Hiſtoriens, a été un des grands hommes que l'*Arabie* ait vu naître, par ſa capacité, ſa valeur & ſa prudence. Le ſchiſme que ſon élévation a occaſionné & que l'eſprit de contradiction a conſidérablement accru, a totalement ſéparé les Perſans des Turcs, & il entretient entre eux la plus grande averſion. L'opinion des *Schiites* ou ſectaires, qui ſont les Alides, eſt que la ſucceſſion au Califat n'eſt point élective, qu'elle eſt de droit naturel, & qu'elle ne doit dépendre ni de l'opinion, ni du caprice; ils conſidèrent par conſéquent *Abu-Becre*, *Omar* & *Othman* comme des uſurpateurs. Les Sonites ou Traditionaires, qui ſont les Ottomans, ſoutiennent l'opinion contraire. Ces deux ſectes s'accuſent réciproquement d'avoir corrompu le texte; les diſtinctions,

Digitized by Google

qui réſultent de leurs principes, les ſubdiviſent à l'infini, & les diſputes, dont elles ont été ſuſceptibles, ont produit les mêmes diviſions parmi eux que les ſubtilités du même genre ont fait naître dans bien des Religions. La *Perſe*, les Princes *Uſbecks*, & quelques Rois des *Indes* ſuivent la ſecte d'*Ali* quant au fonds, avec quelques modifications qui tiennent à des pratiques & à des ſuperſtitions locales. Les Maures occidentaux ſuivent les traditions de *Mahomet*, mais ils croyent qu'*Ali* étoit ſon ſucceſſeur légitime, ſans manquer de vénération d'ailleurs pour les Califes qui l'ont précédé.

Califat d'HASSAN fils d'ALI; il tranſmet ſa dignité à MOAVIE.

APRÈS la mort d'*Ali*, les diviſions parmi les Arabes ne furent pas entièrement aſſoupies; ſes partiſans élurent ſon fils *Haſſan* pour lui ſuccéder. Celui-ci n'ayant pas les qualités propres à faire reſpecter la dignité de cette place, eut la ſageſſe de céder le Califat à *Moavie*, à des conditions convenables; ce qui réunit enfin les Arabes ſous la puiſſance d'un ſeul Chef. Quoique l'autorité ſouveraine ne fut plus partagée, il reſtoit toujours entre les Soldats un germe de diviſion

Digitized by Google

que le tems ſeul pouvoit diſſiper ; & *Moavie* eut beſoin de ſon habileté & de ſa prudence pour ſe ſoutenir. Ce Caliſe, naturellement ambitieux, jaloux de ſon autorité & peu délicat ſur les moyens de ſe débarraſſer de ſes ennemis, avoit d'ailleurs de très-grandes qualités : il étoit plein de courage, juſte, généreux, & ſi exact à faire obſerver une police rigoureuſe dans les villes & ſur les chemins, qu'il fit diſparoître dans un inſtant cet eſprit de licence, qu'une ſuite de diviſions avoit répandu dans ſes Etats.

Moavie ayant rétabli la tranquillité parmi les Arabes, ſentit la néceſſité d'occuper une armée inquiète & turbulente, & de lui faire perdre le ſouvenir des troubles dont elle avoit été agitée. Voyant la foibleſſe de l'Empire Grec, il ſe détermina à envoyer ſon fils *Yezid* avec une puiſſante armée pour aſſiéger *Conſtantinople*. L'armée de ce Prince n'eut que de foibles ſuccès ; elle revint cependant, ſelon quelques Hiſtoriens, avec nombre de priſonniers, après s'être arrêtée à *Calcédoine* d'où elle tenoit *Conſtantinople* comme bloquée. Il paroît aſſez vraiſemblable que cette Ville fut bloquée en effet par les Arabes, puiſque *Abu-Ayub*, qui avoit été Compagnon de *Mahomet*, mourut à cette expédition & fut enterré à l'oueſt de cette Ville, où il y a une Moſquée conſacrée à ſa dé-

votion, & un Fauxbourg qui porte ſon nom (1).

Comme le Caliſe *Moavie* faiſoit ſa réſidence à *Damas*, il eut la dévotion d'y faire tranſporter la chaire de *Mahomet* qui étoit à *Médine*; mais dans le moment qu'on ſe mit en devoir de la remuer de ſa place, il ſurvint, au rapport des Hiſtoriens Arabes, une éclipſe de Soleil que les Mahométans regardèrent comme une marque de la volonté de Dieu, & cette chaire ne fut point déplacée. Pour ſuppléer à l'uſage auquel *Moavie* la deſtinoit, & diſtinguer à l'avenir la place des Caliſes, ce Prince fit élever un lieu qu'on voit depuis à toutes les Moſquées pour entonner ſolemnellement la Prière, ou pour faire une eſpèce de Sermon.

Moavie deſirant prévenir les diviſions que l'élection des Caliſes faiſoit naître après leur mort, déſigna pour ſon collègue & ſon ſucceſſeur ſon fils *Yezid* à qui ſon armée prêta ſerment de fidélité; mais comme le gouvernement de ces

(1) *Cantimir* rapporte que lorſque *Conſtantinople* fut priſe par *Mahomet II*, un Scheik qui étoit un eſpèce d'augure, lui indiqua le lieu de la ſépulture d'*Ayub*, où ce Sultan fit bâtir une ſuperbe Moſquée qui eſt dans la plus grande vénération; les Empereurs Ottomans vont s'y faire ceindre l'épée quand ils prennent poſſeſſion du Trône.

Digitized by Google

Peuples étoit électif & non pas héréditaire, qu'il y avoit nombre des Chefs, distingués par leur naissance & par leur savoir, qui étoient en droit d'y aspirer, & qu'enfin *Yezid* n'avoit pas les qualités propres pour remplir dignement cette place, bien des gens désapprouvèrent cette innovation & présagèrent les suites fâcheuses qu'on devoit en attendre.

Les divisions qu'il y avoit eues parmi les Arabes ranimèrent un peu le courage des Grecs; leur Empereur *Constantin V*, surnommé *Pogonat* ou le *Barbu*, profita de cette circonstance pour envoyer une armée en *Syrie* où il fit quelques conquêtes; les avantages qu'il eut forcèrent *Moavie* à consentir de lui payer un tribut & à se soumettre à un hommage de cinquante esclaves & cinquante chevaux. Ce traité releva les Grecs de l'abattement que leur avoit causé la perte de la *Syrie*, de la *Palestine* & de l'*Egypte*, mais il ne les en dédommageoit pas.

Califat de YEZID.

MOAVIE (1) mourut dans la soixantième

(1) Ce Calife avoit un goût décidé pour la Poésie. Un jeune Arabe, qui avoit épousé par amour une très-belle fille, eut le chagrin de se la voir enlever par un Gou-

Digitized by Google

année de l'hégire, 679 ans de J. C., après avoir assuré à son fils la succession au Califat. Comme cette place n'étoit point héréditaire, & que *Yezid* d'autre part étoit adonné au jeu, au vin & à presque tous les vices, les Arabes murmurèrent contre ce choix. Les partisans d'*Ali* profitèrent de cette circonstance pour semer de nouveau la division parmi les Arabes, qui toujours prêts à se détruire, ne connoissoient d'autre raison que celle des armes. *Hossein* fils d'*Ali*, encouragé par un nombre de mécontens, se présenta pour se mettre à leur tête & disputer la Souveraineté à *Yezid*; mais ses partisans ayant changé

---

verneur puissant; ce jeune homme peignit si vivement, en vers, son état à *Moavie*, que ce Calife ordonna au Gouverneur de rendre cette femme à son mari. Le Gouverneur passionné demanda, par grace, de le laisser vivre encore un an avec cette femme, consentant de mourir après. Le Calife confirma sa sentence, & ayant desiré de voir cette femme, il fut étonné de sa beauté, de son esprit & de la délicatesse de ses expressions; il lui donna alors à choisir de lui, du Gouverneur, ou de son mari; Seigneur, lui dit la belle Arabe, quelque heureuse que je puisse être en possédant un Prince tel que vous, ce bonheur ne balanceroit pas la honte de manquer à mon devoir; la seule grace que je vous demande, c'est de me rendre à mon mari. Le Calife généreux lui accorda sa demande, & lui fit de magnifiques présens pour récompenser sa vertu.

Digitized by Google

d'avis par des vues politiques, il en fut abandonné, & ayant mieux aimé combattre que de reconnoître *Yezid* pour Calife, il fut défait & mis en pièces à la bataille de *Kerbela*. Les Perſans, dans quelques-unes de leurs fêtes, rappellent encore le triſte ſouvenir de cette mort, qui occaſionna de nouveaux combats.

Ceux des Arabes qui n'avoient pas voulu reconnoître l'autorité de *Yezid* firent alors de nouvelles brigues, autant pour venger la mort d'*Hoſſein*, que pour ſoulever les Peuples contre *Yezid*, qui par ſa vie déréglée, par ſon avarice & par ſon impiété, étoit ſouverainement mépriſé. Les eſprits étoient dans une ſi grande fermentation, & le mécontentement général ſe manifeſta avec tant d'éclat, que *Yezid*, haï & déteſté de ſes ſujets, fut ſolemnellement dépoſé. La licence des Soldats qu'on ne pouvoit contenir dégénéra même en ſédition; *Médine* & la *Mecque* furent expoſées à la fureur des Troupes, leurs Habitans furent paſſés au fil de l'épée; cette dernière Ville fut preſque dévorée par les flammes; & ſon Temple, en partie renverſé, ne fut rétabli que ſous le Califat d'*Abdelmelek*.

Yezid mourut la 64e année de l'hégire, 683 de l'ère Chrétienne, dans le tems où l'*Arabie* éprouvoit ces mouvemens ſéditieux; la nouvelle

Digitized by Google

de sa mort arrêta seule la fureur du Soldat. On attribua l'aveuglement des Troupes & les malheurs qui étoient arrivés à l'impiété de ce Calife & à son peu de respect pour la Religion, & son nom est devenu odieux à tous les Mahométans. C'est le premier des Califes, dit d'*Herbelot*, qui a bu du vin publiquement; c'est le premier aussi qui se soit fait servir par des Eunuques.

Califat de MOAVIE II, *qui renonce à la Souveraineté. Après lui,* MERVAN & ABD-ALLAH, *furent proclamés Califes dans le même tems.*

YEZID, avant sa mort, désigna son fils *Moavie II* pour succéder au Calife. Ce Prince jeune, religieux, & d'une santé délicate, n'étant pas en état de soutenir le poids d'un Gouvernement agité par des divisions continuelles, renonça à l'Empire peu de tems après son élection. Il laissa même aux Principaux des Arabes, le soin de s'élire un Chef, & se fit une délicatesse de gêner leur choix sur un objet aussi important. Cette liberté fit naître de nouvelles divisions; *Mervan* fut élu & reconnu par les Provinces de *Syrie*, tandis qu'*Abd-allah* fils de *Zobeir*, fut proclamé dans l'*Hagias*, le *Yemen* & l'*Egypte*: l'autorité souveraine se trouvant divisée, l'Empire

Digitized by Google

des Mahométans continua d'être déchiré par des factions. Pour prévenir celles que la Maison de *Moavie* pouvoit susciter, le Calife *Abd-allah* donna ordre à son Lieutenant de faire périr tous les descendans de cette Maison qui se trouveroient à *Médine*. *Mervan* lui-même, qui s'y trouvoit alors & qui avoit été élu par les Provinces de *Syrie*, se rendit incontinent à *Damas*, où son élection fut authentiquement confirmée. Les Arabes divisés par ces deux puissantes factions, n'ayant pu se concilier, se battirent dans les plaines de *Damas*; *Mervan* mit en déroute l'armée des partisans d'*Abd-allah*, & par générosité fit sonner la retraitte pour empêcher ses troupes de la poursuivre & de la détruire entièrement.

Les sectateurs d'*Ali*, dans le même-tems, profitèrent de l'agitation des esprits pour ranimer leur parti. On proposa inutilement de faire rentrer le Califat dans la Maison de *Mahomet*; l'entêtement des factieux éloigna toute conciliation; & les divers partis, animés les uns contre les autres, ne connoissant d'autres moyens de terminer leurs différends que la voie des armes, se battoient avec le plus grand acharnement; de sorte que tout sembloit concourir à renverser cet Empire dans le moment même où il commencoit à s'élever.

Digitized by Google

Mervan cependant conserva la *Syrie*, il conquit de nouveau l'*Egypte*, & un de ses Généraux tailla en pièces ce qui restoit des partisans d'*Ali*, qui n'étoient qu'une troupe de gens sans discipline, que l'espoir du pillage & l'esprit d'inquiétude avoit rassemblés.

Califat d'ABDELMELEK.

MERVAN mourut après un court règne, & son fils *Abdelmelek* lui succéda au Califat ; mais *Abd-allah* en conservoit toujours l'autorité dans l'intérieur de l'*Arabie*. Celui-ci, voulant prévenir toutes les factions que l'ascendant de la famille d'*Ali* lui faisoit craindre, en fit périr tous les descendans ; ce fut à cette époque, & pour se dérober à cette persécution, qu'*Edris*, qui étoit de cette famille, passa en *Mauritanie* où il fonda le Royaume de *Fez*. Les Provinces de l'*Arabie* qui étoient au pouvoir d'*Abd-allah* jouissoient seules du pélerinage de la *Mecque*, & les autres se rendoient à *Jérusalem* pour s'acquitter de cette dévotion.

Pour profiter des divisions qui agitoient les Arabes, *Justinien II*, Empereur des Grecs, fit une irruption en *Syrie* ; son armée, commandée par *Léonce*, ayant eu plusieurs avantages, *Abdelmelek*

Digitized by Google

se détermina à traiter avec lui & se soumit même à être son tributaire pour pouvoir réunir ses forces contre *Abd-allah* qui, maître de l'*Arabie*, partageoit sa Couronne & sa puissance.

Abd-elmelek, ayant défait quelques détachemens des partisans d'*Abd-allah*, marcha tout de suite vers l'*Arabie*, & fit passer promptement une armée commandée par *Hégiage* pour s'emparer de la *Mecque*. Le siége de cette Place alla très-lentement; des orages & des tonnerres successifs qui sembloient être de mauvais augure, effrayoient des Soldats superstitieux qu'*Hégiage* ne pouvoit rassurer. Les Mecquois étonnés de la fermeté de ce Général, abandonnèrent le leur pour venir se joindre à son armée, & cette désertion décida de la victoire & de la souveraineté. Dans cette position embarrassante, *Abd-allah* consulta sa mère, fille d'*Abu-Becre*, qui lui conseilla courageusement de périr les armes à la main, plutôt que de renoncer à la puissance souveraine. Ce Prince, ranimé par ce conseil, se jeta dans la mêlée, fit des prodiges de valeur & succomba sous le nombre de ses ennemis; son corps mis en croix, fut exposé comme rebelle.

Après la mort d'*Abd-allah*, *Abd-elmelek* resta possesseur du Califat & de l'Empire, & les Mahométans virent enfin terminer ces guerres civiles

Digitized by Google

qui les diviſoient & qui les auroient anéantis. *Hégiage* fit abattre ce qu'*Abd-allah* avoit ajouté au Temple de la *Mecque*, & le fit rétablir dans la ſimplicité où il étoit du tems de *Mahomet*, & où il ſe trouve encore aujourd'hui.

Abd-elmelek eſt le premier Calife qui fit battre monnoie ; les Arabes avant lui ne faiſoient uſage que d'eſpèces étrangères. La monnoie de ce Prince appelée *Dinar* & *Direm*, qui veut dire denier & drachme, avoit pour inſcription, *il n'y a qu'un Dieu*, ou bien *Dieu eſt éternel ;* mais on ſupprima cette légende ſur l'avis des Muſulmans rigides, qui décidèrent qu'il ne convenoit pas que le nom de Dieu pût être profané par des mains impures. Le ſcrupule du Calife n'alla pas plus loin. Il eut la mauvaiſe foi de faire frapper des monnoies de bas aloi, avec l'intention d'en payer le tribut à *Juſtinien*, & d'épargner une partie de la dette par l'altération des eſpèces. Le refus que fit l'Empereur de recevoir ces eſpèces fut un prétexte de rupture, à laquelle le Calife s'étoit attendu & adroitement préparé.

La guerre de *Syrie*, que les diſſentions des Arabes avoient ſuſpendue, fit oublier leurs querelles domeſtiques & ramena la bonne intelligence parmi les Troupes qui ne gagnoient rien à ces diviſions. Dans différentes actions qu'il y eut

Digitized by Google

entre l'armée des Arabes & celle de l'Empereur *Juſtinien*, cette dernière eut quelques avantages; celle d'*Abdelmelek* eût été même contrainte de ſe retirer ſi quelques trahiſons n'avoient favoriſé ſes armes. Les exemples des trahiſons ſont fréquens dans l'Hiſtoire des hommes; mais ſoit par des circonſtances de poſition, de fauſſe politique, ou de caractère peut-être, il ſemble que ces exemples ſont plus fréquens chez les Grecs que chez les autres Peuples; auſſi doit-on convenir qu'ils leur ont toujours été plus nuiſibles.

Après *Juſtinien II*, & le règne tranquille & court de *Léonce*, *Apſimare* ſurnommé *Tibère*, fut élevé à l'Empire la 78e année de l'hégire, 697 de l'ère Chrétienne. Ce Prince envoya ſon frère *Héraclius* en *Aſie* avec une puiſſante armée, qui eut ſur les Arabes un avantage conſidérable. Ceux-ci ne furent point découragés; n'étant plus diſtraits par des diviſions inteſtines, ils furent à portée de réunir leurs efforts & de pouſſer leurs conquêtes avec plus de vigueur.

Comme l'objet de mes Recherches ne porte que ſur les événemens qui intéreſſent l'*Afrique*, dont les diſſentions civiles des Arabes avoient fait négliger la conquête, je vais reprendre mon plan. En développant les reſſorts qui ont fait ſortir ces Peuples de leurs déſerts, j'ai dû néceſſairement

les ſuivre dans les premiers pas qu'ils ont fait en *Aſie*; le reſte de cette conquête étant étranger à mon ſujet, je n'en parlerai que par occaſion. Pour donner cependant une idée générale des évènemens, dont la religion de *Mahomet* a été la principale cauſe, il m'a paru néceſſaire de terminer ce Chapitre par quelques obſervations.

On ne connut, dans les premiers ſiècles du Mahométiſme, que trois principales dynaſties, dont les Chefs, par leur naiſſance, eurent un droit légitime au Califat, & qui, après la mort d'*Othman*, ſe diſputèrent cette dignité les armes à la main; c'étoient les *Alides*, les *Omiades* & les *Abaſſides*. Les *Alides* ſuppoſent la poſtérité d'*Ali*, parent & gendre de *Mahomet*. Elle a été ſubdiviſée & a produit les *Edriſſites*, les *Fatimites* & les *Movahédites* qui ont régné en divers tems & en divers lieux, & à une partie deſquels, ſelon d'*Herbelot*, on a conteſté l'origine. Les *Omiades* ſont les deſcendans de la famille d'*Omiah* qui jouiſſoit de la plus grande conſidération parmi les Arabes. *Moavie*, deſcendant de cette maiſon, a été le premier Calife de cette dynaſtie qui en compte quatorze; il étoit Gouverneur en *Syrie* lorſque le Calife *Othman* fut tué dans une révolte dont on ſoupçonnoit *Ali* d'être complice. Ce Général, ayant deſiré venger le ſang d'*Othman*, fut

Digitized by Google

lui-même élevé au Califat par les troupes, ce qui donna lieu à une guerre inteſtine entre les *Alides* & les *Omiades*, qui fut d'abord fatale pour les deux partis ; mais, dans les nouvelles guerres qui en réſultèrent, la faction des *Alides* fut preſque anéantie.

Les *Abbaſſides*, deſcendans d'*Abbas* (1), oncle de *Mahomet*, ayant au Califat un droit plus légitime, puiſqu'ils tenoient de plus près au Legiſlateur des Arabes, revendiquèrent à leur tour leur droit à la ſouveraineté, & traitant les *Omiades* d'uſurpateurs, ils renouvellèrent les diviſions dont les Arabes avoient été conſtamment agités. Soutenus par les principaux des plus anciennes Tribus, ils prévinrent d'abord les peuples en leur faveur, ſous le Califat d'*Omar II*, & après avoir ſuſcité pluſieurs révoltes, ils s'emparèrent de l'autorité ſouveraine. Cette puiſſante dynaſtie, qui compte 37 Califes, occupa le Califat pendant plus de 500 ans ; elle n'en fut dépouillée qu'après qu'une

(1) *Abbas*, fils d'*Almotaleb*, oncle de *Mahomet*, a été non-ſeulement un grand Capitaine, mais un des plus ſavans & des plus zélés Muſulmans. Il étoit en ſi grande vénération parmi eux, dit d'*Herbelot*, que les Califes *Omar* & *Otman* ne paſſoient jamais à cheval devant lui qu'ils ne miſſent pied à terre pour le ſaluer.

Digitized by Google

foule de Nations, qui embraſsèrent le Mahométiſme, eût multiplié ce nombre de factions qui diviſèrent enfin l'Empire des Arabes. Ces différentes dynaſties changèrent à leur gré le ſiége des Califes, en raiſon du progrès que faiſoient leurs armes. Il fut d'abord fixé à *Médine* juſqu'à l'élection d'*Alï* qui le transféra à *Cufah*; *Moavie* le transféra à *Damas*; *Abulabbas* habita différentes places, mais ſes ſucceſſeurs fixèrent leur ſiége à *Bagdad*, à meſure que leur puiſſance s'étendit plus vers l'Orient.

L'Empire Mahométan ayant reçu ſon nom & ſon exiſtence de la Religion de *Mahomet*, le Califat réunit pendant long-tems la puiſſance ſouveraine & le ſacerdoce; ce ne fut qu'à meſure que les Califes étendirent leurs conquêtes & qu'ils ſe livrèrent à la moleſſe, qu'ils perdirent inſenſiblement de leur conſidération; leur autorité s'affoiblit à meſure que les armées connurent leur aſcendant & leur force, & l'empire de *Mahomet* fut expoſé à une ſuite d'uſurpations.

Les Mahométans, qui ſubjuguèrent l'*Eſpagne*, furent les premiers qui, profitant de l'éloignement des Califes, ſecouèrent leur joug dans le huitième ſiècle. L'*Afrique* ne tarda pas à ſuivre cet exemple; & dans le dixième ſiècle, l'*Aſie*, diviſée par une diverſité d'opinions, comptoit autant de

Digitized by Google

Califes qu'il y avoit de sectes différentes. Il se forma ensuite une foule de dynasties qui furent gouvernées par des Sultans. Ces Sultans, qui n'étoient d'abord que les Généraux des Califes, devenus maîtres des troupes, parvinrent bientôt à dépouiller ces Souverains de leur autorité & de leur puissance; & le Califat ne fut plus qu'une dignité qui présidoit aux fonctions sacrées de la Religion, & non au gouvernement politique. Cependant, par égard pour l'opinion des peuples, & pour rendre leur pouvoir plus légitime & plus respectable, les Sultans recevoient des Califes l'investiture de leurs Etats; ils tenoient leur étrier quand ils montoient à cheval, & marchoient même quelques pas à pied devant eux. C'est ce respect pour le Chef de la Religion & de la Loi qui, dans l'Empire Ottoman, a peut-être transmis au corps législatif cette portion d'autorité dont il est revêtu.

La décadence des Califes alla plus loin encore; réduits aux seules fonctions des Mosquées, ils furent déposés ou mis en place au gré des Princes qui s'étoient emparés de l'autorité. Celle que la Milice Turque s'étoit arrogée, dit d'*Herbelot*, donna lieu à des fréquentes dépositions; il y eut même des Califes qui furent exposés à une vie malheureuse, d'autres qui furent condamnés à mort;

Digitized by Google

mais de façon que leur sang n'étoit point répandu, par respect pour la haute dignité dont ils avoient été honorés (1).

Ces différentes dynasties, qui se formèrent vers le douzième siècle, étendirent infiniment la Religion de *Mahomet*, & son empire; un nombre de peuples du Nord de l'*Asie* vinrent se joindre aux Arabes que leurs armes avoient accrédités, ils adoptèrent leurs erreurs, s'emparèrent de l'autorité, & achevèrent les conquêtes que les descendans de *Mahomet* avoient commencées.

Les Turcs, qui ont fondé l'empire Ottoman, sont eux-mêmes originaires des Peuples connus sous le nom de Huns, Scytes & Tartares; descendans de ces mêmes Huns qui, sous le règne de *Théodose*, désolèrent l'Empire Romain. Ces Peuples, qui avoient innondé l'*Asie* vers le dixième siècle, embrassèrent le Mahométisme, déchirèrent l'Empire des Califes, & s'emparèrent de ses débris; c'étoit un amas de brigands qui ravagèrent l'Empire Grec, autant par esprit de licence que par dévotion.

Ce ne fut que dans le treizième siècle que ces

(1) C'est de-là que vient l'usage de faire piler dans un mortier le *Mufti* ou *Chef de la Loi*, quand il est accusé de quelque crime qui mérite la mort.

Digitized by Google

peuples reçurent le nom d'Ottomans, d'*Othman I*, qui fut reconnu Sultan, l'an 699 de l'hégire, & 1299 de Jésus-Christ; les Ottomans prennent en mauvaise part le nom de *Turcs*, quoiqu'il soit devenu national (1). Ces Peuples étoient laids, ainsi que le sont encore les Tartares; leur mêlange avec les femmes esclaves des Nations qu'ils ont conquises, doit avoir influé, ainsi que le climat, sur le sang de cette Nation où l'on voit en général de belles personnes.

On ne doit pas croire que l'amour de la gloire ou le zèle de la Religion ayent seuls enflammé le courage des Mahométans; s'ils étoient avides de la victoire, c'est parce que l'or & les beautés de l'*Asie* en étoient le prix; l'ambition & le fanatisme ont produit tout le reste. D'ailleurs, comme l'observe un Ecrivain célèbre, les Grecs *s'estimoient plus heureux alors d'obéir à une Nation barbare qu'à un Gouvernement corrompu, dans lequel ils souffroient tous les inconvéniens d'une liberté qu'ils n'avoient plus, avec toutes les horreurs d'une servitude présente* (2).

(1) Selon *Cantimir*, *Turc* signifie *Errant* ou *Nomade*.

(2) Esprit des Loix, liv. 13, chap. 16.

Digitized by Google

CHAPITRE QUATRIEME.

Conquête de l'Afrique par les Arabes.

LES divisions qu'il y eut à la mort du Calife *Otman*, retardèrent la conquête de l'*Afrique* qui avoit commencé sous son règne, la 23e. année de l'hégire, 643 de l'ère Chrétienne. Les Arabes, qui étoient restés en *Afrique* dans la partie de la *Cirénaïque*, étoient trop foibles pour entreprendre, & les Grecs, de leur côté, n'étoient pas en état de les repousser. Il y eut, entre les troupes des deux partis, quelques actions peu importantes; mais ces versions, peu fidèles & pleines d'exagérations, ne méritent aucune confiance. Il paroît seulement que les Chrétiens, qui habitoient encore les villes de la Province d'*Afrique*, & qui avoient perdu le goût des armes, payoient une redevance aux Arabes pour n'en être point inquiétés, tandis que les Empereurs Grecs en exigeoient une plus considérable encore, pour punir leur relâchement. Pour profiter de l'abattement des peuples, qui devoit donner à cette conquête plus de facilités, *Moavie* se détermina à faire passer quelques renforts en *Afrique*; mais

Digitized by Google

son Califat fut exposé à trop de révolutions pour qu'il pût donner à cette entreprise tous les soins qu'elle exigeoit. Ce fut cependant sous son règne que les Arabes achevèrent la ville de *Kayroan*; ils ne prirent cette résolution que pour y renfermer les troupes nécessaires pour contenir les *Brebes* (1) qui leur avoient résisté pendant quelque tems, & qui enfin s'unirent à eux.

Aprés que le Calife *Abdalmelak* eût raffermi son autorité par une suite de victoires, il envoya des secours en *Afrique* au Général *Abd-allah*, l'an 78 de l'hégire, 697 de l'ère Chrétienne, autant pour étendre ses conquêtes que pour occuper des soldats aussi ennemis de la tranquillité qu'avides de pillage. Les Arabes s'emparèrent rapidement alors, du peu de places qu'il y avoit jusqu'à *Carthage*, qui, après avoir été rétablie sous l'Empire d'*Auguste*, fut de nouveau saccagée, & le pays de sa dépendance entièrement ravagé. Le Patrice *Jean*, aussi distingué par son courage que par ses vertus, fut envoyé, par l'Empereur *Léonce*, au secours de cette Province. *Jean* chassa les Arabes, mais il ne les rebuta pas; ils armèrent à *Alexandrie* une flotte assez puissante pour obli-

(1) On a vu, dans le Discours préliminaire, mes doutes sur l'origine de ces Peuples.

ger le Patrice *Jean* à se retirer, trop heureux d'avoir pu ramener à *Constantinople* le reste de ses troupes.

La Province d'*Afrique* fut alors abandonnée sans retour au pouvoir des Mahométans. Les bords septentrionaux de cette côte, ce triste monument des ravages de l'Empire Romain, n'avoient guères d'autres forces que celles de *Carthage*, d'où les Préfets envoyoient recevoir les tributs jusque sur les bords de l'Océan. Les Maures, peuples errans qui n'avoient aucune place de défense, occupoient ces déserts ouverts au premier venant; leur ressource contre l'invasion étoit de se retirer dans l'intérieur des terres, où la chaleur du climat, la difficulté des subsistances, & le défaut de richesses étoient autant d'obstacles à l'ambition & à l'avidité des conquérans.

Les Arabes, ayant donc chassé les Grecs de *Carthage*, qui étoit la Capitale de la Province d'*Afrique*, passèrent à *Cuçutina* (*Constantine*); ils s'emparèrent rapidement de la *Mauritanie* & s'y fortifièrent contre les Goths qui occupoient encore quelques places sur la côte occidentale. Quelque rapport dans le climat, dans la façon de vivre & dans le langage de ces peuples, facilita sans doute les premières liaisons entre les Maures & les Arabes. Ils avoient, dans le principe,

Digitized by Google

une même origine ; ils étoient habitués à la vie champêtre, ils pratiquoient la circoncision & la pluralité des femmes, ils parloient une même langue, & cette conformité, sur ces points principaux, devoit ménager entre ces deux Nations une sorte de sympathie. Esclaves des Carthaginois, des Romains, des Vandales & des Grecs, qui les avoient successivement subjugués, les Maures durent accueillir les Arabes comme les défenseurs de leur liberté, & non pas comme des usurpateurs.

Califat de WALID.

Le Calife *Abdelmelek*, étant mort après un règne glorieux, l'an 86 de l'hégire, 705 de l'ère Chrétienne, son fils *Walid* lui succéda. Ce Prince fut un des plus puissans qui ayent paru après la chûte de *Rome* ; il étendit ses conquêtes dans l'*Inde*, & de-là jusqu'aux extrémités occidentales de la Terre ; il fut en même tems maître de l'*Espagne*, puisque ce fut sous son Califat que les Arabes en firent la conquête. Ce Calife eut des avantages suivis sur les Terres de l'Empire ; mais ses Généraux sont les premiers qui ont donné l'exemple de violer les capitulations, exemple que leurs successeurs n'ont que trop souvent suivi. Ce Prince distingua son règne par quelques monumens de

Digitized by Google

magnificence ; il fit bâtir de belles Mosquees & il fut le premier qui fit ajouter à ces Temples les tours ou minarets du haut desquels on appelle le Peuple à la prière. Il fonda également des hôpitaux pour les malades, & des caravanférails pour les voyageurs ; son règne enfin fut distingué par l'étendue de ses conquêtes & par les monumens qu'il consacra à la Religion & au bien public.

Quelque intelligence qu'il parût y avoir en *Afrique* entre les Arabes & les Maures, ces derniers s'apperçurent bientôt que la domination des Arabes ne les soulageroit pas du poids de leurs chaines. Ils se prévalurent de la confusion que répandit la mort d'*Abdelmelek* pour secouer le joug de ces nouveaux maîtres ; ils prirent les armes & forcèrent les Arabes de revenir sur leurs pas, jusques aux environs de *Carthage*. *Walid*, informé de ce mouvement, fit partir d'*Egypte* le Général *Mousſa* avec une armée de cent mille hommes, pour aller à leur secours ; ce Général marcha assez rapidement sur *Constantine*, dont il châtia les habitans ; il s'avança ensuite dans la partie occidentale de l'*Afrique*, mais les *Brebes* & autres naturels du pays s'étant unis pour lui disputer le passage, il leur livra bataille & les défit entièrement. De-là traversant la *Mauritanie* jusqu'à

Digitized by Google

Teſtane (1), il alla s'emparer de *Tanger*, & força les habitans, qui profeſſoient la Religion Chrétienne, d'embraſſer le Mahométiſme.

Mouſſa laiſſa le Général *Tharek ben-Ziad* à *Tanger* avec vingt mille hommes, & repartit tout de ſuite pour ſe rendre à *Kaïroan*, d'où il informa le Calife *Walid* de ſes ſuccès. Le Calife, pour récompenſer la valeur & l'activité de ce Général, le fit Gouverneur de la partie occidentale de l'*Afrique*, & concerta avec lui le plan de s'emparer des places maritimes, pour les empêcher de recevoir aucun ſecours de l'*Eſpagne* qui étoit au pouvoir des Goths. Cette Monarchie s'étendoit alors juſques ſur la partie ſeptentrionale de la *Mauritanie*, ſous le nom d'*Hiſpania transfretana*, qui comprenoit *Mélille*, *Tetuan*, *Ceuta*, *Tanger*, *Arzille* & leurs dépendances. *Mouſſa* revint avec une puiſſante armée pour s'emparer de *Ceuta* qui étoit la Métropole des poſſeſſions des Goths; mais ſes efforts furent inutiles par la réſiſtance

(1) *Teſtane*, ſelon *la Martiniere*, eſt un port occidental de la côte de Maroc, au trentième degré; *Léon l'Africain*, & *Marmol*, *idem*. Ce dernier eſt le ſeul qui diſe que *Mouſſa* marcha du côté de *Teſtane*. *Succeſſ. de Mahomet*, *liv.* 2, *ch.* 10.

Il ſeroit plus naturel peut-être de croire qu'il ſe porta ſur *Tetuan* & non ſur *Teſtane*.

Digitized by Google

du Comte *Julien* qui étoit Gouverneur de cette place, & de ce qu'on appeloit alors les frontières d'*Afrique* (1).

Pour faciliter la conquête des places de la *Mauritanie*, *Walid* envoya une flotte qui exerça quelques hostilités sur la côte de l'*Andalousie*; mais *Vittiza*, Roi des Goths, maître de l'*Espagne*, ayant fait armer quelques navires sous les ordres de *Théodomir*, la flotte des Arabes fut battue & forcée de se retirer. Les ravages que la flotte des Arabes avoit faits, & toutes les calamités que l'*Espagne* éprouvoit sous le règne de *Vittiza*, dont les désordres étoient portés à l'excès, augmentèrent les préventions des Peuples contre ce Souverain; le mécontentement étoit si général & si légitime, qu'enfin les Seigneurs se déterminèrent à appeler le Prince *Roderic* ou *Rodrigue*, pour lui donner la couronne, l'an 709 de l'ère Chrétienne. Cette élection cependant ne tranquillisa point les esprits; comme elle avoit été faite au préjudice des enfans de *Vittiza*, elle donna lieu à une guerre civile, dont les malheurs furent abrégés par la mort naturelle de *Vittiza*; & *Rodrigue* alors régna sans opposition.

(1) Garibay compendio Historial d'España, lib. VIII, cap. XLVIII.

Digitized by Google

Le règne de *Rodrigue* fut très-funeste à l'*Eſpagne*, & lui fit éprouver les événemens les plus malheureux. L'inconduite de ce Prince, ſon goût pour les plaiſirs, & ſon peu d'application aux affaires, le rendirent odieux à ſes ſujets qui, dans un inſtant de reſſentiment, livrèrent cette Monarchie aux Mahométans. Devenus maîtres de l'*Eſpagne*, ils s'étendirent ſur une partie de la *Gaule* méridionale; ils portèrent leurs armes juſques ſur les bords de la Loire, & firent preſque craindre à l'*Europe* une entière invaſion. Nous verrons, dans le livre ſuivant, les circonſtances de cette étonnante révolution.

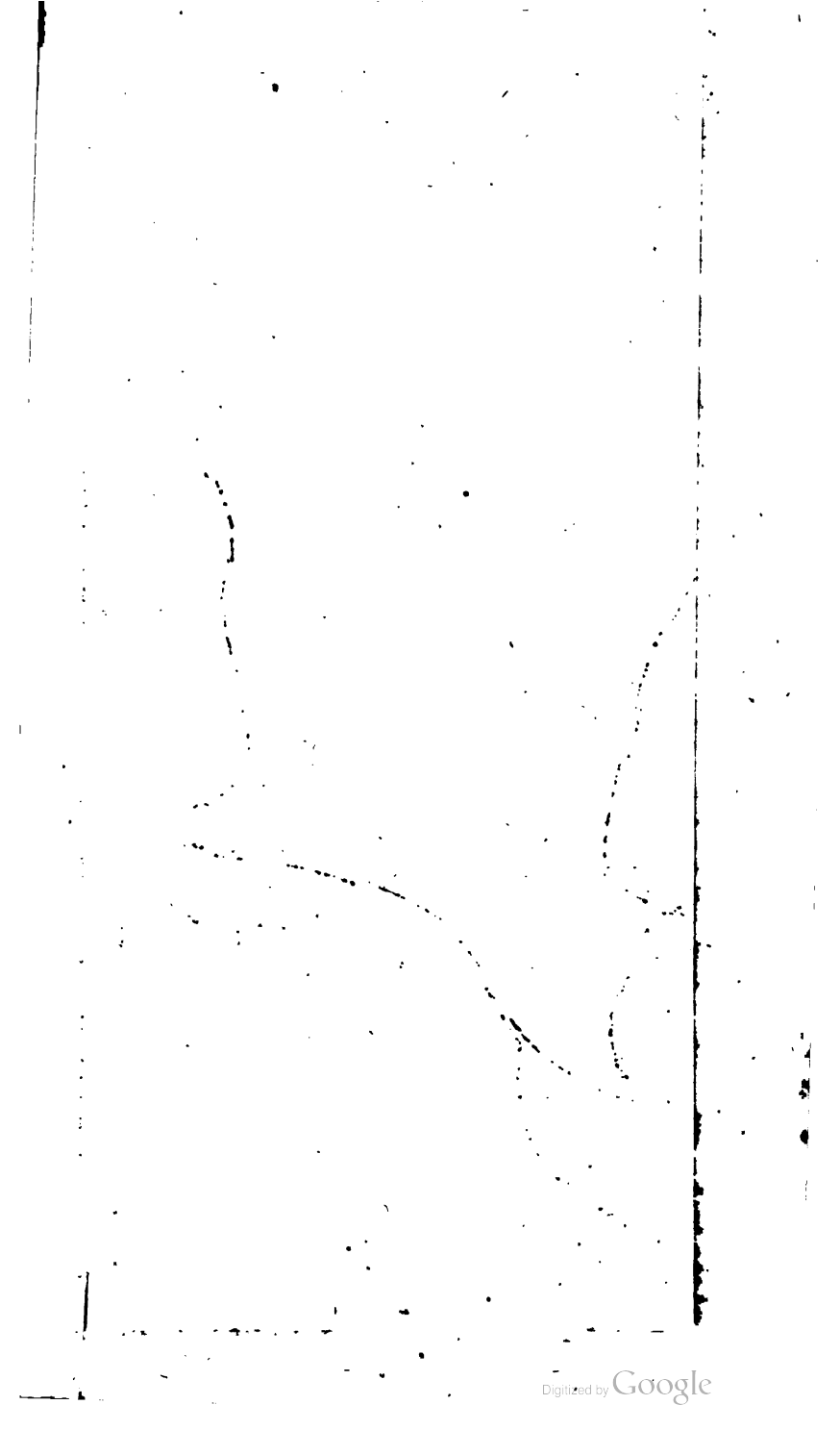
L'*Eſpagne*, qui, depuis ſon origine, a toujours été expoſée à l'ambition & à la tyrannie des Nations, fut ſucceſſivement dévaſtée par les Celtes, les Gaulois, les Grecs & les Tyriens, que ſes richeſſes y avoient ſucceſſivement attirés; les Carthaginois, appelés comme des libérateurs, s'en rendirent les maîtres, & en furent chaſſés à leur tour par les Romains. Subjuguée enſuite par les peuples Septentrionaux, cette Puiſſance, malgré ſon épuiſement, prit une ſorte de conſiſtance juſqu'à ce qu'enfin elle reſta huit cens ans à la merci des Mahométans; elle n'eût même jamais pu en ſecouer le joug ſans ce concours d'heureux événemens que la Providence avoit préparés, en

Digitized by Google

réuniſſant, ſous une même Couronne, les forces & les ſouverainetés de cette vaſte Monarchie. L'*Eſpagne*, enfin épuiſée par une ſuite de guerres & de dévaſtations, ne devint puiſſante & formidable que lorſque ſes ſujets ne reconnurent qu'un maître, & que leurs intérêts & leurs armes ceſſèrent d'être diviſés.

L'invaſion des Arabes en *Eſpagne* & celle que firent les Vandales en *Afrique*, au commencement du ſixième ſiècle, eurent l'une & l'autre un même motif. Les Romains perdirent leurs Provinces d'*Afrique* par les intrigues d'un ſujet révolté, & nous allons voir que le reſſentiment d'un ſujet offenſé fit éprouver à l'*Eſpagne* les mêmes horreurs & les mêmes calamités.

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google

LIVRE TROISIEME.

Irruption & Conquêtes des Arabes en Eſpagne.

LES Arabes, devenus maîtres de l'*Aſie* & des bords ſeptentrionaux de l'*Afrique*, ſous le Califat de *Walid*, entraînés par le cours des événemens, n'eurent qu'un pas à faire pour entrer en *Europe*. L'*Eſpagne*, conquiſe & gouvernée par les Goths, étoit alors en proie à ſes conquérans; énervés par le luxe & par la moleſſe, leurs Souverains s'occupoient peu du ſoin de leurs Etats, ils étoient entièrement livrés à la diſſipation & au goût des plaiſirs. Sans Chefs, ſans ſoldats, ſans armes & ſans défenſe, l'*Eſpagne* n'étoit pas en état de réſiſter à une invaſion que l'éloignement des Arabes n'avoit pas même permis de craindre, & contre laquelle la rapidité de leurs armes n'auroit pas donné le tems de ſe préparer.

A peine ces Peuples furent-ils ſortis de leurs déſerts qu'ils ſe répandirent dans les extrémités occidentales de la Terre, & furent conduits en *Eſpagne* comme les inſtrumens de la vengeance publique; unis avec les Maures, ils ſubju-

Digitized by Google

guèrent cette partie de l'*Europe*, & exposèrent cet Empire, pendant huit siècles, à une suite de ravages & de calamités. Les révolutions que l'*Espagne* éprouva sous les Mahométans, ont été variées par une infinité d'événemens; pour en faire mieux appercevoir les causes & les effets, il a paru nécessaire d'en fixer les époques.

On verra, dans le premier Chapitre, les conquêtes des Mahométans en *Espagne*, sous les Califes d'Orient, qui perdirent bientôt une autorité que leur éloignement ne leur permit pas de faire respecter.

Les succès des Mahométans d'*Espagne*, sous les Califes d'Occident, font le sujet du second Chapitre.

Les divisions qui survinrent parmi ces Peuples, au sujet de l'élection de leurs Califes ou Rois de *Cordoue*, les ayant exposés à des guerres civiles, ils appelèrent les Rois de *Maroc* à leur secours, & les reconnurent pour Souverains. On verra, dans le troisième Chapitre, les variations qu'éprouva le Gouvernement des Mahométans d'*Espagne*, depuis cette époque jusqu'au moment prédestiné où *Ferdinand* & *Isabelle* réunirent toutes les Couronnes de cette vaste Monarchie.

On verra, dans le quatrième Chapitre, la conquête du Royaume de *Grenade*, qui couronna

Digitized by Google

les efforts que firent *Ferdinand* & *Iſabelle* pour rendre la liberté à l'*Eſpagne*.

Le cinquième Chapitre contient le détail des révolutions que ſuſcitèrent encore les Mahométans en *Eſpagne*, ſous le règne de *Charles Quint*, & juſqu'à leur entière expulſion ſous *Philippe III*.

Comme dans le cours des annales des Mahométans Eſpagnols, on ne pouvoit parler des conquêtes que les Portugais firent ſur la côte de *Fez* & de *Maroc*, ſans répandre quelque confuſion, il a paru que ce morceau, qui eſt aſſez intéreſſant, le deviendroit encore plus en le traitant ſéparément, & c'eſt le ſujet du ſixième & dernier Chapitre.

Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER.

Irruption des Arabes en Espagne sous l'Empire de Walid, Calife d'Orient.

JULIEN, Seigneur de *Confulgra*, Comte de *Ceuta*, commandant pour le Roi *Rodrigue* dans les frontières d'*Afrique* (1), avoit à la Cour une fille dont ce Souverain devint amoureux. *Rodrigue*, esclave de ses passions, employa inutilement tous les moyens possibles pour séduire la fille du Comte; irrité de sa résistance, il se détermina enfin à user de violence. Le Comte *Julien*, offensé d'un outrage aussi public, que les loix de l'honneur ne lui permettoient pas de dissimuler, se prévalut du peu d'affection que les Grands avoient pour le Roi, pour les intéresser à son ressentiment. *Rodrigue*, en usurpant la Couronne à *Vitiza*, avoit violé les droits des enfans de ce Prince; il avoit choqué les préjugés des Peuples, dont un Souverain doit toujours respecter les

(1) Ce commandement s'étendoit aux places de *Ceuta*, *Tanger* & *Arzille*, qui étoient les principales Villes de la Tingitane, qui, des Romains avoient passé aux Goths.

Digitized by Google

vœux & le suffrage. Plus occupé de ses plaisirs que de ses devoirs, *Rodrigue* négligeoit entièrement le gouvernement de ses Etats, & aliénoit par-là l'affection de ses sujets. Pour avoir moins à craindre de leur mécontentement, il avoit fait démanteler les villes; les soldats étoient sans armes, ce qui ne pouvoit que favoriser une révolution.

Julien, qui nourrissoit dans son cœur des projets de vengeance, voyant combien la circonstance secondoit ses desirs, conçut le dessein de détroner son maître, sous prétexte de rendre la Couronne à un des enfans de *Vitiza* qui en étoit le successeur légitime; mais le parti de ce Prince n'étant pas assez puissant, *Julien*, plus occupé de son ressentiment que du bien public, eut recours à des moyens plus effectifs, sans en peser assez les conséquences.

Le Comte proposa à *Mousa Ben-nasser* Général des Arabes en *Afrique*, de lui donner un secours pour passer en *Espagne*, faisant entrevoir à ce Général l'utilité qu'il pourroit retirer de cette incursion; c'est ainsi que ce Royaume, comme autrefois celui de *Troye*, fut sacrifié à la passion d'un Prince gouverné par ses plaisirs, & à des sentimens de vengeance. *Mousa Ben-nasser* ne donna pas une entière confiance aux insinua-

tions du Comte, &, ne voulant pas dégarnir la *Mauritanie* ſans un ordre exprès du Calife, il ſe contenta de lui donner un détachement de ſix cents hommes qui paſsèrent en *Eſpagne* avec les Troupes de *Julien*; & celui-ci abandonna aux Mahométans les Places qui étoient ſous ſes ordres ſur les côtes de la *Mauritanie*. Cette petite armée ravagea dans un inſtant l'*Andalouſie* & une partie du *Portugal*, & retourna en *Afrique* chargée de butin.

Dans cette intervalle, le Calife *Walid*, Prince jaloux de gloire & ambitieux de conquêtes, inſtruit du plan concerté entre le Comte & ſon Lieutenant, ordonna à ce dernier de fournir tous les ſecours néceſſaires pour une expédition dont il preſſentit toute l'importance. *Mouſſa* envoya en conſéquence un détachement de ſept mille hommes, ſous les ordres du Général *Tarek Ben-Ziad* qui paſſa le détroit & vint camper ſous le Mont & près de la Ville de *Calpé* (1), que d'autres appellent *Héraclée*, dont il s'empara.

(1) Ce Mont reçut alors le nom de *Gibel-Tarek*, d'où l'on a fait par corruption *Gibraltar*. Le mot *Gibel*, en Arabe veut dire *Mont*. Les Arabes, en mémoire de la conquête de l'*Eſpagne*, ont appelé le Détroit *Bab-Elzokac*, la Porte du Chemin.

Digitized by Google

En face de cette place il y a une Isle qui, vue de loin, paroit verte, à laquelle on donna le nom d'*Algesira Haladra*, qui, en Arabe, veut dire *Isle verte*; les Espagnols ont conservé le nom d'*Algesira*, qui a été donné à la ville voisine. *Tharek* s'empara incontinent de *Carteya* (1), à laquelle il donna le nom de *Tariffe* qu'elle conserve encore. L'armée des Arabes, qui ne se croyoit pas assez puissante pour conquérir l'*Espagne*, marqua quelque inconstance, & vouloit retourner en *Afrique*; mais *Tarek*, pour lui montrer la nécessité de vaincre, fit brûler ses vaisseaux & força par-là ses soldats à suivre son sort.

Mousa, prévenu de la descente des Arabes en *Espagne* & de leurs premiers succès, fit rassembler

(1) *Carteya*, ville ancienne, fondée par les Phéniciens, étoit à quelque distance de *Tariffe*, dans le lieu qu'on appelle aujourd'hui *Rocadillo*. *Carteya* a été la première Colonie qu'il y eut en Espagne; sous le gouvernement de *Canuleyus*, elle fut donnée aux enfans des Soldats Romains, nés des femmes Espagnoles, qui n'étoient pas reconnus légitimes, parce que le mariage des Romains avec des femmes étrangères étoit défendu selon les Loix de Rome. Cette Colonie, selon *Tite-Live*, fut appellée la Colonie des Affranchis. Le même Auteur dit que *Carteya* fut prise & pillée par *Annibal* lorsqu'il passa en Espagne avant la seconde Guerre Punique.

Digitized by Google

douze mille hommes dans la *Mauritanie*, & fit passer ce renfort à son Général ; *Tharek*, avec ce secours conquit dans un instant l'*Andalousie* (1) & le *Portugal*, où il n'y avoit que des places sans défense. *Rodrigue*, qui n'avoit que de mauvaises troupes, dont le climat & l'inaction avoient énervé la vigueur, en fit rassembler une partie qu'il envoya, sous les ordres de son frère, pour combattre *Tharek* & le Comte *Julien* ; mais cette armée ayant été battue, les Goths découragés n'opposèrent plus à leurs ennemis qu'une foible resistance.

Les bruits de cette victoire & l'avidité du butin, encouragèrent les Africains à venir se joindre à l'armée de *Tharek* ; elle grossit au point que le Roi *Rodrigue* effrayé se détermina de rassembler le plus de troupes qu'il pût, pour marcher lui-même contre *Tharek*, & lui présenter la bataille ; elle eut lieu en Septembre 712 (2), près

(1) La Province que les Romains appelloient *Bétique*, du fleuve *Bétis*, fut appelée *Vandalousie* par les Vandales qui s'en rendirent les maîtres ; les Arabes lui ont donné celui d'*Andalousie*, qu'elle conserve.

(2) Quelques Auteurs disent que ce fut en 714, près d'*Assidonia* ; que les Maures ont appellé ensuite *Médina-Sidonia*. Les Auteurs varient sur l'an & le jour de cette

Digitized by Google

de la rivière Létès (1) aux environs de Kérès. Selon quelques Auteurs Eſpagnols, cette bataille dura huit jours, ſans qu'on pût décider de quel côté penchoit la victoire ; ils conviennent cependant que l'armée de *Tharek* fut victorieuſe, & que celle de *Rodrigue* fut forcée de prendre la fuite. Comme *Rodrigue* ne parut plus après cette défaite, on a ſuppoſé qu'il avoit été tué dans l'action ; il eſt cependant probable, ſur ce qu'en ont dit quelques Hiſtoriens, qu'il ſe retira en *Portugal* où il vécut dans la ſolitude.

Après cette bataille, les Goths & les Eſpagnols

---

bataille. J'ai ſuivi *Ferreras*, qui, d'après la diſſertation qu'on trouve dans la Préface du ſecond tome de ſon Hiſtoire, paroît le plus exact.

(1) Les Arabes ont défiguré le nom de la plupart des rivières d'Eſpagne, en y ajoutant le nom de *Guaed*, qui en Arabe veut dire rivière. Du mot *Létès*, qui eſt une rivière près de *Kérès*, ils ont *Guaedelate*. La rivière *Ana*, qui ſépare l'Andalouſie du Portugal, s'appelle par la même raiſon *Guaediana*. Le *Bétis*, qui traverſe l'Andalouſie & qui donnoit à cette province le nom de *Bétique*, a été appelée, à cauſe de ſa grandeur, *Guaed-Elquibir*, qui veut dire la grande rivière. *Guaedalackara*, dans la nouvelle Caſtille, a reçu ſon nom de la rivière qui baignoit la *Carraca* des Romains. *Guadalaviar*, dans le royaume de Valence, veut dire en arabe eau pur

Digitized by Google

en désordre se ralièrent sur *Exija ;* ils y furent joints par quelques détachemens que *Rodrigue* n'avoit pas attendus. Cette armée un peu rassurée, se détermina à aller attaquer les Arabes, qui furent joints à leur tour par le détachement du Comte *Julien* qui avoit ravagé la campagne ; les Chrétiens furent de nouveau mis en déroute, & *Exija* fut le prix de cette victoire. Le Comte *Julien* insista alors pour que l'armée des Arabes fût divisée en quatre détachemens, pour pouvoir avec plus de succès profiter du découragement des Espagnols. Les enfans de *Vitiza*, trompés par l'espoir de remonter sur le trône d'*Espagne*, ayant leur oncle *Oppas*, Evêque de *Séville*, auprès d'eux, servoient presque de guide à cette armée victorieuse, qui s'étendit rapidement dans l'*Andalousie*, & jusques sur *Cordoue*, sans éprouver aucune résistance.

Mousa, Gouverneur de la *Mauritanie* pour le Calife *Walid*, informé des succès de *Tharek*, & aussi jaloux de la gloire de ce Général que des richesses qu'il avoit acquises, se détermina à passer lui même en *Espagne* avec une nombreuse armée. Il y conféra avec *Tharek* & les principaux officiers sur la disposition de leurs forces, pour achever de concert cette importante conquête. La fuite de *Rodrigue*, le découragement des

Digitized by Google

Goths, & la perte de leur principale nobleſſe, avoient répandu par-tout la confuſion & l'effroi; les Eſpagnols n'ayant point d'armée ſur pied, ni de Chefs en état de commander, l'*Eſpagne* entière ſe vit à la merci de ces nouveaux conquérans. Tel eſt le ſecret des événemens qui renverſent & relèvent les Empires; cette Monarchie, qui avoit été pendant mille ans au pouvoir des Carthaginois & des Romains, déchirée pendant trois ſiècles par les Peuples du Nord, fut envahie dans un inſtant par ceux du midi que l'on connoiſſoit à peine.

Quoique *Mouſſa* & *Tharek* fuſſent émules de gloire, ils ſe concilièrent facilement ſur les moyens d'aſſurer une conquête, dont ils connoiſſoient déjà tout le prix. Ils convinrent de diviſer leur armée en trois corps, pour pénétrer dans le pays par trois côtés différens. *Mouſſa* retint pour lui le principal corps qui devoit s'avancer dans le centre de l'*Eſpagne*, ayant avec lui *Tharek* pour ſon Lieutenant. *Abd-elhaſis* fils de *Mouſſa* eut le commandement du ſecond corps qui devoit marcher le long des côtes méridionales; & un autre Général, qui devoit conquérir celles de l'océan, commanda le troiſieme. Ces trois armées firent des marches d'autant plus rapides, que les Eſpagnols effrayés ſe retiroient à leur approche.

Digitized by Google

L'armée de *Mouſſa*, après avoir pénétré juſqu'à *Cordoue* & même dans la *Manche*, ſe porta ſur *Tolède*, capitale de l'*Eſpagne*, qui ſe rendit par capitulation. Ses habitans ſe ſoumirent au même tribut qu'ils payoient aux Rois Goths; ils conſervèrent leurs Egliſes, obtinrent le libre exercice de la Religion Chrétienne, & le privilège d'être jugés par leurs Juges naturels & ſelon les loix du pays (1). Il eſt vraiſemblable que c'eſt de leur union avec les Mahométans que les Chrétiens de *Tolède* reçurent le nom de *Muzarabes* (2). Cette Ville, ayant été la première

(1) Garibay compendio Hiſtorial d'Eſpaña, lib. VIII, cap. XLIX.

(2) On donne à ce nom des origines différentes. Il paroît, ſelon *Ferreras*, que ce nom fut donné aux Habitans de *Tolède*, lorſque *Muza* ou *Mouſſa* eût mis dans cette ville une garniſon d'Arabes, voulant marquer par-là, qu'il avoit fait cette conquête ſans le ſecours des autres Généraux. Ce que dit le Père d'*Orléans* renferme le même ſens; d'où il réſulteroit que ce ſurnom convenoit moins aux Chrétiens qu'aux Mahométans.

Il eſt plus naturel de croire que le nom de *Muzarabes* n'a été qu'une altération du mot *Mixti-Arabibus*, *Miſtarabes*, qu'on donna aux Chrétiens mêlés avec les Arabes. *Garibay* paroît d'abord adopter cette opinion; mais il incline après pour celle qui fait dériver ce nom de *Muza* ou

Digitized by Google

poſſeſſion des Mahométans en *Eſpagne*, eut la vanité de réſiſter à la puiſſance des Rois de *Cordoue*; elle a été toujours à la tête d'un parti qui a eu ſes Rois particuliers.

Le Général chargé de conquérir la partie occidentale de l'*Eſpagne* n'eut pas moins de ſuccès; pluſieurs Villes du *Portugal* furent détruites, *Evora*, *Lisbonne* & quelques autres Places ſe rendirent par compoſition.

Abd-elhaſis fils de *Mouſſa*, qui étoit du côté de la méditerranée, s'empara de pluſieurs Places auſſi; il ruina *Illiberis* que les Goths appelèrent *Eluire* & qu'on confond aujourd'hui avec *Grenade*, & ſe porta de-là vers *Murcie*. Ce Général fut retardé dans ſa marche par quelques Troupes que *Théodemir* avoit raſſemblées; mais ce dernier craignant que *Mouſſa* ne vint au ſecours de ſon fils, céda le Royaume de *Murcie* & celui de *Valence* à des conditions auſſi honorables que les circonſtances pouvoient le permettre. *Mouſſa*, qui étoit

---

Mouſſa, ainſi que les Arabes & les Eſpagnols le prononcent. Ces Chrétiens *Muzarabes*, enfin, conſervèrent leur lithurgie particulière, juſqu'à la fin du onzième ſiècle, comme on le verra en ſon lieu. *Garibay* compendio Hiſtorial d'Eſpaña, lib. VIII, ch. XLIX. *Marmol*, liv. III. *La Martiniere*, Dict. géograph. *Révolutions d'Eſpagne*, t. I.

le plus avancé, s'empara de *Saragoſſe*, paſſa l'*Ebre* & ne s'arrêta qu'aux *Pyrénées*, ſur les bords de la *Catalogne*, où il fut joint par ſon fils *Abd-elhaſis*; tandis que l'autre Général, après avoir paſſé le *Duero*, s'étendit juſqu'en *Galice*, & ruina toutes les Places qui firent quelque réſiſtance.

La gloire, & ſur-tout les richeſſes qui étoient le prix de ces conquêtes, furent un motif de diviſion entre *Tharek* & *Mouſſa*. Le Calife *Walid*, informé de leur méſintelligence, les appela à ſa Cour pour les entendre & en connoître la cauſe. *Mouſſa* laiſſa à ſon fils *Abd-elhaſis* le commandement de l'armée & s'embarqua pour la *Syrie*, avec toutes les richeſſes dont il s'étoit emparé, & quelques eſclaves d'une rare beauté dont il vouloit faire hommage à ſon maître (1); *Tharek* partit avec lui, ainſi que *Théodemir* qui vouloit avoir du Calife la ratification du traité fait avec *Abd-elhaſis*.

Mouſſa ne fut pas bien accueilli du Calif *Walid*, qui mourut à *Damas*, peu après l'arrivée des

(1) Dans l'Hiſtoire de l'Afrique & de l'Eſpagne, M. *Cardonne*, qui a ſuivi à cet égard les Hiſtoriens Arabes, parle de trente mille Eſclaves, toutes filles des Seigneurs Goths que *Mouſſa* emmena avec lui, ce qui n'a aucune vraiſemblance.

Digitized by Google

Généraux qui venoient de conquérir l'*Eſpagne*. *Soliman*, ayant été élevé au Califat, ratifia les traités faits avec *Théodemir*, & confirma *Abd-elhaſis*, fils de *Mouſſa*, dans le commandement de l'armée. Ce Général ſe donna tous les ſoins poſſibles pour ſe fortifier contre les Eſpagnols, & rétablir les Places qu'il avoit détruites. On donna à quelques principales Villes le nom de *Medina* (1), qui en Arabe veut dire Ville; d'autres, comme *Calatayud* (2), *Calahorra*, *Calatrava*, *&c.*, prirent le nom de ceux qui les rétablirent.

---

(1) Les Arabes donnèrent à *Aſſidonia* le nom de *Médina-Sidonia*. Quant aux villes de *Médina-Celi* & *Medina del Campo*, les Arabes n'ont fait qu'altérer leurs anciens noms, qui étoient *Methymna-Celeſtis* ou *Celia*, & *Methymna-Campeſtris*.

(2) C'eſt *Ayub*, & non *Ayud*, Général des Mahométans en Eſpagne, qui fit bâtir cette place; le mot *Cala* veut dire place forte: il y a en Eſpagne *Calatayud*, *Calatrava*, *Calahorra*, *Calabaçanos*, *Calaceit*, &c. qui ont reçu ces noms des Maures. D'autres villes ont reçu le nom d'*Alcala*, qui ſuppoſe une place forte, mais plus vraiſemblablement une place frontière, comme *Alcala-Del-rio*, *Alcala-la-Real*, *Alcala-de-Henares*, &c. *Caçava* & *Alcaçava*, fortereſſe, ſont auſſi des noms arabes. *Alcantara* fut également bâtie par les Maures près du Pont que *Trajan* avoit fait conſtruire ſur le *Tage*; les Maures donnèrent à cette ville le nom d'*Alcantara*, qui veut dire le

Digitized by Google

Pendant qu'*Abd-elhaſis* avoit le commandement des Arabes en *Eſpagne*, il accumula beaucoup de richeſſes, & ſe livra inſenſiblement à la moleſſe & au goût des plaiſirs. Ce Général ayant établi ſa réſidence à *Séville*, à cauſe de ſon agréable ſituation, il y étala toute la magnificence & toute la pompe d'un Souverain. Il avoit raſſemblé dans ſon Palais pluſieurs jeunes femmes diſtinguées par leur beauté; de ce nombre étoit *Egilone*, veuve du Roi *Rodrigue*, qui réuniſſoit à tous les agrèmens de ſon ſexe, la naiſſance, la majeſté & les graces qui en relèvent le prix. *Abd-elhaſis* eut pour *Egilone* les ſentimens les plus tendres;

Pont. Il eſt ſingulier que les premiers Ordres militaires d'Eſpagne, conſacrés à la défenſe de la Religion, ayent reçu leur nom de deux villes fondées par les Mahométans.

Les noms de la plupart des anciennes villes d'Eſpagne ont été défigurés par les Goths & par les Arabes; d'*Hiſpalis* ils ont fait *Sbillia*, aujourd'hui *Séville*; de *Ceſar-Auguſta*, *Sarragoſta* & *Sarragoſſe*; de *Pax-Auguſta*, *Bax-Agos*; & *Badagos*; d'*Oſca*, *Hueſca*; d'*Emérita-Auguſta*, *Mérida*; de *Murgis*, *Mureie*. Voyez *Covarrubias* & *la Martiniere*.

La langue eſpagnole a été défigurée elle-même par les Goths & les Arabes; les Eſpagnols ont conſervé une infinité de mots de ces derniers, comme on le voit dans *Covarrubias*, *Théſoro* dela Lengua eſpañola.

Digitized by Google

il l'épousa avec quelqu'éclat pour lui donner ce témoignage de l'intérêt qu'il prenoit à son sort; née du sang des Rois, & jalouse de conserver les marques de la Souveraineté, cette Princesse sollicita son époux à en prendre tout l'extérieur, & à porter même quelquefois la couronne, pour accoutumer insensiblement les Peuples à cette démonstration de puissance. Les Arabes, Peuples grossiers, à qui une dévotion farouche & superstitieuse inspiroit une sorte d'aversion contre les coutumes des autres Nations, furent outrés d'une nouveauté entièrement opposée à leurs usages; ils ne virent dans *Abd-elhasis* qu'un infidèle & un traître, & se défiant autant de son ambition que de sa foiblesse, dans un accès de fanatisme & de férocité ils l'assassinèrent, & nommèrent à sa place *Ayub*, pour lequel ils avoient une grande vénération.

Le Calife *Suleiman* mourut en *Syrie*, à-peu-près dans le même tems (1). *Omar II* lui succéda (2), & confirma *Alahor*, que *Suleiman* avoit

(1) On voit dans d'*Herbelot* que ce Prince étoit très-gros-mangeur, & qu'après avoir mangé le matin trois agneaux rôtis, il dinoit encore en public.

(2) Ce fut sous le califat d'*Omar II* que les Arabes firent le siége de Constantinople, qui avoit été préparé

déja nommé au Gouvernement d'*Eſpagne*. Ce Général aima mieux réſider à *Cordoue*, d'où il étoit plus à portée de veiller à la ſûreté des Provinces de ſon département; il fit punir avec ſévérité pluſieurs Arabes qui avoient commis des vexations, & fit rentrer au bénéfice du fiſc les ſommes qu'ils avoient exigées.

Alahor qui, par ſes économies, mérita l'affection des Peuples, fut en état par les mêmes moyens d'étendre les conquêtes des Mahométans; voyant que tout étoit tranquille en *Eſpagne*, il ſe détermina à porter la guerre dans la partie

---

ſous le califat de *Suleiman*; leur armée, qui reſta près de deux ans devant cette place, périt preſqu'entièrement par la famine & par la peſte. Leur flotte fut détruite dans le même tems, près de *Cizique* dans l'Helleſpont, par le feu grégeois, que *Callinique* d'Héliopolis en Syrie avoit inventé, & dont les Grecs ne firent l'expérience qu'à cette occaſion, ſous l'empire de *Léon l'Iſaurien*. Ce feu coûta aux Arabes une perte de plus de vingt mille hommes & un nombre infini de vaiſſeaux; le propre de ce feu étoit d'acquérir de l'activité dans l'eau. Révolut. de Conſtantin. par M. *de Burigny*.

Quelques Écrivains ont mis cette révolution ſous l'empire de *Conſtantin Pogonat*, qui eut lui-mêmes pluſieurs avantages ſur les Arabes; mais ce Prince mourut à la fin du ſeptième ſiècle, & Conſtantinople fut aſſiégée en 717 & 718.

Digitized by Google

méridionale de la *Gaule* où, n'éprouvant aucune réſiſtance, il s'empara du *Rouſſillon* & d'une partie du *Languedoc*, depuis *Narbonne* juſqu'à *Niſmes*.

Les Eſpagnols & les Goths qui s'étoient réfugiés dans les montagnes de la *Biſcaye* & des *Aſturies* pour s'y mettre à l'abri de la pourſuite des Mahométans, voyant les forces de ces derniers un peu éloignées, ſe remirent de la terreur qu'ils leur avoient inſpirée, & formèrent le projet de défendre leur liberté. Sentant la néceſſité d'avoir un Chef qui pût les gouverner dans la circonſtance critique où ils ſe trouvoient, ils élurent d'une commune voix, en 718 de l'ère Chrétienne, *Pélage* qui avoit été Officier du Roi *Rodrigue*, & lui jurèrent obéiſſance & fidélité, comme à leur légitime Souverain; c'eſt à cette époque qu'on vit renaître la Monarchie d'*Eſpagne* qui ſembloit être anéantie après l'extinction des Rois Goths (1).

Alahor étoit dans la *Gaule-Narbonnoiſe* quand il fut informé du parti qu'avoient pris les Goths

(1) Les Écrivains Eſpagnols, pour illuſtrer l'origine de *Pélage*, le font deſcendre des Rois Goths; mais *Garibay*, compendio Hiſtorial d'Eſpaña, liv. VIII, ch. 1, veut que *Pélage* ſoit vrai Eſpagnol, Cantabre, & non pas Goth, diſcuſſion qui au fond eſt très-indifférente.

Digitized by Google

réfugiés dans la *Biſcaye* & dans les *Aſturies* ; il ordonna à un des Généraux, qu'il avoit laiſſé en *Eſpagne*, de lever une armée & d'aller attaquer ces Montagnards. *Al-Chaman* ou *Al-ſemagh*, qui commandoit ces Troupes, s'approcha des Montagnes & fit ſommer *Pélage* de prêter obéiſſance au Caliſe ſucceſſeur de *Mahomet*. Sur ſon refus, il ſe mit en devoir d'attaquer les Montagnards, qui, réſolus de vaincre ou de périr, & retranchés dans des gorges qu'on ne pouvoit franchir que difficilement, repouſsèrent les Mahométans avec intrépidité ; ils eurent ſur eux un avantage décidé, & leur Général fut du nombre des morts. Cette armée, miſe en déroute, reçut quelques ſecours d'un Général voiſin qui, après en avoir pris le commandement, s'avança pour prendre ſa revanche ; mais *Pélage* encouragé par la victoire, le força de ſe retirer après avoir détruit une partie de ſon armée (1). Pour honorer la valeur que les

(1) Il ſemble qu'on puiſſe mettre à cette époque la mort du Comte *Julien*, des enfans de *Vitiſſa*, & de leur oncle *Oppas*, qui, ſelon l'Archevêque de Tolède, furent mis à mort par ordre d'*Alahor*, ſur ce qu'on avoit ſoupçonné leur fidélité. La fille de *Julien*, appellée *Florinda*, ſelon *Covarrubias*, mourut de chagrin d'avoir occaſionné la perte de l'*Eſpagne*.

Digitized by Google

Peuples des *Aſturies* marquèrent dans cette circonſtance & en tranſmettre le ſouvenir à la poſtérité, les naturels de cette Province ſont nobles nés, & le fils aîné des Rois d'*Eſpagne* eſt Prince des *Aſturies*.

Alahor, informé de la défaite des Mahométans dans les *Aſturies*, fut forcé de quitter la *Gauſe*, pour revenir ſur ſes pas; l'avis de cette défaite occaſionna ſa diſgrace, il fut rappelé par le Caliſe *Omar II* qui mourut lui-même dans ces circonſtances.

Omar eut pour ſucceſſeur en *Aſie*, *Yezid* ſon couſin; & *Zama*, revêtu d'un pouvoir étendu, remplaça *Alahor* dans le gouvernement d'*Eſpagne*. Ce Général commença ſes fonctions par la recherche des richeſſes que quelques particuliers s'étoient appropriées, & les fit tourner au bénéfice du tréſor public; prétexte toujours plauſible pour ſe ménager l'amour des Peuples, quoique ce ne ſoit ſouvent qu'un moyen plus prompt & plus aiſé de s'enrichir.

Zama auſſi jaloux de la confiance de ſon maître que de la gloire qu'avoient acquiſe ſes prédéceſſeurs, eut comme eux l'ambition d'étendre ſes conquêtes dans les *Gaules*; il traverſa l'*Aragon* & paſſa dans le *Comté de Foix*, d'où il ſe porta ſur *Toulouſe* dont il fit le ſiége. *Eudes*, Duc

Digitized by Google

d'*Aquitaine*, étant venu au ſecours, livra bataille aux Arabes, dont il fit périr un grand nombre, & *Zama* lui-même fut tué dans cette action. De-là, *Eudes* marcha ſur *Carcaſſonne* qu'il reprit; pluſieurs Villes du *Languedoc*, qui étoient ſous la domination des Mahométans, ſe ſoulevèrent à cette occaſion & ſecouèrent leur joug.

Comme le Caliſe avoit donné au Vice-Roi d'*Afrique* le pouvoir de vaquer au Gouvernement d'*Eſpagne*, pour prévenir les inconvéniens qui pouvoient naître de l'éloignement qu'il y avoit de *Cordoue* à *Damas*, où le Caliſe faiſoit ſa réſidence; ſur l'avis de la défaite & de la mort de *Zama*, le Gouverneur d'*Afrique* envoya *Ambézé* pour le remplacer. Celui-ci voulant ſuivre le plan de ſes prédéceſſeurs, paſſa avec une armée dans la *Gaule* & ſe préſenta devant *Carcaſſone*, qui, malgré la vigoureuſe réſiſtance de ſes habitans, fut priſe d'aſſaut. La terreur qu'inſpira ce Général en livrant à la fureur du Soldat les Places qu'il prenoit de force, intimida tellement les Peuples du *Languedoc*, que depuis cette Ville juſqu'à *Niſmes* toutes les Villes de la *Gaule* gothique, le long de la côte & en remontant du côté d'*Alby*, *Toulouſe* juſqu'à *Cahors*, ſe rendirent aux armes d'*Ambézé*, qui ne pouvant laiſſer des garniſons,

Digitized by Google

reçut des ôtages de ces Villes & les fit paſſer à *Barcelone*.

Le Caliſe *Yezid* mourut à *Damas*, après un court règne, & laiſſa peu de regrets après lui. Ce Prince efféminé, & entièrement livré à ſes plaiſirs, ne put ſurvivre à la perte d'une Chanteuſe, dont il avoit fait ſa femme, qui fut étouffée par un grain de raiſin qui s'arrêta dans ſon goſier. *Heſſam*, ou *Yechim* frère de *Yezid*, fut proclamé à ſa place. Ce Prince ne ſe rendit pas plus digne que *Yezid* de l'amour de ſes Peuples; il ne diſtingua ſon règne que par ſon habileté à entaſſer des tréſors.

Les Hiſtoriens varient ſur les conquêtes d'*Ambézé* dans la partie méridionale de la *Gaule*; il ſemble même que ce Général mourut quand il étoit en chemin pour s'y rendre, & que ſon Lieutenant ſe détermina à revenir ſur ſes pas. Il y eut ſucceſſivement pluſieurs Généraux en *Eſpagne* qui n'eurent qu'une autorité paſſagère, & *Abd-alrahaman*, qui d'abord avoit été élu par les Troupes, fut confirmé dans ce Gouvernement.

Les querelles entre *Eudes*, Duc d'*Aquitaine*, & *Charles-Martel*, préparerent alors des événemens qui expoſerent la *France* aux ravages des Mahométans; ceux-ci profitèrent adroitement de ces diviſions pour étendre leur puiſſance, mais

Digitized by Google

leurs efforts n'eurent qu'un succès momentané. Cette révolution commença par des négociations secrettes entre le Duc d'*Aquitaine* & *Munuzza*, Gouverneur dans la partie de la *Catalogne*, appelée la *Cerdaigne*; ce dernier, Maure de naissance, déguisoit ses projets ambitieux sous le voile du mécontentement que lui inspiroit la dureté avec laquelle *Abd-alrahaman* & les Arabes traitoient les Maures. Etant voisin du Duc d'*Aquitaine*, il ménagea avec lui des liaisons dont ils espéroient l'un & l'autre pouvoir retirer une utilité réciproque, *Eudes* pour avoir un allié de plus contre l'ambition de *Charles-Martel*, & *Munuzza* pour avoir le secours du Duc d'*Aquitaine* contre *Abd-alrahaman*, de la dépendance duquel il désiroit se soustraire. Pour consolider cette alliance, *Munuzza* offrit d'épouser une des filles d'*Eudes*, renommée par sa beauté (1). *Eudes* sacrifia les bienséances, aux convenances politiques de cette alliance, & se détermina à donner sa fille en mariage à *Munuzza*, en concluant avec lui le traité dont ils étoient convenus.

Abd-alrahaman ne fut pas plutôt informé du

(1) Les Auteurs varient sur le nom de cette Princesse; les uns l'appellent *Lampagie*, d'autres *Ménine* ou *Numérance*. *Bayle*, art. *Munuzza*.

Digitized by Google

mariage de *Munuzza*, qu'il pressentit les motifs secrets qui avoient déterminé cette alliance, & il s'empressa d'en prévenir les effets. Il marcha vers *Sarragosse* avec une puissante armée, pour aller de-là attaquer *Munuzza* dans son Gouvernement; celui-ci qui n'étoit pas en état de lui résister se retira dans les Montagnes, & s'enferma dans la Forteresse *Julia-Livia* (appelée aujourd'hui *Puycerda*) avec sa femme & ses richesses. *Abd-alrahaman* s'étant déterminé à le suivre, *Munuzza* sortit de cette Place où il ne pouvoit se défendre pour aller plus avant dans les *Pyrénées*; la nécessité où il étoit d'attendre son épouse, retarda sa marche, & ayant été joint par les Soldats d'*Abd-alrahaman*, il aima mieux se précipiter du haut d'un rocher que de tomber au pouvoir de son ennemi. Les Soldats d'*Abd-alrahaman* rapportèrent sa tête & conduisirent son épouse à leur Général, qui s'empara de la Place & des richesses qu'elle renfermoit. *Abd-alrahaman* réserva la belle Esclave pour en faire hommage au Calife, qui la reçut avec beaucoup de reconnoissance à cause de sa beauté. Je crois que c'est la seule époque qui pourroit justifier, avec quelque fondement, l'opinion où sont les Mahométans, qu'un de leurs Califes a épousé une Princesse de *France*.

Digitized by Google

Il paroit, ſelon quelques Ecrivains, que ce fut dans ces mêmes conjonctures qu'*Abd-alrahaman* fit une invaſion ſur les terres du Duc d'*Aquitaine*, & qu'il paſſa de-là en France; mais cette expédition, qui exigeoit de plus grands préparatifs, n'eut lieu ſelon les apparences que l'année d'après.

Abd-alrahaman prévenu du peu d'intelligence qu'il y avoit entre le Duc d'*Aquitaine* & *Charles-Martel* (1) & plein de reſſentiment contre le premier, qui avoit fait avec *Munuzza* une alliance contre ſes intérêts, fit des préparatifs conſidérables pour s'emparer de ſes Etats. Il entra dans la *Gaſcogne* par la *Navarre*; aſſiégea *Bordeaux* qu'il prit & qu'il livra au pillage; ayant enſuite paſſé la *Dordogne*, il rencontra *Eudes* qui l'attendoit auprès de cette rivière pour l'empêcher de pénétrer plus avant. Le Duc d'*Aquitaine*, malgré la diſproportion de forces, livra la bataille aux Mahométans; mais, accablé par le nombre, il fut battu & ſon armée pourſuivie par les vainqueurs fut miſe en déroute; le pays fut expoſé au pillage,

(1) *Charles*, Maire du Palais, fils de *Pepin-le-Gros*, Prince & Duc des François, fut ſurnommé *Martel*, parce qu'il portoit & faiſoit porter devant lui une martel qui étoit la marque de cette dignité. Cette marque fut enſuite donnée aux Conétables, & fut remplacée après par une épée dont la poignée étoit émaillée de fleurs-de-lys.

Digitized by Google

& la plupart des Villes furent saccagées ou mises en cendres. Dans cette situation critique, *Eudes* n'hésita pas de se rendre à la Cour de *Charles-Martel* pour intéresser sa générosité & pour implorer son assistance contre l'invasion des Mahométans, à laquelle *Charles* lui-même avoit le plus grand intérêt de s'opposer.

Les Mahométans n'éprouvant aucune résistance, ravagèrent sans obstacle le *Périgord*, la *Saintonge*, l'*Angoumois* & le *Poitou*, laissant partout les traces de la victoire & de leur férocité; ils brûlèrent les faubourgs de *Poitiers*, & marchoient déjà du côté de *Tours*, lorsque *Charles-Martel* se mit en chemin pour les prévenir. Ce Prince, disent les Historiens François (1), ayant rassemblé toutes les forces d'*Austrasie*, de *Bourgogne* & de *Neustrie*, rencontra les Mahométans à cinq lieues de *Tours*; les deux armées demeurèrent en présence pendant quelques jours, elles s'attaquèrent enfin avec une égale ardeur, & la victoire quelque tems en suspens, se déclara pour les François, qui firent des Mahométans un carnage affreux. La nuit sépara les combattans; les Mahométans profitèrent de son

(1) Histoire de France, par l'*Abbé Velli*, t. 1.

Digitized by Google

obscurité pour décamper, & abandonnèrent leurs tentes & les richesses qu'ils avoient enlevées, pour reprendre en désordre le chemin de l'*Espagne* par le *Limousin*, le *Querci*, l'*Albigeois* & le *Toulousain*, où ils laissèrent de nouvelles marques de leur barbarie. Cette victoire, sur le jour de laquelle les Auteurs varient, paroît avoir été remportée le 7 octobre 732. *Abd-alrahaman*, Général des Mahométans, fut tué dans l'action; ce qui hâta la défaite de cette formidable armée, dont le nombre, ainsi que celui des morts semble avoir été exagéré par tous les écrivains.

La victoire de *Charles-Martel* abbatit d'abord le courage des Mahométans; mais sachant ce Prince occupé contre les Saxons, ils se ménagèrent des alliances à la faveur desquelles ils rentrèrent dans la *Gaule*, & pénétrèrent dans le *Dauphiné* & jusques dans le *Lyonnois*. *Charles-Martel*, qui étoit alors sur les bords du *Rhin*, envoya son frère *Childebrand* pour les combattre, en attendant de pouvoir s'y rendre lui-même (1); les Arabes furent repoussés de poste en poste jusques à *Avignon*, où *Charles* arriva au moment où son frère en commençoit

(1) Histoire de France de l'*Abbé Velli*.
Tom. I.

Digitized by Google

le siége. Cette ville fut prise d'assaut : les Arabes perdirent successivement la plupart de celles qu'ils avoient en *Languedoc*, & leur armée dans la vallée de *Corbières* fut entièrement défaite par celle de *Charles-Martel*.

Les Mahométans furent beaucoup affoiblis par cette suite de revers ; mais la discorde qui commençoit à les diviser, contribua peut-être encore plus à affermir les fondemens de la monarchie d'*Espagne*, que *Pélage* avoit rétablis dans les *Asturies*.

Abdelmelek, qui, après la mort d'*Abd-alrahaman*, fut nommé Gouverneur des Mahométans en *Espagne*, souleva les esprits par sa conduite. C'étoit un homme avare, injuste, & tout occupé de ses plaisirs. Il profita de l'éloignement où étoient les Califes d'Orient pour abuser de son autorité ; il s'emparoit des biens de tout le monde sous le plus léger prétexte ; il mettoit la justice à prix, &, sans égard pour les mœurs des Mahométans, leurs femmes n'étoient plus respectées.

Le Calife prévenu des injustices & des vexations que ce Général avoit osé se permettre, lui ôta le gouvernement d'*Espagne* pour le donner à *Okba* que d'autres appelent *Akbé*. Celui-ci étant arrivé à *Cordoue*, fit tant de réformes sur l'observation de la Religion, de la Police,

Digitized by Google

& ſur l'exaction des impôts, & faiſoit exécuter ſes ordres avec tant de rigidité, que les peuples accoutumés à une adminiſtration plus indulgente, étoient preſque fâchés de ce changement, & ſe propoſoient de le dépoſer. Il prévint cette conſpiration, & fit punir les coupables; ce Gouverneur mourut ſelon les uns, ſelon les autres il renonça à ſa place qu'il rendit à ce même *Abdelmelek*, qu'il avoit dépoſé par ordre du Calife.

Don Pélage (1), Roi des *Aſturies*, ou d'*Oviédo* qui en étoit la capitale, le premier qui par ſa valeur rétablit la monarchie d'*Eſpagne* après l'invaſion des Mahométans, mourut le 18 novembre 737. Il fut remplacé par *Don Favilla* ſon fils; quoique le règne de ce dernier fut très-court, il eut occaſion de ſe ſignaler contre les Mahométans, qui tentèrent inutilement encore de pénétrer dans les *Aſturies*. Ce Prince, qui n'avoit d'autre goût que celui de la chaſſe aux ours, fut malheureuſement tué par un de ces animaux la ſeconde année de ſon régne.

Don Favilla eut pour ſucceſſeur *Don Alphonſe*

(1) *Pélage* eſt le premier Roi d'Eſpagne au nom duquel les Peuples ont ajouté *Dom*, qui dans le principe n'a été qu'une abréviation de *Dominus*, *Domnus*, Seigneur. *Garibay*, compendio Hiſtorial d'Eſpaña.

Digitized by Google

premier. Ce Prince, dans sa jeunesse, s'étoit si bien distingué dans les victoires que *Pélage* avoit remportées sur les Mahométans, que ce Souverain pour récompenser son courage, lui donna sa fille en mariage, & c'est du chef de son *épouse*, qu'il succéda au Royaume des *Asturies*. *Alphonse I*, par sa conduite & par sa valeur, mérita le nom de grand; ce fut le premier Souverain d'*Espagne* à qui on donna aussi le surnom de catholique (1), autant peut-être par le soin qu'il eut de détruire les hérésies dont l'Eglise d'*Espagne* avoit été infectée par les Goths, que par les donations qu'il fit aux Eglises, & par les privilèges d'asyle qu'il leur accorda.

Il y eut alors une émeute dans la *Mauritanie*; les Maures excédés par les impôts qu'il falloit payer aux Arabes, se soulevèrent contr'eux. Cette sédition fut de mauvais exemple pour les Mahométans d'*Espagne* qui avoient dans leurs domaines & dans leurs armées un nombre infini d'Arabes & de Maures; ces soldats provoqués par des préventions nationales, qui sont de tous les tems & de tous les pays, en vinrent souvent aux mains, & les Maures furent presque

(1) *Garibay*, compendio Historial d'España.

Digitized by Google

toujours vaincus. Dégoûtés par ces altercations, plusieurs soldats voulurent retourner en *Syrie* ou en *Afrique*; mais *Abdelmelek* s'y étant opposé, dans un premier mouvement de fureur, les mécontens entrèrent dans son palais & le poignardèrent, après avoir massacré ses gardes.

Don Alphonse I, Prince prévoyant & courageux, s'empressa de profiter des divisions qu'il y avoit entre les Arabes & les Maures en *Espagne* pour affoiblir leur puissance; il rassembla tout ce qu'il put de Soldats de bonne volonté & passa des *Asturies* en *Galice*, où il mit ces usurpateurs en fuite, après avoir exterminé tous ceux qui voulurent lui résister.

Le Calife *Yechim* mourut en *Asie* dans ces circonstances, l'année 115 de l'hégire, 742 de l'ère chrétienne; ce Prince fut peu regretté de ses sujets, auxquels son avarice l'avoit rendu odieux. *Valid II*, fils d'*Yezid*, fut proclamé Calife après la mort de son frère. Ce Prince adonné à l'ivrognerie & à toute sorte d'excès, fut généreux jusqu'à la prodigalité, & il augmenta la paye des troupes pour se concilier leur affection. Cette politique n'eut cependant qu'un effet passager, elle ne prévalut pas contre les préventions qu'inspire aux peuples le peu de respect des Princes pour les observations de

Digitized by Google

la Religion. Les débauches de *Walid second* (1) ayant révolté tous les esprits contre lui, il fut déposé & assassiné après un court règne, & le peuple, toujours outré dans sa fureur ; porta sa tête & sa main en triomphe dans les rues de *Damas*.

Yezid III succéda au califat. Le règne de ce Prince juste & vertueux fut exposé à bien des troubles ; la nécessité où il avoit été de réduire la paye des soldats pour réparer la dissipation que son prédécesseur avoit faite de ses finances, en fut le principal motif. Ce Prince mourut de la peste dans le mouvement de ces divisions, après six mois de règne.

Par les dispositions d'*Yezid*, *Ibrahim* son frère lui succéda au califat, mais il n'en jouit pas long-tems ; il fut déposé par les troupes qui voulurent venger la mort de *Walid II*. *Mervan* second (2) fut élevé à cette dignité en 745 ; comme

(1) Ce fut sous le califat de *Walid second* que *Constantin-Copronime* & *Artabalde*, se disputant l'empire, appellèrent l'un & l'autre ce Calife à leur secours, & par cette barbare politique, ouvrirent aux Mahométans le chemin qui devoit les conduire sur le trône de Constantinople. Ce sont les passions qui agitent les hommes, qui ont presque toujours causé la perte des empires.

(2) *Mervan second* traita avec cruauté les Chrétiens d'Egypte ; il livra même à la brutalité des Soldats les

Digitized by Google

il y avoit plusieurs prétendans qui avoient à la souveraineté un droit plus légitime, il y eut différentes émeutes sous le règne de ce Prince, qui eut plusieurs avantages sur ses concurrens; mais la fortune ne lui fut pas toujours favorable, & il fut enfin vaincu par l'armée d'*Abul-Abas* qui fut lui même proclamé Calife. Ce dernier donna le nom à la maison des *Abbassides*, qui a été une des plus puissantes & qui regna long-tems sur les Mahométans.

Comme le règne des trois Califes, *Walid*, *Yezid* & *Ibrahim* fut très-court, j'en ai parlé de suite pour donner moins d'interruption aux affaires des Mahométans d'*Espagne* qui étoient sous leur domination.

L'autorité chancelante de ces Califes trop éloignés de l'*Espagne* pour y être respectés, fit naître

---

Couvens de Religieuses qu'il y avoit dans les villes. On rapporte qu'une jeune Religieuse, aussi belle que vertueuse, pour se mettre à l'abri de la violence, offrit au Calife de lui donner le secret d'un onguent qui rendoit invulnérable, se soumettant à en faire l'épreuve sur elle-même. Le Calife, avide d'un secret qui ne pouvoit qu'être utile à des Soldats, y consentit. La jeune Religieuse se frotta le col du prétendu onguent, & le Calife, d'un coup de sabre, lui coupa la tête sans en avoir eu l'intention : par cette ruse, cette jeune vierge reçut la couronne du martyre.

Digitized by Google

aux Mahométans Eſpagnols l'idée de ſecouer leur joug ; ce projet cependant ne fut pas unanimement approuvé, & les diviſions qui en réſultèrent entr'eux, contribuèrent beaucoup à favoriſer les armes d'*Alphonſe*. *Hamzia*, fils d'*Abd-Elmalek*, qui gouvernoit en *Eſpagne*, voulant venger la mort de ſon père, forma un parti conſidérable, & battit pluſieurs fois les rebelles ; ce qui fut cauſe qu'on ne put ſe concilier encore ſur le changement du gouvernement.

Don Alphonſe premier continua de profiter des diſſentions qu'il y avoit parmi les Mahométans Eſpagnols pour les attaquer avec ſuccès. Il mit ſur pied, en 743, une puiſſante armée, & s'empara dans trois campagnes, de preſque tout ce qu'ils poſſédoient dans les plaines de *Léon* & de *Caſtille*, & ſur les frontières du *Portugal* ; il leur enleva un grand nombre de priſonniers, & ſon armée, ſans éprouver aucune réſiſtance, s'enrichit des dépouilles de l'ennemi.

Le Vice-Roi d'*Afrique*, informé de la méſintelligence qui régnoit en *Eſpagne* parmi les Mahométans, & de l'habileté avec laquelle *Alphonſe premier* avoit profité de cette circonſtance pour s'emparer de leurs poſſeſſions, y fit paſſer, en qualité de Commandant, *Abul-Hatar*, Maure d'origine, qui, par ſes talens & ſon expérience,

Digitized by Google

étoit en état d'y rétablir les affaires ; mais les Mahométans Eſpagnols déjà prévenus contre les Africains, & ne voulant pas dépendre du Vice-Roi d'*Afrique*, refusèrent de reconnoître *Abul-Hathar* pour chef. *Iſmaël* & *Toban* qui étoient à la tête du parti contraire, le firent même périr pour prévenir tout nouveau motif d'altercation & ce dernier fut unanimement élu Général.

Toban étant mort de maladie en 748, *Joſeph* fut élu à ſa place ; mais cette élection fut pour les Mahométans une nouvelle occaſion de diſcorde. Comme il y avoit parmi eux pluſieurs chefs accrédités qui aſpiroient au commandement, il en réſulta des diſſentions & des voies de fait entre les deux partis, & ils ſe détruiſoient réciproquement. Ces diviſions cependant qui ſe calmoient & renaiſſoient ſous le plus petit prétexte, n'eurent aucune ſuite. Le changement qu'il y eut alors en *Aſie*, lorſqu'*Abul-Abas* s'empara du Califat, fixa plus particulièrement l'attention des Mahométans Eſpagnols ; ils oublièrent un inſtant leurs querelles & crurent devoir profiter de cette conjoncture pour ſe ſouſtraire eux-mêmes à la dépendance des Califes d'Orient.

Comme la révolution qu'il y eut en *Aſie*, influa ſur le changement qu'il y eut dans le gouvernement d'*Eſpagne*, avant de terminer ce

Digitized by Google

chapitre, je dirai deux mots de cette révolution.

Il y a eu après le califat d'*Othman*, ainsi que cela a été observé (1), trois principales Maisons qui ont régné sur les Mahométans, les *Alides*, les *Omiades* & les *Abbassides*; ces Maisons apparentées à *Mahomet*, accréditées parmi les Arabes, & également jalouses de l'autorité souveraine, ont causé les principales divisions que l'animosité & l'esprit de parti ont entretenues parmi ces peuples. Ces Maisons adoptèrent des couleurs particulières & opposées; le blanc & le noir distinguoient ces factions : les Arabes qui habitoient l'intérieur de l'*Asie*, du côté de l'*Euphrate*, adoptèrent le blanc, & les *Abbassides* le noir (2). Après l'élection d'*Abul-Abas*, successeur de *Mervan*, qui donna le nom à la Dynastie des *Abbassides*, les Arabes furent divisés par ces deux factions; on voit que, dans tous les tems & dans tous les

(1) Voyez le Ch. IV du second Livre.

(2) Quoique les Turcs ou Ottomans portent des habits de toutes les couleurs, ils se sont réservés exclusivement le vert, qu'ils disent être la couleur de l'habit du Prophète *Mahomet*, & ses descendans, qu'on appelle *Emirs*, portent de droit le turban vert; cette couleur, en Turquie, est proscrite aux Nations qui ne sont point Mahométanes. Les Mahométans occidentaux ne font point ces distinctions.

Digitized by Google

lieux, les hommes ont eu les mêmes passions, les mêmes idées & les mêmes signes (1).

Pour éloigner tout prétexte de révolution, *Abul-Abas* fit périr les descendans de toutes les Maisons qui avoient quelque droit au Califat; mais sa cruelle politique, qui lui fit donner le surnom de sanguinaire, ne servit qu'à fomenter davantage l'esprit de sédition parmi les Arabes. Les *Omiades* & les *Abbassides* en vinrent souvent aux mains, mais les premiers ayant été toujours vaincus, leur parti ne put plus prendre aucun ascendant. Cette révolution influa nécessairement sur les mœurs des Mahométans, & servit en quelque façon d'exemple aux fréquens changemens qu'il y eut ensuite dans leur gouvernement.

Abul-Abbas avoit trop d'embarras alors en *Asie* pour pouvoir tourner son attention du côté de l'*Espagne*. *Joseph* qui y gouvernoit avec prudence & à la satisfaction des peuples, conserva sa place sous ce nouveau Calife, & ménageant avec

(1) La ville de *Constantinople*, devenue capitale de l'empire d'Orient, a été toujours divisée sous les Empereurs par la faction des Verts & des Bleus. Sous *Justinien*, ce fut la Verte & la Venete. Il y eut en Italie, en 1300, des factions distinguées par les Blancs & les Noirs, qui s'unirent à celle des Guelphes & des Gibelins.

Digitized by Google

adreſſe la confiance des Soldats, il aſpiroit ſecrettement à la Souveraineté.

Abul-Abbas mourut après un règne de cinq ans; c'étoit un Prince doux & généreux, il dût le ſurnom de *Sanguinaire*, qui démentoit ſes mœurs & ſon caractère, à l'aſcendant des circonſtances & à la néceſſité de détruire un nombre de ſéditieux qui ſe multiplioient & qui répandoient partout l'eſprit de trouble & d'inſubordination.

Abul-Jaaffar, ſurnommé *Almonſor*, ou l'invincible, ſuccéda à *Abul-Abbas* ſon frère; le règne de ce Caliſe fut plus heureux que celui de ſes prédéceſſeurs : il y eut entre ſes troupes & celles des factions oppoſées pluſieurs combats qui furent à ſon avantage, & c'eſt même par-là qu'il mérita le ſurnom d'invincible.

Après que les *Abbaſſides* ſe furent emparés du Califat, les Caliſes perdirent une partie de leur conſidération & de leur puiſſance, par les changemens qu'il y eut en *Eſpagne* & en *Afrique*; les Mahométans occidentaux voulant avoir des Souverains immédiats, ſecouèrent pour toujours la dépendance des Caliſes d'Orient, comme nous allons le voir dans le Chapitre qui ſuit.

Digitized by Google

CHAPITRE SECOND.

Les Mahométans d'Eſpagne proclament un Calife d'Occident, & ne reconnoiſſent plus l'autorité de celui d'Orient.

ABUL-JAAFFAR ALMONSOR étoit Calife en *Aſie*, lorſque le gouvernement des Mahométans en *Eſpagne*, prit une nouvelle face; par cette révolution, le Califat perdit dans un inſtant une partie de ſa puiſſance & de ſon autorité. *Abd-Alrahaman* (1), deſcendant de *Moavie* & des Califes de la race des *Omiades*, qui étoit paſſé d'*Aſie* en *Eſpagne*, en 753, pour ſe dérober à la perſécution, conçut l'eſpérance d'y former un parti, & de pouvoir faire rentrer la Souveraineté dans ſa Maiſon. Les Mahométans d'*Eſpagne*, jaloux d'être ſous les yeux & ſous la protection d'un Souverain immédiat, & comptant pouvoir ſe délivrer par-là des vexations de leurs Généraux, & des diviſions que leur ambi-

(1) *Abd-Alrahaman* étoit petit-fils d'*Heſcham*, fils d'*Abd-Elmelek*; qui avoient été tous deux Califes. Ce rejetton de la famille des *Omiades* ſe ſauva en *Afrique*, & de-là en *Eſpagne*. D'*Herbelot*, *Bib. Orient.*

Digitized by Google

tion faiſoit renaître à tout inſtant, accueillirent avec empreſſement *Abd-Alrahaman*, qui étoit ce précieux reſte de leurs anciens Souverains. Pour éviter tout ſchiſme & rétablir la tranquillité parmi eux, ils le proclamèrent Calife d'Occident, & lui prêtèrent ſerment de fidélité.

Joſeph, qui gouvernoit à *Cordoue* au nom du Calife d'*Aſie*, s'oppoſa vigoureuſement à cette innovation, mais ſon parti ayant été défait, *Abd-Alrahaman* fut déclaré *Emir el-Mumenin*, c'eſt-à-dire, Chef des fidèles (1). Dès ce moment, les Mahométans d'*Eſpagne* ne reconnurent plus l'autorité du Calife d'*Aſie*, & ne lui payèrent aucun tribut.

Quelque légitime que fut l'élection d'*Abd-Alrahaman* à la Souveraineté d'Occident, elle ne laiſſa pas d'occaſionner des guerres civiles entre les Mahométans Eſpagnols, diviſés par l'intérêt & l'ambition de leurs chefs; & ce ne fut que par la voie des armes qu'*Abd-Alrahaman* parvint à faire reſpecter ſon autorité.

Joſeph, Général du Calife d'*Aſie*, qui avoit aſpiré lui-même à la Souveraineté, ſe mit en campagne avec une armée, en proteſtant contre

(1) C'eſt ce que les Écrivains Eſpagnols, & les François après eux, ont appelé le *Miramolin*.

Digitized by Google

l'élection du Calife d'Occident. *Abd-Alrahaman* de ſon côté leva des Troupes pour combattre ce Général. Les deux armées ſe rencontrèrent près de *Cordoue*, elles étoient ſéparées par le *Guadalquivir*, qui, ayant groſſi tout-à-coup par les pluies, n'étoit pas guéable. *Abd-Alrahaman* ſaiſit un moment favorable pour paſſer ce fleuve, & attaqua l'armée de *Joſeph* lorſqu'il ne s'y attendoit pas; ce Général fut battu & forcé de s'enfuir à *Tolède* avec les débris de ſes Troupes. *Cordoue* qui tenoit encore pour *Joſeph*, quand il étoit ſous ſes remparts, ouvrit ſes portes au vainqueur, & le reconnut pour maître; *Séville*, *Malaga* & preſque toutes les Villes de l'*Andalouſie* ſuivirent le même exemple & ſe ſoumirent à *Abd-Alrahaman*. Ce Prince réduiſit enſuite, par la voie des armes, toutes les Provinces & les Places qui voulurent lui réſiſter; & s'étant concilié généreuſement avec *Joſeph*, il l'amena avec lui à *Cordoue* pour tirer parti de ſes talens & de ſon expérience dans le Gouvernement.

Abd-Alrahaman premier (1) étant reconnu

(1) M. *de Voltaire*, dans ſes Eſſais ſur les Mœurs des Nations, confond cet *Abd-Alrahaman* avec celui qui fut défait & tué entre *Tours* & *Poitiers*, par l'armée de *Charles-Martel*, vingt ans auparavant.

Digitized by Google

Souverain des Arabe-Maures en *Espagne*, fixa sa Cour à *Cordoue*; que ces Peuples ont appelé *Cortobah*; il prit cette Ville en affection, & la fit embellir par des temples & des palais; les Mahométans ont toujours conservé pour elle une grande vénération, en ce qu'elle fut le siége royal des premiers Califes d'*Espagne*.

Don Alphonse premier, Roi des *Asturies*, qui fut surnommé le Catholique, après s'être distingué par sa valeur, par la rapidité de ses conquêtes, & par son attachement pour la Religion & pour les peuples, mourut en 757, au moment où la puissance des Mahométans sembloit reprendre en *Espagne* quelque consistance. *Don Froila* son fils, qui lui succéda, éprouva dans les premières années de son règne l'inconstance de ses sujets, & il ne put les soumettre qu'après les avoir vaincus. Dans le premier mouvement de leur révolte, ces Peuples appelèrent les Mahométans à leur secours, & leur remirent *Pampelune* & quelques autres Places; c'est ainsi qu'à la honte du patriotisme & de la Religion, les divisions des Espagnols favorisèrent pendant long-tems les armes de leurs ennemis.

[1] *Joseph*, qu'*Abd-Alrahaman* avoit amené à *Cordoue*, & auquel il avoit accordé sa confiance, étant accoutumé à commander, se lassa bientôt d'être

Digitized by Google

lui-même ſous la dépendance d'un maître. Ce Général, inquiet & ambitieux, forma le projet, en 758, de détrôner le Roi de *Cordoue*; aſſiſté de quelques amis, il leva une armée de près de 20,000 hommes, & ravagea une partie du pays ſoumis à *Abd-alrahaman*. Ce Souverain irrité de la perfidie de *Joſeph*, mit une grande armée ſur pied pour punir ſa révolte & ſa témérité; mais *Joſeph*, trop foible pour courir les événemens d'un combat, ſe retira à *Tolède* où il avoit un parti conſidérable. Le Roi de *Cordoue* l'y ſuivit, & menaca d'abandonner cette place à toutes les rigueurs de la guerre, ſi elle refuſoit de lui ouvrir ſes portes. Les Tolédains irréſolus ſur le parti qu'ils devoient prendre, ſe déterminèrent enfin à faire périr *Joſeph*, & à prévenir par-là la perte de leur ville, qui reçut le Roi de *Cordoue* avec les plus grandes acclamations.

Abd-alrahaman victorieux ramena ſon armée à *Cordoue* où il fut reçu avec toutes les démonſtrations de joie. Ce Prince deſirant diſtinguer ſon règne par des monumens de Religion & de magnificence, fit raſſembler dans cette ville des matériaux pour faire conſtruire la fameuſe moſquée qu'on y voit encore, & qui ne fut achevée qu'en 795, ſous le règne d'*Hakem*.

Pour occuper les ſoldats, & prévenir toute

Digitized by Google

nouvelle occaſion de diſcorde parmi les Mahométans, *Abd-alrahaman*, en 760, mit une armée ſur pied ſous le commandement d'*Omar*, avec ordre d'aller ravager les terres des Chrétiens. *Don Froila* de ſon côté raſſembla des troupes pour être ſur la défenſive; les deux armées s'étant trouvées en face l'une de l'autre, du côté de la *Galice*, s'attaquèrent avec la plus grande ardeur, mais celle des Mahométans fut contrainte de prendre la fuite. *Abd-alrahaman* n'ayant pas été plus heureux la campagne ſuivante, il ſe détermina de tourner ſes armes du côté de *Sarragoſſe* dont il s'empara, ainſi que de tout l'*Aragon* & de la *Catalogne* où les Eſpagnols n'avoient pas aſſez de forces pour lui réſiſter. Des convenances particulières engagèrent enſuite ces deux Princes à ſuſpendre leurs hoſtilités; ils convinrent d'une trève pour pouvoir ſe fortifier dans leurs états & ſe précautionner contre l'inquiétude & l'inconſtance de leurs ſujets.

Don Froila profita de cette trève pour châtier les Galiciens qui s'étoient ſoulevés; la ſévérité avec laquelle il fit périr un de ſes frères & pluſieurs ſeigneurs, indiſpoſa ſi fort les eſprits contre lui, qu'il fut aſſaſſiné par le conſeil des principaux de ſa cour. L'eſprit de relâchement s'étoit ſi fort introduit en *Eſpagne* ſous la domination des

Digitized by Google

Goths ; que les Prêtres étoient mariés ; ce ne fut que sous le règne de *Don Froila* qu'on fit observer avec plus de rigueur les décrets de l'Eglise Romaine sur cet objet.

Après la mort de *Don Froila*, les Seigneurs s'assemblèrent pour procéder à l'élection d'un Souverain ; *Don Alphonse* son fils étant trop jeune pour monter sur le trône, on élut unanimement *Don Aurèle*, cousin de *Don Froila*. La trève que ce dernier avoit faite avec *Abd-alrahaman* fut confirmée par *Don Aurèle*, dont le règne fut aussi pacifique que court. Il semble même, selon *Garribay*, que ce Prince se soumit à un tribut annuel de quelques jeunes filles, pour entretenir la paix avec *Abd-alrahaman*.

Don Aurèle régna tranquillement six ans & quelques mois. Après sa mort, *Don Silo*, qui avoit épousé une fille de *Don Alphonse* le *Catholique*, fut couronné Roi d'*Oviédo* & des *Asturies*, autant comme époux de l'héritière du Royaume, que parce que sa naissance & ses qualités le rendoient digne de la Couronne. *Don Silo* & *Abd-alrahaman* confirmèrent la trève qui existoit entre les deux Cours ; il paroit encore, à en juger par le témoignage des Ecrivains Espagnols, que pour mieux cimenter les liens de la bonne amitié, & de la confiance, les Chrétiens & les Mahomé-

Digitized by Google

tans ne faiſoient pas alors difficulté de s'unir par des mariages.

Le repos dont jouiſſoit l'*Eſpagne* nous permet de voir rapidement ce qui ſe paſſoit en *Aſie* lors de la diviſion de l'Empire Mahométan.

Abul-Jaffar Almonzor, qui étoit Calife d'*Aſie* lorſque les Mahométans d'*Eſpagne* réſolurent de ſecouer le joug des *Abbaſſides*, étoit trop occupé des diviſions que leur élévation avoit fait naître en *Aſie*, pour ſonger à réclamer ſa ſuprématie ſur l'occident. Après que ce Prince eût pacifié ſon Empire, & qu'il eût ſoumis toutes les Nations de l'*Aſie*; pour perpétuer le ſouvenir de cet événement il fit conſtruire la Ville de *Bagdad* où il fixa ſa réſidence, & l'appela *Dar-el-Selam*, le ſéjour de la paix. Cette Ville lui coûta des ſommes ſi conſidérables, que pour les recouvrer, il employa tous les moyens que ſon avarice lui ſuggéra; il mit de nouveaux impôts ſur les Egliſes & ſur les Chrétiens, & chargea les Juifs de ces éxactions. Pour s'en acquitter avec plus de rigueur & empêcher que les Chrétiens ne puſſent s'y ſouſtraire, ils faiſoient imprimer en noir (1), diſent les

(1) L'uſage d'imprimer ſur le corps des figures ou des caractères eſt encore plus ancien; cet uſage eſt aſſez général dans le Levant, parmi le peuple, ainſi que chez

Digitized by Google

Hiſtoriens, ſur le front, ſur le col, ſur la poitrine, ou ſur le bras, l'empreinte de l'eſclavage. Ce Prince mourut en chemin lorſqu'il alloit faire ſon pélerinage de la *Mecque*, où ſon corps fut tranſporté & enterré; ſon fils *Mohamet-el-Mohadi* fut élu à ſa place. Comme l'indépendance de l'*Eſpagne* rend les événemens qui intéreſſent l'*Aſie* entièrement étrangers à mon ſujet, il n'en ſera plus queſtion que dans les Notes.

Le Gouvernement d'*Afrique* éprouva, en 774, la même révolution que celui d'*Eſpagne* venoit d'éprouver. Ses Vice-Rois voulant s'affranchir de la dépendance des *Abbaſſides*, s'emparèrent de la Souveraineté & ne reconnurent plus les Califes que comme Chefs de la Religion & non comme Souverains. Cet exemple influa inſenſiblement ſur l'opinion des Peuples, & quelques ſiècles après, les Califes perdirent toute leur autorité & ne conſervèrent que le Pontificat.

Il ſemble, malgré les variations qu'il y a parmi les Hiſtoriens, que c'eſt à cette époque & en l'année 778 de l'ère Chrétienne que *Charlemagne*, par des vues politiques, ou par des motifs religieux, paſſa en *Eſpagne* avec une armée. Il paroit

---

les Tartares & chez les Maures. On le voit auſſi dans les parties méridionales de l'*Europe*.

Digitized by Google

même (1) qu'il y fut invité par les députés des Princes Arabe-Maures qui, pour se soustraire à la domination d'*Abd-alrahaman*, se rendirent à *Paderborn* où étoit *Charlemagne* pour lui offrir de devenir ses vassaux, s'il vouloit leur accorder son assistance. Ce Prince passa les *Pyrénées* avec une armée, il assiégea, prit & démantela *Pampelune*, s'empara de *Saragosse*, délivra les Chrétiens du tribut qu'ils payoient aux Mahométans, reçut les hommages des petits Princes qui avoient réclamé sa protection, & reprit le chemin de la *France*. C'est en revenant dans ses Etats que ce Prince fut attaqué au passage des *Pyrénées* dans la Vallée de *Roncevaux*, où son armée fut défaite, & ses équipages furent pillés par les Vascons ou Gascons, Aquitains ou Navarrois, & non par les Espagnols. Cette défaite a été célébrée & chantée dans les fastes de l'*Espagne*, ainsi que dans ces Romans ingénieux où l'on retracoit encore alors, sous des traits allégoriques, l'histoire des événemens.

Après la retraite de *Charlemagne*, *Abd-alrahaman* reprit *Saragosse* & les autres Places dont les Princes Mahométans s'étoient emparés par le secours de ce Souverain.

(1) Histoire de France, par l'*Abbé Velli*.

Digitized by Google

Don Silo, Roi des *Aſturies*, mourut après neuf ans de règne; comme il ne laiſſa point de poſtérité, les principaux Seigneurs lui donnèrent pour ſucceſſeur *Don Alphonſe* fils de *Froila*, le même qui, quelques années auparavant, n'avoit pu ſuccéder à ſon père pour raiſon de minorité. Ce Prince qui, par la pureté de ſes mœurs, mérita le ſurnom de *chaſte* (1), ne put jouir qu'un inſtant de la couronne; il eut un concurrent dans *Maurégat*, que *Don Alphonſe* le Catholique avoit eu d'une femme, ou eſclave Mahométane (2). Les aſſaſſins de *Don Froila*, qui craignoient le reſſentiment de *Don Alphonſe* ſon fils, prirent eux-mêmes parti pour *Maurégat* qui mit auſſi les Mahométans dans ſes intérêts; mais *Don Alphonſe*, ne conſultant que ſa ſageſſe & ſa modération, aima mieux céder la couronne à ſon oncle que de la diſputer les armes à la main, & expoſer l'*Eſpagne* à de nouvelles calamités.

(1) Il ſemble, ſelon *Garibay*, qu'il mérite auſſi ce nom par le refus qu'il fit du tribut de cent filles quand il fut mis ſur le trône.

(2) Les Écrivains Eſpagnols, font dériver le nom de de *Mauregat* de *Maurécatus*, c'eſt-à-dire, chat d'une femme Maure; il paroît plus naturel, ce me ſemble, qu'au lieu de *Maurégat*, on ait voulu dire *Maure-Goth.*

Digitized by Google

Maurégat confirma la paix qui existoit avec *Abd-alrahaman* Roi de *Cordoue*; les Historiens du tems, prévenus contre un Prince qui n'étoit pas légitime, disent même que, pour ménager l'amitié de ce Souverain, *Maurégat* se soumit à lui envoyer un tribut annuel de cent filles. Pour avilir davantage ce Prince, peut-être a-t-on donné le nom de subside à la liberté qu'eurent alors les Mahométans & les Chrétiens de se marier ensemble.

Maurégat mourut après environ six années de règne; l'inclination de ce Prince pour les Mahométans & les dispositions secrettes qu'il ne cessa de leur témoigner, excitèrent la prévention des Peuples contre lui, & ont même rendu sa mémoire odieuse à la postérité.

Après la mort de *Maurégat*, *Don Bermude* surnommé le *Diacre*, frère de *Don Froila*, fut unanimement élu par les Seigneurs en 788; la part qu'ils avoient à l'assassinat de ce dernier & à la révolte de *Don Maurégat*, les porta à écarter toujours *Don Alphonse* dont ils craignoient le ressentiment; mais ce Prince ayant été attiré à la Cour de *Don Bermude*, il y fut enfin désigné comme son successeur.

Abd-alrahaman premier Calife d'occident & Roi de *Cordoue*, qui par sa prudence & sa conduite mérita le nom de *Juste*, mourut à-peu-près

Digitized by Google

dans cette circonstance. *Suleiman*, l'aîné de onze enfans, qui avoit été désigné son successeur, étant absent lors de la mort du père, *Hakem*, le second des Princes, succéda à la couronne. Il y eut entre ces frères différentes guerres pour se disputer la succession au Califat; *Hakem*, ayant enfin dissipé les factions, pour jouir tranquillement de sa dignité, engagea *Suleiman* à passer en *Afrique* où il lui fit remettre une somme d'argent.

La paix qui existoit entre les Chrétiens & les Mahométans fut interrompue à cette occasion. *Hakem* pour occuper ses sujets, & éloigner des esprits les idées de sédition que la préférence qu'il avoit eue sur son frère pouvoit faire renaître, forma des projets de conquête & leva des Troupes pour entrer sur les Terres des Espagnols. *Bermude*, de son côté, mit une armée sur pied pour être sur la défensive; ayant rencontré l'armée Mahométane du côté de *Burgos*, il la mit en déroute & resta maître du champ de bataille. *Don Alphonse* avoit si fort contribué, par sa conduite & par sa valeur, à la victoire remportée sur les Mahométans, que *Bermude* se repentit du tort qu'il avoit fait à son neveu; il abdiqua la couronne en 791, de l'approbation des Grands du Royaume qui approuvèrent autant sa délicatesse que son choix. *Bermude* vécut en homme privé, plein du regret

Digitized by Google

d'avoir quitté l'état Ecclésiastique pour accepter la souveraineté.

Pendant que les Mahométans étoient occupés dans le nord de l'*Espagne*, leur puissance s'affoiblissoit dans les parties méridionales, où les Francois avoient repris plusieurs Places du *Roussillon* & de la *Catalogne*. *Hakem* desirant recouvrer ce qu'il avoit perdu, envoya *Abd-elmelek* avec une armée qui reprit *Gironne* & *Barcelone*; ce Général, encouragé par ces conquêtes, passa les *Pyrénées*, ravagea les environs de *Narbonne* & en brûla même les fauxbourgs. Il se porta de-là sur *Carcassonne*; son armée en étoit déjà près, lorsqu'elle fut attaquée par celle de *Guillaume*, Comte de *Narbonne*, qui, avec les autres Comtes & Seigneurs des frontières, avoient rassemblé des Troupes pour s'opposer à l'ennemi. *Abd-elmelek* eut bien quelques avantages dans cette action, mais il fut obligé de reprendre le chemin des *Pyrénées* pour conserver les prisonniers & les richesses dont il s'étoit emparé. Quelques Auteurs disent, qu'au retour de cette expédition, *Abd-elmelek* fit trainer par les Chrétiens les marbres ou autres matériaux qui furent employés à la Mosquée de *Cordoue*.

Hakem ayant réuni ses Troupes, par le retour d'*Abd-elmelek*, se disposa à faire quelque tenta-

Digitized by Google

tive du côté des *Aſturies ;* mais *Don Alphonſe II* s'oppoſa vigoureuſement à ſes projets. Les armées étant aſſez près l'une de l'autre, celle d'*Abd-el-melek* ſe trouva engagée dans des lieux marécageux où *Don Alphonſe* l'attaqua ſi à propos qu'il remporta la victoire, & força les Mahométans à prendre la fuite.

Hakem Roi des Arabe-Maures en *Eſpagne*, mourut au commencement de 795 ; les belles qualités qui diſtinguoient ce Caliſe, & particulièrement ſa charité & ſa généroſité, lui méritèrent les regrets de ſes ſujets ; *Abd-elhaſis el Hakem*, fils unique de ce Prince, fut héritier du Califat & de la Couronne. Ce fut ſous le règne d'*Hakem* que fut achevée la fameuſe Moſquée de *Cordoue*, qui eſt actuellement la Cathédrale de cette Ville ; comme elle eſt remarquable par ſa ſingularité autant que par ſa magnificence, j'ai cru devoir dire quelque choſe de ce que j'en ai vu par moi-même.

La Moſquée de Cordoue, qui eſt aujourd'hui la Cathédrale de cette Ville, a été conſtruite par les premiers Caliſes d'occident *Abd-alrahaman* & *Hakem* ſon fils, qui ont régné près de 40 ans ſous le nom de Rois de *Cordoue*. On ne ſait pas préciſément ſi les Rois Mahométans ont commencé cet édifice, ou ſi, comme cela eſt très-vraiſemblable, les Rois Goths n'en avoient

Digitized by Google

pas déjà posé les fondemens. C'est cependant aux Mahométans seuls qu'on doit attribuer la gloire de ce monument, auquel les Espagnols ont conservé le nom de *Mesquita*, Mosquée (1). Ce vaste édifice qui est très-irrégulier, ne laisse pas d'exciter l'admiration, par son étendue & par les richesses qu'il renferme. Il est appuyé du côté de l'est sur une belle chaussée (2) à laquelle on monte par un nombre d'escaliers; sa forme est un carré long, le comble est soutenu par 992 colonnes de marbre de différentes couleurs, divisées en plusieurs rangs parfaitement alignés. Ces colonnes, à la vérité, n'ont guères plus d'un pied de diamètre, & de dix-huit à vingt pieds de hauteur, piédestal compris; ce qui fait qu'il n'y a aucune proportion entre l'élévation de cet édifice & son étendue. Cette Eglise a environ deux cent pas de long, sur cent cinquante de large; l'alignement des colonnes forme environ 40 nefs dans la largeur,

(1) Le nom de Mosquée vient du mot arabe *Mesged*, oratoire, d'où les Italiens ont fait *Mesquita*. On l'appelle aussi *Giema*, mais ce dernier mot veut dire précisément Assemblée, & *Mesged giema* veut dire Mosquée principale.

(2) C'est vraisemblablement cette chaussée faite pour le niveau du terrein, qui a fait donner à ce Temple le nom d'*Iglesia de la Calçada*.

Digitized by Google

sur trente dans la profondeur ; il y a à peine seize pieds de distance d'une colonne à l'autre, ce qui les rapproche si fort qu'on croiroit être dans un parc.

Il est très-vraisemblable que quand les Mahométans firent construire cette Mosquée, ils ne la firent pas voûter dans le goût où elle se trouve à présent, & qu'ils élevèrent d'espèces de mansardes appuyées sur une charpente qui devoit porter sur ces colonnes ; on sait d'ailleurs que sans changer au fond, ni à la forme intérieure & extérieure de cet édifice, les Chrétiens y ont fait beaucoup de changemens. Cette Cathédrale aujourd'hui est voûtée dans un goût trop étudié pour que les Arabe-Maures, dans le huitième siècle, eussent pu en exécuter le plan. Ce sont des voûtes légères, aussi multipliées que le sont les nefs ; elles portent sur les colonnes, & sont élevées sur des doubles arcs, pour leur donner par-là plus de force & plus d'élévation. Outre les jours qu'il y a dans le fond des nefs, on a ménagé, dans les parties latérales des voûtes, des fenêtres pour mieux éclairer le centre ; quoique ces jours interceptés par les arcs & par les colonnes, rapprochées & multipliées, ne donnent qu'une clarté sombre, elle en inspire encore plus de recueillement & plus de respect.

Dans le centre de ce bâtiment on a construit,

Digitized by Google

avec autant de goût que de magnificence un chœur qui reſſemble lui-même à une Égliſe, dont le reſte du Temple ne ſeroit que l'ornement. Ce chœur eſt d'une élévation majeſtueuſe, ſes jours pris d'en haut par de grandes fenêtres donnent une belle clarté; c'eſt comme un grand pavillon qui s'élève au-deſſus d'un vaſte édifice. Cette nef intérieure qui devenoit néceſſaire pour adapter cette Moſquée à l'uſage des Chrétiens, maſque à la vérité toute la beauté de cette colonade, mais elle aura été d'une grande utilité, pour rapprocher & fortifier le point central ſur lequel il falloit appuyer tant de voûtes, qui, ſans ce ſecours, n'auroient pas eu peut-être la même ſolidité (1). L'intérieur de ce chœur eſt richement

(1) C'eſt d'après ces obſervations, que j'ai faites ſur les lieux, que j'ai conjecturé que cette Égliſe aura été voûtée par les Chrétiens quand on a conſtruit le chœur. Cela aura été fait avant le règne de *Charles-Quint*, puiſque ce Prince trouva avec raiſon qu'on avoit gâté ce Temple, en y ajoutant cette nef intérieure.

Quoique l'*Eſpagne* ſoit une ſource intariſſable de monumens hiſtoriques, il n'eſt pas facile d'être inſtruit de tout ce qu'on voudroit ſavoir; les perſonnes qui y voyagent avec deſir d'acquérir des connoiſſances, auroient un agrément de plus, ſi elles avoient des lettres de protection pour être à portée de voir les faſtes de l'Hiſtoire enfouis dans les

Digitized by Google

orné, il y a des ſtales en bois de noyer d'une très-belle ſculpture, pour plus de cent cinquante Chanoines; l'entablement de ſon autel eſt d'une grande richeſſe, mais dans la proportion de l'enſemble le ſanctuaire m'a paru trop gêné & trop racourci; on voit au-bas du marche-pied de l'autel la ſépulture de *Don Jean d'Autriche.*

Les piédeſtaux des colonnes de ce monument ſemblent n'être pas aſſez hors de terre; bien des gens diſent à *Cordoue* que pour purifier cette Moſquée on en avoit refait le ſol, mais il eſt plus naturel de croire que pour donner aux voûtes la ſolidité néceſſaire, on aura voulu fortifier les fondemens des colonnes par des bâtiſſes latérales pour les étayer de l'une à l'autre, ce qui aura obligé d'élever le pavé de cinq à ſix pouces. C'eſt de ma part une conjecture que la diſproportion des piédeſtaux m'a permis de haſarder.

Dans le fonds de cette Cathédrale, du côté du ſud-eſt, on voit encore des hoſpices ſéparés où

---

archives des Villes & des Égliſes; ſans cette reſſource, un voyageur a peu de moyens de s'inſtruire, parce que les Eſpagnols, très-honnêtes d'ailleurs, ſont en général peu complaiſans; leur gravité & leur circonſpection ſont incompatibles, peut-être, avec cette prévenance qui plaît aux étrangers & qui les attire.

Digitized by Google

ſont les tombeaux de quelques Rois Maures de *Cordoue*, avec des inſcriptions Arabes, qui les rappellent à la poſtérité.

On peut entrer dans cette Cathédrale par quinze portes, qui, non-ſeulement, n'ont aucune décoration remarquable, mais encore elles ſont en général petites & de très-mauvais goût; il y a ſur quelques-unes des inſcriptions Arabes, & plus particulièrement à la porte du côté de l'oueſt qui a dû être la principale & par laquelle on entre par un périſtile. Ce périſtile a lui-même trois portes, il eſt entouré d'une galerie ſoutenue par des colonnes, & il y a dans le centre pluſieurs allées d'orangers de la plus grande beauté; on voit dans le milieu de ce périſtile, un jet d'eau & un baſſin, & quatre fontaines dans les angles qui ſervoient aux ablutions des Mahométans (1).

La Cathédrale de *Cordoue* fut dotée par le Roi *Saint-Ferdinand*, qui fit la conquête de toute

(1) Les Mahométans ont des fontaines à l'entrée de leurs Moſquées, pour ſe purifier avant la prière. Les Grecs, les Romains & les Perſes avoient des vaſes remplis d'eau luſtrale à l'entrée des Temples. Les Chrétiens y ont mis de l'eau-bénite. On voit, par cette imitation, que l'uſage d'avoir de l'eau à l'entrée des Temples a eu la même intention dans toutes les Religions.

Digitized by Google

l'*Andalousie*; elle est desservie aujourd'hui par un nombre de bénéficiers très-décemment entretenus, qui étoient obligés d'aller à l'Office à minuit. Comme l'étendue de cette Cathédrale, & les différentes ombres que la quantité de colonnes & de lampes reproduit dans des sens opposés, effrayoient l'imagination & rappeloient ces idées de revenans que la superstition des hommes & des tems avoit accréditées, sur les représentations du Chapitre, la Cour de Rome l'a dispensé d'aller à l'Office de nuit, & on le dit au soleil levant.

Les Espagnols, selon leur dévotion, ont si fort multiplié les Chapelles & les autels de ce temple, qu'on peut y célébrer plus de cent Messes à-la-fois; ces Chapelles ménagées tout au-tour, en diminuent en quelque façon les irrégularités, en ce qu'il ne montre pas, à beaucoup près, toute l'étendue qu'il a eue dans le principe.

Dans les premiers tems de la souveraineté de *Cordoue* sur les Arabe-Maures, tous les Mahométans s'y rendoient pour voir cette magnifique Mosquée; dans la suite elle devint pour eux un objet si particulier de dévotion, que ce voyage suppléoit à celui de la Mecque pour ceux qui ne pouvoient pas satisfaire à ce devoir. La Ville de *Cordoue* elle-même a mérité la vénération des

Digitized by Google

Mahométans Eſpagnols, parce qu'elle a été le premier ſiége de leurs Rois; & l'*Europe* rend des hommages aux grands hommes qu'elle a vu naître (1).

Les mêmes Rois Mahométans qui firent conſ-

(1) *Cordoue* eſt auſſi recommandable par ſon ancienneté que par le nombre de grands hommes qu'elle a produits; les deux *Séneque*, le Rhéteur & le Philoſophe, le Poëte *Lucain*, *Gonzalès* ſurnommé le Grand-Capitaine, le Poëte Eſpagnol *Jean de Mena*, & l'Hiſtorien *Morales*, ſont nés à Cordoue.

Abulvalid-Mohamet ben-Hacmet, appelé communément *Aben-Roſchd*, d'où par corruption on a fait *Averroes*, eſt également né dans cette Ville, qui a produit auſſi nombre d'autres Écrivains Arabes; mais *Avicenne*, nom formé par corruption d'*Aben-Sinna*, n'y eſt point né, comme le diſent les Hiſtoriens Eſpagnols, il eſt né à *Bocara* en Aſie.

Cordoue a produit encore quelques Juifs ſavans, entre autres le Rabbin *Moïſe*, ſurnommé *Maimonides*.

Nous devons à l'Eſpagne *Martial*, né à *Bilibilis*, aujourd'hui *Buſéra*, en Aragon: *Pomponius*, né à *Mevania*, Royaume de Grenade; & *Quintillien*, né à *Calahorra*.

Trajan, *Adrien* & *Théodoſe-le-Grand*, ſont également nés en Eſpagne, dans la ville d'*Italica*, que *Morales* & *Mariy* diſent être *Sevilla-la-Vieja*, dont les ruines exiſtent à quelque diſtance de *Séville*. *Appien* dit qu'elle reçut le nom d'*Italica* des Invalides de l'armée que *Scipion* laiſſa dans cette ville. Ses habitans, ſous le nom de *Municipes*, jouiſſoient des droits de citoyens Romains. *La Martiniere*.

truire la Mosquée de *Cordoue* en firent bâtir plusieurs autres ; ils embellirent encore cette Ville de plusieurs magnifiques Palais dont il ne reste que des ruines ; ils firent conduire des sources abondantes pour donner de l'eau à la Ville & à la grande Mosquée, & firent bâtir le pont de pierre qui est à l'entrée de cette Ville sur le *Guadalquivir*.

L'élection d'*Abd-elhazis* fils d'*Hakem*, troisième Roi Calife d'*Espagne*, fut pour les Mahométans une nouvelle occasion de division. *Abd-allah* & *Zulema* qui, lors de l'élection de leur frère *Hakem*, avoient passé en *Afrique*, se flattant que la jeunesse de leur neveu leur faciliteroit les moyens de revendiquer le droit qu'ils avoient au trône de *Cordoue*, parvinrent à former un parti à *Valence* & engagèrent cette Province à se révolter. *Abd-elhazis* marcha alors contre les rebelles ; il y eut différentes actions entre les deux armées où les avantages furent compensés.

Les Mahométans envoyèrent dans ce même tems des députés à *Louis*, Duc d'*Aquitaine*, ainsi qu'à *Charlemagne*, pour se ménager leur secours & leur amitié. *Abd-allah*, oncle du Roi de *Cordoue*, qui se voyoit hors d'état de vaincre son neveu sans un secours étranger, se rendit lui-même, à *Aix-la-Chapelle* pour offrir à *Char-*

Digitized by Google

lemagne d'être ſon vaſſal ; mais ce Prince occupé d'objets plus intéreſſans, donna peu de confiance aux offres du Prince Mahométan. La guerre continua alors entre les oncles & le neveu ; ce dernier ayant détruit leur armée, & *Zulema* ſe trouvant du nombre des morts, *Abd-allah* fit ſa paix avec *Abd-elhazis el Hakem* qui lui aſſura un ſort & reçut ſes enfans à ſa Cour, comme les ôtages de ſa fidélité.

Dans le tems où *Charlemagne* refuſa d'écouter ſes inſinuations d'*Abd-allah*, il recut des Ambaſſadeurs de *Don Alphonſe*, dont il s'empreſſa de ſeconder les intentions pour affoiblir par ce moyen la puiſſance des Mahométans en *Eſpagne*. Ce Prince reçut même à protection, en 799, quelques Villes de *Catalogne*, ainſi que les Iſles de *Maiorque* & de *Minorque* où il envoya des Troupes pour réſiſter aux incurſions des Mahométans. Son fils, *Louis*, Duc d'*Aquitaine*, s'empara de *Lérida* en 801, & mit le ſiége devant *Barcelone* ; cette Place, après avoir fait une vigoureuſe réſiſtance, fut forcée de ſe rendre.

Abd-elhazis el Hakem, prévenu de l'état où ſe trouvoit *Barcelone*, envoya une armée à ſon ſecours ; mais le Général Francois s'étant avancé pour attaquer cette armée, les Mahométans prirent le parti de revenir ſur leurs pas & de

Digitized by Google

s'arrêter à *Saragoſſe*. Ils remontèrent l'*Ebre* pour paſſer dans la *Biſcaye*, & tâcher de s'emparer de quelques Places par ſurpriſe ; mais *Alphonſe* ayant eu avis de leur marche ſe mit en diſpoſition de les prévenir, & après un combat opiniâtre il les obligea à s'en retourner.

Quoique la conduite de *Don Alphonſe* dût lui concilier l'amour des Peuples, il ne laiſſa pas d'éprouver les effets de leur inconſtance ; il fut détrôné en 802 par une faction, & fut remis ſur le trône ſans que cette révolution eût aucune ſuite.

Louis, Roi d'*Aquitaine* paſſa dans le même tems en *Eſpagne* ; étant arrivé à *Sainte-Colombe* au pays de *Foix*, il diviſa ſon armée en deux détachemens qui s'emparèrent de quelques Places de l'*Aragon* & de la *Catalogne* qui appartenoient aux Mahométans. Les François s'en retournant chargés de butin, les Maures harcelèrent leur arrière-garde & n'eurent aucun ſuccès, parce que les Généraux firent tranſporter le butin au-devant de l'armée qui faiſoit de tems-en-tems volte-face pour attendre l'ennemi & lui livrer combat.

Dans les premières années du neuvième ſiècle, les Mahométans commencèrent à faire des armemens pour troubler la navigation & le commerce des Nations ; ils paſsèrent en *Corſe* & en *Sardaigne*

Digitized by Google

où ils enlevèrent nombre d'Eſclaves ; mais ayant été rencontrés par une flotte de *Charlemagne*, ils furent forcés de regagner la côte d'*Eſpagne* après avoir perdu treize voiles. Cette victoire & la crainte qu'avoit *Abd-elhazis Hakem* de la puiſſance de *Charlemagne*, le déterminèrent à lui demander la paix qui fut conclue à *Aix-la-Chapelle* en octobre 810.

Les Arabe-Maures, peu jaloux d'obſerver les traités, profitèrent de la confiance de *Charlemagne* pour recommencer leurs pirateries, & firent de nouvelles deſcentes en *Corſe*, en *Sardaigne* & ſur la côte d'*Italie ;* mais la flotte de ce Prince, unie à quelques navires du Comte d'*Empurias*, eut ſucceſſivement, en 812 & 813, des avantages ſi décidés ſur ces Pirates, qu'ils n'oſoient plus ſe remettre en mer.

Louis, Empereur, après la mort de *Charlemagne* ſon père, voyant le peu de reſpect que les Mahométans avoient pour les traités, ordonna aux Comtes des frontières, en 814, de lever des Troupes pour les attaquer ; mais le Gouverneur d'*Aragon* ſuſpendit l'effet de ces diſpoſitions, en envoyant des Ambaſſadeurs pour redemander la paix ; elle ne fut cependant renouvellée, que ſur les nouvelles inſtances que firent les Mahométans à *Compiegne* : il ſemble que l'on reſta de

Digitized by Google

part & d'autre dans un état de trève jusqu'en 820, que les hostilités recommencèrent du côté de la *Catalogne* & de l'*Aragon*.

Il y eut dans ce tems-là une révolte à *Cordoue*; *Abd-elhazis Hakem* envoya un de ses Généraux avec des Troupes pour combattre les rebelles, qui furent entièrement dissipés, & trois cens des principaux furent pendus à la porte du Pont. Après avoir appaisé la sédition, *Abd-elhazis* voyant la nécessité d'occuper des Peuples avides de pillage & ennemis du repos, leva une armée pour se défendre contre *Louis-le-Pieux* qui étoit entré dans ses Etats; mais il mourut dans le tems où il faisoit ses préparatifs, laissant après lui dix-neuf garçons & vingt-une filles. *Abd-alrahaman*, l'aîné des garçons, fut proclamé Roi de *Cordoue*; un de ses oncles lui disputa la Couronne, ce qui fut un nouveau motif de discorde parmi les Mahométans.

Les Comtes *de la Marche*, ou frontières d'*Espagne*, profitèrent de ce moment pour entrer dans les Etats du Roi de *Cordoue*; ils y firent un dégat prodigieux, ravagèrent les Villes & les Campagnes, & revinrent chez eux enrichis des dépouilles de l'ennemi.

Les divisions qu'il y eut sous le règne d'*Abd-alrahaman* furent bientôt appaisées par la mort

Digitized by Google

d'*Abd-allah* son oncle qui en étoit le Chef, & qui mourut de mort naturelle ; il resta cependant un germe de mécontentement dont on ne put prévenir les effets, il donna même lieu, en 823, à une espèce de guerre civile qui dura plusieurs années. Pour tirer meilleur parti de ces troubles, *Don Alphonse* reçut dans ses Etats divers Chefs des mécontens (1), auxquels il donna sa confiance, & leur remit la défense de quelques Places ; mais ces perfides profitèrent de cette occasion pour ménager la paix avec *Abd-alrahaman* en lui remettant les Places qu'*Alphonse* leur avoit confiées & qu'ils avoient juré de garder.

Il étoit d'une mauvaise politique, sans doute, de protéger les querelles des Mahométans, puisqu'on ne devoit jamais compter sur leur fidélité ; le seul bien qui en résultoit pour les Espagnols, c'étoit de voir leurs ennemis se détruire entr'eux. Les dissentions qu'il y eut entre les Princes qui se partagèrent la Monarchie d'*Espagne*, favorisèrent

(1) Un des Généraux d'*Abd-Allah*, appellé *Candax*, craignant le ressentiment d'*Abd-alrahaman*, s'empara des vaisseaux que ce Prince avoit fait préparer à Valence, & se sauva en Levant, avec un nombre de mécontens. Ce Général relâcha à l'isle de Crète, & y fonda la ville de *Candie*, à laquelle il donna le nom.

Digitized by Google

à leur tour les Arabe-Maures : divisés par des intérêts politiques, ces Princes ne purent presque jamais se réunir contre leur ennemi commun. L'ambition, l'intérêt, le desir de prédominer, ces passions, qui ont de tout tems agité les hommes, firent alors les malheurs de l'*Espagne*, comme elles ont fait le malheur de tout l'univers.

Don Alphonse le chaste étant déjà vieux, & n'ayant point de postérité, puisqu'il vécut, dit-on, dans la continence, convoqua, en 835, les Etats pour nommer un successeur ; il proposa *Don Ramire*, son cousin germain, dont le choix fut généralement approuvé. *Don Alphonse* continua de vivre dans une sorte de retraite jusqu'en l'année 842, qu'il mourut dans un âge très-avancé.

Après la mort de *Don Alphonse*, *Népotien*, un de ses Généraux, voulut usurper la couronne ; mais ayant été défait & arrêté, *Don Ramire premier* le fit enfermer & lui fit crever les yeux. Ce Prince fit punir en même-tems un nombre de bandits qui infestoient la campagne, & fit périr par le feu des imposteurs traités de sorciers, qui entretenoient les peuples dans une criminelle superstition ; on ne put parvenir, dans ces siècles d'ignorance, à détruire par les flammes ces sorciers, que les lumières de la raison ont insensiblement anéantis dans des siècles plus éclairés.

Digitized by Google

L'*Eſpagne* éprouva, en 844 & dans les années ſuivantes, de nouveaux embarras auxquels elle ne s'attendoit pas. Les Normands qui, dans les premières années du ſiècle, avoient déjà commencé leurs brigandages, firent une deſcente ſur les côtes occidentales d'*Eſpagne*, & emportèrent de *Lisbonne* beaucoup de butin. Encouragés par les richeſſes qu'ils avoient enlevées, ils firent une nouvelle expédition l'année ſuivante; & après avoir ravagé les côtes d'*Eſpagne*, ils pénétrèrent dans l'intérieur juſques ſur le territoire de Cordoue. Il y eut entr'eux & les Mahométans différentes actions où les avantages furent balancés; craignant enfin de ne pouvoir réſiſter au nombre, les Normands, après avoir ravagé l'*Andalouſie*, ſe rendirent à *Lisbonne*, & reprirent leurs vaiſſeaux pour retourner dans leurs pays (1).

Dans ces mêmes circonſtances, la Monarchie d'*Eſpagne*, qui ne s'étendoit pas au-delà des *Aſturies*, de la *Galice* & de la Principauté de *Léon*,

(1) Les Normands étoient des peuples que l'eſprit de piraterie avoit attirés du Nord. C'eſt dans le même tems, & vers l'année 845, qu'ils entrèrent en France, & remontèrent la Seine juſqu'à Rouen & à Paris, où ils exercèrent toute ſorte de violences. Ils s'emparèrent enſuite d'une partie de l'ancienne Neuſtrie, à laquelle ils donnèrent le nom de Normandie.

Digitized by Google

commença de prendre une nouvelle forme ; il s'éleva sur les ruines de l'Empire des Goths plusieurs petites souverainetés, qui, après avoir multiplié les motifs de division dans cette Monarchie, concoururent enfin à l'accroissement de sa puissance. La *Navarre* habitée par ceux des Goths, qui, lors de l'invasion des Arabes, s'étoient réfugiés dans les montagnes, encouragée par les succès des Asturiens, voulut aussi suivre leur exemple & secouer le joug de ces usurpateurs. Une suite d'évènemens fabuleux, que la superstition des tems a seule accrédité, donne à ses Rois une origine trop incertaine pour devoir s'y arrêter ; ce qu'il y a de plus vrai, c'est que la *Navarre*, soumise en grande partie à la Monarchie françoise, fut indépendante dans le neuvième siècle, à l'occasion des dissentions qui survinrent entre *Pépin* Roi d'*Aquitaine*, & son père *Louis le Débonnaire*. *Aznar*, Comte de la *Vasconie* françoise, ayant reçu quelques dégoûts de la part de *Pépin*, passa dans la *Vasconie* Espagnole qu'on appelloit *Navarre*, où il se souleva contre ce Prince, & conserva cette conquête que *Pépin* ne fut jamais en état de lui disputer. *Aznar* fut reconnu Comte de *Navarre* en 831, & *Don Fortun*, un de ses descendans, en fut le premier Roi cinquante ans après : *Don Sanche*, son frère,

Digitized by Google

lui succéda, & abdiqua la souveraineté en faveur de son fils *Garcie premier.*

L'*Aragon* dans le même tems, sous le titre de Comté, appartenoit à la Maison de *Navarre*; & ce ne fut qu'au commencement du onzième siècle que ses Comtes reçurent le titre de Rois. Le *Portugal*, qui appartenoit à la *Galice*, n'avoit aussi que des Comtes, & il fut érigé en royaume dans le douzième siècle.

Les Comtes des frontières ou marches méridionales d'*Espagne*, jaloux de dominer, voulurent également les ériger en souverainetés, & intéressèrent les Mahométans aux altercations qui en résultèrent. *Bernard*, Comte de *Barcelone*, vassal du Roi de *France*, voulant profiter aussi de la mésintelligence qu'il y avoit entre *Louis le Débonnaire* & *Pépin* son fils, engagea ce dernier, en 832, à prendre les armes contre son père. *Louis* priva *Bernard* des honneurs du Palais, ce qui le porta à la révolte, & il fut mis à mort. *Guillaume*, fils du Comte de *Barcelone*, s'empara alors de *Toulouse* pour venger la mort de son père; & craignant le ressentiment du Roi *Charles le Chauve*, il s'évada & passa en *Espagne* auprès d'*Abd-alrahaman* Roi de *Cordoue*, dont il devint vassal, pour mieux ménager par-là ses dispositions & son amitié. Aidé du secours de ce Prince,

Digitized by Google

il s'empara de *Barcelone* où il fut assassiné quelque tems après, & cette place rentra sous la domination françoise.

L'état d'agitation où étoit la *France*, & la foiblesse de ses Rois, depuis *Charles le Chauve* jusqu'après le règne de *Charles le Gros*, ne permirent pas de conserver la souveraineté de *Barcelone*, qui entraînoit presque toute la *Catalogne*; & ses Comtes en conservèrent la Principauté. Elle fut ensuite unie au royaume d'*Aragon* par le mariage de *Raimond Berenger* quatrième Comte de *Barcelone*, avec l'Infante *Pétronelle* héritière du royaume d'*Aragon*, qui commença, en 1163, la seconde race de ses Rois.

Il a paru nécessaire d'entrer dans ce détail pour donner une légère idée de l'Etat politique de l'*Espagne* dans ces premiers tems, ainsi que des petits Royaumes, qui s'éleverent sur ses débris, & qui, par la diversité de leurs intérêts, prolongèrent les malheurs de cette Monarchie.

Les ravages que les Normands avoient faits dans les Etats d'*Abd-alrahaman*, servirent de prétexte à ce Prince pour entrer avec une puissante armée sur les terres de *Don Ramire*; mais il fut puni de sa témérité, ayant été défait deux fois de suite par l'armée de ce Prince. Les Espagnols font un détail miraculeux de ces batailles, où *Saint Jacques*

Digitized by Google

en personne guidoit les Chrétiens au chemin de la victoire ; on regarde même la loi que fit alors ce Prince d'accorder à *Saint Jacques* une mesure de bled par arpent de terre, comme un titre de la reconnoissance du peuple & de sa dévotion ; mais ce titre n'a pas, selon les Espagnols eux-mêmes, toute l'authenticité qu'il mériteroit.

Don Ramire premier, avançant en âge, proposa d'associer son fils *Don Ordugno* au gouvernement de ses Etats, ce qui fut approuvé des Grands ; mais comme le droit à la couronne n'étoit pas héréditaire sans doute, & que l'élection qu'on y ajoutoit pour la forme, sembloit conserver aux sujets une liberté dont ils étoient jaloux, ce choix occasionna des troubles qui s'assoupirent incontinent par le châtiment de quelques séditieux. *Don Ramire* mourut en 850, deux ou trois ans après qu'il eut fait cette sage disposition.

Les premiers momens du règne d'*Ordugno premier* éprouvèrent cependant un instant d'émotion ; quelques grands qui desiroient que la couronne fût élective, voyoient avec regret qu'elle devenoit héréditaire dans la même famille. Ils fomentèrent des divisions auxquelles ils intéressèrent les Mahométans ; mais *Ordugno* battit successivement & les rebelles & les Mahométans, & se

Digitized by Google

rendit d'autant plus digne de la couronne qu'il la mérita par sa valeur.

Ce fut dans ces circonstances qu'*Abd-alrahaman second* embellit *Cordoue*; il en fit paver les rues, & fit construire de nouveaux conduits pour fournir à la ville des eaux plus abondantes. Comme ce Prince avoit pris intérêt aux querelles des Chrétiens, par une politique adroite, & pour détruire les impressions que quelques fanatiques en avoient conçu, il se vit obligé de les persécuter. Un Edit qu'il fit publier pour défendre de mal parler de la Religion Mahométane, fut un prétexte, toujours renaissant, pour susciter des accusations qui ne servirent qu'à compromettre le zèle des Chrétiens, dont un grand nombre furent mis à mort. *Abd-alrahaman* mourut en 852, dans le tems où il exerçoit une rigueur entièrement opposée à son caractère. Ce Prince étoit plein de bonnes qualités, il aimoit les sciences & les arts, & il laissa après lui quarante-cinq garçons & quarante-une filles. *Mahomet*, son fils aîné, hérita de la couronne; l'inexpérience de ce Prince donna lieu à de nouvelles séditions; les Gouverneurs de plusieurs places ayant profité de cette circonstance pour se révolter.

Ordugno premier favorisa la révolte des Arabe-Maures, par la même politique qui porta le Roi

Digitized by Google

de *Cordoue* à protéger les séditions des Espagnols; ce qui au fonds affoiblissoit les deux partis. Il y eut différentes actions où les troupes de *Mahomet* furent presque toujours battues par les rebelles, & elles ne purent pas de s'emparer de *Tolède*, dont le Gouverneur étoit un des chefs de la sédition. Ce Prince cependant ayant résolu de se rendre maître de cette place, & de punir les mutins qui y étoient renfermés, mit sur pied une si puissante armée, que les Tolédains n'étant pas en état de lui résister, implorèrent sa clémence, obtinrent leur pardon, & rentrèrent sous son obéissance.

Les Normands vinrent encore, en 859, faire des incursions dans la *Galice*, d'où ils furent repoussés par les troupes d'*Ordugno*. Ils furent plus heureux dans l'*Andalousie*; ils firent un dégât affreux sur les terres des Mahométans, & passèrent de-là dans la Méditerranée.

Le Roi de *Cordoue*, dans le même tems, fit une invasion dans la *Navarre*, & la ravagea jusques sous les murs de *Pampelune*. Ce Prince se porta de là sur les terres du Roi *Ordugno*; mais il en fut promptement chassé. L'éloignement du Roi de *Cordoue* encouragea les Tolédains à marquer encore leur inconstance; ils se révoltèrent de nouveau, & les soins que *Mahomet* se donna

Digitized by Google

pour les ramener à leur devoir, furent d'autant plus inutiles que le Roi des *Aſturies* protégeoit lui-même leur indépendance.

Don Ordugno premier, Roi des *Aſturies*, mourut en 866, & laiſſa ſa couronne à ſon fils *Alphonſe troiſième*, qui n'avoit que dix-huit ans : l'inexpérience de ce Prince enhardit *Froila*, Comte de *Galice*, à uſurper la couronne ; il parvint même, à la faveur de ſes troupes, à ſe faire proclamer Roi ; mais il ne jouit qu'un inſtant du fruit de ſon uſurpation, ayant été poignardé par les partiſans du légitime ſucceſſeur. *Don Alphonſe*, qui par ſes actions mérita le ſurnom de grand, prit alors des juſtes meſures pour rétablir la tranquillité dans ſes Etats, & pour veiller à leur ſûreté. Il appaiſa quelques ſéditions dans leur naiſſance, & eut ſur *Mahomet*, Roi de *Cordoue*, des avantages ſi décidés, qu'après avoir défait & mis en fuite deux de ſes armées, il ravagea tout le pays qui appartenoit aux Mahométans dans le voiſinage de ſes Etats.

Don Alphonſe, ayant épouſé dans ce même tems, la fille de *Don Sanche*, Comte de *Navarre*, il fit avec lui une alliance offenſive & défenſive, qui ne contribua pas peu à affoiblir la puiſſance des Mahométans : ce Prince eut même ſur eux différens avantages qui obligèrent *Mahomet* à

Digitized by Google

demander une trève. *Don Alphonſe* profita de cette conjoncture pour réparer & repeupler pluſieurs Villes & par-là il fut en état d'arrêter les progrès de ſes ennemis (1).

La trève étant expirée en 876, *Mahomet* mit une armée en campagne pour traverſer les diſpoſitions de *Don Alphonſe*; mais ce Prince ayant atteint les Mahométans, il remporta ſur eux une victoire ſi déciſive, que le Roi de *Cordoue* fut contraint de ſolliciter le renouvellement de la trève, qui fut accordé pour trois ans. Cette trève ne fut avantageuſe qu'à *Don Alphonſe*, qui ſe mit en état de faire de nouveaux efforts; car *Mahomet*, dans cet intervalle, fut conſtamment occupé à appaiſer le mécontentement de ſes

(1) Ce Prince fit bâtir alors en pierres, & orner de colonnes de marbre, l'Égliſe de *Saint-Jacques* de Compoſtelle, que *Don Alphonſe-le-Chaſte* avoit fait bâtir en *tapia*, c'eſt-à-dire, en ciment compoſé de ſable & de chaux, qu'on met dans des formes & qu'on bat avec un batoir, comme on bâtit encore aujourd'hui dans une partie de l'Eſpagne, ainſi que chez les Maures.

On voit dans *Tite-Live* que c'étoit la façon de bâtir des anciens, & que les murs de *Sagonte* étoient bâtis de même. C'eſt du mot *tapia*, peut-être, que nous avons fait le mot *tapet*.

Digitized by Google

ſujets, qu'une ſuite de défaites & de mauvais ſuccès avoient ſoulevés contre lui.

Après l'expiration de la trève, *Don Alphonſe* ſe porta ſur les terres des Mahométans en *Portugal*; il leur enleva pluſieurs places, & les battit dans différens combats. La ſituation critique où ſe trouvoit *Mahomet*, en 883, le força à ſolliciter une nouvelle trève qui fut conclue pour ſix ans; étant mort avant qu'elle fût expirée, ſon fils *Almondar*, l'aîné de trente-quatre garçons, fut proclamé Roi de *Cordoue*. Ce Prince remit aux Habitans de cette ville la dîme de l'année; mais cette généroſité, qu'ils attribuèrent à la crainte, ne ſervit qu'à faire éclater plutôt la ſédition qu'il avoit voulu prévenir.

Almondar mourut au moment où il ſe préparoit à punir les rebelles. *Abd-allah* ſon frère fut proclamé Roi des Arabes-Maures en *Eſpagne* par l'armée; mais ſon autorité fut toujours chancelante, parce que ſa foibleſſe & celle des Souverains qui l'avoient précédé, avoient encouragé les mécontens, & en avoient augmenté le nombre.

Don Alphonſe ne put pas profiter de ces heureuſes circonſtances pour anéantir la puiſſance des Mahométans, parce que le même eſprit de révolte, dont ils étoient agités, s'étoit introduit dans la *Galice*, où ce Prince eut la douleur de

Digitized by Google

faire servir ses armes contre ses propres sujets.

Abd-allah, Roi de *Cordoue*, voulant tirer quelqu'avantage des dissentions qui agitoient la *Galice*, envoya des troupes au secours des rebelles. *Don Alphonse* qui ne consultoit que son courage, alla au-devant des ennemis ; il remporta sur eux une victoire signalée, & força le Roi de *Cordoue* à rester tranquille. Ce Prince profita habilement de cet instant de repos pour faire construire quelques places, autant pour protéger ses Etats, contre les incursions des Mahométans, que pour assurer ses propres entreprises.

Le Roi de *Cordoue*, allarmé par ces dispositions, eut recours aux Rois d'Afrique ; & sous prétexte de la défense de la Religion, il leur demanda & en obtint quelques secours. Avec ce renfort, *Abd-allah* marcha, en 904, du côté de la *vieille Castille*, sur *Zamora* ; mais *Don Alphonse* s'étant avancé à la tete de son armée, il remporta sur les Mahométans une nouvelle victoire, & les força à prendre la fuite. L'année d'après, ce Prince entra dans les terres du Roi de *Cordoue* ; il y fit beaucoup de ravages, & exigea des contributions considérables.

La satisfaction qu'avoit *Don Alphonse troisième* des victoires qu'il avoit remportées sur les Mahométans, fut altérée par des divisions domesti-

Digitized by Google

ques. *Don Garcie* ſon fils, excité par l'ambition de *Muno Fernandès*, dont il avoit épouſé la fille, voulut s'emparer de la couronne, ce qui obligea *Don Alphonſe* de le faire arrêter & enfermer dans un château. Les partiſans de *Don Garcie* osèrent alors prendre les armes; le Roi qui vouloit épargner le ſang de ſes ſujets, & empêcher en même tems que ſes ennemis ne priſſent avantage de ces diviſions, uſa de beaucoup de prudence & de diſſimulation. Ce Prince fléchi par les inſtances de ſa famille, ſacrifia même ſon reſſentiment au bonheur de ſes peuples; non-ſeulement il pardonna ſon fils, mais encore il abdiqua la couronne des Aſturies en faveur de *Don Garcie*, & donna la *Galice* à *Don Ordugno*. Ces enfans, réconciliés par-là avec leur père, furent reconnus Souverains par leurs ſujets en 910; *Don Alphonſe* donna des inſtructions à *Don Garcie* ſur la conduite qu'il devoit tenir, & lui conſeilla de faire conſtruire quelques places fortes pour arrêter plus aiſément les incurſions des Mahométans. Pour qu'on pût travailler plus tranquillement à la conſtruction de ces places, ce digne Prince, ne conſultant que ſon courage & ſon zèle pour la Religion, demanda à ſon fils une armée, avec laquelle il entra ſur le territoire du Roi de *Cordoue*, où les Mahométans ne

Digitized by Google

purent arrêter le cours de ſes victoires. Il retourna à *Zamora* où il réſidoit, & il y termina, en Décembre 912, les jours qu'il avoit conſacrés à la gloire de la Religion & au bonheur de ſes peuples. *Don Alphonſe trois* eſt, de tous les Princes qui ont gouverné l'*Eſpagne* dans ces tems de trouble, celui qui à plus juſte titre a mérité & conſervé le ſurnom de grand (1); les Hiſtoriens Arabes parlent de lui avec la plus grande vénération, ce qui fait le plus digne éloge de ſes vertus morales, politiques & militaires.

Abd-allah, Roi de *Cordoue*, mourut quelque tems après le Roi *Don Alphonſe*; il laiſſa pour ſucceſſeur *Abd-alrahaman trois*, ſon fils aîné, qui pour imprimer plus de reſpect à la ſouveraineté, & en impoſer aux factieux, prit le ſurnom de défenſeur de la loi de Dieu. Les diviſions dont la ville de *Cordoue* fut agitée ſous les précédens règnes, étoient ſuſcitées en général par les partiſans des *Abbaſſides*, qui étoient jaloux de voir régner les *Omiades* en *Eſpagne* (2); l'extinction

(1) Ce Prince, après avoir abdiqué la couronne, vécut dans la retraite. Il alla, dit *Garibay*, en pélerinage à *Saint-Jacques*. Telle étoit la dévotion du tems.

(2) Les Eſpagnols, que nous avons ſouvent imité dans

Digitized by Google

de cette dernière race diviſa inſenſiblement les Arabe-Maures en différentes factions, & elle ne ſervit qu'à les affoiblir davantage en multipliant le nombre de leurs Rois.

Après la mort de *Don Alphonſe trois*, ſes deux enfans furent d'abord déſunis : *Don Garcie*, Roi des *Aſturies*, Prince inquiet & jaloux, voulut enlever la *Galice* à ſon frère *Don Ordugno*; mais cette brouillerie n'eut aucun effet, des perſonnes de conſidération s'étant entremiſes pour les concilier. Peu de tems après, *Don Garcie* mourut tout jeune, & comme il n'avoit point de poſtérité, *Don Ordugno ſecond* fut ſon ſucceſſeur. Ce Prince, qui hérita de la valeur & des autres qualités de ſon père, réunit ſur ſon chef les royaumes des *Aſturies*, de *Galice* & de *Léon*; car c'eſt à cette époque, ou à-peu-près, que les chartes d'*Eſpagne* commencent à donner à leurs Rois le titre de Rois de *Léon*.

Juſqu'à ce moment on n'avoit vu que les Rois d'*Oviede* ou des *Aſturies* occupés à combattre les Mahométans. En 914, *Don Sanche premier*, devenu Roi de *Navarre*, après avoir renouvellé l'alliance qui exiſtoit avec *Alphonſe-le-Grand*, paſſa

l'altération des mots arabes, appeloient les *Omiades*, *Beni-Hamcia*, & les *Abbaſſides*, *Alveſins*.

Digitized by Google

l'Ebre & attaqua *Naxera* (1), dont il s'empara, ainsi que d'autres places auxquelles il laissa de bonnes garnisons.

Don Ordugno second fit de la ville de *Léon* la capitale de ses Etats, pour pouvoir avec plus de facilité agir contre les Mahométans; désirant profiter des divisions qu'il y avoit entr'eux, il entra avec une armée sur leurs terres, & mit le siége devant *Talavera*, dont il ravagea les environs. *Abd-alrahaman* envoya une armée au secours de cette place; mais *Don Ordugno* la laissa investie, & alla au-devant des Mahométans qu'il combattit, & sur lesquels il remporta une victoire si décisive, que la place ne comptant plus sur aucun secours, fut forcée de se rendre. *Don Sanche* de *Navarre*, de son côté, prit encore *Logrogno*, *Calahora*, & autres places, & chassa les Mahométans de la province de *Rioja*, sans qu'*Abd-alrahaman* pût s'y opposer.

Don Ordugno passa en 916 dans l'*Estramadure* qu'il ravagea; il en détruisit plusieurs places, reçut une rançon de quelques autres, & amena avec lui nombre de prisonniers. *Don Sanche* de

(1) C'est la ville de *Nacera*, qui fut bâtie par *Nacer*, un des Généraux Arabes; les Espagnols appelent cette place *Naxera*, qu'il faut prononcer comme *Naghera*.

Digitized by Google

Navarre, dans le même-tems, s'empara de *Tarrazone*, d'*Agreda* & de plusieurs autres places qui appartenoient aux Mahométans dans le voisinage de la *Navarre*.

Le concert que ces princes mirent dans leurs opérations fut couronné des plus heureux succès: après avoir réuni leurs forces, ils combattirent l'armée qu'*Abd-alrahaman* avoit levée pour entrer dans leurs Etats, & la mirent en déroute avec perte de leurs généraux. Il y eut d'autres batailles dans les campagnes suivantes; mais les avantages furent à-peu-près égaux.

Don Sanche premier, Roi de *Navarre*, étant déjà très-avancé en âge, laissa en 919 le gouvernement de ses Etats, dont il avoit étendu les limites, à *Don Garcie* son fils, & il vécut dans la retraite. *Abd-alrahaman* voulut se prévaloir de cette circonstance pour reprendre la province de *Rioja*; ayant sollicité & reçu des secours des Maures Africains, il reprit assez rapidement, deux ans après, les Places qui lui avoient été enlevées & dont le Roi de *Navarre* avoit fait sortir les garnisons. *Don Garcie premier*, aidé des conseils de son père, & secondé par les Troupes de son oncle *Ordugno second*, qui les commandoit en personne, entra dans la *Navarre* pour en chasser les Mahométans; mais ceux-ci campés dans une

Digitized by Google

position avantageuse, & à portée de recevoir des secours, remportèrent la victoire sur les Chrétiens & forcèrent les deux Rois à rentrer dans leurs Etats, après avoir perdu beaucoup de monde.

Les Mahométans ne surent pas profiter des avantages de la victoire; entraînés par l'esprit de pillage, ils s'ouvrirent un chemin par les vallées de *Jacca*, pour entrer en *France*, & ravagèrent les montagnes qu'ils parcoururent; mais à leur retour, *Don Sanche* de *Navarre* & *Don Garcie* son fils, qui les attendoient au passage, taillèrent leur armée en pièces & reprirent la *Rioja* avec la même facilité que les Mahométans l'avoient enlevée. *Don Ordugno*, dans le même tems, étoit entré sur les Terres du Roi de *Cordoue* qui, se trouvant dépourvues de Troupes, furent exposées à toute sorte de dégats.

Don Ordugno éprouva dans ces conjonctures l'inconstance de ses sujets qui, suscités par les Grands, donnèrent des marques de mécontentement; les Comtes & autres personnes de la première noblesse de *Castille*, jaloux de la gloire du Roi de *Léon*, cherchèrent à affoiblir son autorité & à se rendre indépendans, mais plusieurs d'entr'eux ayant été arrêtés & punis de mort, la sédition n'eut aucun progrès.

Digitized by Google

Don Ordugno ſecond mourut à *Léon* en 923, & laiſſa deux enfans, *Don Alphonſe* & *Don Ramire*. *Don Froila*, ſecond frère de *Don Ordugno*, fut proclamé Roi de *Léon*; mais il aliéna ſi fort les eſprits par ſes cruautés que ſes ſujets ne reſpectoient plus ſon autorité. Ce Prince mourut après un an de règne & laiſſa après lui peu de regrets. *Don Alphonſe quatre* ſon neveu, qui fut proclamé à ſa place, ne reſta pas long-tems ſur le trône; le chagrin qu'il eut de la perte de la Princeſſe *Urraque* ſon épouſe, lui inſpira la réſolution de vivre dans la retraite & d'abdiquer la Couronne à ſon frère *Don Ramire ſecond*, qui fut élu en 927.

Don Alphonſe quatre ne perſiſta pas dans la réſolution qu'il avoit trop légèrement priſe: autant par regret, qu'excité par quelques Seigneurs intéreſſés à ſemer la diviſion, il deſira remonter ſur le trône; il y fut même appelé par la Ville de *Léon* qui refuſa d'ouvrir ſes portes à *Don Ramire*. Celui-ci ſe trouvant à la tête d'une armée qu'il conduiſoit contre les Mahométans, bloqua cette Place pour l'obliger à ſe rendre; *Don Alphonſe*, qui y étoit renfermé, ſe détermina à implorer la clémence de ſon frère, autant pour lui que pour les rebelles.

Les enfans de *Don Froila*, Roi des *Aſturies*,

Digitized by Google

encouragés par la diviſion qu'il y avoit dans le Royaume de *Léon*, ſe ſoulevèrent auſſi, avec l'appui des Aſturiéns, contre le Roi de *Navarre*; *Don Ramire* alla promptement à ſon ſecours, ſe rendit maître des enfans de *Don Froila* ſes couſins, & les fit empriſonner avec ſon frère *Alphonſe*, après leur avoir fait crever les yeux, châtiment dont la barbarie du tems avoit rendu l'uſage familier.

Don Ramire ſecond, devenu paiſible poſſeſſeur du Royaume de *Léon*, mit une armée ſur pied pour entrer dans les Etats du Roi de *Cordoue*; il paſſa le Port (1) de *Guadarama* pour ſe préſenter devant *Madrid* qui, malgré la réſiſtance des aſſiégés, fut emportée d'aſſaut & les habitans paſſés au fil de l'épée; de-là, ce Souverain ſe porta ſur *Alcala*, il pouſſa juſqu'à *Tolède* dont il ravagea les environs, & revint dans ſes Etats chargé des dépouilles de l'ennemi.

Pour venger les hoſtilités commiſes dans ſes domaines, *Abd-alrahaman* entra dans la *Caſtille* avec une puiſſante armée. Les Comtes de *Caſtille* en aviſèrent le Roi *Don Ramire*, & levèrent en même tems des Troupes pour ſe mettre en dé-

(1) On appelle *Puerto* ou *Port en Eſpagne*, le Paſſage des Hautes-Montagnes.

Digitized by Google

ſenſe. Le brave *Ferdinand Gonzalès* Seigneur de *Lara*, diſtingué par une valeur & par des qualités qui tiennent du fabuleux, étoit du nombre de ces Comtes; leurs corps s'unirent à l'armée du Roi de *Léon*, qui, à la vue de la Ville d'*Oſma*, défit entièrement l'armée des Mahométans.

Le Roi de *Léon* paſſa, en 934, du côté de *Saragoſſe* pour punir *Aben-Hiaya*, petit Roi du pays tributaire du Roi de *Cordoue*, qui avoit engagé ce dernier à paſſer en *Caſtille*; mais *Aben-Hiaya* n'étant pas en état de réſiſter à *Don Ramire*, offrit de devenir ſon vaſſal, & conſentit de lui payer le même tribut qu'il payoit au Roi de *Cordoue*.

Abd-alrahaman trois, Roi de *Cordoue*, outré de cette démarche, employa avec ſuccès les menaces & les promeſſes pour ramener *Aben-Hiaya* à ſon parti; ayant fait ſolliciter en même-tems des nouveaux ſecours des Mahométans d'*Afrique*, il fut en état, en 938, de mettre près de cent cinquante mille hommes ſur pied. Ce Prince entra alors dans la *Caſtille* où *Don Ramire* l'attendoit avec ſon armée; la campagne ſe paſſa en mouvemens réciproques juſqu'aux premiers jours d'août que, les armées étant en vue dans la plaine de *Simancas* au-deſſus du *Duero*, il y eut un combat opiniâtre où les Mahométans

Digitized by Google

furent entièrement défaits, malgré la supériorité du nombre. Peu de jours après, s'étant ralliés auprès de *Salamanque*, ils furent battus pour la seconde fois par le Roi de *Léon*; le fameux *Ferdinand Gonzalès* Comte de *Castille*, étoit un de ses Généraux, & c'est même à la valeur de ce héros que les Historiens ont attribué les défaites miraculeuses des Mahométans.

Le Roi de *Léon*, en 940, profita de la retraite de ces derniers pour rétablir & fortifier les Places de la *Castille*. Le Roi de *Cordoue*, de son côté, découragé par ses pertes, sollicita une trève que *Don Ramire* auroit voulu lui refuser; mais comme les Peuples soupiroient eux-mêmes après le repos, ce Prince consentit à la trève, autant pour récompenser leur courage que pour prévenir leur mécontentement.

La trève étant expirée, *Don Ramire*, qui étoit un Prince actif, reprit les armes en 949, fit des ravages sur le territoire des Mahométans du côté de *Talavera*, & remporta sur le Roi de *Cordoue* une nouvelle victoire. Après cette campagne, ce Prince rentra malade à *Léon* où il mourut dans les premiers jours de l'année suivante; il laissa son Royaume à *Don Ordugno* son fils qui avoit épousé la fille de *Ferdinand Gonzalès*, Comte de *Castille*.

A peine *Ordugno troisième* fut-il en possession

Digitized by Google

du Royaume de *Léon* que *Sanche*, ſon frère du ſecond lit, exigea quelques Provinces par droit de ſucceſſion ; mais *Ordugno* ne voulut en rien démembrer pour ne pas affoiblir ſa puiſſance. Le Roi de *Navarre* & le Comte *Ferdinand Gonzalès*, quoique beau-père d'*Ordugno*, appuyoient les prétentions de *Don Sanche* dans l'intention de rendre le Roi de *Léon* moins puiſſant, & d'avoir par-là plus de moyens d'aſſurer l'indépendance de la *Caſtille* ; mais le Roi qui ſentoit combien la réunion de la Monarchie de *Léon*, devoit contribuer à augmenter ſes forces, refuſa conſtamment d'en rien ſéparer. Le tems & les événemens ont démontré la juſteſſe de ce ſiſtême, car l'*Eſpagne* n'auroit jamais ſecoué le joug de ſes uſurpateurs ſi, par les diſpoſitions de la Providence, tous les intérêts des Maiſons qui avoient partagé cette vaſte Monarchie, n'avoient enfin été réunis ſous une même couronne.

Les partiſans de *Don Sanche* prirent inutilement les armes pour ſoutenir ſes prétentions, *Don Ordugno* fut inflexible ; pour marquer même ſon reſſentiment au Comte *Ferdinand Gonzalès*, il répudia *Urraque* ſa fille, & ſe maria à *Dona Eluire*, qui étoit d'une grande Maiſon de *Galice*. Ce Souverain paſſa peu de tems après en *Galice* pour y rétablir le bon ordre & étouffer les germes

Digitized by Google

d'une diviſion qui commençoit à agiter les Peuples ; il entra de-là en *Portugal* & ravagea tout le pays qui appartenoit aux Mahométans juſqu'à *Lisbonne*. *Don Ferdinand Gonzalès*, de ſon côté, entra ſur les terres des Mahométans qui avoiſinoient la *Caſtille*, & s'empara de quelques Places ; mais ce Seigneur prévenu des diſpoſitions où étoit *Don Ordugno* d'entrer dans la *Caſtille*, & ſentant combien ces diſſentions ſerviroient à favoriſer les Mahométans, aima mieux renoncer à ſon indépendance, & ſe réconcilier avec le Roi de *Léon*, qui redonna à ce généreux guerrier une entière confiance. Cette réconciliation fut ſuivie d'une victoire que ce Général remporta peu de tems après ſur les Mahométans.

Le Roi *Don Ordugno trois* mourut en 954, & *Don Sanche*, ſurnommé *le Gros*, neveu de *Don Garcie* Roi de *Navarre*, fut élu Roi de *Léon* au préjudice de *Don Bermude* fils de *Don Ordugno*, qui n'avoit que trois ans. Cette élection ne fut pas unanimement approuvée ; une diverſité d'intérêts portoit les principaux Seigneurs à éloigner la domination du Roi de *Navarre* pour être eux-mêmes plus indépendans ſous la minorité d'un jeune Roi. *Ferdinand Gonzalès*, Comte de *Caſtille*, caractère inquiet & inconſtant, qui n'écoutoit que ſon courage & ſon ambition, entrevoyoit

Digitized by Google

lui-même tant d'espoir dans cette indépendance qu'il se déclara contre le Roi *Don Sanche*, & fit une ligue secrette pour le détrôner. Ce Prince ne se croyant pas en sûreté dans ses Etats, prit le parti de retourner en *Navarre* auprès de *Don Garcie* son oncle.

La fuite de *Don Sanche* (1) laissa le Royaume de *Léon* dans une sorte d'anarchie : les Seigneurs de *Castille*, de *Léon* & de la *Galice* étoient partagés sur le choix d'un Souverain ; d'ailleurs, chacun en particulier avoit l'espoir secret de s'approprier la Souveraineté, & s'efforçoit de mettre des entraves aux suffrages des autres. *Don Vela* Comte d'*Alava*, par raison de justice

(1) Les Historiens Espagnols disent que *Don Sanche* fut attaqué en Navarre d'une hydropisie à laquelle on ne trouva point de remède, & que *Don Garcie* le fit passer à *Cordoue*, où il y avoit d'habiles Médecins. *Abd-Alrahaman* envoya pour cet effet un passe-port, que le Roi de Navarre avoit fait demander, & recommanda à ses Médecins de ne rien négliger pour la guérison de ce Prince, dont la santé fut parfaitement rétablie avec de simples herbes. *Histoire d'Espag. de Ferreras*, tom III.

Garibay parle de même de la maladie de *Don Sanche*, & de sa guérison ; mais il ne dit pas que ce fut une hydropisie. La maladie de ce Prince, selon lui, étoit d'être trop gras.

Digitized by Google

& par zèle pour *Don Sanche*, fut un des plus inflexibles. *Ferdinand Gonzalès* Comte de *Castille*, qui avoit pour lui le vœu des Troupes, entra à main armée dans l'*Alava*, & contraignit le Comte avec sa famille à se réfugier auprès du Roi de *Cordoue*. Cette démarche hardie intimida un peu les esprits, & le Comte de *Castille* parvint à faire proclamer Roi de *Léon Ordugno* fils d'*Alphonse quatre*, surnommé le *Moine*, qu'il maria avec sa fille *Urraque*, qu'*Ordugno trois* avoit répudiée.

Par cette disposition *Don Ferdinand-Gonzalès* eut une grande influence sur le Gouvernement du Royaume de *Léon*; ce Général appuya de son credit tous les excès de tyrannie auxquels son gendre se portoit, & personne n'osoit se plaindre. Les esprits cependant étoient si mal disposés que les Peuples desiroient ouvertement le retour de *Don Sanche*; les Seigneurs lui ayant fait part des dispositions de fidélité qu'il devoit attendre de ses sujets, ce Prince s'occupa sérieusement des moyens de rentrer dans ses Etats. Aidé des armes & du conseil de *Don Garcie*, Roi de *Navarre*, son oncle, il sollicita, par sa médiation, le secours d'*Abd-alrahaman*, Roi de *Cordoue*, que ce Prince lui accorda avec générosité.

Tout étant concerté, *Don Sanche* partit en

Digitized by Google

960 avec ſon armée & celle du Roi de *Cordoue*, pour entrer dans le Royaume de *Léon*, tandis que *Don Garcie* de *Navarre*, avec une autre armée, fit une diverſion en *Caſtille* pour empêcher le Comte *Ferdinand Gonzalès* de ſecourir *Don Ordugno* ſon gendre. Toutes les Villes des Etats de *Léon* ouvrirent les portes à *Don Sanche* leur libérateur, & *Ordugno* contraint de fuir paſſa dans les *Aſturies*, d'où il ſe réfugia dans les Etats des Mahométans, où il mourut miſérablement. *Don Ferdinand Gonzalès*, d'autre part, ne fut pas favoriſé de la fortune; ſon armée fut battue par celle de *Don Garcie*, & il fut lui-même fait priſonnier; mais par la médiation de *Don Sanche de Léon*, ce Seigneur fut mis en liberté.

Abd-alrahaman, Roi de *Cordoue*, mourut dans ces entrefaites l'année 961; ce Prince fut juſte & jaloux de gloire, il embellit la Moſquée de *Cordoue* & fortifia les murs de cette Ville; c'eſt un des Califes d'occident qui a vécu avec le plus de magnificence. *Aboul-abbas el Hakem*, ſon fils aîné, ſuccéda au Califat & à la couronne de *Cordoue*; ſa proclamation ſe fit avec la pompe la plus éclatante dans un très-beau palais que ſon père avoit fait bâtir auprès de la Capitale & dont il ne reſte que des ruines.

Don Sanche de Léon envoya complimenter

Digitized by Google

Hakem sur la mort de son père & sur son avénement à la Couronne, & renouvella avec lui le traité d'amitié qu'il devoit au souvenir & à la générosité d'*Abd-alrahaman*. La tranquillité dont jouissoit l'*Espagne* après que le Roi de *Léon* & celui de *Cordoue* eurent fait la paix ne tarda pas à être troublée par une infâme trahison. Le Comte *Ferdinand Gonzalès*, vassal de *Don Sanche* & Gouverneur des Domaines qu'il avoit en *Portugal*, se révolta contre lui; *Don Sanche* marcha avec son armée du côté du *Portugal*, mais *Gonzalès* n'étant pas en état de lui résister, réclama la clémence de ce Prince & lui renouvella le serment de fidélité. *Don Sanche* qui étoit généreux, pardonna au Comte & lui accorda de nouveau ses bonnes graces & sa confiance. L'Histoire ajoute que ce Seigneur, qui déguisoit, sous l'apparence du repentir, la perfidie qu'il nourrissoit dans le cœur, empoisonna ce Souverain bienfaisant qui venoit de lui pardonner (1); ce Prince mourut en 967, après trois jours de maladie.

(1) *Garibay* dit que ce traître présenta à *Don Sanche* une pomme empoisonnée, dont ce Prince eut à peine mangé, qu'il sentit les atteintes de la mort. *Compendio Historial d'*España, lib. IX

Digitized by Google

Après la mort de *Don Sanche le Gros*, l'Infant *Don Ramire trois* son fils fut proclamé Roi de *Léon ;* comme ce Prince n'avoit que cinq ans, il gouverna sous la tutelle de sa mère, de sa tante & de quelques Seigneurs parens de la Reine. La Regence fit demander & offrir à *Hakem*, Roi de *Cordoue*, la continuation de la paix, qui fut renouvellée sans difficulté.

La tranquillité cependant fut troublée un instant par des nouvelles incursions des Normands du côté de la *Galice*, où ils eurent quelques succès. Mais *Don Ferdinand Gonzalès* ayant marché pour les attaquer lorsqu'ils alloient s'embarquer, il les défit complettement, reprit tout ce qu'ils avoient pillé, & brûla leur flotte. Ce vaillant Général, dont la gloire fut obscurcie par des crimes capitaux, mourut peu de tems après en 970, & laissa ses Etats de *Castille* à *Don Garcie Fernandès* son fils qui succéda au Comté.

Don Garcie premier, Roi de *Navarre*, mourut dans la même année dans un âge très avancé : il eut pour successeur *Don Sanche Abarca* son fils (1), qui fut distingué par sa piété.

(1) *Abarca* me paroît être une altération du surnom arabe *Embarc* ou *Heureux*, que les Mahométans occidentaux donnent quelquefois à leurs enfans.

Digitized by Google

Abul-abbas Hahem, Roi de *Cordoue*, mourut en 976, & laiſſa ſon fils *Hiſſem* ou *Heſcham* (1) qui n'avoit que dix ans ſous la tutelle de *Mahomet ben-Emir*, qui, par le nombre de ſes victoires, mérita le ſurnom d'*Almanzor*, ou l'invincible. L'*Eſpagne* auroit encore joui de quelque repos pendant la minorité du Roi de *Cordoue*, ſans les intrigues du Comte de *Vela* qui, chaſſé du Comté d'*Alava* par *Ferdinand Gonzalès*, Comte de *Caſtille*, profita de l'ambition de *Mahomet ben-Emir*, ennemi des Chrétiens, & l'engagea à faire une irruption dans la *Caſtille*. En conſéquence, *Mahomet ben-Emir*, nommé Vice-Roi de *Cordoue*, fit paſſer une armée vers les frontières; le Comte *Don Garcie* demanda des ſecours au Roi de *Léon*, qui ne voulant point rompre la trève, ne put ſe prêter à ſes deſirs. *Don Sanche ſecond*, Roi de *Navarre*, lui accorda des ſecours ſuffiſans pour arrêter les diſpoſitions des Mahométans, qui eurent d'abord du déſavantage; mais leur armée groſſie par un grand nombre de Maures d'*Afrique* que *ben-Emir* avoit invités à venir à la défenſe de la Religion, fut en état, en 980, de faire quelques conquêtes. La campagne d'après n'eut pas les

(1) Les Hiſtoriens Eſpagnols appellent ce Prince *Hiſſem*. *D'Herbelot*, dont je reſpecte l'exactitude, l'appelle *Heſcham*.

mêmes succès, par les soins que *Don Garcie* s'étoit donnés pour la sûreté de ses Etats.

Les divisions qu'il y eut en 982 entre la *Galice* & le Royaume de *Léon* furent une nouvelle occasion de troubles pour l'*Espagne*. Les Seigneurs de *Galice*, jaloux d'avoir un Roi à eux, élurent *Don Bermude second*, fils d'*Ordugno trois* & de sa seconde femme *Dona Eluire*, & ne voulurent plus dépendre des Rois de *Léon*. Sur le bruit de cette proclamation, *Don Ramire* mit une armée sur pied; les Galiciens en usèrent de même, & leurs Troupes, ayant le nouveau Roi à leur tête, s'avancèrent jusques sur les limites de la *Galice* pour en disputer l'entrée au Roi de *Léon*. Les deux armées se rencontrèrent près de *Monteroſe*, & s'attaquèrent avec le plus grand acharnement; *Don Ramire* perdit dans cette action sa principale noblesse, ce qui le détermina à retourner à *Léon* & à renoncer à son entreprise. Ce Souverain étant mort peu de tems après sans laisser de postérité, *Don Bermude*, qui avoit été élu Roi de *Galice*, fut appelé à la Couronne de *Léon* & réunit à cette Couronne la Souveraineté de la *Galice*, qui n'en avoit été séparée que par l'inquiétude des Galiciens.

Les divisions & les guerres continuelles qui déchiroient l'*Espagne* corrompirent insensiblement les mœurs de la Nation; les grands, profitant

Digitized by Google

de l'esprit de licence dont les esprits étoient agités, opprimoient les petits ; les pauvres insultoient les riches ; chacun vivoit à son gré, sans aucun respect pour les Loix & pour l'autorité souveraine : pour prévenir ces abus, le Roi *Don Bermude second*, consacra les premiers instans de son règne à rétablir l'ordre & la police dans ses Etats. *Mahomet ben-Emir*, Vice-Roi de *Cordoue*, profita de cette circonstance pour continuer ses incursions dans le Comté de *Castille*, il fit même la guerre au Roi de *Léon* & lui enleva plusieurs Places.

Après avoir laissé ses conquêtes en état de défense, *Ben-Emir* passa avec son armée du côté de *Barcelonne* en 985 ; il saccagea & brûla cette Ville après en avoir ravagé les environs, & s'en retourna dans ses Etats. *Barcelonne* fut reprise l'année d'après par les secours que *Louis IV*, Roi de *France*, envoya au Comte *Borel*. *Ben-Emir*, dans cette campagne, étoit passé dans la *Castille*, où il fit le siége de *Sépulvéda* qui fut forcée de se rendre ; la résistance que fit cette Place ne permit pas à ce Général de tenter de nouvelles entreprises ; à mais la campagne suivante, il prit d'assaut la Ville de *Zamora*, & y commit bien des excès, après avoir battu *Bermude* qui entreprit de faire lever le siége.

Digitized by Google

Ben-Emir eut jusqu'en 994 des avantages suivis sur les Castillans, il prit plusieurs Places qu'il fit démolir, pour ne point affoiblir son armée en y laissant des garnisons. Ce Général fut enfin battu en 995 par *Bermude* Roi de *Léon*, & ce ne fut qu'avec bien de la peine qu'il parvint à rallier ses Troupes qui fuyoient devant l'ennemi; encouragées cependant par les instances d'*Almansor*, elles firent face à l'armée du Roi de *Léon*, lui enlevèrent la victoire & forcèrent les Chrétiens de fuir à leur tour. *Ben-Emir* ramena son armée à *Cordoue* & jura qu'il viendroit l'année suivante démolir la Ville de *Léon*. *Don Bermude* alarmé de cette menace se détermina à faire évacuer ce qu'il y avoit de plus précieux dans les Eglises, & le fit transporter aux *Asturies*; il s'y retira lui-même en laissant à cette Place une garnison que l'inquiétude de ce Souverain ne pouvoit que décourager.

Au printems de 996, *Ben-Emir Almansor*, pour accomplir son serment, s'avança sur *Léon* sans aucun obstacle; il enleva cette Place d'assaut, malgré sa résistance, la fit démolir de fonds en comble, & ne laissa exister qu'une tour pour conserver à la postérité le souvenir de sa victoire. De-là, *Almansor* passa à *Astorga* qui se rendit; il tenta ensuite de faire quelques conquêtes dans

Digitized by Google

les *Asturies*, il en insulta même quelques Places, mais rebuté par le désavantage du terrein & par le courage obstiné des Asturiens, il se détermina à ramener son armée à *Cordoue*. *Almanssor* passa en *Portugal* à la campagne suivante, il s'empara de quelques Places, & en fit raser d'autres pour punir leur résistance. Ce Général entra ensuite dans la *Galice*, il attaqua la Ville de *Compostele*, fit abattre une partie du Temple de *Saint-Jacques*, qui est un des principaux monumens de la dévotion des Peuples, & en arracha les portes qu'il fit porter par les prisonniers Chrétiens sur leurs épaules, jusqu'à *Cordoue*, comme un trophée de sa victoire; un Auteur ajoute qu'il fit emporter également les cloches, qui servirent de lampes dans la grande Mosquée (1). L'armée de ce Général, dans sa retraite, ayant été affoiblie par la dissenterie, & ayant été inquiétée par les détachemens de *Don Bermude*, eut bien de la peine à gagner *Cordoue*. Il est à propos d'observer ici que ces incursions rapides des Mahométans furent suscitées par les intrigues de quelques Seigneurs inquiets & ambitieux qui s'étoient retirés auprès d'eux; si les Espagnols, plus patriotes,

(1) *Garibay*, *Compendio Historial d'Esp.* lib. IX, cap. XXXVIII.

avoient pu modérer leurs passions & leurs animosités, les Mahométans n'auroient pas eu sur eux les mêmes avantages.

Don Bermude second étoit occupé du soin religieux de faire rétablir *Compostele* qui avoit été saccagée par l'armée d'*Almanzor*, lorsqu'il fut informé que ce Général, secouru par un renfort de Maures d'*Afrique*, se disposoit à rentrer sur les terres de *Castille*. *Don Bermude* en fit prévenir le Comte *Don Garcie*; ces deux Princes sentirent alors tous les avantages que les ennemis pouvoient retirer du peu de bonne harmonie qui existoit entre eux, & renonçant enfin aux motifs d'ambition qui les divisoient, ils firent une alliance offensive & défensive. *Don Garcie second*, Roi de *Navarre*, après la mort de *Don Sanche*, unit ses forces à celles du Roi de *Léon* & du Comte de *Castille*. Ces trois Princes ayant réuni leurs armées & concerté leur plan, allèrent au-devant de l'ennemi pour lui disputer le passage. Après quelques jours de marche, les deux armées se trouvant en présence l'une de l'autre, dans les environs d'*Osma*, s'attaquèrent réciproquement avec un acharnement égal; le combat dura, dit l'Histoire, un jour entier, sans que la victoire parut décidée, & la nuit sépara les combattans. *Almanzor* ne s'apperçut qu'alors de sa défaite;

Digitized by Google

effrayé du nombre de Troupes qu'il avoit perdues, il abandonna la victoire & le champ de bataille aux Chrétiens, conseilla de prendre la fuite, & en donna lui-même l'exemple en se sauvant à *Medina-Celi*, où il mourut de désespoir en 998. Telle fut la fin de *Mahomet ben-Emir* qui, malgré ce contre-tems, a mérité à juste titre le surnom d'*Almanzor*, ou l'invincible; les Arabes, accoutumés à exalter leurs Chefs, sont fondés à regarder celui-là comme un de leurs plus vaillans Généraux. Quoique l'attachement à sa Religion inspirât à *Mahomet ben-Emir* cette férocité naturelle à tous les Mahométans, il étoit d'ailleurs juste & généreux; il refusa constamment la Couronne de *Cordoue*, dont les Mahométans vouloient dépouiller *Hescham* pour en récompenser ses actions & sa valeur.

Après la mort de *Mahomet Almanzor*, *Abdelmelek* son fils, qui gérroit les affaires en son absence, fut fait premier Ministre; pour se maintenir dans sa place, il prévenoit tous les goûts du jeune Roi, & recherchoit avec soin tous les moyens de l'amuser dans son palais, en l'éloignant adroitement des affaires, ce qui avilissoit le maître & donnoit au Ministre plus de considération & plus d'autorité. Ce Ministre voulant venger la défaite de son père, assembla une armée pour

Digitized by Google

marcher contre les Eſpagnols; mais les Rois de *Léon* & de *Navarre* & le Comte de *Caſtille* ayant uni leurs armes eurent la gloire de battre les Mahométans & les forcèrent de rentrer dans leurs Etats.

Don Bermude ſecond Roi de *Léon*, accablé de goutte & d'infirmités, mourut peu de tems après *ben-Emir Almanzor*; il laiſſa le Royaume à ſon fils *Alphonſe cinq*, qui n'avoit alors que cinq ans, & qui gouverna ſous la Régence de ſa mère & des principaux Seigneurs.

Don Garcie ſecond, Roi de *Navarre*, mourut auſſi de maladie en 999; il eut pour ſucceſſeur à la Couronne ſon fils *Don Sanche trois*, qui a mérité le ſurnom de *Grand*.

La Régence de *Léon* conſidérant que les hoſtilités des Mahométans, dans les dernières années, n'avoient été ſuſcitées qu'à l'inſtigation de quelques Seigneurs mécontens qui avoient reçu aſyle dans leurs Etats, fit propoſer aux alliés d'accorder à ces Seigneurs une amniſtie, de les faire rentrer dans leurs biens & d'oublier ſincèrement le paſſé; cette ſage diſpoſition fut généralement approuvée, & les négociations qui en réſultèrent eurent les heureux ſuccès qu'on devoit en attendre. Tous les Grands qui étoient réfugiés chez les Mahométans vinrent en conſéquence ſe remettre

Digitized by Google

sous l'obéissance de leurs Souverains, & rentrèrent dans leurs droits & dans leurs possessions; & le Comte de *Castille* rendit aux enfans du Comte de *Vela*, le pays d'*Alava* que *Don Fernand Gonzalès* son père lui avoit enlevé.

La réconciliation des Seigneurs Espagnols avec leurs Souverains, & l'union qui existoit entre les Rois de *Navarre* & de *Léon* & le Comte de *Castille*, mirent un frein à l'ambition des Mahométans & ramenèrent un instant de tranquillité dans le centre de l'*Espagne*; le Roi de *Léon* & le Comte de *Castille* en profitèrent pour fortifier leurs Villes & les mettre en état de défense. Les Mahométans portèrent alors leurs armes du côté de *Barcelonne* où ils commirent quelques hostilités; mais le Comte de *Barcelonne* & le Comte d'*Urgel* son frère ayant mis une armée sur pied, les Mahométans furent forcés de revenir sur leurs pas.

Abd-elmelek, premier Ministre du Roi de *Cordoue*, mourut dans ces circonstances, l'année 1005, & son frère *Abd-alrahaman* fut élevé au ministère: poussé par un zèle de religion, il leva une armée pour entrer en *Castille*, & le Comte de *Castille* se prépara à le recevoir. Leurs armées se rencontrèrent & s'attaquèrent le 28 Juillet entre *Alcocer* & *Berlanga*; après un combat opiniâtre, la victoire se décida en faveur des Mahométans:

Digitized by Google

le Comte de *Caſtille*, qui fit à cette occaſion des prodiges de valeur, reſta en leur pouvoir; il mourut de ſes bleſſures, & ſon corps comme un trophée de la victoire, fut porté à *Cordoue* où il fut enterré. *Don Sanche*, fils du Comte de *Caſtille*, & héritier de ſes états, fit demander au Roi de *Cordoue* le corps de *Don Garcie* ſon pére, qui lui fut accordé ſous quelque rançon; ce jeune ſeigneur, plein du deſir de venger cette mort, fit demander quelques renforts aux Rois de *Navarre* & de *Léon*, & ne rencontrant aucun obſtacle il entra ſur les terres des Mahométans du côté de *Tolede*, pilla leurs villes, ſaccagea leurs campagnes & leurs moiſſons, & emporta des contributions conſidérables.

Dans l'année 1006 il y eut une révolution à *Cordoue* qui changea la forme de ce Gouvernement: *Abd-alrahaman*, premier Miniſtre, ſe rendit odieux par toutes les tyrannies qu'il exerça, & par l'abus qu'il fit de ſon pouvoir; comme il n'y avoit pas de belle femme qui ne fut expoſée à ſes deſirs indiſcrets, il indiſpoſa tout le monde, & le peuple dans ſa fureur, lui ôta la vie peu de tems après ſon élevation. *Mahomet-el-mohadi*, un des puiſſans parmi les Mahométans, jaloux de s'emparer de la ſouveraineté, profita de ces inſtans de diviſion pour entrer dans le palais ou *Alcaſſar*;

Digitized by Google

il arrêta d'abord *Heſcham*, qu'il enferma dans une priſon ſecrette, ſous la garde d'un homme de confiance, & pour régner plus tranquillement, il répandit le bruit de la mort du Roi. *El-mohadi* aliéna bientôt l'eſprit des Peuples par l'abus de ſon autorité, & ſans aucun reſpect pour les mœurs, il crut pouvoir enlever & jouir impunément des femmes & des filles de ſes ſujets. Cet uſurpateur s'étant mis à la tête de ſes troupes pour aller combattre *Don Sanche*, Comte de *Caſtille*, il ſe forma une conjuration contre lui, qui l'obligea de revenir ſur ſes pas; mais il diſſipa bientôt cette conjuration en s'emparant des chefs qu'il fit périr à l'inſtant.

La ſévérité d'*El-mohadi* ne fit qu'irriter davantage les eſprits: il y eut ſucceſſivement différentes émeutes à *Cordoue*; & les factieux diviſés eux-mêmes ſur le choix d'un Souverain, en élurent deux à la fois, *Suléiman* & *Mervan*, parens ou alliés de la Maiſon régnante; cette diviſion ſe termina par un combat, où les partiſans de ce dernier furent battus, & il fut lui-même reſſerré dans une priſon. *Suléiman* qui ne ſe voyoit pas en état de réſiſter ſeul aux armes d'*El-mohadi*, ſollicita une alliance avec le Comte de *Caſtille*, qui, auſſi avide de gloire que d'argent, s'unit à lui pour le maintenir ſur le trône, & engagea

Digitized by Google

même les Rois de *Léon* & de *Navarre* à lui accorder quelques secours. Ces dispositions favorisèrent infiniment *Suléiman*; secouru par d'aussi puissans alliés, il battit completement les Troupes d'*El-mohadi*, & se rendit maître de *Cordoue*.

Suléiman proclamé Roi de *Cordoue*, s'occupa d'abord à ramener les esprits & à prévenir les séditions que les partisans d'*El-mohadi* pouvoient faire renaître; tandis que le Comte de *Castille* de son côté étoit occupé à tenir la campagne, & à dissiper les Troupes des Rebelles. Leur faction acquit cependant une nouvelle force, par l'appui que *Don-Raimond*, Comte de *Barcelone*, & son frère le Comte d'*Urgel* accordèrent à *El-mohadi*; ce qui força *Suléiman* de mettre une armée en campagne. Celui-ci avoit dans son parti un grand nombre d'*Africains Berebares* qui inspiroient quelque crainte, parce que la férocité chez eux suppléoit au courage. L'armée de *Suléiman* s'étant approchée de celles d'*El-mohadi* & du Comte *Raimond* qui s'avançoient en désordre, les chargea vigoureusement & leur tua beaucoup de monde: le Comte d'*Urgel*, frère du Comte *Raimond*, & trois Evêques qui étoient de cette armée, furent du nombre des morts. Ce premier choc irrita le courage des Vaincus; le Comte *Raimond*, après avoir rallié ses troupes, chargea à son tour celles

Digitized by Google

de *Suléiman* avec tant de valeur, qu'elles se virent forcées de prendre la fuite. Cette bataille se donna le premier septembre 1010; le parti de *Suléiman* n'ayant pu se relever après cette défaite, il prit le parti de se sauver en *Afrique*.

Après cette victoire, *Mahomet-El-mohadi* rentra à *Cordoue*, où il fut rétabli sur le trône des Mahométans d'Espagne: il fit tout de suite fortifier cette ville, & la fit entourer d'un profond fossé, pour être en état de s'y maintenir.

Quoique *Suléiman* se fut retiré en *Afrique*, *El-mohadi* n'en craignoit pas moins la faction des Maures qui étoient en grand nombre dans ses états, ils y commettoient des désordres qu'il dissimuloit, & auxquels, dans ces momens d'agitation, il étoit difficile de remédier. L'événement justifia les craintes de *Mahomet-El-Mohadi*; l'esprit de sédition que les partisans de *Suléiman* entretenoient secrétement dans *Cordoue*, se manifesta avec tant d'éclat, que le palais d'*Elmohadi* fut assailli tout-à-coup à mains armées; il fut lui-même arrêté, *Hescham*, délivré de la prison, fut remis sur le trône, & fit périr l'usurpateur, dont la tête fut portée en triomphe dans les rues de *Cordoue*.

Ce ne fut pas la dernière scène que produisirent ces divisions; elles durèrent encore quelques années par les intrigues de *Suléiman*, qui étoit

Digitized by Google

à *Ceuta*, & qui avoit des correſpondances ſuivies avec les Africains qu'il avoit attirés & laiſſés à *Cordoue*. Ceux-ci n'ayant ni biens ni poſſeſſions, avoient intérêt d'entretenir le déſordre & la diviſion dont ils pouvoient retirer quelqu'avantage ; les tentatives qu'ils firent ſur *Cordoue*, furent inutiles, & *Heſcham* de ſon côté ne réuſſit pas mieux à intéreſſer leur fidélité. Les ſoins que ſe donna ce Prince pour faire reſpecter ſa ſouveraineté, furent ſans effet, autant par le retour de *Suléiman* en *Eſpagne*, que par la déſertion de pluſieurs Gouverneurs de places, qui, jaloux d'étendre leur autorité, refuſèrent de reconnoître celle d'*Heſcham*. Celui-ci fit à tout événement une alliance avec le Comte de *Caſtille*, & la reſtitution des places qu'*Almanzor* lui avoit enlevées, dans les précédentes campagnes, fut une des principales conditions de ce traité.

Outre les malheurs de la guerre qui déſoloient le territoire de *Cordoue*, cette ville fut affligée de la famine ; l'uſage des alimens pernicieux occaſionna même des maladies épidémiques qui obligèrent *Suléiman* de s'éloigner quelque tems pour faire ſubſiſter ſon armée.

Suléiman revint l'année d'après, 1012, dans l'eſpoir de s'emparer de *Cordoue* : le Gouverneur de *Saragoſſe* & celui de *Guadalaxara* étoient dans

Digitized by Google

son parti ; ces Gouverneurs ainsi que celui de *Tolède*, se prévalant de la foiblesse du Calife de *Cordoue*, s'étoient érigés en Souverains, & ils en avoient même pris le titre ; c'est de-là que vient ce nombre de Rois qui, n'ayant eu qu'une existence passagère, répandent de la confusion dans l'Histoire des Monarchies d'*Espagne*, d'autant plus que les Ecrivains Arabes, guidés par des motifs de partialité, ont été plus occupés de ces divisions particulières, que des affaires générales. *Suléiman* se rendit enfin maître de *Cordoue* en 1014, malgré tous les efforts du Roi *Hescham* qui se sauva à son tour en *Afrique*, & qui y mourut après avoiré prouvé l'inconstance de la fortune. *Suléiman* cependant ne put jouir en paix de sa conquête ; plusieurs Gouverneurs de places lui refusèrent obéissance, & suivirent l'exemple qu'il avoit lui-même donné à ceux de *Tolède*, *Saragosse* & autres. Ces petits Rois ménagèrent même des alliances avec les Rois & Seigneurs d'*Espagne*, pour pouvoir secouer le joug du Roi de *Cordoue*. Il paroît selon *Garibay*, qu'*Alphonse cinq*, Roi de *Léon*, pour mieux cimenter l'alliance faite avec *Abd-allah*, Roi de *Tolède*, lui donna la Princesse *Thérese* sa sœur en mariage ; il ajoute qu'elle fut renvoyée à *Léon* avec des riches présens, *Abd-allah* n'ayant pu surmonter la répug-

Digitized by Google

nance qu'avoit cette Princeſſe, de vivre avec un Prince Mahométan (1).

Les troubles continuèrent toujours à *Cordoue*; les Mahométans *Arabes*, jaloux du crédit des *Bereberes Africains* à qui *Suléiman*, redevable de ſa fortune, avoit accordé une confiance particulière, ne ceſsèrent de cabaler; ils intéreſsèrent à leur parti, les Gouverneurs ou Rois des principales villes, par la voie de la négociation ou par celle des armes, & *Jaen*, *Alméric*, & pluſieurs autres villes, érigées en petites Souverainetés, furent les victimes de ces diviſions.

Les Arabe-Maures s'appercevant enfin que leurs querelles particulières ne ſervoient qu'à affoiblir leur Empire, ſentirent la néceſſité d'élire un Chef pour les gouverner & réunir leurs petites Républiques en une ſeule Monarchie. Les Principaux firent offrir la couronne à *Ali-ben-achmet* (2),

(1) *Garibay* eſt le ſeul Hiſtorien qui parle des circonſtances de cette alliance, qui ne mérite pas une entière confiance, dès que les autres Ecrivains n'en parlent pas. *Compendio Hiſtorial d'Eſp.* lib. IX

(2) *D'Herbelot* l'appelle *Ali-ben Amoudah*, il fut ſurnommé *Motavakel el Allah*; il deſcendoit d'*Haſſan*, fils d'*Ali*. On le regarde comme le douzième Caliſe d'Occident, & le premier qui mit une interruption à la Dynaſtie des *Omiades* en Eſpagne. *D'Herbelot Bib. Orient.*

Emir de la famille d'*Ali*, qui par sa naissance & par ses qualités, méritoit cette préférence. Sur cette invitation, ce Général qui étoit à *Ceuta*, se rendit à *Malaga*, & les Mahométans des dépendances de *Grenade*, *Jaen* & *Murcie*, le reconnurent pour Souverain. *Ali-ben-achmet* s'étant avancé vers *Cordoue* avec une armée, *Suléiman* alla au devant de lui pour le combattre; mais son armée composée en partie de *Bereberes* fut mise en déroute, & *Suléiman* & les Chefs de son parti furent mis à mort. Cette défaite ne rebuta pas les factieux: ils rassemblèrent une nouvelle armée qui prit sa revanche; en 1018 celle de *Ben-achmet* fut vaincue à son tour, & ce Prince ayant été arrêté, fut étranglé dans son bain par ses domestiques dont les factieux avoient corrompu la fidélité.

Les principaux des Mahométans s'étant assemblés, convinrent d'appeller à la succession *Alcassem*, un des frères de *Ben-achmet*, qui commandoit à *Séville*; celui-ci éprouva, comme son frère, l'inconstance de ses sujets qui élurent un autre Roi à sa place, dans un moment où ce Prince avoit été appellé à *Séville* pour des affaires importantes. Ce dernier appellé *Hiaya*, sortit de *Coraoue* pour aller au devant d'*Al-cassem*, & l'empêcher d'y rentrer; mais celui-ci qui avoit des

conſidens à *Cordoue*, informé des mouvemens de *Hiaya*, trouva le moyen de s'introduire dans cette ville avec ſes Troupes, & y fut de nouveau reconnu pour Souverain. Les *Bereberes* qu'*Al-caſſem* avoit auprès de lui, s'étant permis quelques excès qui provoquèrent les eſprits, les Mahométans reprirent les armes, & le feu de la ſédition ſe ralluma plus que jamais: *Al-caſſem* fut aſſez heureux de pouvoir s'évader avec un détachement de troupes, très-réſolu de retourner à *Séville*, & de ſe borner de nouveau au gouvernement de cette place. Les habitans de cette ville refuſèrent non-ſeulement de lui ouvrir les portes, mais encore ils en chaſsèrent ſes enfans & ſes partiſans, & ſe choiſirent un autre Gouverneur. *Al-caſſem* erra pendant quelque tems, ſans état, ſans forces & ſans appui; il fut enſuite arrêté par le Chef d'une faction, qui le fit mettre en lieu de ſûreté.

La ſédition s'étant un peu aſſoupie à *Cordoue*, les habitans, en 1022, élurent pour Roi *Hiſſem* ou *Heſcham trois*, qui régna deux ans. Dans l'état d'agitation où ſe trouvoit cette place, tous les Mahométans, qui la regardoient comme la Métropole de leur Empire, étoient en armes & en mouvement: il n'y avoit pas de jour qui ne fut marqué par des combats, où il périſſoit beaucoup de monde. Les factions diviſées par une

Digitized by Google

diverſité d'intérêts & de ſuffrages, ſoutenoient leur parti les armes à la main, & les Gouverneurs des places, érigés en petits Rois, ſe détruiſoient entr'eux, pour ſe diſputer une ombre de ſouveraineté. On voit dans *Garibay*, qu'après le règne d'*Heſcham*, il ſe préſenta un deſcendant des *Omiades* qui ſollicita la couronne : *Occupez-vous de conſerver votre vie*, lui dirent quelques amis prudens ; *éloignez-vous de la ſouveraineté dans l'état d'effervescence où ſont actuellement les eſprits.* Ce conſeil ne fut pas agréable au Prince, plus jaloux de régner que de vivre : *Donnez-moi la couronne aujourd'hui*, leur dit-il, *& faites-moi périr demain, ſi vous le voulez* (1).

Le Comte de *Barcelone* profita des diviſions des Mahométans pour ſe venger du Roi de *Saragoſſe*, & aidé de *Richard*, Duc de *Normandie*, qui lui avoit amené des ſecours, il entra, en 1018, en *Aragon*, & juſques ſur les terres de *Saragoſſe*, où il fit toute ſorte de dégats ; cette ville, au nom de ſon Souverain qui étoit en *Andalouſie* avec ſes Troupes, ſe ſoumit à un tribut annuel.

Don Sanche, Comte de *Caſtille*, tira également parti de ces guerres civiles ; deſirant venger la

(1) *Compendio Hiſtorial d'Eſp.* lib. XXXVII, cap. XXIV.

Digitized by Google

mort de son père, & les ravages que *Mahomet Almanſor* avoit faits dans ses Etats, il mit une armée sur pied, & leur enleva, sans éprouver aucune résistance, *Pennafiel*, *Madéruelo*, *Montijo*, *Sepulveda*, *Gormas*, *Osma* & autres places, & en chassa les Mahométans. Ce Seigneur mourut au commencement de 1022, après avoir étendu les limites de la *Castille* dont il laissa le Comté à *Don Garcie* son fils, qui n'avoit que treize ans; *Don Garcie* gouverna sous la tutelle de sa mère, qui mourut peu de tems après, & qui recommanda particulièrement ce jeune Prince au Roi de *Navarre*, son frère.

Les troubles de *Cordoue* commençoient à s'appaiser sous le règne d'*Hissem* ou *Hescham trois*, lorsque la confiance que ce Souverain donna à *Mahomet*, son premier Ministre, en occasionna de nouveaux; ce Visir, homme du peuple, sans éducation & sans principes, traitoit tout le monde avec hauteur & durete; il provoquoit lui-même la licence des Berebères qui s'étoient le plus distingués dans les dernières révolutions; & pour les encourager par son exemple, il exerçoit toute sorte de vexations, & s'emparoit selon ses caprices, du bien de ses sujets. Cette conduite, ne pouvant qu'irriter des esprits encore agités, donna lieu à une nouvelle révolte; *Mahomet* fut poignardé

Digitized by Google

avec nombre de ſes partiſans, & le Roi *Heſcham*, qui fut aſſez heureux de pouvoir s'échapper, ſe rendit à *Séville*. *Mahomet ſecond* fut proclamé Roi par les habitans de *Cordoue* (1). Ce Souverain ſortit de ſa Capitale, en 1025, pour retablir la tranquillité dans ſes Etats, & deſirant ſe prémunir contre l'incertitude des événemens & l'inconſtance de ſes ſujets, il emporta ſes tréſors avec lui; cette précaution lui coûta la vie, car il fut empoiſonné par ſes propres domeſtiques qui ſe concilièrent pour s'emparer de ce qu'il avoit.

Il y eut ſucceſſivement pluſieurs Rois proclamés & détrônés preſqu'en même tems, fruit ordinaire de l'irréſolution des eſprits, dans ces momens de trouble & de diviſion, où le peuple agit & ne raiſonne pas; il ſeroit ſuperflu d'entrer dans le détail de ces élections & des maux qu'elles occaſionnèrent.

Après une ſuite de ſéditions & de guerres civiles, *Jalmar-aben-Mahomet* s'empara, en 1027, de la puiſſance ſouveraine, ſans être en état de la faire reſpecter, parce que les Gouverneurs des

(1) Les révolutions qu'il y eut à *Cordoue*, à la fin de la dynaſtie des Califes *Omiades*, ſont rapportées ſi diverſement par les Écrivains Eſpagnols, que ne ſachant à qui m'en rapporter, j'ai ſuivi la verſion de *Ferreras*.

Digitized by Google

places avoient profité de ces diviſions pour s'ériger eux-mêmes en Souverains. L'on compta dès-lors en *Eſpagne* preſqu'autant de Rois qu'il y avoit de villes : *Cordoue*, *Saragoſſe*, *Tolede*, *Valence*, *Orihuella*, *Murcie*, *Jaen*, *Grenade*, *Almerie*, *Malaga*, *Séville* & *Lisbonne* eurent chacune le ſien ; *Hueſca*, *Badajos*, *Denia* eurent auſſi leurs Souverains ; il n'y avoit pas de petit Alcaide, qui n'eut l'ambition de l'être, ce qui anéantit le Califat en *Eſpagne*, & la conſidération que les Califes d'Occident s'étoient acquiſe pendant près de trois ſiècles.

Ce démembrement des Etats du *Calife d'Occident* ne ſervit heureuſement qu'à affoiblir encore davantage les *Arabe-Maures*, d'autant plus que ces Roitelets ne furent occupés qu'à ſe détruire entr'eux pour ſe partager les débris de la ſouveraineté, en attendant qu'il vint un Chef pour s'en emparer. Les Souverains de l'*Eſpagne* Chrétienne, d'autre part, ſoupiroient eux-mêmes après le repos, & n'étant pas aſſez unis pour ſe concilier ſur le partage de leurs conquêtes, ils s'en remirent aux événemens ; & penſèrent que les paſſions qui diviſoient les Mahométans, & qui ont de tous tems diviſé les hommes, ſuffiroient ſeules pour les détruire. Il eſt certain que pendant tout le tems que durèrent ces diſſentions

Digitized by Google

civiles, les Mahométans perdirent plus de monde, qu'ils n'en auroient perdu pendant quinze ans de guerre.

Alphonſe cinq, Roi de *Léon*, vit avec un ſecret plaiſir, les diſſentions qu'il y eut dans le Royaume de *Cordoue*; il en profita pour faire rebâtir la ville de *Léon*, & pour mettre toutes les places de ſon Royaume dans le meilleur état. Ce Prince ſe diſpoſa, en 1026, à faire la guerre aux Mahométans; après avoir raſſemblé une nombreuſe armée, il paſſa le *Duero* pour s'emparer de ce qu'ils poſſédoient du côté du *Portugal*; il ravagea leurs terres dans ſa marche, & enleva pluſieurs Châteaux juſqu'à *Viſeo*, où il s'arrêta pour en faire le ſiége. Ce Souverain s'étant avancé un jour à cheval pour reconnoître la place, ne portant pas de cuiraſſe à cauſe de la chaleur, un Arbalêtrier qui le guêtoit, lui décocha ſi adroitement une flèche, qu'il fut bleſſé mortellement. Ce Souverain mourut le cinq mai; ſon fils *Bermude trois* fut héritier de ſa couronne.

L'année 1028, les Rois de *Navarre* & de *Léon* & le Comte *Don Garcie* de *Caſtille* ſe rendirent à *Léon* pour y aſſiſter au mariage de ce dernier, avec la Princeſſe *Sanche*, ſœur du Roi de *Léon*; cette fête qui ſe célébra le treize mai, eut le le dénouement le plus tragique. *Don Garcie*, Comte

de *Castille* y fut assassiné par les enfans du Comte de *Vela*, qui conservèrent lâchement, jusqu'à la cinquième génération, le ressentiment & le desir de vengeance de leur Maison contre celle de *Castille*, qui les avoit autrefois dépouillés du Comté d'*Alava*. Le trouble qu'il y eut dans l'assemblée, favorisa l'évasion des meurtriers qui se firent jour les armes à la main ; s'étant enfermés à *Monçon*, en attendant de pouvoir se refugier chez les Mahométans, ils furent enlevés de force dans cette place par les soins de *Don Sanche*, Roi de *Navarre*, qui les fit brûler vifs. Ce même *Don Sanche* de *Navarre*, par les droits de sa femme, hérita du Comté de *Castille*.

Edris qui, dans le tems des troubles de *Cordoue*, avoit réuni le Royaume de *Séville* à celui de *Malaga*, étant mort dans la même année, 1028, il y eut quelques intrigues pour lui nommer un successeur : *Jalmar-aben-Mahomet*, Gouverneur ou Roi de *Cordoue*, fit tout ce qu'il put pour recouvrer cette partie de l'*Andalousie*, mais ceux de *Séville* voulant avoir un Roi indépendant, firent choix d'*Abul-cassem ben-habis*.

Il y eut, en 1032, de la mésintelligence entre les Rois de *Léon* & de *Navarre* relativement à leurs domaines, ce qui donna lieu à quelques hostilités entre ces deux Souverains ; mais les Evêques &

Digitized by Google

les Seigneurs se donnèrent bien des soins pour les concilier, en leur faisant observer que ces divisions ne serviroient qu'à augmenter les malheurs des Chrétiens, en favorisant les armes des Mahométans. Pour mieux cimenter la paix, ces deux Maisons, en 1033, s'unirent par des doubles mariages, & il fut de plus convenu que la *Castille*, qui jusques-là n'avoit été qu'un Comté, seroit érigée en Royaume, & donnée à *Don Ferdinand premier*, fils du Roi de *Navarre*, qui épousa la sœur de *Don Bermude*, Roi de *Léon*.

Don Sanche, Roi de *Navarre*, qui sembloit avoir un pressentiment d'une mort prochaine, fit peu de tems après, le partage de ses Etats entre ses quatre fils; il assigna à *Don Garcie*, la *Navarre*, ou ce que l'on appelle aujourd'hui la *Biscaye*, à *Don Ferdinand* le Royaume *Castille*, à *Don Gonzales* le Comté de *Sobrarve* & *Ribagorce*, & à *Don Ramire* l'*Aragon*, qui fut érigé alors en souveraineté. Ce Souverain mourut en 1035, & fut sincèrement regretté de ses sujets, autant par l'éclat de ses victoires, que par son zèle pour la Religion.

Après la mort de *Don Sanche*, Roi de *Navarre*, *Bermude trois*, Roi de *Léon*, eut du regret d'avoir cédé la *Castille* à *Ferdinand*, fils de ce Souverain, ce qui donna lieu à la guerre entre les Rois de

Digitized by Google

Caſtille & de *Navarre*, & celui de *Léon*; ce dernier, jeune, téméraire & ambitieux, s'étant trop expoſé dans une action, fut atteint d'un coup de lance, & mourut à l'inſtant. Ce Prince ne laiſſant d'autre héritier que ſa ſœur l'Infante *Sanche*, épouſe de *Don Ferdinand premier*, Roi de *Caſtille*, celui-ci réunit alors à la *Caſtille* le Royaume de *Léon*. Peu de tems après, la ſouveraineté de *Sobrarve* & *Ribagorce*, fut également réunie à celle d'*Aragon* par la mort de *Don Gonzales* qui fut tué par un de ſes domeſtiques en revenant de la chaſſe. Ces deux événemens malheureux furent favorables à l'*Eſpagne*, & donnèrent à ſes forces de nouveaux liens, car elles commençoient à s'affoiblir, en raiſon de ce qu'elles étoient plus diviſées.

Il y eut en 1042, quelques brouilleries entre les Rois *Don Garcie* de *Navarre* & *Don Ramire* d'*Aragon*; ce dernier aidé des Rois Mahométans de *Saragoſſe*, d'*Hueſca* & de *Tudelle*, entra à main armée dans la *Navarre*; mais *Don Garcie* ayant pris cette armée au dépourvu, l'attaqua dans la nuit & l'obligea de prendre la fuite dans le plus grand déſordre. La bonne intelligence entre ces Princes, ne tarda pas de ſe rétablir par les bons procédés de *Don Garcie* de *Navarre*, qui ſe contenta généreuſement des ſoumiſſions que *Don Ramire* offrit de lui faire.

Digitized by Google

La réunion des Royaumes de *Caſtille* & de *Léon* donna d'abord aux affaires d'*Eſpagne*, une nouvelle face; après que les altercations qu'il y eut entre les Princes Chrétiens qui y dominoient furent appaiſées, *Don Ferdinand premier*, Roi de *Caſtille* & de *Léon*, ſe détermina à ſuivre les projets de *Don Alphonſe*, ſon beau-père, & de recouvrer en *Portugal* les conquêtes qu'*Almanſor* y avoit faites. Il leva une puiſſante armée en 1044, il paſſa le *Duero* à *Zamora*, démolit pluſieurs Places & Châteaux, & marcha droit à *Viſeo* où les Mahométans s'étoient renfermés avec leurs richeſſes. Cette Place attaquée avec la plus grande ardeur, réſiſta vigoureuſement pendant vingt jours; elle fut enfin emportée d'aſſaut, pillée & réduite en cendres. De-là, *Ferdinand* ſe porta ſur *Lamego*, qui, quoique plus forte, ne put réſiſter aux efforts de ce Prince. Il s'empara encore d'autres Places de moindre conſéquence, & reprit le chemin de *Léon* avec un butin immenſe, emmenant une multitude de priſonniers qu'il fit ſervir de manœuvres pour bâtir des Egliſes.

L'année d'après, *Don Ferdinand* marcha ſur *Coïmbre* avec de plus grandes forces; le Roi de *Séville* de qui dépendoit le *Portugal*, avoit fortifié cette Place, & y avoit mis une forte garniſon, de ſorte qu'on ne pouvoit la réduire que

Digitized by Google

par la famine. *Don Ferdinand*, qui craignoit lui-même que ſon armée ne manquât de vivres, commençoit à ſe rebuter de l'obſtination des Aſſiégés qui, enfin après quelques mois de blocus & ſans eſpoir de ſecours, ſe rendirent ſous conditition de ſortir libres avec leurs femmes & leurs enfans. Ce Prince, à la campagne ſuivante, chaſſa les Mahométans de la *vieille Caſtille*, & les força de paſſer au-delà des Monts qui faiſoient les limites de ſes Etats.

Don Ferdinand répandit enſuite la terreur dans le Royaume de *Tolède* où il paſſa avec ſon armée, mais *Almenon* ou *Almeymon*, Roi de *Tolède*, ayant offert de lui payer un tribut, il éprouva la généroſité de ce Prince; le Roi de *Saragoſſe* fit offrir le même hommage, & *Don Ferdinand* s'en contenta.

La gloire que *Don Ferdinand premier* s'étoit acquiſe par la rapidité de ſes conquêtes & par les hommages des Princes Mahométans, donna de la jalouſie à *Don Garcie*, ſon frère, qui ne ſut pas aſſez la diſſimuler. On leva des Troupes de part & d'autre, ſans que *Don Garcie* voulut ſe prêter à aucun moyen de réconciliation, mais il fut la victime de ſa témérité; les Troupes de ces deux Princes en étant venues aux mains le premier ſeptembre 1054, *Don Garcie* fut tué au

Digitized by Google

commencement de l'action : *Ferdinand*, maître de la victoire, ordonna de pardonner aux Chrétiens, mais de ne faire aucun quartier aux Mahométans qui étoient venus au secours de son frère. Ce Prince qui ne s'étoit mis à la tête de son armée, que pour résister à la violence, & nullement pour étendre ses Etats, laissa aux Navarrois la liberté de proclamer *Don Sanche*, son neveu, fils de l'infortuné *Don Garcie*.

La promptitude & la célébrité des victoires de *Don Ferdinand* assurèrent pour quelques tems la tranquillité de l'*Espagne*, d'autant mieux que les Mahométans accablés par leurs divisions qui renaissoient de tems à autre, n'étoient plus en état de se mesurer avec ce Souverain, dont la plupart étoient devenus les vassaux.

Ce Souverain consacra ces momens de repos à la construction de plusieurs Eglises ; la dévotion qu'il eut d'enrichir celle de *Léon*, de quelques Reliques, le détermina, en 1063, à se rendre à *Séville* avec une puissante armée ; il saccagea, chemin faisant, *Mérida*, *Badajos*, & autres Places, & en abandonna le pillage à ses Soldats. *Mahomet-ben-habit*, Roi de *Séville*, aussi allarmé par les plaintes de ses sujets, que par les approches de ce Conquérant, offrit de devenir son vassal & de payer tribut, ce que *Ferdinand* accepta

Digitized by Google

ſous la condition, telle étoit la dévotion du tems; qu'il donneroit en ſus le Corps de Saint *Juſte* qui étoit enterré à *Séville*, ou tout autre à ſa place; ſur les perquiſitions que l'on fit, on ne put découvrir le Corps de S. *Juſte*, mais *Mahomet*, pour juſtifier ſa bonne foi, offrit tel autre Corps que l'on voudroit, & on emporta celui de S. *Iſidore*, dont le Roi *Mahomet*, par reſpect pour le Roi *Don Ferdinand*, fit couvrir le cercueil avec un tapis de drap d'or.

Pendant que *Don Ferdinand premier* étoit paſſé à *Séville*, *Don Ramire premier*, Roi d'*Aragon*, entra dans les Terres du Roi de *Saragoſſe* avec une armée; celui-ci Feudataire de *Don Ferdinand*, réclama ſon ſecours, que *Don Sanche*, Infant de *Caſtille* lui accorda en l'abſence de ſon père. Le détachement des Caſtillans fut commandé par le fameux *Don Rodrigue Dias de Vivar*, ſurnommé le *Cid* (1), qui ſe joignit aux Troupes du Roi de *Saragoſſe*; cette armée ſe trouvant en préſence

(1) Il paroît, ſelon *Garibay*, que *Ruiz Dias de Vivar* reçut le ſurnom de *Cid* des Mahométans, qui, en lui portant les hommages qu'ils devoient à ſa valeur, l'appellèrent *Cidy*, qui en Arabe veut dire *Seigneur*. Le Roi *Don Ferdinand* ordonna que dorénavant ce valeureux Capitaine conſerveroit le ſurnom de *Cid*. *Compendio Hiſtorial d'Eſp.* lib. XI, cap. VI.

Digitized by Google

de celle de *Don Ramire*, on en vint aux mains, les Aragonnois furent battus, & *Don Ramire*, leur Souverain ayant été tué dans l'action, *Don Sanche*, son fils fut proclamé à la Couronne d'*Aragon*.

Le Roi *Don Ferdinand premier*, par esprit de justice, se détermina, en 1064, de partager la succession de ses Etats entre ses trois fils; il convoqua une assemblée des Prélats & des Grands de sa Cour, & assigna à *Don Sanche* le Royaume de *Castille*, à *Don Alphonse*, celui de *Léon*, & à *Don Garcie*, celui de *Galice* & de *Portugal*; & à chacun d'eux, le vasselage des Mahométans qui étoit de sa dépendance. *Don Sanche* qui étoit l'aîné des Infans, vit démembrer avec regret une Monarchie à laquelle il avoit seul le droit de prétendre; l'assemblée cependant applaudit au partage par respect pour les intentions du Roi, quoiqu'elle prévit les inconvéniens qui devoient résulter du partage d'une Souveraineté qui n'avoit acquis ce degré de puissance que par sa réunion.

En l'année 1065, les Rois de *Saragosse* & de *Tolède* ayant refusé le tribut à *Don Ferdinand*, il passa dans leurs Etats avec intention de les punir sans y faire de conquêtes; il ravagea les Domaines de ces Princes, porta jusqu'à *Valence* la gloire de ses armes, & rentra dans ses Etats,

Digitized by Google

chargé de butin, & suivi d'un nombre d'esclaves. Ce Prince termina sa vie & ses campagnes le 27 Décembre de la même année, & laissa après lui les regrets que ses sujets devoient à sa Religion & à son amour pour la Justice ; il mérita à juste titre le surnom de *Catholique*, qu'il a transmis aux héritiers de sa Monarchie.

Après la mort de *Don Ferdinand*, ses enfans vécurent, en apparence, dans une sorte d'intelligence, malgré le ressentiment secret que *Don Sanche* nourrissoit dans son cœur contre ses frères ; ce Prince qui avoit hérité du courage de son père, fit quelques courses sur le territoire des Mahométans, & eut sur eux quelques avantages.

La Princesse *Sanche*, Reine de *Léon*, veuve du Roi *Ferdinand premier*, étant morte en 1066 ; *Don Sanche deux*, Roi de *Castille*, qui n'avoit déguisé ses projets ambitieux que par respect pour sa mère, n'étant plus retenu par aucun motif, déclara la guerre, en 1068, à son frère *Don Alphonse*, Roi de *Léon* ; & ayant attaqué son armée, la victoire se déclara en sa faveur. Les deux frères s'étant réconciliés par la médiation de leurs sœurs, se brouillèrent de nouveau en 1070, & reprirent les armes : leurs armées se rencontrèrent le 14 Juillet, du côté de *Carrion*, & après un vigoureux combat, le Roi de *Léon*

 resta

Digitized by Google

resta maître de la victoire, mais *Don Sanche* ayant rassemblé dans la nuit les débris de son armée, par le conseil du fameux *Cid Rodrigue Dias*, il attaqua à la pointe du jour les Vainqueurs plongés dans le sommeil, & les défit à son tour. *Don Alphonse* ayant été fait prisonnier, fut contraint de renoncer à ses Etats, & consentit même à se faire Moine.

Don Sanche, après avoir réuni par-là le Royaume de *Léon* à celui de *Castille*, attaqua *Don Garcie* son frère, Roi de *Galice* & de *Portugal*, qui, ayant aliéné l'esprit de ses sujets, n'en fut que foiblement secouru; ce Prince fut également dépouillé de ses Domaines, & forcé d'aller demander asyle à *Mahomet-ben-Habit*, Roi de *Séville*. *Don Alphonse*, dans le même tems, s'échappa du Couvent où il étoit entré de force, & recourut auprès d'*Almenon* ou *Almeymon*, Roi de *Tolède*, qui le reçut auprés de lui.

Don Sanche second, après avoir détrôné ses frères, porta encore l'injustice jusqu'à vouloir dépouiller ses sœurs des appanages que leur père leur avoit assignés : il étoit devant *Zamora* (1) dont il faisoit le siége en 1072, lorsqu'il reçut le

(1) Cette place, par les dispositions de *Don Ferdinand*, appartenoit à l'Infante *Urraque*.

prix de ſes injuſtices ; il mourut, de la main d'un traître qui s'étoit introduit dans ſon camp avec l'intention de l'aſſaſſiner.

Don Alphonſe informé de la mort de ſon frère, & appelé pour prendre poſſeſſion du Royaume de *Léon*, quitta la Cour de *Tolède*, après avoir annoncé au Roi *Almenon* le changement que la Providence avoit mis à ſon ſort. Le Roi de *Tolède* apprit cette nouvelle avec plaiſir, & donna généreuſement à ſon Hôte une eſcorte pour l'accompagner dans ſes Etats. Ce Prince y fut reçu avec ſatisfaction, & fut proclamé Roi de *Léon* & de *Caſtille*, ſous le nom d'*Alphonſe*.

Don Garcie, Roi de *Galice* & de *Portugal*, quitta la Cour de *Séville* dans les mêmes circonſtances, de l'agrément du Roi *Mahomet-ben-Habit*, pour aller prendre également la poſſeſſion de ſes Etats ; mais ſon caractère turbulent l'ayant entraîné à rechercher ſon frère ſur la ſucceſſion de *Don Sanche*, *Don Alphonſe* ſe vit dans la néceſſité de le faire arrêter & de s'emparer de ſes domaines pour prévenir les maux qui euſſent pû réſulter de cette altercation. Du reſte, on ne peut voir qu'avec vénération la généroſité que les Rois Mahométans, de *Séville* & de *Tolède* marquèrent à ces deux Princes qui, en rentrant dans les droits de leur Couronne, devenoient

Digitized by Google

leurs ennemis naturels, autant par leurs intérêts politiques que par ceux de la Religion.

Almenon, Roi de *Tolède*, éprouva à son tour les sentimens généreux de *Don Alphonse six* auquel il avoit donné asyle; attaqué par *Mahomet-ben-Habit*, qui voyoit avec peine l'ambition du Roi de *Tolède*, *Don Alphonse* vola à son secours, même avant d'en être sollicité, & força *Mahomet* de s'en retourner sans avoir eu le moindre succès.

Don Sanche Roi de *Navarre*, jouissoit des douceurs de la paix par sa bonne intelligence avec les Rois de *Léon* & d'*Aragon* ses cousins; mais un de ses frères voulant lui ravir le sceptre, corrompit, en 1076, les domestiques de ce Prince qui le firent périr dans une partie de chasse. Les Rois de *Léon* & d'*Aragon*, qui étoient parens du Roi de *Navarre* au même degré, partagèrent leurs Etats par la médiation des principaux sujets appelés en Espagnol, *riccos hombres*, hommes riches; cette richesse qui portoit essentiellement sur la possession des terres & des bestiaux, aura été, dans son berceau, l'origine de la grandesse.

Almenon, Roi de *Tolède*, mourut en 1078 & laissa son fils *Hakem* héritier de la Couronne, après l'avoir recommandé à *Don Alphonse*, dont il avoit lui-même éprouvé la générosité. *Hakem* ne régna qu'un an; après sa mort, *Hiaya* son

frère fut proclamé ; ce Prince, qui n'avoit ni les mœurs, ni le caractère de ses prédécesseurs, devint si odieux à ses sujets, par sa conduite tyrannique, qu'ils ménagèrent, en 1080, des intelligences avec *Don Alphonse fix* pour le rendre maître des domaines de *Tolède*. En conséquence, ce Souverain entra sur le territoire de *Tolède*, & s'empara de plusieurs Places depuis *Talavera* jusqu'à *Madrid* ; il continua ses conquêtes pendant les campagnes suivantes, & s'empara enfin de *Tolède* le 25 Mai 1085, après avoir assuré, par capitulation, aux Mahométans qui voudroient rester, l'exercice libre de leur Religion, & les mêmes droits & privilèges que les Chrétiens eux-mêmes avoient reçus lors de la conquête. C'est ainsi que le Royaume de *Tolède*, qui, depuis 372 ans étoit au pouvoir des Arabe-Maures fut réuni à la *Castille*, & *Don Alphonse* accorda des secours à *Hiaya* pour s'emparer du Royaume de *Valence* qui avoit appartenu à son père.

La conquête du Royaume de *Tolède* fut très-rapide & coûta peu de monde à *Don Alphonse fix* ; mais il eut le malheur de perdre plusieurs personnes de naissance par la trahison d'un Mahométan qui commandoit à *Rueda*, à cinq lieues de *Saragosse*, & qui avoit fait appeller ce Prince, sous prétexte de lui remettre cette Place. *Don*

Digitized by Google

Alphonſe lui envoya ſes principaux Officiers qui furent aſſaſſinés après être entrés ; le projet de ce traître étoit d'aſſaſſiner le Roi lui-même par ce ſtratagême.

Dans les mêmes circonſtances, *Don Sanche Ramires*, Roi de *Navarre* & d'*Aragon*, entra également ſur les Terres des Mahométans voiſins de ſes Etats ; il y fit bien des dégats, leur prit quelques Places & défit l'armée des Rois de *Saragoſſe* & d'*Hueſca* qui s'étoient mis en campagne pour le combattre.

Don Alphonſe ſix établit ſa Cour à *Tolède* qui avoit été anciennement la Capitale des Rois Goths, & qui étoit au centre de ſes Etats ; il y attira une nombreuſe nobleſſe, & beaucoup de familles de Chrétiens pour remplacer celles des Mahométans qui voulurent ſe retirer, & accompagner le Roi *Hiaya* à *Valence*, dont il obtint la Souveraineté à laquelle il avoit droit. Ce Prince ne fut pas plus heureux à *Valence*, il y fut aſſaſſiné huit ans après ſon élection.

Après avoir réglé le Gouvernement civil à *Tolède*, *Alphonſe* voulut y rétablir auſſi la diſcipline Eccléſiaſtique. Cette Ville, ſous l'Empire des Goths, avoit été non-ſeulement la Métropole de l'*Eſpagne*, mais encore elle avoit étendu ſa primatie ſur une partie des *Gaules* qu'elle perdit,

Digitized by Google

après l'invasion des Arabes, puisque son siége resta vacant (1). Les Chrétiens d'*Espagne*, que cette invasion avoit dispersés, furent à portée d'être instruits des changemens qu'il y eut dans la liturgie Chrétienne ; ceux de *Tolède* furent les seuls qui, sous le joug des Arabe-Maures, conservèrent constamment les cérémonies de l'ancien rite. Ils récitoient à la célébration du Service Divin les mêmes Prières que *Saint Isidore*, Métropolitain de *Séville*, avoit composées dans le sixième siècle. Les six Eglises de *Tolède*, que les Mahométans avoient accordées aux Chrétiens, suivoient cette liturgie & n'en connoissoient point d'autre. Ce ne fut qu'après que cette Ville fut réunie à la *Castille* qu'*Alphonse* fils, & la Reine *Constance* son épouse, qui vouloient

(1) Après la vacance du Siége de *Tolède*, *Bernard*, Abbé de *Sahagun*, François de nation, Religieux de *Cluny*, en fut le premier Archevêque en 1085. Il gouvernoit cette Ville avec la Reine, en l'absence du Roi, & par un zèle indiscret il s'empara de la principale Mosquée, au préjudice de la capitulation, ce qui auroit occasionné une émeute, si les principaux des Mahométans n'avoient appaisé le peuple. *Don Alphonse* promit de faire justice ; mais les Mahométans eux-mêmes, pour calmer le courroux du Roi, consentirent à la perte de leur Mosquée, & en furent dédommagés d'une autre façon. *Révol. d'Esp. année* 1085.

Digitized by Google

en faire une Capitale, résolurent aussi, à la sollicitation du Pape *Urbain deux*, d'abolir l'Office gothique & d'introduire le Romain ou Grégorien, qu'on appeloit aussi Gallican, parce que la *France* l'avoit adopté. Ce changement occasionna plusieurs contestations à *Tolède*; le Clergé, la Noblesse & le Peuple attachés à leurs usages, & craignant quelqu'innovation dans le culte, s'opposèrent fortement à la suppression de leur ancien rite, & voulurent conserver le droit de prier comme leurs ayeux. La Noblesse, qui prédominoit aux assemblées, & qui dans ces siècles ne connoissoit d'autre raison que celle des armes, opina pour que cette discussion de discipline fût décidée à la pointe de l'épée, selon les mœurs du tems, & le Chevalier qui combattit pour l'Office gothique, resta maître du champ. La Reine ayant représenté qu'une affaire de cette nature ne devoit pas dépendre du succès d'un combat, on eut recours à d'autres moyens, que la simplicité des tems avoit accrédités, pour connoître la volonté de Dieu sur cet objet; mais les Auteurs varient sur les effets qui en résultèrent. *Alphonse*, qui insistoit pour l'Office romain, & qui vouloit en même tems concilier les esprits, considérant que quelque différence dans les expressions, dans les cérémonies &

Digitized by Google

dans les prières n'en devoit faire aucune au fonds de la doctrine, permit qu'on célébrât l'Office, qu'on appella alors *Muzarabe*, dans les six églises que les Mahométans avoient cédées aux Chrétiens, & ordonna qu'on célébreroit l'Office romain dans les autres. Par cette sage conciliation l'on s'accoutuma à l'Office romain à Tolède; le gothique s'abolit insensiblement, & s'effaça même de la mémoire des hommes. Le Cardinal *Ximenès Cisneros*, qui quatre cents dix ans après fut fait Archevêque de Tolède, sous *Ferdinand* & *Isabelle*, en ayant trouvé des manuscrits en caractères gothiques, les fit transcrire avec soin, & voulut rétablir cette liturgie, pour transmettre à la postérité ce témoignage authentique de la persévérance & de la fidélité des Chrétiens de *Tolède*. Il fonda à cet effet, dans sa Cathédrale, sous l'invocation du *Corpus Christi*, la chapelle *Muzarabe* qui existe encore, où douze Chanoines & un Doyen sont entretenus, pour faire le service divin, & chanter tous les jours une grande messe selon le rite *Muzarabe* (1). On me pardonnera cette digression qui m'a paru intéressante, & qui n'est pas étrangère à mon objet.

(1) *Garibay*, *Compendio Historial d'Esp.* lib. XI, cap. XX. *Révolutions d'Espagne*, année 1085.

Les succès rapides du Roi *Don Alphonse*, & les pertes qu'avoient faites les Rois de *Saragosse* & de *Huesca* inspirèrent tant de crainte aux autres Rois Mahométans, qu'ils ne virent rien de plus pressé que d'envoyer des Emissaires en *Afrique*, pour y solliciter des prompts secours pour la défense de leur religion; un motif aussi légitime attira une multitude de Maures en *Espagne*, qui joignirent leurs forces à celles des Rois de *Séville* & de *Badajos*. Sur l'avis que reçut *Don Alphonse*, des dispositions des Mahométans, il assembla lui-même une grande armée, au printems de 1086, entra dans les Etats du Roi de *Badajos*, & dans l'*Estramadure*, & s'empara de la ville de *Coria*. Les Princes Mahométans irrités de cette conquête, allèrent à la rencontre de *Don Alphonse*, lui livrèrent bataille, & remportèrent sur lui une victoire complette, le 23 Octobre, entre *Mérida* & *Badajos* près du *Guadalquivir*.

Don Alphonse fix rentra dans ses Etats avec les débris de son armée, & fit de nouveaux préparatifs pour résister à ceux que faisoient eux-mêmes les Mahométans que cette victoire avoit encouragés. Il fit demander des secours extraordinaires à ses voisins & aux principaux Seigneurs de ses Etats, & sollicita vivement *Philippe premier*, Roi de *France*, qui étoit proche parent de son

épouſe (1), de lui envoyer des Troupes, autant pour la conſervation de ſes états, que pour combattre les ennemis de leur Religion; il invita en même tems les Seigneurs François à venir auprès de lui. *Philippe*, ſenſible aux inſtances du Roi *Don Alphonſe*, ordonna la levée de quelques Troupes qu'il envoya à ſon ſecours; les Comtes *Raimond* de *Bourgogne*, *Henri* de *Beſançon* (2) & *Raimond* Comte de *Toulouſe* ſe rendirent auſſi auprès de ce Souverain avec quelques ſoldats.

(1) *Don Alphonſe* avoit épouſé *Conſtance* de Bourgogne, fille de *Robert premier*, Comte de Bourgogne, couſine-germaine de *Philippe premier*.

(2) *Raimond* Comte de Bourgogne, & *Henri* Comte de Beſançon, étoient tous deux de la Maiſon de Bourgogne, & deſcendoient de *Robert*, fils de *Hugues Capet*, Roi de France. *Don Alphonſe*, voulant récompenſer les ſervices & la valeur de ces Princes, leur donna ſes filles en mariage. En 1090, ſa fille l'Infante *Urraque*, héritière des Etats de Caſtille, épouſa *Raimond* Comte *de Bourgogne* qui mourut en 1108; l'Infant *Don Alphonſe* ſon fils, qui fût Comte, enſuite Roi de Galice; hérita enfin du trône de Caſtille, & reçut le titre d'Empereur d'Eſpagne.

En 1095, *Dom Henri* Comte *de Beſançon* épouſa l'Infante *Théreſe*, fille naturelle de *Don Alphonſe* & de *Chimene de Guſman*, maîtreſſe de ce Souverain, quoique par ſa naiſſance & par ſes rares qualités elle fût faite pour être Reine.

Digitized by Google

Les Rois de *Séville* & de *Badajos*, informés des secours qui venoient au Roi de *Castille*, préférèrent de se concilier avec lui, en devenant ses vassaux, à l'incertitude que pouvoit présenter le sort des armes; de sorte que les François auxiliaires que le Roi de France avoit fait marcher, ne vinrent qu'au pied des *Pyrénées*, & retournèrent sur leurs pas, & il n'y eut pendant quelque tems aucune hostilité entre *Don Alphonse* & les Rois Mahométans.

Don Alphonse six profita de ces momens de tranquillité pour faire repeupler la partie occidentale de ses Etats & pour relever les Villes de *Ségovie*, d'*Avila* & de *Salamanque*, il chargea de ce soin *Don Raimond*, Comte de *Bourgogne*, &

L'Infante *Thérese* eut pour sa dot tous les Pays conquis en Portugal, & après la mort de *Don Alphonse*, son époux, en jouit à titre de Comté. *Don Henri* mourut en 1112; son fils *Alphonse-Henriques* fut salué Roi de Portugal en 1139, après s'être distingué dans différentes actions contre les Mahométans. C'est là l'époque de la Monarchie de Portugal, dont les premiers Rois, ainsi que ceux de Castille, descendoient de la Maison de Bourgogne & de France.

L'Infante *Eluire*, troisième fille d'*Alphonse six*, épousa *Raimond*, Comte *de Toulouse*, qui la mena dans ses Etats.

Digitized by Google

ce Souverain ne s'occupa alors que de l'administration de ſes Etats (1).

Don Sanche, Roi de *Navarre* & d'*Aragon*, continua ſes hoſtilités contre les Mahométans qui étoient dans ſon voiſinage; il entra, en 1090, ſur le territoire des Rois de *Saragoſſe* & d'*Hueſca*, & ne ceſſa d'y faire des ravages juſqu'à l'année 1094, que ce Prince mourut d'une bleſſure qu'il reçut au ſiége d'*Hueſca*.

Ce fut dans ces mêmes conjonctures, que ce fameux Guerrier *Don Rodrigue Dias de Vivar*, ſurnommé le *Cid*, qui n'eut jamais de repos, & qui n'avoit d'autre paſſion que celle des armes, après avoir ravagé tous les environs du Royaume de *Valence*, aſſiégea & prit la Ville de ce nom, après les exploits les plus valeureux que l'Hiſtoire romaneſque du tems nous a tranſmis. Les Seigneurs, jaloux de l'activité & de la valeur de ce Guerrier, lui rendirent des mauvais offices auprès de *Don Alphonſe*, afin de l'éloigner

(1) Il y eut en 1091 un Concile à *Léon*, pour établir l'ordre dans la Juriſdiction Eccléſiaſtique; on y convint en même-tems que l'Eſpagne, dans ſes écrits, ceſſeroit de faire uſage des caractères gothiques, & que pour entretenir plus aiſément ſon commerce & ſes liaiſons avec les Etrangers, elle ſe ſerviroit des caractères françois, qui étoient admis dans une grande partie de l'Europe.

Digitized by Google

de la Cour ; mais son courage quelquefois imprudent, lui fit encore plus de tort que les impressions de ses ennemis. Ce Général étant à la tête d'un parti pour courir contre les Mahométans, entraîné par le desir de piller & de combattre, étoit entré sur les terres d'*Almenon*, Roi de *Tolède*, avec qui *Don Alphonse* vivoit dans la plus intime amitié, & fit bien des ravages dans ses Etats ; *Don Alphonse* fut si offensé de ce procédé, qu'il exila *Don Rodrigue* de la Cour, mais pour ne pas rendre son courage inutile, ce Prince consentit que ce Général courut sur le territoire des Mahométans éloignés de ses Etats, & permit même à ses sujets d'aller servir sous ses drapeaux. Par le tempérament que *Don Alphonse* mit à la sévérité de sa justice, le courage & l'inquiétude même de ce guerrier tournèrent à sa gloire & à l'utilité de l'Etat.

Don Sanche Ramire, Roi de *Navarre* & d'*Aragon* avoit exigé de ses enfans, avant sa mort, de suivre ses projets contre les Mahométans ; *Don Pèdre*, l'aîné des enfans, ayant succédé à la couronne, par respect pour les intentions de son père, ne tarda pas à reprendre le siége de *Huesca*. Les Princes Mahométans des environs marchèrent avec une armée pour secourir cette place ; elle fut cependant forcée de se rendre

Digitized by Google

après que *Don Pèdre* eut remporté sur les ennemis une victoire complette, & qu'il eut forcé leur armée à prendre la fuite. Comme *Don Pèdre* fut informé que le Gouvernement des Mahométans Espagnols alloit prendre une nouvelle forme, il renonça à ses projets de conquête, pour se fortifier dans ses Etats, & être prêt à réunir ses forces à celles des autres Princes Chrétiens.

L'ambition de *Mahomet ben-Habit*, Roi de *Séville*, donna lieu au changement qu'il y eut dans le gouvernement des Arabe-Maures à la fin de ce siècle, & fit perdre à ce Prince ses Etats & sa liberté. Jaloux d'avoir la souveraineté de toute l'*Andalousie*, & d'augmenter par-là ses domaines, *Ben-Habit* mit dans ses intérêts *Don Alphonse fix*, Roi de *Castille* & de *Léon*, & fit une alliance avec ce Prince; pour mieux en resserrer les nœuds, il lui offrit en mariage une fille d'une grande beauté appelée *Zaïde*, que *Don Alphonse* consentit d'épouser. Ce mariage, disent quelques Historiens, ne fut conclu qu'à condition que *Zaïde* se feroit Chrétienne; d'autres, pour colorer cette alliance, disent qu'elle ne fut que sa concubine (1), quoiqu'il

(1) Il est à propos d'observer que dans ces siècles, &

Digitized by Google

paroiſſe en général qu'elle ait porté le nom d'*Iſabelle*, & que, dans pluſieurs actes, elle ait le titre de femme légitime. Ce mariage, qui ne fut approuvé ni des Chrétiens ni des Mahométans, cachoit des vues politiques qui ne tardèrent pas à ſe manifeſter. *Zaïde* reçut en dot *Caença*, *Huete*, *Occana*, & autres territoires qui furent réunis à la nouvelle *Caſtille*.

L'alliance que fit *Mahomet-ben-Habit* avec le Roi de *Caſtille*, cimenta dès-lors des liaiſons ſi intimes entre ces deux Princes que les autres Rois Mahométans de *Grenade*, *Almérie*, *Jaen* & *Murcie*, que *Mahomet* ambitionnoit de dépouiller de leurs Etats, en conçurent la plus juſte inquiétude; ceux-ci ſe liguèrent à leur tour, & tachèrent d'indiſpoſer tous les Mahométans contre le Roi de *Séville* qu'ils regardoient comme un ennemi de leur Religion, plus porté pour les Chrétiens que pour les Mahométans. Ils reclamèrent enſuite, par des émiſſaires, les ſecours des Mahométans d'*Afrique*, & particu-

---

ſur-tout en Eſpagne, il étoit aſſez ordinaire aux Rois, par un privilége particulier, d'avoir une femme & des concubines. Du reſte, il paroît qu'*Alphonſe* épouſa préciſément *Zaïde* après la mort de *Berthe*, ſœur de *Raimond* Comte de *Bourgogne*, qui avoit été ſa quatrième femme.

Digitized by Google

dièrement celui de *Joseph-Ben-Tesfesin* (1) qui avoit réuni sous sa domination les Royaumes de *Tremecen*, *Fez* & *Maroc*, & qui, par l'étendue de sa puissance, pouvoit faire une formidable diversion. *Mahomet-ben-Habit*, Roi de *Séville*, engagea *Don Alphonse*, son gendre, à solliciter de concert avec lui les mêmes secours, dans des vues politiques qui n'avoient pas des motifs aussi légitimes que ceux de la défense de la Religion. *Joseph*, Roi de *Maroc*, voulant tirer parti de la circonstance, laissa entrevoir adroitement à *Don Alphonse* & à *Mahomet-ben-Habit* le desir qu'il auroit de pouvoir seconder leurs intentions, & déguisa, par cette réponse vague, ses vues & ses projets ambitieux. Après que ce Souverain eut rassemblé une puissante armée à *Ceuta*, il vint débarquer à *Malaga*, où il reçut la députation des Rois de *Grenade*, d'*Almérie*, de *Murcie* & de *Jaen*, & où ces Princes lui exposèrent de nouveau les justes craintes que leur inspiroit la conduite équivoque du Roi de *Séville*; qui, après avoir marié sa fille à un Roi Chrétien,

(1) Les Auteurs Arabes & Espagnols l'appellent *Abul-Issa Ibrahim Ben Joseph Ben Tesfesin*. Les Mahométans, par une dévotion particulière, donnent souvent aux Princes les noms & surnoms de leurs ancêtres.

Digitized by Google

ne pouvoit qu'être ſuſpect aux Mahométans.

Joſeph Ben Teſſefin (1) vint au ſecours des Mahométans d'*Eſpagne* à la fin du onzième ſiècle; l'arrivée de ce Souverain & les ſuccès rapides de ſes armes rétablirent d'abord leurs affaires; mais ils leur préparèrent en même tems des nouvelles diviſions. La Puiſſance Mahométane cependant, auroit pu reprendre en *Eſpagne* cette conſidération qu'elle s'étoit acquiſe ſous les Califes de *Cordoue*, ſi les Rois de *Maroc* avoient pu lui donner une protection plus ſuivie; mais cet Empire ne put faire que de foibles efforts, d'autant plus qu'il fut lui-même livré à une ſuite de révolutions, dans le tems préciſément où la Providence voulut délivrer l'*Eſpagne* de celles qui la déchiroient, en réuniſſant ſous une ſeule couronne ſes forces & ſes poſſeſſions. Dès que

(1) C'étoit le ſecond Prince de la dynaſtie des *Morabethoun* ou *Marabout*; ſon père fonda l'Empire de *Maroc*, & celui-ci fit bâtir la Ville de ce nom, & fut le premier Roi de Maroc qui fut reconnu Roi en Eſpagne. On verra dans l'Hiſtoire de cet Empire, chap. IV, ce qui concerne ce Prince, ainſi que les *Morabethoun*, que les Européens ont appelé *Al-Moravides* & *Morabites*. Cette ſecte, dont la ferveur s'étoit ranimée dans la ſolitude, obſervoit ſa religion avec plus de rigidité. Elle s'empara, dans un inſtant, de la partie occidentale de l'Afrique.

Digitized by Google

cette partie de l'*Europe* où l'on compta plus de Rois qu'il n'y avoit de Provinces, & qui pendant pluſieurs ſiècles fut agitée par une diverſité d'intérêts & par une ſuite de révolutions, n'eût plus qu'une loi, un intérêt & un maître, ſes forces prirent le plus grand aſcendant; & ſes armes réunies, toujours couronnées de ſuccès, renverſèrent entièrement l'Empire des *Arabe-Maures*, comme nous le verrons dans les Chapitres ſuivans.

Fin du Tome premier.

Digitized by Google

TABLE
DES MATIÈRES
DU PREMIER VOLUME.

A.

ABD-ALLAH, Abubecre, premier Calife après Mahomet; son règne. 200 à 207.

Abd-Allah, élu Calife en Egypte; diviſions pendant ſon règne. 236 à 239.

Abd-Allah, ſixième Calife d'Occident, ou Roi de Cordoue, 334 à 337.

Abd-Alrahaman, Général des Mahométans d'Eſpagne, envoya des Troupes contre Munuzza, allié du Duc d'Aquitaine. 280. Entre en France, & eſt battu par Charles-Martel. 282, 283.

Abd-Alrahaman, premier Calife d'Eſpagne, embellit Cordoue. 296 à 307.

Abd-Alrahaman, troiſième Calife d'Eſpagne; ſon règne. 322 à 330.

Abd-Alrahaman trois, ſeptième Calife d'Eſpagne, prend le ſurnom de *Défenſeur de la Loi*. 337 à 350.

Abd-Elhaſis, Général des Mahométans d'Eſpagne, épouſe Egilone, veuve de Rodrigue; il eſt aſſaſſiné. 272, 273.

Digitized by Google

Abd-Elhaſis, fils d'*Hakem*, troiſième Calife d'Eſpagne. 318 à 322.

Abd-Elmelek, Calife d'Aſie, ſuccède à Mervan; ſon règne. 238 à 241.

Abd-Elmelek, Gouverneur d'Eſpagne, eſt aſſaſſiné. 285 à 288.

Abila, Montagne d'Afrique, une des colonnes d'Hercule. 65.

Abul-Abbas el-Hakem, huitième Calife d'Eſpagne. 350 à 353.

Abul-Caſſem ben-Habit, élu Roi de Séville; ſon règne. 376 à 382.

Afriki-Melek, Prince de l'Arabie-Heureuſe, paſſe en Afrique. 17 à 25.

Afrique, peuplée par les Nations d'Aſie; origine de ſon nom. 15 à 21, 77. Reſte au pouvoir des Romains. 105. Envahie par les Vandales. 127. Reſte au pouvoir du Bas-Empire. 137 à 144. Envahie par les Arabes Mahométans. 219 à 221 & 248.

Aiſcha, femme de Mahomet, intrigue pour ôter le Califat à Ali. 222 à 227.

Alahor, Général des Mahométans d'Eſpagne, s'empare du Rouſſillon & du Languedoc. 275 à 277.

Alains, *Sueves* & *Vandales* (les), ſe rendent maîtres de l'Eſpagne. 125.

Alaric, aſſiège Rome, & l'abandonne au pillage. 126.

Al-Caſſem, appelé à la Couronne de Cordoue après les Califes d'Eſpagne. 369, 370.

Alcoran rédigé ſous Abubecre & Omar, ſes Commentateurs. 207 à 209.

Digitized by Google

Alexandrie, prise par Amru, Général d'Omar. 218.
Ali, aspire au Califat. 222. Elu Calife. 224. Guerres & divisions jusqu'à sa mort. 225 à 229.
Ali ben-Achmet, de la famille d'Ali, douzième & dernier Calife de Cordoue. 368, 369.
Al-Menon, ou *el-Meymon*, Roi de Tolède. 380. Sa bonne intelligence avec Alphonse six. 385 à 387.
Al-Mondar, cinquième Calife d'Espagne. 334 à 337.
Alphonse premier surnommé *le Grand*, Roi des Asturies. 287 à 289.
Alphonse second, surnommé *le Chaste*, Roi des Asturies, abandonne la Couronne; il y est rappelé. 306 à 308. Sa mort. 324.
Alphonse trois, Roi des Asturies; son règne. 332 à 337.
Alphonse quatre, Roi des Asturies, élu Roi de Léon. 342.
Alphonse cinq, Roi de Léon. 360 & 361.
Alphonse six, Roi de Léon; Guerres contre son frère; il renonce à la Couronne, & la reprend après la mort de son frère. 383 à 386. S'empare de Tolède, il y fait son séjour, y établit l'Office Romain, & tolère celui appelé Muzarabe; marie ses filles aux Comtes de Bourgogne; fait alliance avec le Roi de Séville. 389 à 398.
Ampelousia, aujourd'hui Cap Spartel. 71, 72.
Annibal, jure d'être ennemi de Rome. 82. Prend le Commandement de l'armée d'Espagne, & passe en Italie. 84.
Antée, fils d'*Atlas*, Roi de Mauritanie, vaincu par Hercule. 68 à 71.

Digitized by Google

Arabe-Maures, nom qui convient aux Mahométans Eſpagnols. 296.

Arabes & Saraſins, ſont les mêmes ; leur goût pour le brigandage ; inſultent les Caravannes. 41 à 45. Reçoivent des Grecs le ſurnom de Saraſins, de Scenites & de Nomades. 46. Peu de fidélité de leurs Hiſtoriens. 50. Leur reſſemblance avec les Maures. 147. Ce qu'ils étoient avant Mahomet ; leur indépendance ; leur ancienneté ; leurs ſciences. 149 & 164. Leurs ſuperſtitions. 180 à 182. Leurs guerres juſqu'après la mort de Mahomet. 188 à 199.

Arabie (deſcription ſuccinte de l'). 149, 150.

Aragon, gouverné par des Comtes. 327, 328. Erigé en Royaume. 377.

Arzille, anciennement *Zilia*, Colonie Romaine. 72.

Aſturies, les Goths retranchés dans leurs Montagnes, y défendent leur liberté, & rétabliſſent la Monarchie d'Eſpagne. 275 à 277.

Ataulphe, Roi des Goths, s'empare de l'Eſpagne. 127.

Atlas, Montagne de la Mauritanie. 68.

Aurele, cinquième Roi des Aſturies. 302.

Azama, Rivière de l'ancienne Mauritannie. 76.

Ayub, Compagnon de Mahomet, meurt à Conſtantinople ; on y vénère ſon tombeau. 231.

B.

BANASA, Ville ancienne de la Mauritanie. 73.

Barbarie, ainſi appelée par corruption. 31.

Digitized by Google

Bélisaire, Général de Justinien, reprend l'Afrique sur les Vandales. 137 à 140.

Bermude premier, appelé à la Couronne des Asturies; abdique en faveur d'Alphonse le Chaste. 307, 308.

Bermude second, Roi de Galice, hérite de la Couronne de Léon. 354. Ses guerres avec les Mahométans. 355 à 359.

Bermude trois, Roi de Léon; ses divisions avec la Navarre & la Castille. 375 à 378.

Bétique, prise par les Vandales, appelée Vandalousie. 127.

Bocchus ou *Bocchar*, Roi de Mauritanie, donne du secours à Massinissa. 86. Il s'allie avec Jugurtha qu'il trahit, & qu'il livre aux Romains. 97 à 100.

Bocchus, autre Roi de Mauritanie, aide les fils de Pompée à la bataille de Munda; est favorisé par Octavien. 108, 109.

Bogud, allié de César, contribue au gain de la bataille de Munda. 108, 109.

Boniface, Comte d'Afrique, desservi par les Grands auprès de Placidie; livre l'Afrique à Genseric, Roi des Vandales. 128 à 130.

Brebes ou *Bérébères*, Peuples d'Afrique qui habitent les Montagnes; conjectures sur leur ancienneté. 24 à 26. Leur origine & celle des Chellu doit être la même. 26, 27. Doutes sur l'étymologie de leur nom. 29, 30. C'est de ces Peuples que la Barbarie, par altération, aura reçu le sien. 31.

Digitized by Google

C.

CALIFAT, observations sur les Dynasties qui ont rempli cette Place. 242 à 247. Changemens qu'il éprouva. 291 à 295.

Califes d'Asie, après Mahomet, qui ont gouverné l'Espagne. 200 à 257, 271 à 290.

Califes d'Espagne, ou Rois de Cordoue, ne reconnoissent plus l'autorité de ceux d'Asie. 296.

Calpé, Montagne, une des colonnes d'Hercule, aujourd'hui Gibraltar. 65 & 262.

Cap Spartel, ou *Ampélousia*, sépare l'Océan de la Méditerranée. 72.

Carthage, sa fondation, ses divisions avec les Maures. 77 à 79. Ses guerres avec Rome. 80 à 89.

Carthaginois, leurs établissemens sur la côte occidentale de la Mauritanie. 32.

Ceuta, Ville ancienne, Métropole de la Tingitane, sous l'Empire de Claude. 112. Sous les Rois Goths. 260.

Castille, érigée en Royaume. 377. Réunie à celui de Léon. 379.

Caton, passe dans les Etats de Juba; est battu par César, & se donne la mort. 102 à 105.

César, après la journée de Pharsale, passe en Afrique pour y combattre les partisans de Pompée, & s'empare de l'Afrique; retourne à Rome où il reçoit les honneurs du Triomphe; il passe en Espagne, où il défait l'armée du fils de Pompée, & rentre à Rome en vainqueur. 103 à 109.

Digitized by Google

Charlemagne, passe en Espagne, est défait à son retour. 304, 305. Accorde des secours à Alphonse le Chaste. 319. Châtie les pirateries des Arabe-Maures. 320.
Chella, Ville ancienne auprès de Rabat, en vénération parmi les Maures ; paroît avoir été bâtie par les Carthaginois, & avoir donné son nom aux Tribus appelées Chellu. 28.
Chellu, Peuples du sud de Maroc, parlent la même langue que les Brebes ou Bérébéres. 24 à 27.
Constantin & Maxence, se disputent l'Empire ; ce premier entre victorieux dans Rome, & transfère à Constantinople le siége de l'Empire. 119, 120.
Constantinople, assiégée par l'Armée de Moavie. 283.
Cordoue, ancienneté de cette Ville. 107. Le Général des Arabe-Maures y fait sa résidence. 274. Le Calife d'Occident en fait aussi la Capitale de ses Etats. 299. Description de sa Mosquée ; Grands-Hommes que cette Ville a produits. 310 à 317. Révolution qui change la forme de son Gouvernement ; factions & troubles qu'elle éprouve. 362 à 368.
Cuza, Rivière de l'ancienne Mauritanie. 76.

D.

Diur, Rivière de l'ancienne Mauritanie. 76.
Doradus, Rivière de l'ancienne Mauritanie. 76.
Dynasties, qui ont régné à Maroc depuis le huitième siècle jusqu'à ce jour. 58 à 60.
Dynasties, qui ont succédé au Califat d'Asie. 293.

Digitized by Google

E.

EDRIS, Fondateur du Royaume de Fez, passe en Mauritanie. 238.

Espagne; les Carthaginois cherchent à s'en emparer; les Romains, aidés des Maures, y font une guerre obstinée. 83 à 91. Envahie par les Peuples du Nord. 125 à 127. Etat de cette Monarchie avant l'invasion des Arabes. 253 à 256. Conquête par les Arabe-Maures. 260. Ils en divisent la Souveraineté. 374.

Espagnols; leurs Ecrivains, sans être exacts, le sont plus que ceux des Arabes. 50, 51.

Eudes, Duc d'Aquitaine, secourt Toulouse contre les Mahométans. 277, 278. Ses divisions avec Charles-Martel. 280. Est battu par abd-Alrahaman, & a recours à Charles-Martel. 282, 283.

F.

FAVILA, second Roi des Asturies. 286.

Ferdinana, Roi de Castille, hérite de la Couronne de Léon. 377, 378. Son règne. 379 à 384.

Firmus, Capitaine Maure, veut secouer le joug de Rome; Théodose, Général de Valentimen, le fait mourir. 121, 122.

Froila, quatrième Roi des Asturies; son règne. 299 à 301.

Froila, Roi de Léon. 312.

Digitized by Google

G.

GARCIE premier, reçoit de son père la Couronne de Navarre ; son règne est varié par plusieurs actions. 340 à 352.

Garcie second, Roi de Navarre ; son règne. 358 à 360.

Garcie trois, Roi de Navarre, se brouille avec ceux de Castille & d'Aragon. 377 à 381.

Garcie, Roi de Galice & de Portugal, dépouillé de ses Etats, y rentre, & en est encore dépouillé. 385, 386.

Genséric, Roi des Vandales, s'empare de l'Afrique, & en reste paisible possesseur. 129 à 134.

Gétuliens, Peuples du Sud de la Numidie, belliqueux, ont servi sous Annibal. 22, 23. Prennent les armes en faveur de Jugurtha. 95.

Gibraltar, nom altéré de Gibel-Tarek. 262, à la Note.

Gilimer, Roi des Vandales en Afrique, son règne. 136. Est vaincu & détrôné par Bélisaire, Général de Justinien. 137 à 140.

Gomeres, Peuples du Nord de la Mauritanie. 22.

Gundamond, Roi des Vandales en Afrique ; ses guerres avec les Maures. 134, 135.

H.

HAKEM, second Calife d'Espagne, envoye des Troupes en Languedoc. 308, 309. Fait achever la Mosquée de Cordoue. 310.

Hakem, succède à Almenon, son père, Roi de Tolède ; son règne. 387.

Digitized by Google

Henry, Comte de Beſançon, de la Maiſon de Bourgogne, épouſe une fille d'Alphonſe ſix ; ſouche des Rois de Portugal. 364 à 395.

Hercule, ſon voyage du côté de la Mauritanie ; combat Antée. 64 à 69.

Heſcham, neuvième Calife d'Eſpagne ; ſon règne glorieux pendant ſa minorité. 353 à 359. Ses viciſſitudes, & ſa mort. 363 à 367.

Heſcham, élevé au trône de Cordoue par les ſéditieux : s'évade. 370 à 373.

Heſpérides (le Jardin des), Hercule en enlève les fruits. 66.

Hiaya, ſuccède à Almenon, Roi de Tolède, & après la priſe de cette Place, il paſſe à Valence. 387 à 389.

Huneric premier, Roi des Vandales en Afrique, ſon règne. 134.

Huneric ſecond, Roi des Vandales en Afrique, ſon règne. 136.

I.

Jacques (Saint) de Compoſtelle, ruiné par Almanſor, Vice-Roi de Cordoue. 357. Rétabli par Bermude ſecond. 358.

Jalmar ben-Mahomet, s'empare du trône de Cordoue. 373.

Iſles Atlantiques, ou Canaries. 103.

Juba, Roi de Mauritanie, donne aſyle à Scipion ; eſt battu par Céſar, & eſt tué en combat ſingulier. 102 à 105.

Digitized by Google

Juba fils, eſt conduit à Rome ; orne le triomphe de Céſar, & reçoit d'Auguſte la ſouveraineté des deux Mauritanies. 106.

Jugurtha, Roi de Numidie, élevé avec les enfans de Micipſa, eſt déclaré héritier de la Couronne, conjointement avec eux. 89 à 91. Il s'empare de l'autorité, malgré l'intention de Rome ; eſt livré aux Romains, & meurt inſenſé. 95 à 100.

Julien (le Comte), offenſé par le Roi Rodrigue ouvre aux Arabes le chemin d'Eſpagne. 260. Et termine ſes jours miſérablement. 276, à la Note.

K.

KAYROAN, Ville d'Afrique, près de Tunis, bâtie par les Arabes. 221.

L.

LARA, Comte de Caſtille, famille diſtinguée en Eſpagne par ſa valeur & par le caractère inquiet de quelques-uns de ſes deſcendans ; il remporte pluſieurs victoires. 344, 345. Soupçons qu'on forma contre lui. 346 à 350. Il bat les Normands en Galice. 351, 352. *Don Garcie-Fernandes* ſon fils, vit en bonne intelligence avec les Rois de Navarre & de Léon. 353 à 362. *Don Sanche*, ſon ſucceſſeur, fait alliance avec les Mahométans. 363 à 372. Et *Don Garcie* ſon fils, dernier Comte de Caſtille, gouverne ſous la tutelle de ſa mère. 373 à 375.

Digitized by Google

L'Arrache, Ville acienne de la Mauritanie. 73. Sous l'Empire de Claude, elle fut ſous la dépendance de Ceuta. 114.

Léon l'Africain, ce qu'il dit ſur le Royaume de Maroc. 6. Sur l'Afrique. 17. Sur les Brebes. 29. Sur le paſſage des Arabes en Afrique. 49.

Léon, Ville d'Eſpagne, qui a donné le nom au Royaume de Léon. 388, 389.

Lixos ou *Lycos*, Rivière de la Mauritanie, aujourd'hui Luccos; elle ſerpentoit auprès du Jardin des Heſpérides. 72, 73.

Louis, Roi d'Aquitaine, fait une incurſion en Aragon & en Catalogne. 340.

Libye, nom qui fut d'abord donné à l'Afrique. 16 à 21.

M.

MAHOMET, Légiſlateur des Arabes; abrégé de ſa vie; plan de ſa Religion. 164 à 179. Ses vues politiques. 182 à 185. Conduite avec ſes voiſins; ſes triomphes; ſa mort. 192 à 197. Son éloge. 198 à 199. Obſervations ſur ſa Religion. 216, 217.

Mahomet, quatrième Calife d'Eſpagne; ſon règne. 330 à 334.

Mahomet ben-Emir Almanzar, Vice-Roi de Cordoue, ſous la minorité d'Heſcham; eſt ſurnommé invincible par la rapidité de ſes victoires. 353 à 357. Battu par les Troupes réunies de Caſtille, de Léon & de Navarre; il prend la fuite, & meurt de déſeſpoir. 358 à 359.

Digitized by Google

Mahomet ben-Habit, Roi de Séville, devient vassal de Don Ferdinand. 381. Donne une fille en mariage à Alphonse six, & inspire tant d'inquiétude aux autres Princes Mahométans, qu'ils appellent le Roi de Maroc en Espagne. 385 à 401.

Marius, sa Campagne en Afrique; il bat Jugurtha, & s'en empare par ruse. 95 à 99.

Maroc, fausse idée qu'on a de cet Empire. 4.

Massinissa, fils de Gala, prend le parti des Carthaginois; défait Siphax, allié des Romains. 85. S'étant brouillé avec Carthage, il fait alliance avec les Romains, & se trouve à la bataille que Scipion remporte près d'Utique, & à celle qui fut remportée sur Annibal. 87, 88. Mort de ce Prince. 89.

Maures, on n'a rien de suivi sur ces Peuples. 5, 6. Idées générales sur leur origine. 8 à 15. Divisés à Maroc en trois principales Nations. 24. N'ont aucune idée des Carthaginois. 32. Conformité de langage entr'eux & les Arabes; leur caractère; étymologie de leur nom. 36 à 38. Ils ressemblent aux Bédouins, & ont la même Police. 47. 48. Leur inconstance entre les Carthaginois & les Romains. 79 à 85. Ils marquent de l'insubordination sous l'Empire de Sévère & sous celui de Maximin; après le règne de Constantin, ils veulent secouer le joug de Rome, & sont vaincus par Théodose, Général de Valentinien, qui marche jusqu'à Tanger. 115 à 122. Leur inconstance avec les Vandales. 130 à 136. Voyant les victoires de Bélisaire; ils veulent être vassaux de Justinien. 138. Et après le départ de ce Général, ils

Digitized by Google

veulent ſecouer le joug, & ſe révoltent. 140 à 144. Leur rapport avec les Arabes. 147.

Mauregat, s'empare de la Couronne des Aſturies, & fait la paix avec le Roi de Cordoue. 306 à 307.

Mauritanie, ce qu'en dit Ptolémée. 19, 20. Etabliſſemens des Carthaginois dans la Mauritanie. 31, 32. Diviſion en Provinces. 39, 40. Ce qu'elle a été dans les ſiècles fabuleux. 63, 64. Sa deſcription. 69 à 76. Erigée en Province Romaine par Céſar. 105. Marque quelqu'inconſtance quand Rome fut occupée dans la Germanie. 110. Se révolte ſous l'Empire de Caligula, & eſt partagée en deux Provinces par Claude. 112. La partie appelée Tingintane, ſous le nom d'*Hiſpania Transfretana*, fut ſoumiſe au Gouvernement d'Eſpagne 113.

Mecque (la), ſon Temple que les Arabes ſuppoſent avoir été fait par Abraham, renfermoit un nombre d'Idoles. 158. Mahomet le conſacre au culte du vrai Dieu. 167 à 169. Il fait du Pélerinage de la Mecque un point de ſa Religion. 177. Les Idoles ſont renverſées. 194. Cette Ville eſt expoſée à la fureur des Troupes, & ſon Temple eſt en partie renverſé. 235. Eſt rétabli par le Calife abd-Elmelek. 240.

Medine, renferme le Tombeau de Mahomet, ceux d'Abubekre & d'Omar. 198.

Mervan & abd-Allah, élus Califes en même tems; le premier en Syrie, l'autre en Egypte; guerres à cette occaſion. 236, 237. Mort de Mervan. 238.

Mervan, élu Roi de Cordoue par les factieux; eſt arrêté. 263.

Metellus,

Digitized by Google

Metellus, bat Jugurtha & le force à fuir. 94, 95.
Micipſa, ſuccède à Maſſiniſſa ſon père ; il fait élever Jugurtha avec le même ſoin que ſes enfans, & le déclare héritier conjointement avec eux. 89 à 91.
Moavie premier, veut venger la mort d'Ali, & eſt élu Calife par l'armée. 224 à 227. Il reçoit le Califat d'Haſſan, fils d'Ali, qui y renonce. 230. Déſigne ſon fils pour ſucceſſeur. 232. Sa mort. 233.
Moavie ſecond, élevé au Califat, y renonce. 236.
Mohadi (el-), dixième Calife d'Occident, s'empare de la Couronne de Cordoue. 363. Et eſt battu par Suleiman, qui eſt élu par le Peuple. 364. Ce Prince, ſecouru par les Comtes de Barcelone & d'Urgel, bat Suleiman, qui paſſe en Afrique ; Mohadi remonte ſur le trône, & périt à la ſuite d'une émeute. 365.
Mouſſa, Général de Walid, s'empare de la côte d'Afrique, depuis l'Egypte juſqu'à Tanger, & ne peut prendre Ceuta. 252 à 254. Il donne un ſecours au Comte Julien pour entrer en Eſpagne. 262. Il y envoye de nouveaux renforts, & Tarek remporte une victoire déciſive. 262 à 265. Il paſſe lui-même en Eſpagne, & ſa méſintelligence avec ce Général les oblige tous deux de ſe rendre à Damas. 266 à 270.
Munuzza, Maure, Gouverneur de la Cerdagne, épouſe la fille du Duc d'Aquitaine & fait un traité avec lui ; il eſt contraint de fuir, & les Troupes d'Abd-Arahaman prennent ſon épouſe qui eſt envoyée au Calife d'Aſie. 280, 281.
Muzarabes, nom qu'on donna aux Chrétiens de Tolède,

Digitized by Google

268. Leur Office toléré à Tolède y a été enſuite rétabli. 390 à 392.

N.

NAVARRE, ſes premiers Rois. 326.

Normands (les), ravagent le Portugal & les terres du Roi de Cordoue. 325. Font de nouvelles incurſions en Galice & en Andalouſie. 331.

Numidès (les), ont reçu leur nom de leur vie paſtorale. 22. Liés aux Carthaginois. 83 à 85. Puis aux Romains. 90, 91.

Numidie (la), réduite en Province Romaine. 105.

O.

OMAR, ſecond Calife après Mahomet; ſes conquêtes; ſon caractère. 210 à 215. Prend Alexandrie & l'Egypte. 217 à 219. Son ignorance & ſon goût pour la ſimplicité. 219.

Ordugno premier, Roi des Aſturies & de Galice, troubles à ſon élection. 329. Favoriſe la révolte des Mahométans de Cordoue. 330. Sa mort. 332.

Ordugno ſecond, réunit les Royaumes des Aſturies, de Galice & de Léon, & fait de la Ville de Léon la Capitale de ſes Etats. 338, 339. Remporte divers avantages ſur les Mahométans. 339, 340. Va au ſecours de la Navarre, & ſon armée eſt battue. 341. Sédition dans ſes Etats; ſa mort. 341, 342.

Ordugno trois, Roi de Léon, eſt en conteſtation avec ſon frère. 346. Sa mort. 347.

Digitized by Google

Othman trois, Calife après Mahomet. 220. Division parmi les Arabes ; il eſt aſſaſſiné. 222, 223.

P.

PEDRO, Roi de Navarre & d'Aragon, fait la guerre aux Mahométans. 397. Renonce à ſes conquêtes pour fortifier ſes Etats. 398.

Pelage, élu premier Roi d'Oviedo & des Aſturies. 275. Sa mort. 286.

Peuples du Nord (les) envahiſſent les terres de l'Empire & ſont défaits du côté de la Thrace. 123.

Phéniciens (les) ont fondé la Ville de Carthage ; après ſa deſtruction, auront été confondus avec les Maures. 19.

Placidie, ſœur d'Honorius, mariée à Conſtance, père de Valentinien trois, Régente pendant la minorité de ce Prince, ſe prévient contre Boniface, Comte d'Afrique, ce qui coûte la perte de cette Province. 128.

Plan de cet Ouvrage. 53 à 57.

Pompée (les Généraux de), après la bataille de Pharſale, paſſent en Afrique & ſont battus par Céſar ; les deux fils de Pompée paſſent en Eſpagne avec les débris de leur armée. 103 à 105. Céſar s'y rend lui-même & remporte ſur eux une victoire déciſive. 106 à 109.

Ptolemée, fils de Juba, unit ſes Troupes à celles de Rome, contre Tacfarinas ; il eſt récompenſé par Tibere, & enſuite mis à mort ſous Calligula. 111.

R.

RAMIRE premier, Roi des Aſturies & de Galice,

Digitized by Google

bat les Mahométans, & fait une donation à Saint Jacques. 324 à 328. Sa mort. 329.
Ramire second, élu Roi de Léon. 342. Ravage les Etats de Cordoue; bat plusieurs fois les Mahométans, & fait une trève avec le Roi de Cordoue. 343 à 345. Sa mort. *Idem.*
Ramire trois, Roi de Léon, confirme la trève avec les Mahométans. 352. Est dépouillé de la Galice; sa mort. 354.
Ramire premier, hérite de l'Aragon érigé en souveraineté. 377. Sa brouillerie avec le Roi de Navarre. 378. Entre sur les terres du Roi de Saragosse; est tué. 382, 383.
Raimond, Comte de Bourgogne, passe en Espagne; épouse la fille d'Alphonse six. 394, 395.
Raimond, Comte de Toulouse, passe en Espagne; épouse la fille d'Alphonse six. *Idem.*
Rodrigue, Roi Goth d'Espagne, appelé à la Couronne. 254. Malheurs de l'Espagne sous le règne de ce Prince. 255. Son inconduite. 260. Son armée ayant été battue par les Arabe-Maures, il disparoit. 264, 265.
Rodrigue Dias de Vivar, surnommé le Cid; ses premières Campagnes. 382 à 385. Ses exploits militaires & son caractère. 397.
Romains (les) n'ont laissé en Mauritanie, aucun monument. 37. Leurs querelles avec Carthage, jusqu'à sa destruction. 80 à 89.
Rome assiégée par Alaric, & pillée par ses soldats, est réduite à la dernière extrémité. 125.

Digitized by Google

S.

SABEENS (les), ont peuplé l'Afrique. 17 à 25.
Salé, Ville, étoit anciennement au fond du Golfe, conjecture sur son nom. 21. Sa Rivière s'appelloit Sala. 74.
Sanche premier, Roi de Navarre, fait alliance avec Alphonse. 338. S'empare de plusieurs Places & abdique la Couronne. 340.
Sanche premier, sur-nommé le Gros, élu Roi de Léon. 347. Retourne auprès du Roi de Navarre. 348. Va se faire guérir à Cordoue, à la Note. 348. Rappellé à Léon il met ses ennemis en fuite, renouvelle sa trève avec le Roi de Cordoue, sa mort. 350. 351.
Sanche second, sur-nommé Abarca, Roi de Navarre. 352. Donne du secours au Comte de Castille. 353. Sa mort. 358.
Sanche trois, succède à la Couronne de Navarre. 360. Hérite du Comté de Castille. 376. Partage de ses Etats, sa mort. 377.
Sanche quatre, élu Roi de Navarre. 381.
Sanche second, fils de Ferdinand, désigné Roi de Castille. 383. Fait la guerre à son frère, Roi de Léon, qui est dépouillé de ses états, ainsi que Don Garcie de la Galice & du Portugal, il est assassiné. 385. 386.
Sanche Ramirés, Roi de Navarre & d'Aragon, défait les Mahométans. 389. Sa mort. 396.
Sarrasins (les) ne sont eux-mêmes que des Arabes. 42. étymologie du mot. 42. 43. 44.

Digitized by Google

Scheiks ou Princes des Arabes, leur autorité. 47. 48.
Scipion beau-père de Pompée passe en Afrique, après la journée de Pharsale, battu par César, il se donne la mort. 102 à 105.
Sertorius passe en Mauritanie & s'empare de Tanger. 102.
Silo, sixième Roi des Asturies, confirme sa trève avec celui de Cordoue. 302. Sa mort. 306.
Solis Mons, Montagne de l'ancienne Mauritanie. 76.
Subur, aujourd'huy Sébou, Rivière de la Mauritanie. 73.
Suleiman, onzième Calife d'Espagne, élu par les factieux, bat les troupes dèl Mohadi. 364. Battu à son tour, il se sauve en Afrique. 365. Revient en Espagne, il se rend maître de Cordoue, où il ne peut rester tranquillement. 367.
Sylla, Lieutenant de Marius, contribue à la victoire de ce dernier contre Jugurtha & ses alliés, négocie avec Bocchus, pour s'emparer de Jugurtha, qu'il amene chargé de chaînes. 97 à 99.
Syphax, allié des Romains, défait par Massiniſſa. 85.

T.

TACFARINAS, Soldat Numide, porte les Maures à secouer le joug de Rome, se soutient par ses ruses & est enfin tué. 110, 111.
Tariffe, Ville d'Espagne, réparée par Tharek. 263.
Tessefin, *Joseph*-ben-*Tessefin*, Roi de Maroc, appellé en Espagne par les Mahométans. 400, 401.

Digitized by Google

Tarek, Général Arabe, passe en Espagne avec le Comte Julien. 262. Reçoit des renforts, bat les Goths & s'empare de l'Andalousie & du Portugal. 264. 265. Sa mésintelligence avec Mousa. 270.

Théodore, Général de Valentinien, défait les Maures, & fait périr leurs Chefs. 122.

Thrasimond, Roi des Vandales, en Afrique, les Maures ont sur lui quelque avantage. 135. 136. Sa mort. *Idem.*

Tingis, aujourd'hui *Tanger*, Ville de la Mauritanie, son ancienneté. 70. Prise par Sertorius. 102. Donne son nom à la Tingintane. 112.

Tolede, prise par les Mahométans, a ses Rois particuliers. 268, 269. Elle rentre au pouvoir du Roi de Léon, qui y établit sa Cour & y introduit l'office Gallican. 388 à 391.

Tribus différentes, qui ont peuplé l'Afrique. 18 à 22. Incertitude sur leur nombre. 23, 24.

V.

VALENTINIEN trois, élevé jeune à l'empire sous la régence de Placidie, sa mère. 128.

Valid, Calife d'Orient, un des plus puissants & des plus magnifiques. 251, 252. Envoye des renforts en Afrique, & une flotte sur la côte d'Espagne. 252 à 254. Autorise Mousa à suivre ses projets sur l'Espagne. 262.

Vandales (les), maîtres d'une partie de l'Espagne, à laquelle ils donnent le nom. 127, 128. Sont appellés en Afrique & s'en emparent. 129.

Digitized by Google

Y.

YEZID, fils de Moavie, élevé au Califat contre le gré des Arabes. Diviſions à cette occaſion, il eſt dépoſé, ſa mort. 233 à 235.

Z.

ZAMA, Commandant des Arabes-Maures en Eſpagne, va faire le ſiége de Toulouſe & eſt tué. 277, 278.
Zilia, Ville ancienne, appellée à préſent Arzille, reçoit une légion Romaine. 72.

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

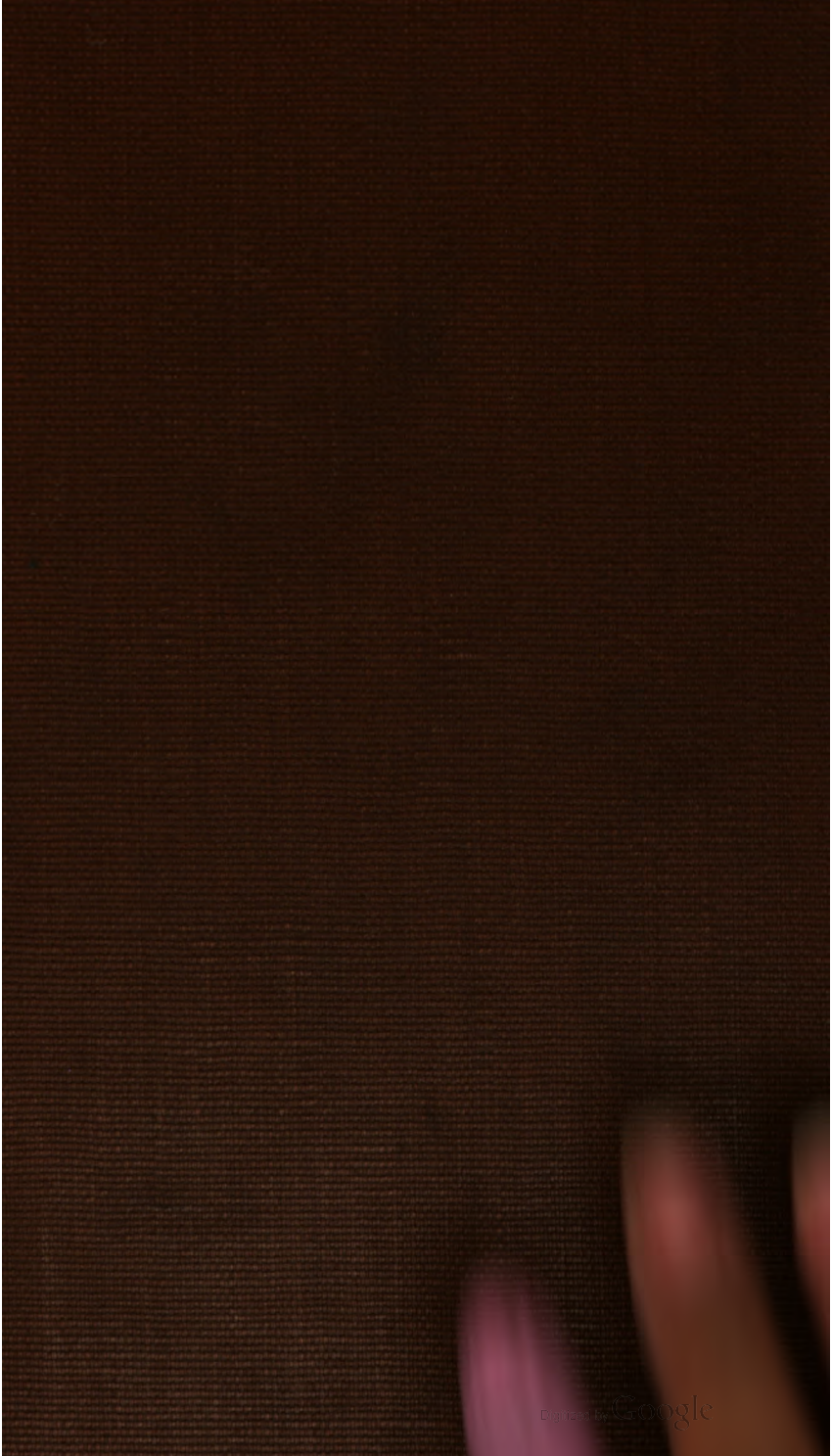
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

NOV 2 2 1926

Digitized by Google


Digitized by Google